

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

ⵎⵓⵎⵓⵔ ⵏ ⵓⵎⵎⵓⵔ ⵏ ⵜⵉⵣⵓⵣⵓ
X. O V. U X I N C S H V. X C H C C Q I X E J E J J
X. J A A. S X I T O S K N S U E I V X S X H. S E I

Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Français

جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'ordre :
N° de série :



MÉMOIRE DE MASTER

Domaine : Lettres et langues étrangères
Filière : Langue française
Spécialité : Sciences du langage

Titre

**Analyse pragmatique et interactionnelle des adoucisseurs
dans quelques soutenances de master au département de
Langue et Culture Amazighes de l'UMMTO**

Présenté par :
OULD FELLA Kahina

Dirigé par :
HOCINI Siham

Jury de soutenance :

Hamdi Mehdi (MAA, UMMTO)
HOCINI Siham (MCA, UMMTO)
CHEBOUTI Karim (MAA, UMMTO)

Président
Rapporteur
Co-rapporteur

AIT AMMAR Chahrazad (MAA, UMMTO)

Examinatrice

Année universitaire : 2022/2023

Remerciements

Je tiens ici à remercier tous ceux qui m'ont soutenues au cours de cette formation en sciences du langage.

Je remercie ma famille pour son amour, pour ses encouragements et sa compréhension.

Je remercie Madame Hocini Siham, la directrice de ce mémoire, pour son aide précieuse dans l'orientation de cette recherche, pour ses corrections et pour le suivi qu'elle m'a apportée tout au long de cette recherche.

Je remercie les membres du jury d'avoir accepté de lire ce mémoire, et de l'expertiser.

Je remercie tous les informateurs, qui ont accepté d'être enregistrés et d'avoir contribué à la réalisation de la collecte des données.

Je tiens à remercier tous mes enseignants.

Tableau de transcription

Lettre	Exemple	Traduction
a	Amdan	Être humain
ε	Aerur	Dos
b	Abrid	Route, rue
c	Acimi	Pourquoi
c	Ačamar	Barbe
d	Idrimen	Argent
ḍ	Aḍu	Vent
e	Allen	Yeux
F	Afus	Main
G	Tagara	Fin
ğ	Ajeğğig	Fleur
h	Ahrawan	Large
ḥ	Aḥuli	Bouc
i	Tili	Ombre
j	Ajrad	Criquet
k	Ikerri	Mouton
l	Aslen	Chêne
m	Imi	Bouche
n	Anyir	Front
q	Aqerru	Tête
y	Ayerda	Rat
r	Tiririt	Réponse
s	Aserdun	Cheval
t	Atemmu	Gourbi
tt	Tabratt	Lettre
ṭ	Tiṭ	Œil
u	Ugur	Problème, obstacle
w	Tiwermin	Angines
x	Taxxamt	Chambre
y	Ayla	Propriété
z	Izem	Lion z
z	Azru	Pierre

Liste des tableaux et figures

Liste des tableaux

Tableau n°	Intitulés
1	Typologie des interactions verbales
2	Procédés de la politesse positive
3	Procédés de la politesse négative
4	Les procédés substitutifs d'adoucissement
5	Les procédés accompagnateurs
6	Les participants aux quatre soutenances accompagnées de leurs identifiants et de leurs statuts
7	Les FTA produits lors des soutenances
8	Analyse quantitative du procédé de la modalisation comme stratégie d'adoucissement
9	Nombre de récurrences des emplois modaux des verbes
10	Modalisation adverbiale
11	Catégories d' adoucisseurs Les emplois didactiques
12	Les catégories d'adoucissement : Convergence vers l'interlocuteur et des types de fonctions pragmatique
13	les catégories d'adoucissement des types de fonctions pragmatiques et d'adoucisseurs

Liste des figures

Figure n°	Intitulés
1	Stratégies de la politesse linguistique
2	Analyse quantitative des FTA
3	Graph représentatif de la modalisation
4	Graph représentatif des emplois modaux des verbes
5	Analyse qualitative des stratégies d'adoucisseurs
6	Graph représentatif des catégories d'adoucissement
7	Graph représentatif des adoucisseurs
8	Graph récapitulatif des macrostratégies d'adoucisseurs

Sommaire

Sommaire

Introduction générale -----	10
Chapitre I : Considérations d'ordre théorique et méthodologique	
1-L'analyse des interactions verbales : Une approche interdisciplinaire-----	18
2-Théories des actes de langage-----	25
3- L'interaction verbale : essai de définition-----	29
4-La structure de l'interaction-soutenance-----	33
5- De la politesse en interaction verbales Un modèles théorique et un phénomène langagier trans-sémiotique-----	35
6-Méthodologie de la recherche-----	46
Chapitre II : Analyse des FTAs, des stratégies d'adoucissement et de leurs fonctions pragmatiques	
1-Analyse des actes de langage menaçant pour la face des interactants-----	54
2-Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques -----	64
Chapitre III : Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques	
Conclusion générale -----	139
Bibliographie -----	145
Annexes -----	152
Tables des matières -----	259

Introduction générale

La naissance du domaine de l'analyse des interactions verbales est à rattacher à des repositionnements épistémologiques et théoriques, engendrés par plusieurs actes épistémiques effectués dans la démarche scientifique. En effet, de ces changements de posture, il y a la rupture avec la linguistique de la phrase et du code, les questionnements au tour du principe d'immanence et du caractère unidirectionnel de la communication, la remise en cause de la notion de la compétence et sa redéfinition par celle de la compétence communicative, l'introduction de concepts, tels que le contexte et l'acte du langage. En réalité, ce domaine est de *facto*, le produit de l'influence de différents courants philosophiques, pragmatiques, sociologiques et ethno méthodologiques (la philosophie du langage de Searle, (1969 ; 1979), d'Austin(1962) et de Bakhtine (1977), la microsociologie de Goffman (1973) ; l'ethnométhodologie (Garfinkel, 2005, Sacks, 1974) l'ethnographie de la communication (Gumperz, Hymes, 1972).

Cette hétérogénéité théorique montre à quel point, le décroisement des domaines et des champs d'étude se pose comme une dimension et une orientation effective dans la recherche, une posture qui a rendu possible l'appréhension de cette réalité fondamentale de la langue qui est l'interaction verbale (Bakhtine, 1977 : 136).

En outre, l'émergence de cette diversité de domaines de recherche a reconfiguré complètement la réflexion sur le langage humain. Il va sans dire que l'étude des interactions verbales à caractère formel et informel, a fait objet de plusieurs réflexions et théorisations, citant Brown & Levinson (1978 ; 1987) et Goffman (1967 ; 1973), pour la théorie du Face-work, Kerbrat-Orecchioni (1995-1998 ; 1992, 2005, 2010), dans ce champ de la linguistique des interactions, notamment la politesse linguistique.

Par ailleurs, Vion (2009 : 1) considère que l'analyse de l'interaction verbale s'étale sur deux niveaux : La dimension sociale et la dimension interlocutive de l'interaction. La dimension sociale de l'interaction indéniable, comprend le cadre de l'échange, le positionnement des interactants au cours de cette activité. Leur attitude face aux contenus en l'occurrence les choix lexicaux sont déterminants et significatifs. La dimension interlocutive se rattache directement à la linguistique et aux traces formelles que laisse l'interlocuteur lors de l'échange d'où l'implication de la théorie de l'énonciation dans l'analyse. A cet effet l'accentuation sur l'une ou l'autre de ces deux orientations, engendre l'inscription dans des cadres théoriques assez distincts ; C'est ainsi que l'étude de la relation sociale dans la communication, consiste à opter pour la microsociologie (Goffman) tandis

qu'une focalisation sur la relation interlocutive est une forme d'inscription dans la théorie de l'énonciation et dans la linguistique de l'interaction (Vion, 2009 : 1). Cette catégorisation, n'interdit aucunement une possibilité d'articulation et de foisonnement entre les deux niveaux d'analyse.

Toutefois, la soutenance en tant que genre d'interaction a été peu traitée par les spécialistes. En effet, elle n'a pas suscité d'intérêt particulier, Si Kerbrat-Orecchioni la catégorise comme un type d'interaction verbale, il convient de dire que ; la contribution de Hocini ; (2021) est significative sur plusieurs points, puisqu'elle a porté sur les caractéristiques interactionnelles ; de quelques soutenances de Doctorat réalisées au département de français de Bejaïa. Son analyse comprend d'une part la définition de la soutenance comme « une interaction verbale formalisée qui se déroule dans un cadre public », d'autre part, elle a proposé une formalisation de ses composantes, à savoir : « le thème traité, la durée, l'ordre des tours de parole, le nombre, le statut et le rôle interactionnel des participants, etc. (Hocini, 2021 : 327) qui « sont organisées à priori et gérées explicitement ».

En outre, autour de la soutenance, il demeure plusieurs angles d'approche pas encore réfléchis et épuisés, notamment celui de la politesse linguistique, sous la facette des adoucisseurs mis en œuvre lors de son déroulement.

A propos de la notion d'adoucisseur, le *Dictionnaire Larousse*(*Larousse.fr*), l'associe au domaine de l'hydraulique, défini comme « un nom masculin, un appareil permettant d'adoucir l'eau et d'empêcher la formation de tartre dans les tuyaux ». Dans Le *Reverso Dictionnaire*, plusieurs synonymes sont avancés : « polisseur, filtre, adoucissant, assouplisseur, assouplissant, atténuateur ; celui qui fait l'adoucissage ; (technologie) appareil adoucissant l'eau, la rendant moins calcaire. ».

Au-delà de l'acception usuelle, la notion d'adoucisseur, s'inscrit dans la théorie de la politesse linguistique, néanmoins, elle n'est traitée sous l'angle pragmatique et interactionnel que tardivement, par Brown et Levinson ; (1978, 1987). La notion d'adoucisseur :

renvoie au fait que pour maintenir un minimum d'harmonie entre les interactants, ceux-ci [les interlocuteurs] doivent s'efforcer d'« adoucir » les divers Face Threatening Acts (FTA, « actes menaçants pour la face ») qu'ils sont amenés à commettre envers leur(s) partenaire(s) d'interaction (ordres, critiques, réfutations, reproches, etc.), c'est-à-dire les « polir », en émousser les arêtes et en raboter les angles, afin qu'ils ne soient pas trop blessant pour les faces sensibles et vulnérables des participants (Kerbrat-Orecchioni, 2002 :28)

Étudier le Face-Work dans la soutenance, c'est mettre en lumière la politesse linguistique. En effet, sur ce phénomène culturel par essence, une généalogie est indispensable. Elle pourrait nous renseigner sur les jalons de ce questionnement, qui à vrai dire, n'a accédé que tardivement au rang d'objet d'étude et de fait scientifique, susceptible d'être « conquis, construit et constaté » (Bachelard, 1968b : 4). C'était plutôt une question qui faisait partie du savoir socio culturel, de la connaissance des règles de conduites en société, nonobstant que les discours palpables au tour de ce phénomène, se trouvaient dans les manuels de grammaire, les dictionnaires, sous forme de gloses et de commentaires métalinguistiques. Ce n'est qu'à partir des années soixante-dix avec le développement des études en sciences du langage et l'émergence d'une nouvelle ère, que la réflexion autour de la politesse accède au champ des possibles scientifiques, grâce à une majoration de la parole et de l'interaction verbale. Elle s'est donc élevée au stade de problématique de recherche.

A ce propos Kerbrat-Orecchioni (1992 : 159) affirme :

Il n'y a pas si longtemps encore, il eût passé par incongru qu'un linguiste en vienne à s'occuper de politesse, c'est-à-dire d'une chose que généralement l'on réduisait à quelques « formules » stéréotypées, et à quelques règles jugées trop normatives, et trop futiles, pour mériter d'être admises de plein droit dans le champ d'investigation d'une linguistique digne de ce nom.

Des facteurs liés à ce changement de regard, nous pouvons, en dénoter d'une part les premières réflexions proposées par les analystes de discours, notamment celle de Grice (1979:62), qui tout en explicitant les règles de coopération, évoque aussi « les règles esthétiques, sociales ou morales du genre « soyez poli », que les participants observent normalement dans les échanges parlés, et qui peuvent donner lieu à des implications non conventionnelles ».

Il y a de manière générale, le constat de l'existence de matériaux exhaustifs, sujets à une variation sociale et culturelle. Cette diversité langagière n'a pas laissé les chercheurs indifférents, ils se sont d'ailleurs mis à objectiver cette réalité en adoptant un point de vue interactionnel, à l'instar de Kerbrat-Orecchioni (2005 : 195). C'est pourquoi, nous nous basons principalement sur ses travaux sur la politesse linguistique, tout en adoptant son positionnement : «La politesse apparaît comme un moyen de concilier le désir mutuel de préservation des faces avec le fait que la plupart des actes de langage sont potentiellement menaçants pour telle ou telle de ces mêmes faces ».

Nous avons, tout au long de notre pratique pédagogique, en tant qu'enseignante, et à plusieurs reprises, membre de jury, de soutenances, observé que cette interaction verbale est régie par un certain nombre de règles de fonctionnement, explicites relatives aux prises de la parole, à l'usage des formules d'ouverture et de clôture, etc. Ces comportements langagiers sont nécessaires, quasiment connus et maîtrisés par les interactants. Néanmoins plusieurs réalisations peuvent échapper à l'observateur superficiel. Ce sont évidemment des marqueurs linguistiques, paralinguistiques et non linguistiques qui concourent au déroulement de ce discours institutionnel (Kaplan-Grek, 2017), et qui sur le plan pragmatique se révèlent fondamentalement fonctionnels. Ces procédés sont dénommés adoucisseurs, ils apprivoisent la production d'actes de langage menaçant pour la face des participants, que Penelope Brown et Levinson Stephen, 1978, nomment « FTA ». Il s'agit de l'abréviation du syntagme anglais « face threatening act ». De cette combinaison de monèmes qui forment ce syntagme, s'illustre le concept de face, dont la paternité revient à Goffman(1974) et celui d'actes de langage, un concept rattaché aux théoriciens des actes de langage : Austin et Searle.

Tout le modèle théorique s'est construit en grande partie sur la terminologie goffmanienne, en l'occurrence la notion de la face, considérée comme, les divers territoires du moi et d'autrui. Brown et Levinson (1978, 1987) les modélisent en face négative et face positive. Loin de les opposer ou de les dichotomiser, les deux types de faces sont deux composantes fondamentales et complémentaires de tout être social (Kerbrat-Orecchioni ; 1992 : 168).

En effet, étant donné que la soutenance est non seulement une séance d'apprentissage, c'est-à-dire un discours à dimension informationnelle, elle comporte néanmoins un aspect relationnel et interpersonnel, puisqu'elle est une activité d'évaluation d'une production scientifique, qui appartient à d'autres interactants. Ceci dit, elles génèrent forcément la production de deux types d'actes de langage, des FFA comme les remerciements, le compliment et des FTA, tels que, la critique, le désaccord, le reproche et l'ordre. A cet effet, notre problématique consiste, dans un premier temps à décrire et caractériser ces procédés qui accompagnent les actes de langage menaçant pour la face des interactants, c'est-à-dire les adoucisseurs. Dans un deuxième temps, il s'agit d'analyser les fonctions pragmatiques de ces marqueurs linguistiques. Plusieurs types d'adoucisseurs seraient produits et répondraient à des fonctions pragmatiques bien précises telles : la convergence avec l'interlocuteur, la minimisation d'un FTA, la distanciation, l'évitement et autres stratégies.

Notre objectif dans ce cas, est double, il s'agit premièrement de réaliser un inventaire des marques linguistiques exprimant l'adoucissement dans la langue française et dans la langue kabyle, et deuxièmement de montrer cette relation entre adoucisseurs et fonctions sociales de leurs usages. Il s'agit aussi de débroussailler le terrain afin de permettre à des recherches postérieures la construction d'une grammaire de l'interaction soutenance. Il va sans dire que ce questionnement est motivé par le constat d'un manque de connaissances de cet aspect de la politesse linguistique, autour de l'interaction soutenance, qui, n'a pas eu de théorisation et de modélisation antérieures. Cette recherche est aussi tributaire d'un souci d'objectivation, d'une expérience professionnelle, dont l'intérêt est d'exploiter ce que notre vécu professionnel a de pertinent en faisant en sorte d'être consciente du paradoxe de l'observateur. En effet, être observateur et sujet d'observation n'est pas facile, il faut éviter de tomber dans le filet de la subjectivité. C'est ainsi que l'objectivation de cette expérience ne pouvait se faire sans l'adoption d'un point de vue théorique et méthodologique, la signification est l'antonyme du vide, l'habillage théorique est de surcroît, plus que nécessaire ainsi que la construction des données.

Si notre questionnement consiste à nous interroger principalement sur le point nodal suivant : comment les actes de langage de la critique, du reproche et du désaccord sont adoucis, atténués et minimisés afin d'assurer le fonctionnement de l'interaction soutenance ? Il implique par ailleurs, de mettre au point un certain nombre de repères méthodologiques tels : la question des données à récolter, de la technique d'observation, et de la grille d'analyse.

Nous avons choisi d'étudier la soutenance, qui peut être définie comme un genre oral, ce qui nous inscrit *de facto* dans une méthodologie spécifique à la linguistique de l'oral. Il faut néanmoins préciser que les données para verbales et non verbales ne font pas partie de notre objectif de recherche, qui se contente uniquement d'analyser la dimension verbale de la soutenance. Ce qui fait que l'enregistreur est un outil suffisamment apte à rapporter les données escomptées. Pourtant, la valorisation des corpus oraux n'est pas une donnée évidente, elle est passée d'abord par une réhabilitation de la parole. Cette partie « accessoire du langage », pour paraphraser Ferdinand De Saussure, cet espace d'hétérogénéité et de diversité, longtemps exclu et mis à l'écart par l'analyse linguistique. Un renouveau méthodologique est amorcé depuis les années soixante, renforcé par l'invention du magnétophone, comme outil de collecte de données, à ce propos, Maurer (1999: 189) affirme : « L'apparition du magnétophone, a considérablement transformé la linguistique, favorisant le développement de

la linguistique du terrain et le passage d'une linguistique de la langue à une linguistique de la parole ».

L'observation du terrain nécessite le recours à une certaine technicité dont le degré est très variable [...] On sait que l'enregistrement audio est une technique très employée pour la fixation des données de l'interview semi-directive, il est à noter que l'enregistrement est pratiqué aussi en observation directe dans un cadre institutionnel, l'université en l'occurrence, et pendant des cours de langue. Il faut considérer dans ce cas que le magnétophone n'est pas un objet trop incongru aux yeux d'étudiants, et que sa présence est encore moins étonnante dans ce cadre du cours de langue. (Maurer, 1999 : 188)

A tel point que l'usage du magnétophone est dénommé « révolution du magnétophone », que Quenau (1955:88) considère « comme comparable à celle du microscope avec Swammerdam » ;

Traverso, 2006 : 28 affirme

La constitution du corpus comprend celle du traitement des données à travers leur transcription [...], il consiste à faire remonter, en réécoutant les enregistrements, des éléments qui peuvent paraître importants. Selon la complexité des situations [...] ce travail s'avère plus ou moins indispensable, les premières étapes de l'analyse consistent ainsi à prendre de la distance tout en cherchant à vivifier par le souvenir ce qui s'est passé dans la situation.

Nous avons par ailleurs, choisi d'enregistrer quatre soutenances de master qui se sont déroulées au département de Langue et Culture Amazighes. La sélection de ce terrain d'enquête, n'est pas fortuite, elle s'est faite en fonction des objectifs de la recherche. En réalité, nous aurions pu choisir de compléter ce qui a été antérieurement réalisé sur des soutenances de doctorat en français (Hocini ; 2021), mais ce qui nous a semblé pertinent, c'est d'aller vers une analyse d'interactions formelles où le contact de langues est omniprésent et toléré. Ces situations de communication dans lesquelles l'alternance kabyle –français est assez constante, parfois problématique. Il s'agit, en fait, de voir ce qui se dit à propos des adoucisseurs et de leurs fonctions pragmatiques dans les deux langues en usage (le français et le kabyle). Il faut précisément signaler que notre analyse est plutôt descriptive et analytique. La comparaison entre les deux systèmes linguistiques n'est pas une finalité immédiate.

En ce qui concerne la grille d'analyse, elle se compose de trois volets, il s'agit tout d'abord de repérer les actes de langage menaçant pour la face des interactants(FTA), ensuite de relever les adoucisseurs existants, enfin, il est question de les classer selon leurs fonctions pragmatiques en micro stratégies et en macro stratégies.

L'analyse des données est l'un des éléments de la recherche qui contribuent à la vérification des hypothèses et/ou à l'établissement de réponses au questionnement de recherche. De l'analyse d'un entretien unique au croisement des données de plusieurs entretiens avec d'autres modes de production de données (observation, questionnaire, colligeage de textes), se pose la question de la formation théorique de l'outil d'analyse, c'est-à-dire en fait, du modèle interprétatif des éléments du corpus sélectionnés » (Chardenet, 2011 :82)

Cette recherche est scindée en trois chapitres. Le premier vise à expliciter les fondements théoriques et les repères méthodologiques sur lesquels nous nous sommes appuyées afin de rendre compte de la complexité de l'étude des interactions verbales, objet de notre recherche. Il s'agit en réalité de tisser cet habillage théorique et méthodologique, en montrant l'ensemble des dimensions, des influences, des emprunts qui ont permis l'émergence de ce champ interdisciplinaire. Seront alors mis en exergue les apports des autres disciplines telles que la microsociologie, l'ethnométhodologie, la linguistique, la pragmatique et l'analyse du discours. Nous n'avons pas omis de situer cette recherche dans la théorie de la politesse linguistique, dès lors, nous avons défini et exemplifié la politesse négative et positive, ainsi que les adoucisseurs servant à la préservation des faces. La seconde partie de ce chapitre, est marquée par la délimitation du cadre spatio temporel, la transcription du corpus et sa codification.

Le deuxième chapitre comprend l'analyse des types d'adoucisseurs employés lors de la soutenance, leurs classifications en catégorie et leurs fonctions pragmatiques telles : les emplois didactiques, la modalisation, etc.

Dans le troisième chapitre, sont mis en avant les points suivants : la convergence vers l'interlocuteur, la concession, les amadoueurs, la flatterie, les marques d'accord, la convergence stylistique, l'évitement et les dédouaneurs.

Chapitre I

Considérations d'ordre théorique et méthodologique

L'analyse du procédé de l'adoucisseur dans l'activité interactionnelle : « soutenance de master », réalisée au département de Langue et Culture Amazighes, implique l'examen de plusieurs stratégies langagières, celles-ci sont mises en œuvre, elles permettent la réalisation d'une finalité interne qui est celle d'assurer le bon déroulement de l'échange, en terme de contenu, savoir partagés par les interlocuteurs et d'une finalité externe qui concerne l'obtention du diplôme convoité (le master). C'est ainsi que lors de toute interaction soutenance, les protagonistes font appel à plusieurs actes de langage. Nous pouvons, en dénombrer quatre qui sont menaçant pour les faces des protagonistes : la requête, la critique, le désaccord et le reproche. Ce sont des actes dont l'énonciation est conflictuelle, ils nécessitent d'être atténués grâce au recours à un travail de figuration dénommé « Face-Work » défini comme « tout ce qu'entreprend une personne pour que ses actions ne fassent perdre la face à personne (y compris elle-même) » (Goffman, 1974 :15).

En effet, toute personne qui produit un adoucisseur, cherche à neutraliser le conflit et à assurer le minimum de coopérativité dans l'échange. Toutefois, le cas de la soutenance demeure peu étudié, c'est pourquoi nous avons tenté de décrire les types d'adoucisseurs produits lors d'une soutenance et d'analyser leurs fonctions pragmatiques. Afin de répondre à cette problématique, il convient d'explicitier au préalable deux questionnements, le premier est relatif aux repères théorique et épistémologiques ayant servis de guide à cette recherche, la deuxième question est inhérente à la méthodologie de la collecte du corpus, des modalités de son traitement et de son interprétation.

1. L'analyse des interactions verbales : Une approche interdisciplinaire

Dans le domaine des interactions verbales, il existe plusieurs tendances, Simonin (2013 :321) distingue deux types d'approches de l'interaction langagière : les approches contextuelles qui prennent en compte le contexte, et mettent en évidence l'ordre spécifique à chaque fait interactionnel et conversationnel, les approches « culturelles » qui se placent sur le terrain de l'ethnographie, avec une focalisation sur l'environnement socioculturel.

1.1. Les apports de la linguistique

L'idée assez répandue, qui a prévalu pendant plusieurs décennies est l'incompatibilité entre la linguistique et l'étude des phénomènes communicatifs. Il est vrai que pendant longtemps la linguistique saussurienne a pris le dessus sur l'étude des faits de langue, en les analysant comme des systèmes abstraits, n'ayant aucune connexion avec les faits sociaux et situationnels. Or, c'est la linguistique fonctionnaliste, avec le Cercle de Prague, notamment

Chapitre I : Considérations d'ordre théorique et méthodologique

André Martinet, qui a insisté sur la fonction communicative de la langue. Toutefois, d'un point de vue appliqué, les études linguistiques se contentaient d'analyser les fonctions et les relations entre les formes linguistiques.

Les théories linguistiques qui sont directement impliquées dans cette mouvance interactionniste relèvent de l'analyse de discours, en tant qu'elle s'applique essentiellement aux discours dialogués, signalons la linguistique fonctionnelle systémique de Halliday, et les différents modèles qui ont été à ce jour élaborés pour rendre compte de l'organisation structurale des conversations : modèle « intégrative » d'Edmondson 1981, modèle fonctionnel de l'école de Birmingham (Sinclair et Coulthard, et al) et surtout le modèle fonctionnel de l'école de Genève (Roulet et al). (Kerbrat-Orecchioni, 1990: 66)

Il y a par ailleurs, face à l'émergence des théories de l'information, deux réflexions intéressantes à cet égard : dans un premier temps, c'est d'abord en linguistique, que Jakobson élabore et revisite le schéma de la communication de Shannon, en reliant les paramètres de la communication avec les fonctions du langage. Ce qui dans un deuxième temps a engendré en anthropologie, des études sur l'aspect non verbal de la communication, à savoir la proxémique avec HALL et la kinésique avec Birdwhistell.

Vion explique que :

La réintroduction des dimensions sociale culturelle et situationnelle qu'impliquait le recentrage sociolinguistique des années soixante, orientait plus fermement la linguistique vers la prise en compte des phénomènes communicatifs. L'ethnographie de la communication, de Hymes et Gumperz, représente, probablement, la contribution la plus importante de cette époque. Cette orientation vers les sciences humaines et vers la communication s'est confirmée, depuis les années soixante-dix, avec le développement de deux types d'approches des phénomènes langagiers, la pragmatique et les théories de l'énonciation. (Vion, 2000: 14)

La nature multidimensionnelle de l'analyse des interactions verbales fait de l'approche interactionnelle, un domaine dans lequel convergent et s'influencent différentes disciplines : l'analyse conversationnelle, l'ethnographie de la communication, la microsociologie, le modèle genevois, l'ethnométhodologie ou encore certains courants d'appartenance psychologique (telle que l'école de Palo Alto) et philosophique, qui ont apporté une forte contribution dans la compréhension des phénomènes communicatifs et interactionnels.

1.2.L'analyse conversationnelle

L'analyse conversationnelle est la traduction de la version anglaise d'un courant de recherche dénommé « conversation analysis ». Elle est considérée comme faisant partie intégrante

Chapitre I : Considérations d'ordre théorique et méthodologique

de l'ethnométhodologie, elle tire ses origines de la sociologie américaine, des années soixante-dix. Cette théorie s'illustre fondamentalement grâce aux réflexions de Sacks, de Schegloff et de Jefferson, qui prônent le principe de la conversation en tant que fait social « De ce domaine (l'ethnométhodologie) découle celui de l'analyse conversationnelle qui s'intéresse à une forme particulière de ces activités sociales : il s'agit de la conversation quotidienne appréhendée comme la base de la vie sociale » (Hocini, 2019 :19)

La réalité langagière qui est la conversation est approchée de deux façons. La première se réalise à travers une méthode déductive (Bonnafous, 2002 :40) selon laquelle sont délimitées et sélectionnées des catégories et une deuxième approche, dite inductive (Bonnafous, 2000: 40) fondée sur le terrain comme point de départ de toute formalisation. En d'autres termes, la modélisation s'opère à partir de régularités constatées en situation d'observation.

1. 3. La sociologie

L'influence de la sociologie sur le domaine de l'analyse des interactions verbales peut se résumer en deux points. Le premier concerne la genèse de l'interactionnisme symbolique et le deuxième est à rattacher à la microsociologie avec les travaux de Goffman.

En effet, L'impact de cette science apparaît d'abord vers la fin du XIX ème siècle, grâce à Tarde qui en 1890, publie un ouvrage intitulé *Les lois de l'imitation*, dans lequel il plaide pour la construction d'une interpsychologie. C'est par ailleurs du côté de l'Allemagne, que des chercheurs sociologues, tels que Simmel et Weber, s'accordent sur le principe fondateur de toute société que sont les actions réciproques entre les individus (Cosnier, 2002 : 319). L'interactionnisme symbolique se développe par ailleurs en Amérique avec les sociologues allemands et les chercheurs de l'École de Chicago, de sociologie urbaine qui sont Burgess Park, et Mead. Toutefois le chef de file de ce courant est l'élève de Mead, Blumer.

En outre la démarche d'Erving Goffman (1973 ; 1974 ; 1988) oriente nettement l'analyse des interactions vers ce qu'on appelait la microsociologie. En effet, il se focalise sur l'analyse de l'ordre de l'interaction en lui attribuant le qualificatif d'interaction sociale. La réflexion gauffmanienne constitue incontestablement une avancée dans la théorie de la politesse linguistique. En réalité, deux notions lui valent une reconnaissance dans ce domaine, la notion de la face, qu'il dénomme « les territoires du moi » ; ainsi que le cadre participatif à

propos duquel Kerbrat-Orecchioni, (1998:82) affirme qu'il « recouvre à la fois le nombre des participants,leur statut (ou rôle) interlocutif.»

Subséquentement, si l'apport d'Erving Goffman ; (1981a), se traduit par la notion du Face-work, qui se déroule lors d'une interaction, celle-ci est considérée comme une caractéristique rituelle, une empreinte culturelle des pratiques langagières. Il avance de surcroit, l'existence dans l'interaction d'une dichotomie entre contraintes rituelles et contraintes systémique (Goffman, 1876 ; 1981a).

Goffman affirme : « Autant les contraintes systémiques peuvent être conçues comme panculturelles, autant, on le notera, ces préoccupations rituelles reposent manifestement sur des définitions culturelles, si bien qu'on peut s'attendre à les voir varier de société en société. » (Goffman, 1987 :24)

I.3.1. L'ethnométhodologie

La figure de prou de ce courant appelé ethnométhodologie est Harold Garfinkel, qui s'inscrit *de facto* dans une perspective interactionniste, « L'ethnométhodologie pour ce qui concerne la “technologie” des conversations, modèle genevois pour ce qui est de leur structuration hiérarchique, sociologie goffmanienne pour les notions de « face » et de « rituel », ethnographie des communications pour une approche interculturelle, etc. » (Kerbrat-Orecchioni, 1998 : 07)

Garfinkel opère une véritable rupture avec les approches structuro-fonctionnalistes (Durkheim ; 1898, Parsons) en se situant sur un terrain qui a été durant plusieurs années dépourvu d'intérêt par la recherche, il s'agit en l'occurrence des pratiques sociales ordinaires et quotidiennes. Il réfute par ailleurs le paradigme de la phénoménologie d'Edmond Husserl axé sur l'individu considérant que c'est sa conscience, qui détermine son action, alors qu'il considère que ce sont les pratiques sociales qui organisent la perception des objets, il se revendique dès lors d'une phénoménologie d'A. Schütz. (Simonin, 2013 :320-322)

Apparue en Californie en 1959 (Garfinkel), l'ethnométhodologie est un courant de la sociologie dont est issu l'analyse conversationnelle (S. Sacks, notamment, est membre fondateur de l'ethnométhodologie). Construite par aporie avec la phénoménologie husserlienne, l'ethnométhodologie, s'est appuyée sur la phénoménologie sociale d'A. Schütz et de l'interactionnisme symbolique (G.H. Mead et de l'école de Chicago), son approche

Chapitre I : Considérations d'ordre théorique et méthodologique

privilégie la dynamique de l'ordre social où le point de vue des acteurs observés dans leur vie quotidienne demeure leur orientation fondamentale. (Simonin, 2013 :320-322)

Son apport réside dans sa vision de la norme et de l'identité, concevant les normes de conduites comme des productions endogènes, autochtones elles sont co-produites, intrinsèquement liées aux situations qui les génèrent, et aux contraintes situationnelles et structurales. Garfinkel met en exergue l'interaction entre les acteurs qui fait qu'ils accomplissent ce qu'il appelle l'identité située. (Garfinkel, 2005 : 67)

En outre, l'étude de l'ordre de l'interaction s'est illustrée grâce à plusieurs auteurs, sur l'analyse catégorielle. C'est Sacks en particulier qui conceptualise et construit une théorisation, dans laquelle il avance pour les modalités de reconnaissance /production en interaction, trois règles :

- 1) la règle d'économie, en dénotant ce qu'il nomme une paire relationnelle standardisée PRS ayant les types client/vendeur, ami/ami ;
- 2) la règle de continuité qui suppose que par déduction, si un membre est reconnu appartenant à une catégorie, les autres membres sont des candidats potentiels pour le même dispositif de catégorisation ;
- 3) les deux membres de la paire relationnelle, à titre d'exemple invité/invitants se conforment aux mêmes obligations dans l'interaction. En revanche, sur la description de l'ordre séquentiel de l'interaction, Garfinkel propose le concept d'indexicalité, défini comme une propriété inhérente à toutes les productions langagières, et également aux actions aux institutions. Ce qui impose de les analyser en référence aux situations dans lesquelles elles s'inscrivent. Tout au long de la dynamique séquentielle des interactions, les participants ajustent localement leurs interprétations sur la base de cette représentation du dire dans le dit. (Garfinkel, cité par Branca-Rosoff, 2002 :237). Ducrot et Schaeffer expliquent à quel point l'analyse conversationnelle est centrée sur le discours, mais « le discours dans l'interaction, le discours en tant qu'il a été produit conjointement par deux ou plusieurs interactants » (Ducrot ; Schaeffer, 1995 :134)

La démarche méthodologique adoptée par l'ethnométhodologie est empirico-inductive, descriptive, en ce sens, elle l'a empruntée à l'ethnographie de la communication avec laquelle elle entretient des rapports divers et variés. Cette méthode s'appuie sur l'observation participante des acteurs, en les observant là où ils se trouvent dans un contexte in situ.

1.3.2. L'ethnographie de la communication

C'est à Hymes (1962) et à Gumperz (1981, 1982) que l'on doit la mise en discours des prémices et des fondements d'un courant que Bronca-Rosoff (2002:233), qualifie d'interactionniste et de nord américain. En effet, l'auteur de *The ethnography of speaking*, en 1962 pose deux postulats majeurs, le premier est relatif à l'appréhension de la parole, la définissant comme : « un processus de communication à étudier dans son contexte social à la manière des ethnographes(...) ». », alors que le deuxième est lié à sa reconsidération de l'acceptation antérieure attribuée à la communauté linguistique. Il explique par ailleurs, qu'une « communauté linguistique se définit non pas par une compétence linguistique idéale mais par une compétence communicative qui associe des ressources verbales de cette communauté et les règles d'interaction et de communication.»

La rupture avec cette conception de la compétence comme une connaissance d'un locuteur –auditeur idéal de la langue, propre à Chomsky est affirmée et assumée, dès que Hymes introduit cette notion de compétence communicative, à laquelle il confère une dimension actionnelle et dynamique. Il la définit : comme « une connaissance conjuguée de normes de grammaire et de normes d'emploi » (Hymes, 1984:47)

Par ailleurs, l'institutionnalisation de ce courant s'est réalisée grâce à la constitution au tour du noyau Gumperz et Hymes d'un groupe de chercheurs, dans lequel Kerbrat Orecchioni, 1990 :59-60 inclut : Goffman, Frake, Erving-Tripp, Sacks, Hall, Labov, etc. Elle précise que ces spécialistes s'accordent sur un ensemble de principes fondamentaux tels qu'une revalorisation du principe du contexte (socioculturel et physique) relatif à la réalisation de l'interaction, une vision globale de la compétence et l'étendue du champ d'investigation.

Toute interrogation sur la méthodologie relative à la collecte des matériaux propre à l'analyse, saurait trouver de réponses en partie dans l'appellation de ce courant, c'est-à-dire dans le premier constituant de ce syntagme nominal : ethnographie de la communication. En effet, qui dit ethnographie dit observation participante, tandis que la deuxième composante « communication » implique une grille de référence qui comprend les paramètres afférents au contexte, Bachmann et al, (1981:73-76) opte pour le modèle speaking, ils dénombrent : la situation de communication, l'acte de communication la séquentialisation de l'échange.

1.4. La psychologie et la psychanalyse

En ce qui a trait au domaine de la psychologie, il faut reconnaître qu'il existe plusieurs analyses qui concourent à l'étude de l'interaction verbale, à juste titre celle de la psychologie

des communications prônée par Bateson G ; et l'École de Palo Alto, avec une orientation systémique. Dans le même sillage Cosnier J ; s'est distingué par son approche de type éthologique. De façon concrète, les analystes des interactions verbales ont emprunté à la psychologie des outils bien précis, afin d'affiner leur description, comme la notion de la double contrainte, la distinction entre le contenu vs relation, la communication symétrique vs complémentaire (Cosnier, 2002 : 320). Ces emprunts sont à la base des outils conçus pour le traitement des cas de disfonctionnement relationnel dans un couple conjugal, (Kerbrat-Orecchioni, 1990 :58)

1.5. La pragmatique

Aucun spécialiste en sciences du langage n'est en mesure de réfuter l'apport de la pragmatique dans l'analyse des interactions verbales, tout au contraire, ils s'accordent à affirmer que cette discipline a largement contribué à la description de l'objet d'étude qui est l'interaction verbale. C'est pourquoi, il est nécessaire d'explicitier ses fondements et ses principaux concepts qui, ont concrètement servi de métalangage descriptif à la compréhension de la communication verbale. En effet, la pragmatique a émergé durant les années soixante, à la deuxième moitié du XX^{ème} siècle, c'est une discipline qui s'est nourrie de plusieurs influences théoriques, c'est d'abord la logique qui lui a permis d'établir les liens unissant les signes et leurs utilisateurs, avec Charles Morris, et de s'appuyer sur la notion de contexte.

Les notions clés de la pragmatique correspondent à des concepts longtemps ignorés ou négligés par la philosophie du langage et la linguistique: la notion d'acte, car le langage est action en ce sens qu'il permet d'instaurer un sens, mais aussi d'agir sur le monde et sur autrui, la notion de contexte, car l'interprétation du langage ne saurait faire abstraction de la situation concrète dans laquelle les propos sont émis (le lieu, le moment, l'identité des interlocuteurs); et la notion de désambiguïsation, car certaines informations extralinguistiques sont indispensables à la compréhension sans équivoque d'une phrase (l'attribution des référents corrects aux pronoms, etc.) (Bracops, 2010 :16)

C'est effectivement, sur ces trois notions d'action, de contexte et de désambiguïsation que des théoriciens en sciences du langage, vont construire des théories diverses, afin de rendre compte et de modéliser les discours de tous genres. Il est intéressant de rappeler que la pragmatique est un nom qu'il faut mettre au pluriel, puisqu'il existe plusieurs pragmatiques : une pragmatique radicale et formaliste qui tire son essence de la tradition sémioticienne et logicienne anglo saxonne avec Pierce et Morris, durant les années 1930-1940, une pragmatique cognitive, une science expérimentale, (Bracops, 2010 :29,) une pragmatique intégrée qui fait partie de la linguistique, formant un tout solidaire avec la composante sémantique qui concourent à la compréhension des énoncés. Nonobstant qu'avec la

Chapitre I : Considérations d'ordre théorique et méthodologique

pragmatique des interactions, des auteurs comme Kerbrat-Orecchioni ou Bange illustrent la possibilité de conduire des analyses pragmatiques dynamiques en termes d'activités ou d'actions conjointes. (Bracops, 2010 : 15). Cette discipline s'est par ailleurs inspirée de la philosophie du langage, sur l'école anglo-saxonne avec Austin et Searle qui ont développé la théorie des actes de langage, dans laquelle seront distingués deux types d'énoncés : énoncé assertif et énoncé performatif. C'est ainsi que la performativité est devenue un concept relié aux actes de langage ; c'est dans ce sens que catégoriser un énoncé comme performatif signifie que l'acte de dire correspond à l'acte de faire.

Ex : lorsque le président du jury déclare : Après délibération, le jury a attribué aux étudiants la note de 18 sur 20, avec la mention excellent et autorisation de publication, cela est un rite d'institution qui permet aux étudiants d'obtenir leur diplôme et de publier leur mémoire sous forme d'un livre et de postuler pour plusieurs emplois, des débouchées professionnelles que l'octroi de ce diplôme leur permet. Ceci est significatif de la valeur sociale de cet acte qu'on dénomme performatif.

2. Théories des actes de langage

Si dans le domaine de la linguistique le monème constitue, « le plus petit élément significatif individualisé dans un énoncé » (Dubois et al ; 1999 :), en philosophie du langage et en pragmatique, le concept d'acte de langage, peut être défini comme la plus petite unité discursive, nonobstant que la notion a fait objet de plusieurs acceptions depuis sa naissance, qui constitue une réflexion métalinguistique pertinente. En revanche, une généalogie des réflexions sur ce concept, nous amène à commencer par l'ouvrage de Austin ; *How to do Things with Words*, publié en 1962 qui « constitue le véritable acte de naissance de cette théorie », (Kerbrat-Orecchioni, 2002 :17). Au-delà là de cet acte inaugural, effectué par Austin, la pragmatique concrétisée dans ses débuts par la théorie des actes de langage qui semble être le résultat d'un cheminement de réflexions, d'abord au tour de la distinction entre la parole et l'action, c'est-à-dire entre ce qui relève du dire et ce qui entre dans le domaine du faire, donc de l'action, à ce sujet, Austin présente sa formalisation en opposant les énoncés constatifs et les énoncés performatifs.

« La catégorie du « performatif, ou de l'énoncé performatif » (de l'anglais »to perform « : « effectuer », « exécuter », réaliser »...) est travaillée par Austin dans la seconde conférence d'une série de douze, que le philosophe prononce en 1955 et dont l'ouvrage *How to do things with words* rassemble la version écrite. (Krieg-Kaplan, 2017 : 55)

Le premier type d'énoncé est dit constatif est l'assertion d'un contenu informationnel, comme l'annonce de l'intitulé du mémoire par le président du jury, alors que le deuxième type présente une adéquation entre le dire et le faire, à titre d'exemple, le fait qu'un examinateur lors de la soutenance déclare : « je recommande aux étudiants de corriger les erreurs d'orthographe avant de déposer leur mémoire à la bibliothèque » , le dire est forcément accompagné du faire.

« Un énoncé constatif est un énoncé qui décrit un état du monde ou une action (passée, présente, future, hypothétique...). L'énoncé en tant que tel ne se trouve pas impliquer dans cet état ou dans cette action : il se contente de les décrire, de les raconter, de les constater. Tandis qu'un énoncé performatif est un énoncé qui revient à faire quelque chose par le fait de son énonciation dans certaines conditions. L'énoncé, alors, ne décrit pas une action, mais il la réalise. Il ne constate pas un état du monde, mais il transforme l'état du monde.(Krieg-Kaplan, 2017 : 55-56)

Ensuite, un examen des énoncés produits lors d'interactions langagières conduit Austin à reconsidérer sa vision initiale pour intégrer ce qu'il finit par reconnaître comme des performatifs implicites qui existent à côté des performatifs explicites, ce qu'il dénommait antérieurement comme des performatifs tout court, on pourrait d'ailleurs recommander sans l'usage du verbe recommander, en disant : plusieurs erreurs de langues sont constatées, qui dit erreur implicitement dit correction. Les études antérieures sur cette question soulignent, par ailleurs l'existence d'un ensemble de règles d'intention, de convention, de sincérité et d'exprimabilité, des conditions nécessaires pour la réussite d'un acte de langage (Searles 1969 ; 1979 ; 1983)

Vion (2000: 172) insiste sur la nécessité de prendre en charge non seulement les facteurs situationnels mais tous les paramètres qui concourent à la communication verbale en particulier ceux qui sont délaissés par certaines recherches, l'aspect para verbal et non verbal de l'échange, qui peuvent pour chacun, se suffire à eux-mêmes et constituer un acte de langage, sans qu'il y ait intervention du verbal proprement dit.

L'exemple de la main utilisée comme acte de salutation à l'encontre des membres du jury au début de la soutenance et comme acte de remerciement à la fin de cette même interaction, en est l'illustration du rôle du non verbal qui vient substituer ou accompagner le verbal. Néanmoins, un regard critique vis-à-vis de la notion, consiste à constater qu'elle a été longtemps réduite à sa dimension intentionnelle et à son contenu propositionnel, elle a

d'abord fait objet d'une exemplification ad hoc, formulée pour les besoins de la description, par la suite les auteurs se sont plutôt consacrés à la prise ne compte de la co-énonciation, la co-construction du discours. (Vion, 2000 :172)

Austin distingue trois actes de langage :

2.1.L'acte locutionnaire

« C'est la réalisation grammaticale et articulatoire de la phrase » (Bracops, 2010 : 45), il s'agit précisément du contenu prépositionnel asserté dans une phrase, c'est l'énoncé proprement dit, comme dans l'exemple : « 007 AB je donne la parole à madame AF », l'acte dans ce cas se résume un une suite phonique de sons et d'unités lexicales et grammaticales

2.2.L'acte illocutionnaire

« C'est l'acte qu'on accomplit en disant quelque chose » (Bracops, 2010 : 46)

Si on se réfère à l'exemple ci-dessus, l'acte illocutoire est l'acte effectué en assertant un contenu quelconque, c'est le fait de produire un acte en prononçant l'énoncé suivant : « je te donne la parole »

De ce type illocutionnaire, Austin dégage une taxinomie de verbes qui sont en nombre de cinq : Bracops, 2010 :47, les a synthétisé comme suit : les verbes verdictifs : qui asserte un verdict, une condamnation, une évaluation, un jugement, d'où les verbes : acquitter, condamner, conseiller, estimer. Les verbes exercitifs comprennent sont l'expression d'un contenu relatif à l'exercice d'une autorité, d'un pouvoir, il existe effectivement des verbes qui permettent de concrétiser cette intention, comme conseiller, exhorter, avertir, blâmer, approuver, etc.

Les verbes promissifs indiquent une attitude dans laquelle le locuteur promet, s'engage à réaliser un acte précis, les verbes utilisés sont promettre, garantir, prier, faire ses vœux.

Les verbes comportatifs qui sont des outils linguistique qui servent à exprimer un comportement adopté en société, une sorte de réaction face à des conduites entreprise par autrui, ces verbes peuvent référer à des comportements positifs comme: bénir, remercier, rendre hommage, féliciter, comme ils peuvent être émis suite à une attitude négative comme : déplorer, critiquer, protester, s'excuser

Les verbes expositifs ont en quelque sorte, une fonction métalinguistique puisqu'ils manifestent les emplois attribués aux unités que le locuteur emploie comme : citer, formuler, illustrer, mentionner, témoigner, etc.

2.3.L'acte perlocutionnaire

C'est l'acte qu'on accomplit par le fait de dire quelque chose (Bracops, 2010 :47)

Pour Kreig-Planque (2017 :67) « L'acte perlocutoire est l'acte effectué par le fait de dire quelque chose, autrement dit la transformation de la réalité effectuée par la parole », par exemple, un des membres du jury à qui le président a donné la parole, la prend et commence à discourir.

Lorsque Orecchion-Kerbrat (1990 :229) définit l'acte de langage comme « une unité minimale de la grammaire conversationnelle, elle insiste sur l'existence de deux acceptions à ce phénomène, elle se démarque néanmoins de la conception Austin-searlienne qui décontextualise l'acte de langage, et le dénué de toute sa fonctionnalité et sa valeur interactive. C'est dans ce sens qu'elle met en exergue le modèle genevois qui pour tout énoncé, suggère une toute autre caractérisation : une valeur illocutoire (qui se réalise hors contexte), une valeur interactive (qui prend forme en contexte) et une fonction rétroactive et proactive.

2.4.La théorie searlienne

Au cours de son élaboration théorique, Searle ne part aucunement du néant, il s'est effectivement appuyé sur ce qui a été mis en place par son prédécesseur(Austin), il a élaboré son modèle d'actes de langage, formalisé dans deux de ses publications : *Speech Acts* ; paru en 1969 Trad., *Les actes de langages* et *Expressions and Meaning* en 1979. En effet, il a repris les trois type d'actes de langage théorisés par Austin tout en proposant, d'ajuster à l'acte illocutoire, une force et valeur illocutoires qui formellement se matérialisent en marqueurs linguistiques qui assurent la réalisation de l'acte, se juxtaposant précisément au contenu propositionnel, (Kerbrat-Orecchioni ; 2002 :18), c'est ainsi qu'un énoncé peut être segmenté en deux parties sous jacentes : « une valeur illocutoire + un contenu propositionnel (vi + CP) ». Kerbrat-Orecchioni (2009 : 17),

Dans le même sillage qu'Austin, Searle élabore une autre typologie d'actes de langage, il présente cinq catégories de phrases : la phrase représentative, la phrase directive, la phrase promessive, la phrase expressive, la phrase déclarative.

3- L'interaction verbale : essai de définition

C'est d'abord un concept voyageur, qui a jalonné les sciences de la nature et les sciences humaines et sociales, son émergence remonte à la fin du XIX^{ème} siècle, c'est au cœur du continent nord-américain, que se développent le courant pragmatique ainsi que l'ethnométhodologie représentés par Garfinkel, (1967), fondateur de ce paradigme et Erving Goffman, ces deux chercheurs se mettent désormais au service de l'étude de l'ordre de l'interaction. Par ailleurs, la première définition que les sciences du langage nous offrent de l'interaction verbale, est celle en réalité proposée au terme de conversation, parue en 1901, pour Tarde, 1987 :3 « elle marque l'apogée de l'attention spontanée que les hommes se prêtent réciproquement et par laquelle ils s'interpénètrent avec infiniment plus de profondeur qu'en aucun autre rapport social »

En 1952, c'est Romand Jakobson qui statue sur l'importance du discours individuel considéré *de facto* comme un échange, il affirme : « on constate actuellement une tendance à considérer le discours individuel comme la seule réalité langagière. Cependant [...] tout discours individuel suppose un échange » (Jakobson, 1963 : 3)

Goffman asserte à ce propos, l'interaction concerne « toute action conjointe, conflictuelle ou coopérative, mettant en présence deux ou plus de deux acteurs. A ce titre, il recouvre aussi bien les échanges conversationnels que les transactions financières, les jeux amoureux que les matchs de boxe. » (Goffman, 1973 : 23).

Par interaction (c'est-à-dire l'interaction de face -à- face), on entend à peu près l'influence réciproque que les partenaires exercent sur leurs actions respectives lorsqu'ils sont en présence physique immédiate les uns des autres ; par interaction, on entend l'ensemble de l'interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres d'un ensemble donné se trouvent en présence continue les uns des autres ; le terme « une rencontre » pouvant convenir » (Goffman, 1973 :23)

3.1.Vers une typologie des interactions verbales

Il existe plusieurs modalisations construites sur le concept d'interaction verbale et sur les types qui existent à partir de plusieurs observations réalisées dans la vie quotidienne et dans les communautés culturelles. Il est vrai que les règles interactionnelles peuvent différer mais ceci n'empêche pas l'existence d'une typologie bien établie, qui peut être standardisée à l'ensemble des communautés humaines qui existent. Vion,(2000 :119-139)distingue entre d'une part la conversation et l' interaction, et d'autre part entre les interactions sans structure d'échange et les interactions à structure d'échange, les interactions complémentaires comme

la consultation, l'enquête, l'entretien, la transaction et les interactions symétriques à l'instar de la conversation, de la discussion, du débat et de la dispute.

3.1.1. Interaction ou conversation

Le terme conversation est utilisé dans deux acceptions distinctes, dans un sens large, il peut être affilié à l'analyse conversationnelle, (Schegloff, 1968), dans ce sens « il réfère à tout échange verbal » (Traverso, 2002 :142), c'est sous cette définition que le terme a été connu pour la première fois, ayant le même contenu sémantique que celui d'interaction,

Le terme conversation allait coïncider avec celui d'interaction de sorte que toute activité communicative mettant des sujets en situation de face à face pouvait être conçue comme de la conversation (Vion, 2000: 119). Il faut noter que ce sont les ethnométhodologues Schegloff et Goffman qui considèrent la conversation comme une unité synonymique à celle d'interaction, toute interaction quelle qu'elle soit. Alors que dans un sens restreint, ce terme est catégorisé comme un type d'interaction verbale, qui se caractérise par le fait d'être détachée de certaines contraintes, à savoir le lieu, le temps, le nombre et les statuts des participants.

Dès lors, la notion de conversation « recouvre des extensions très variables, allant d'une synonymie complète avec le terme interaction à la seule conversation à bâtons rompus ou small talk. »(Vion, 2000 : 120). Ces deux distinctions sémantiques reflètent une évolution dans la réflexion liée en réalité aux changements de paradigmes théoriques, entre la théorie conversationnelle anglo-saxonne et l'école française de l'analyse des interactions verbales, la divergence est apparente à ce sujet.

La complexité de l'interaction verbale rend difficile toute typologie, car dans un même échange, il existe plusieurs types, tout dépend des aspects et des critères à prendre en compte pour le définir. Les observations approfondies des types d'interaction a conduit certains auteurs à réfléchir sur un type d'interaction qui d'apparence n'en est pas un, qui est l'interaction sans structure d'échange, comment peuvent-ils affirmer l'existence de cette catégorie d'interaction alors que l'interaction est par essence un échange entre plusieurs interactants ? En réalité ce type à en croire Vion,2000 :123 , repose sur le principe du dialogisme, propre à Bakhtine,1977, pour lequel toute parole est dialogique, même en l'absence de tout interlocuteur, car il existe des récepteurs fictifs et potentiels, le cas des textes littéraires, journalistiques et autres est édifiant, à cet égard.

A cet effet, Il faut rappeler que certains auteurs notamment Julien Kristeva, 1969, 2001 considère le phénomène comme faisant partie de l'intertextualité.

3.1.2.Les interactions à structure d'échange

Ce type inclut les échanges de nature épistolaire, les dialogues radiophoniques, ou télévisuels, les relations interpersonnelles.

Une typologie d'interaction implique de tenir compte de plusieurs critères tels que : la symétrie/complémentarité, la coopération /compétition ; la nature des finalités ; le caractère formel/informel des échanges langagiers.

Divers types d'interactions peuvent correspondre à ces critères, (Vion, 2000 : 123-124) cite la conversation et des interactions produites dans un cadre institutionnalisé comme les transactions commerciales, le débat ou la réunion.

3.1.2.1.Les interactions complémentaires

Une interaction complémentaire est un échange qui sous-tend des rapports inégalitaires, à juste titre le rapport entre le médecin et le patient, comme dans la soutenance le rapport ente le candidat et les membres du jury. Dans ce cas, la soutenance est une interaction complémentaire, puisque il y a entre les principaux participants à l'échange des rapports inégalitaires.

L'entretien sociolinguistique également est un échange inégalitaire et complémentaire puisque entre l'enquêteur et l'enquêté un rapport asymétrique. La nature institutionnalisée de ces interactions rend ce rapport inégalitaire ou hiérarchique intégré et accepté. Dans ce type, Vion, 2000 distingue l'entretien, l'enquête, la consultation et la transaction.

3.1.2.2.Les interactions symétriques

On appelle une interaction symétrique tout échange dans lequel les rapports entre les interactants ne sont ni préalablement hiérarchisés, ni prédéfinis à l'avance, leurs statuts sont partiellement effacés et neutralisés. Il y a plusieurs interactions qui entrent dans ce type symétrique, nous pouvons en dénombrer : la conversation, la discussion, le débat et la dispute

Ce tableau explicite les différentes caractéristiques avancées par Vion, 2000 :134-139, de ces échanges symétriques.

Tableau N°1 :Typologie des interactions verbales

Interactions symétriques	La conversation	La discussion	Le débat	La dispute
Caractéristiques	<p>Rapport de places symétrique.</p> <p>La coopérativité prime sur la compétitivité.</p> <p>Une finalité interne : la consolidation des liens sociaux, la convivialité.</p> <p>Caractère informel, spontanée et quotidien</p>	<p>Type complexe Cadre interactif complémentaire ou symétrique.</p> <p>Coopérative ou conflictuelle.</p> <p>Peut-être formelle ayant des objectifs explicites ou informels.</p> <p>Finalité interne : confronte des contenus pour eux-mêmes.</p> <p>Finalité externe : elle engendre des actions et des enjeux symboliques</p>	<p>Type compétitif</p> <p>Domination de la compétitivité sur le coopérativité.</p> <p>La présence du public est un enjeu important.</p> <p>Le caractère formel est renforcé par la présence d'une arbitre, un présentateur ou animateur qui régule les tours de parole.</p> <p>Sa finalité est externe.</p>	<p>C'est une forme de discussion qui s'achève par la violence.</p> <p>C'est une interaction conflictuelle, hautement compétitive, rarement coopérative.</p> <p>C'est un type instable qui peut déboucher soit sur la violence ou sur la rupture du canal de la communication</p>

3.1.3.L'interaction soutenance : un genre à part entier

Si la conversation est un échange entre interactants ne comportant pas de finalité particulière et dans laquelle les participants n'ont pas de statut prédéterminé, la soutenance en revanche est un type d'interaction verbale à caractère formel, de nature complémentaire, elle est hautement contrôlée et codifiée. En somme, « la soutenance est une interaction spécialisée et institutionnalisée, plus conflictuelle que consensuelle, impliquant un cadre interactif asymétrique et des règles explicites quant à son organisation. » (Hocini, 2021 :315)

Il est intéressant de la comparer à l'interview, que Bres, 1999 : 63, considère comme ayant les caractéristiques suivantes : une grande formalité, son caractère finalisé, l'organisation des participants en deux parties, l'asymétrie des rôles entre les participants. Parallèlement à cette caractérisation, nous pouvons dire de même pour la soutenance, dans laquelle le statut des interactants prédétermine leur rôles, au sein de l'échange, il est décisif dans l'organisation et l'ordre de l'interaction.

4. La structure de l'interaction-soutenance

4.1. La séquence

La séquence peut être définie comme une unité conversationnelle, composée de plusieurs échanges, elle peut être analysée en trois constituants : « un échange subordonné, à fonction d'ouverture, de l'incursion, un échange principal à fonction de transaction, et un échange subordonné à fonction de clôture » (Roulet et Al, 1985 :23). Orecchioni-Kerbrat, 1990 : 218 avance une acception de la séquence en prenant en compte deux paramètres, l'un est sémantique, l'autre est pragmatique, fonctionnel, elle précise que ce concept se résume à vrai dire à «un bloc d'échanges reliés par un fort degré de cohérence sémantique et/ou pragmatique »

Une séquence = Incursion (séquence d'ouverture) + transaction + séquence de clôture

Par ailleurs, la définition de la séquence comme unité fonctionnelle implique forcément une catégorisation particulière, c'est-à-dire une structuration de l'échange sous forme de séquence d'ouverture et de séquence de clôture.

4.2. La séquence d'ouverture

La séquence d'ouverture est définie par Vion, 2000 :151 comme :

La partie d'une interaction qui outre l'échange de salutations pourra comporter des échanges rituels par lesquels les acteurs sur des objets apparemment dérisoires, comme les considérations sur le temps, vérifient leur disposition réciproque à communiquer, se renouvellent des marques de considération et commencent à construire un ensemble de valeurs auxquelles ils pourront se référer par la suite.

Lors de l'interaction soutenance, la séquence d'ouverture peut se dérouler sous forme de salutation entre les membres du jury, entre le jury et les candidats, elle se produit en amont, au cours ou en aval à l'installation de chacun dans la place qui correspond à son rôle lors de l'échange.

En revanche, formellement la séquence d'ouverture est concrétisée par le président du jury, qui commence par saluer le jury, le/s candidats, l'assistance, (lorsque la séance est ouverte au public) :

« Azul fell-awen/ Bonjour à tous ». Ensuite, il remercie éventuellement chacun des protagonistes, il annonce l'objet de la séquence, qui est l'évaluation du mémoire de master, « nous sommes réunies aujourd'hui afin d'évaluer le mémoire de master » précise son intitulé : « l'Intitulé du mémoire / traitement géolinguistique des noms decouleur en kabyle/ », donne la parole au/x étudiant(e.s), leur précise la durée de leur intervention « vous avez dix euh dix à quinze minutes pour nous présenter l'essentiel devotre travail ».

Nous avons pris l'exemple suivant :

« 001..AB Azul fellawen/ nusa-d ass-agi ad nesenqed akatay n lmester/di tesqamut n yimsekyaden /yella mass H d massa Hf /d nekkini AB/(rire)/ iffey-iten akk leeqel/ akatay d-heggan-t massa X d massa Y/ l'Intitulé du mémoire / traitement géolinguistique des noms de couleur en kabyle(.) vous avez dix euh dix à quinze minutes pour nous présenter l'essentiel de votre travail (.) »¹

4.3. La séquence de clôture

Vion, 2009: 151, affirme à propos de la séquence de clôture, qui est un échange qui sert à mettre fin à l'interaction :

La séquence de clôture comporte au moins l'échange de salutations de fermeture mais peut aussi également comporter des échanges de pré-clôture par lesquels les sujets, après s'être « entendus », par l'usage de régulateurs de type voilà ou bon, sur la nécessité d'engager le rituel de la séparation, s'excusent de devoir se quitter, prennent des engagements quant à la « revoyure », se confirment dans leur bonne disposition réciproque.

En ce qui concerne la séquence de clôture de la soutenance, nous pouvons, la scinder en deux temps, le premier comprend, la fin de la séquence principale : la transaction, c'est le moment où le président remercie les étudiants, les candidats et les membres du jury. Comme, il annonce le moment des délibérations. Le deuxième temps comprend le retour sur le lieu de l'interaction soit du jury, soit des étudiants et de l'assistance, l'annonce du résultat final, précédé ou suivi des recommandations du président, des remerciements et parfois de salutations.

« 101 DA tanemmirt m'ulac d acu ara d-ternumt/ad tt-
nefru/dayen=

102 DD dayen=

103 DA ad ay -teğgem ihi ad ay-tsemmehem kra n ddqayeq(.)

104 DA ihi/ imi nemmeslay neffey-d belli tuklalemt agerdas n master s tezmilt n sbeetac(.)²

¹ « Bonjour à tous/ nous sommes réunies aujourd'hui afin d'évaluer le mémoire de master / comme jury de soutenance, nous avons monsieur H et madame HF et moi-même/elles sont stressées/ ce mémoire est rédigé par madame X et madame Y/ l'intitulé du mémoire / traitement géolinguistique des noms de couleurs en kabyle(.) vous avez dix euh/ dix à minutes pour nous présenter l'essentiel de votre travail (.) (Traduit par nous-mêmes)

ecrin seytimt ayen akk id-nenna tamawin akk id-nefka
tanemmirt n kent/ »³

101 DA merci/s'il n'y a rien à rajouter(.) on

vadélibérer/ ça y est(.)

102 DD ça y est

103 DA vous allez nous laisser alors/ vous nous excusez

Quelques minutes(.)

4.4 .L'organisation des tours de parole

Les tours de parole sont l'une des caractéristiques imminentes de toute interaction verbale. La soutenance comporte un nombre de tour de parole assez limité, même s'il peut varier d'une soutenance à une autre, tandis que « l'alternance des tours de parole fonctionne selon certaines règles de préséance les participants de haut rang ayant le monopole de l'ouverture de l'interaction et de sa clôture, de telles règles qui ne s'appliquent plus que dans certaines situations institutionnels (Kerbrat-Orecchioni , 1992 :86)

5. De la politesse en interaction verbales Un modèles théorique et un phénomène langagier trans-sémiotique

5.1.La politesse : essai de définition

Avant que la recherche en sciences du langage puissent asserter de l'existence de la politesse comme un objet d'étude scientifique, ce phénomène était considéré comme purement grammatical, entrant dans les règles du bon usage. En effet, c'est dans les manuels du bon usage de la langue, dans les traités normatifs que sont consignés les premiers commentaires métalinguistiques autour de cette question, l'intérêt recherché dans la réalisation de nomenclatures de bienséance est de prescrire comment bien parler la langue. Tandis que la réflexion proprement scientifique et analytique autour du fonctionnement de la politesse n'a émergé qu'à partir des années 70, pour former un axe de recherche partagé par le domaine des interactions verbales et de la pragmatique.

101³ DA Donc/après avoir discuté/ on s'est entendu que vous méritez le diplôme de master/avec une note de dix-sept sur vingt/ corrigez ce qu'on a dit/ les remarques que nous avons données / merci à vous/ » (Traduit par nous-mêmes)

Chapitre I : Considérations d'ordre théorique et méthodologique

En outre, des études constructives se sont développées durant les années 80 pour caractériser la politesse qui peut être qualifiée comme l'une des pièces sous-jacentes au fonctionnement de la communication interpersonnelle. C'est un phénomène langagier qui implique le recours à plusieurs paramètres : le verbal, le para verbal et le non verbal, il est donc trans-sémiotique (Kerbrat-Orecchioni ; 1992 :162)

C'est aussi un phénomène qui se caractérise par une importante variation culturelle dans la mesure où le simple fait de regarder son interlocuteur dans les yeux lors d'une conversation entre un homme et une femme peut être considéré dans la culture occidentale comme une forme de politesse et dans une culture arabe ou berbère comme une impolitesse, un auto-FTA (acte menaçant pour la face de la femme).

Plusieurs acceptions ont été proposées :

Le Robert 1990 définit la politesse au sens large comme : « un ensemble de règles qui régissent le comportement, le langage considéré comme les meilleurs dans une société ; le fait et la manière d'observer ces usages ». Pour Le dictionnaire *Trésor de la langue française*, la politesse est le « respect des bonnes manières, des règles de la bienséance ; bonne éducation » (Dictionnaire Trésor de la langue française, 2019).

Selon le dictionnaire Larousse, elle représente « l'ensemble des usages sociaux régissant les comportements des gens les uns envers les autres ; observation de ces règles». (Dictionnaire Larousse ; 2019)

«L'ensemble des procédés conventionnels ayant pour fonction de préserver le caractère harmonieux de la relation interpersonnelle, en dépit des risques de friction qu'implique toute rencontre sociale.»

Dans un sens plus précis, au sein du domaine des interactions verbales, le phénomène est réduit à la politesse linguistique, seront alors exclues les rituels, qui font recours aux moyens non verbaux, il s'agit de centrer la réflexion sur les énoncés linguistiques auxquels viennent s'ajouter les paramètres non verbaux et paraverbaux.

On ne peut pas dénier à Brown et à Levinson (1978,1987), Lakoff (1989), Leech(1983) leurs apports en matière de réflexion et d'élaboration d'un paradigme autour de cette question, c'est à eux que revient le mérite d'avoir mis en place un modèle dénommé d'ailleurs « B-L », qui s'est nourrie directement des travaux d'Erving Goffman sur les deux notions de face et de territoire.

-Pour Lakoff (1989 :102) « politeness can be defined as a means of minimizing the risque of confrontation in discourse(...) ; politeness strategies are designed specifically for the facilitation of interaction. »

-Pour Leech (1983 : 131) : « Politeness concerns relationship between two participants whom we may call self and other », son rôle est « to maintain thze social equilibrium and the friendly relations which enable us to assum that our interlocutors are being cooperative in the first place »

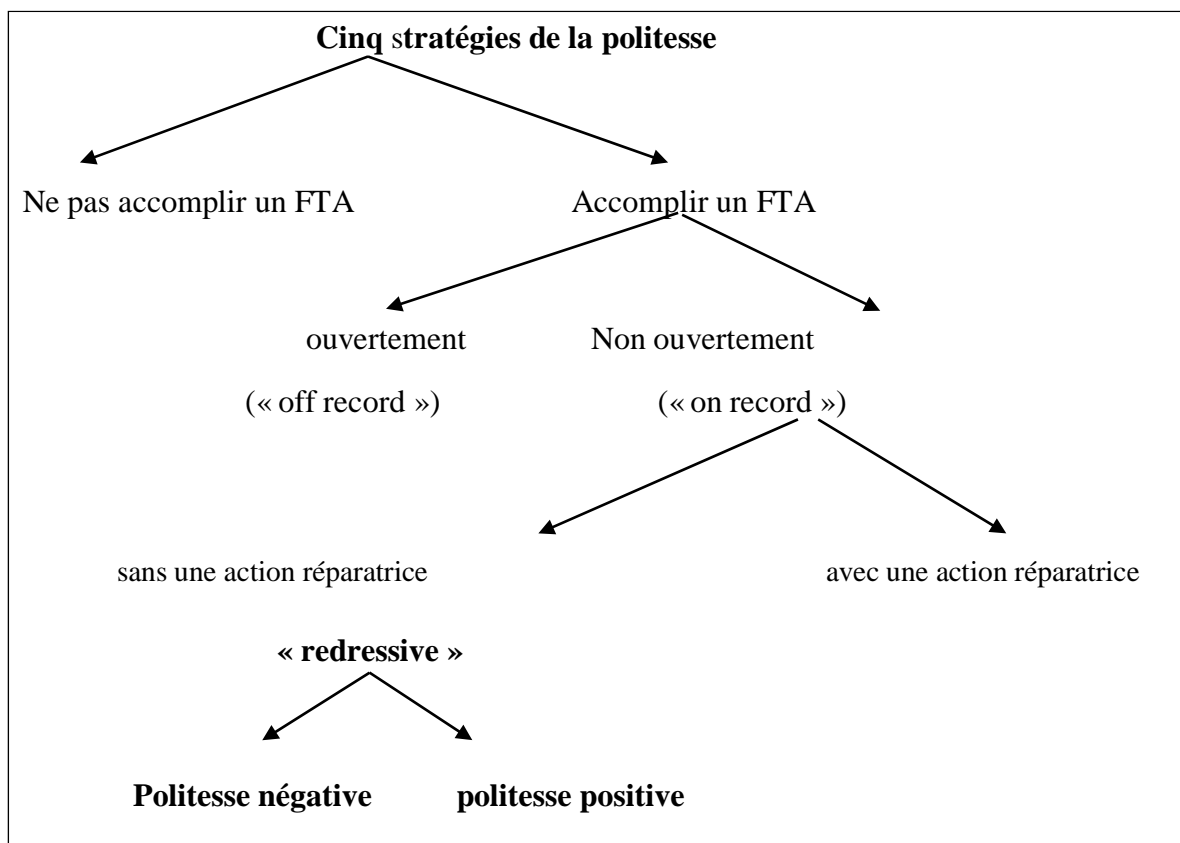
5.2.La notion de la face

Ce sont les notions de face et ce territoire qui vont subir une redénomination par Brown et Levinson, désormais, il s'agira de face négative et face positive.Il va sans dire que certains mettent en avant cette idée de dichotomie entre la face positive et la face négative, or ces deux facettes ont été véritablement conceptualisées comme deux constituants indissociables, complémentaires de l'être communicatif.

5.3.Les modèles de la politesse : la politesse positive/la politesse négative

Brown et Levinson ont réalisé un inventaire des grandes stratégies de la politesse linguistique, elles sont schématisées comme suit par Kerbrat-Orecchioni, 1992 : 17, ces éléments théoriques seront explicitées ci- après.

Figure N°1 :Les stratégies de la politesse linguistique



5.3.1. La politesse positive

La face positive consiste pour l'interactant à préserver une image valorisante et positive de soi, c'est une attitude qui est centrée sur l'estime de soi que l'interactant tente d'afficher, d'affirmer, de maintenir et de préserver tout au long de l'échange verbal.

Tableau N°2 : Procédés de la politesse positive

Procédés de la politesse positive	Exemples extraits du corpus
Manifester une attention	048 EB vous avez cité des références comme kahlouche dalila morsly(Interaction n=°4)
Exagérer votre approbation	092 AB alors pour ma part/ je remercie et les étudiantes et monsieur AE pour le choix du thème d'abord(.) honnêtement je n'ai jamais pensé à n thème pareil(.) c'est un thème très très intéressant(.) je vous salue pour ce thème(.) le thème est original(.)»(Interaction n=°1)
Manifester de l'intérêt avec l'usage des régulateurs et phatiques	N'est-ce pas/ Yaxi/
Usage des appellatifs, niveaux de langue	006 BE tanemmirt i mass BR i yeseddan amahil -agi/(interaction n=°2) ⁴ « 006 BE Tanemmirt a mass/azul fell-awen/ansuf yis-wen/εaslama-nwen/εalxir fell-awen » (interaction n=°2)
Énoncer des lieux communs	006 BE-(.) menyif amer axeddim-agi i txedmeḍ s teqbaylit(.) d acu i akem- yeḡḡan ur txedmeḍ ara s teqbaylit/ħader kan a yi-d-tinim a madame tewser-aney teqbaylit ney ur nessin ara taqbaylit(.) seg udrar akk id-tesubbem (.) ttwaliy timyarin-agi seg udrar akk id-tesubbem(Interaction n=°2) « ixater yur-ney aseḡzawal iseħħa ur ilaq ara ad ilint tuḡdiwin deg-s/d netta id-ay-ittaken amek ara naru/amek ad d-nemmeslay/ila ce pouvoir de normalisation de normativisation/le dictionnaire est un produit culturel il a ce pouvoir de prescription linguistique » (interaction n=°3)
Faites des plaisanteries	« 0043 DA /donc wagi ad neqseḍ di teebga/akatay-agi meqqar ad yifsus/ »(interaction n=°3)
Offrez-lui des cadeaux	/
Soyez optimiste	« 27 BA ce sont des perspectives de recherche /d acu ara txedmeḍ yer sdat mi ara tkemmed/ nessaram ad tekemmed/ pourquoi Pas(.) »(interaction n=°2) ⁵
Faites-lui des promesses et des offres	/

⁴ « 006 BE merci monsieur BR qui a encadré ce mémoire »(interaction n=°2)

⁵ « 27 BA ce sont des perspectives de recherche/qu'est-ce tu vas faire à l'avenir/tu vas continuer/nous espérons continuer /pourquoi(.) »
Pas(.)

5.3.2. La politesse négative

Dénommée la face négative, elle a comme autre synonyme chez Erving Goffman « les territoires du moi » (Goffman ; 1973 :2), ce territoire du moi comprend le territoire corporel, spatial, ou temporel, biens, et réserves, matérielles et cognitives. La notion de territoire dont le sens premier est directement associée au domaine l'éthologie animale, subit une extension de sens, pour se voir attribuer les contenus sémantiques suivants :

- 1) le corps avec ses prolongements: vêtements, poches, sacs à main ;
- 2) les réserves matérielles de l'individu : ce que je possède à savoir : mon lit, ma voiture, ma femme, ma fille, etc ;
- 3) l'espace: son chez soi, sa place dans le bus, une bull variable directement reliée à la proxémique ;
- 4) le territoire temporel: son temps de parole ;
- 5) ses informations personnelles: ses secrets, la propriété intellectuelle.(Kerbrat-Orecchioni, 1992:167-168) .

Bien que les interactants soient préoccupés par le face-Work, le désir et le besoin de face, qui les motivent, les poussent à chercher la préservation, l'augmentation de leur face et territoire, ils ne sont pas à l'abri de commettre ou de subir des actes menaçant pour les faces, connues dans la littérature anglo-saxonne par FTA (face threatening acts)

La politesse négative peut se manifester grâce à plusieurs marqueurs linguistiques, elle apparait à titre d'exemples dans ce genre d'actes.

Tableau n=°3 Procédés de la politesse négative

Procédés de la politesse négative	Exemples en français ou en kabyle
Usage de minimisateurs	-« 010 EB essayez <u>juste</u> de donner les grands axes /»(Interaction n=°4 ° « 006 BE Tella <u>cwiya</u> <u>une sorte</u> de subjectivité »(interaction n=°2 :43) ⁶
Présenter le FTA comme une règle générale	-« on numérote jamais l'introduction et la conclusion/ Ur d d-nettmeslay ara mebla ma yefka-ay-d uselway n tesqamut awal. ⁷
Recourir aux modalisateurs	« 008 BE Il faut justifier les années quarante »(interaction n=°2) « 075AC yezmer lhal c'est une combinaison » (interaction n=°1) ⁸
Recourir à la forme impersonnelle	« 14 EB Il faut justifier le texte » (interaction n=°4) Il serait intéressant de mettre des titres et des sous titres à votre introduction générale !
Recourir à la nominalisation	« 006 BE tagi d tamawt » (interaction n=°2 : 41) ⁹ « 008 BE a-tt-an l'erreur méthodologique »(interaction n=°3) ¹⁰
Le recours à l'attitude pessimiste	98 DB tessalim cwiya aswir [99 DA amer ulac axeddim ur yettali ara uswir= 100 DB tessulim aswir/ilaq ad tezrem belli aswir n yinelmaden dayen tezram tettwalim inelmaden(.)»(interaction n=°3) ¹¹¹²

5.4. Les adoucisseurs

C'est un terme qui s'apparente à la théorie de la politesse, sa conception relève de l'ordre des réflexions qui appartiennent au champ des interactions verbales et de la pragmatique, les dénominateurs de ce concept varient en fonction des auteurs : Brown et Levinson, 1978 utilisent le vocable de « softners », House et Kasper, 1981, les nomment « downgrader », Fraser quant à lui, préfère employer celui de « mitigators ».

Pour Kerbrat-Orecchioni (2002 :28)

⁶ « 006 BE il y a un peu/ une sorte de subjectivité(.) »

⁷ « on ne parle pas/ sans que le prédisent du jury/ nous donne la parole »

⁸ « peu être/ c'est une combinaison(.) »

⁹ « 006 BE celle-là/ est une remarque(.) »

¹⁰ « 008 BE voici /l'erreur méthodologique(.) »

¹¹ « DB vous avez élevé un peu/ le niveau [
98 DA s'il n'y avait pas du travail on n'aurait pas élevé le niveau=
« 100 DB vous avez élevé le niveau/il faut savoir/ que le niveau des étudiants(.) vous le connaissez(.) vous l'avez constaté (.)»

elle renvoie au fait, que pour maintenir un minimum d'harmonie entre les interactants, ceux -ci doivent s'efforcer d' « adoucir » les divers Face Threatening Acts (FTA, « actes menaçants pour la face ») qu'ils sont amenés à commettre envers leur(s) partenaire(s) d'interaction(ordre, critiques, réfutations, reproches, etc.) ; c'est-à-dire les « polir », en émousser les arêtes et en raboter les angles, afin qu'ils ne soient pas trop blessants pour les faces sensibles et vulnérables des participants.

Les adoucisseurs ne fonctionnent pas comme des entités autonomes et libres, ils ne forment pas des énoncés indépendants, ils sont produits dans le contexte de l'interaction, ils sont accompagnateurs ou substituts d'actes de langages menaçant pour la face positive de l'interlocuteur, on dénombre : l'aveu, l'autocritique et des actes menaçant pour sa face négative comme l'offre et la promesse.

Par opposition aux adoucisseurs, il existe des actes durcisseurs qui augmentent le risque du conflit en renforçant l'effet offensant du FTA au lieu de l'atténuer ou de le polir, c'est ainsi qu'il se déclenche au cours d'interaction des réactions « graves » allant jusqu'à la violence et à l'interruption de la communication verbale.

5.4.1. Revue de littérature sur la problématique de l'adoucisseur

La notion de l'adoucisseur est corrélative à celle de la politesse linguistique, toutes les deux s'inscrivent dans le domaine de l'analyse des interactions verbales et de la pragmatique, elles ont été conceptualisées durant la deuxième moitié du XX ème siècle, par Brown et Levinson en 1978, 1987, qui leur attribuent le nom de softeners. Quant à Fraser 1980, il adopte plutôt le terme de mitigators, alors que House et Kasper 1981 préfèrent celui de Downgraders, nonobstant que l'adoucisseur a fait objet d'un métalangage descriptif, de la part de plusieurs auteurs tels Labov, 1978, Fraser, 1980, House et Kasper, 1981, Kasper, 1990, Kerbrat-Orecchioni, 1992 et Caffi, 2007. En effet, Fraser explique concrètement comment on peut réussir lors d'une interaction à rendre acceptable une critique ou à adoucir une mauvaise nouvelle. Il s'agit d'établir entre l'adoucisseur et les effets négatifs de l'interaction une connexion, dans la mesure où le premier doit être utilisé pour agir sur le deuxième, en vue de le modifier positivement afin d'instaurer une relation apaisée entre les interlocuteurs.

Dans le domaine de la linguistique de l'interaction, Kerbrat-Orecchioni ; 2002 :28 conçoit l'adoucisseur en tant qu'instrument ayant comme vertu l'harmonisation de la relation entre les interactants, en effet au cours de tout échange verbal, la production d'actes menaçant pour la face nommés FTA , comme l'ordre, la critique, le reproche, etc. , conduit les participants à adopter des stratégies, pour « polir » leur actes afin d'atténuer la blessure ou l'offense provoquées.

Lorsque Caffi, 2007 :40 affirme que l'adoucissement permet un déroulement en

Chapitre I : Considérations d'ordre théorique et méthodologique

douceur de l'interaction, il ne feint pas de préciser deux objectifs à son utilisation, il y a dans un premier temps, chez les participants, une volonté d'assurer une efficacité dans l'interaction et de construire dans un deuxième temps, l'identité des interlocuteurs. C'est pourquoi, il serait intéressant de décrire comment les protagonistes lors d'une soutenance arrivent-ils en dépit du nombre importants d'actes menaçant pour la face qu'ils sont menés à produire- à les modifier, à les adoucir et à assurer une interaction efficace.

Les spécialistes en question, ne se sont pas contentés de mettre en place des définitions, ils ont réussi à construire un arsenal théorique permettant d'opérationnaliser cette notion, comme l'énumération des outils formels permettant de rendre compte concrètement de l'adoucissement.

En effet, ces stratégies d'adoucissement sont de nature très variables, les adoucisseurs varient selon les situations et les contextes, ils peuvent être des éléments verbaux, paraverbaux ou non verbaux, « il s'agit de procédés lexicaux, morphosyntaxiques, prosodiques,(ton de la voix, marques d'hésitation) ou mimogestuels(sourire, inclinaison de la tête) »(Kerbrat- Orecchioni, 2002 :28)

5.4.1.Les types de procédés d'adoucisseurs

5.4.1.1.Les procédés substitutifs

Il existe plusieurs procédés substitutifs qui accompagnent le FTA, Kerbrat-Orecchioni dénombre :

La formulation indirecte qui est considérée comme une manière d'être poli, Searle, 1982 :90 explique que « 'la motivation principale –sinon la seule- qui conduit à employer ces formes indirectes est la politesse ».

« La pragmatique a mis en évidence l'existence d'actes de langage indirects », c'est-à-dire d'actes de langage qui sont formulés indirectement. » (Krieg-Planque, 2017 :65°)

Les figures de la rhétorique comme la litote, consiste à dire moins pour faire entendre davantage, c'est-à-dire à choisir une expression atténuée de manière à renforcer l'information (Molinié, 1992 :207).

La parabole qui constitue l'un des moyens de la politesse, qui ne peut être efficace que si l'allocutaire est en mesure de comprendre le sens du message, dans le cas de la parabole cela n'est pas toujours immédiat, toutefois son usage permet de faire un détour, de contourner l'offense, le FTA, quel qu'il soit une critique, un reproche, une requête, etc.

Parmi les illustrations les plus significatives, l'acte de langage ordre, qui est un acte

Chapitre I : Considérations d'ordre théorique et méthodologique

menaçant pour la face, de son producteur comme de celui à qui il s'adresse, un cas d'ailleurs de politesse négative, son illocution indirecte permet d'atténuer son impact offensant.

Comme dans la soutenance interaction n=°1, où l'enseignante, examinatrice, utilise l'indice de personne n...., en kabyle, « nous » ou « on » qui accompagne le verbe « kkes » « enlever » pour dire : « nous enlevons la figure d'ici pour le replacer ailleurs », une façon indirecte de formuler un ordre en substituant la forme impérative par une forme affirmative, assertive, en remplaçant « tu » ou « vous » par le « on » ou « nous », dans ce cas on parle de changement de sujet.

« On pourrait montrer que la plupart des formulations indirectes que peut emprunter l'ordre sont plus « polies » que l'énoncé à l'impératif, dans la mesure où elles ont des allures moins ostensiblement « impositives, laissant au destinataire une liberté d'action en apparence plus grande (en quelque sorte moins l'acte est direct, et moins il est directif). » (Kerbrat-Orecchioni, 1992 :201)

Il existe aussi des formes verbales qui fonctionnent comme des adoucisseurs substitutifs, comme le conditionnel et l'imparfait de la politesse.

Ex : -J'aimerais avoir quelques informations sur votre école. (Le conditionnel présent)

-Je voulais connaître les horaires de la bibliothèque. (Imparfait de la politesse)

Tableau N°4 :Les procédés substitutifs d'adoucissement

Procédés accompagnateurs	Outils linguistiques
La formulation indirecte de l'acte du langage	« - 069 AE llant les couleurs essentielles(.) il y a des couleurs secondaires(.) utilisées dans des activités : le métier à tisser(.) etc=(interaction n=°1) « 089 AF toujou :rs on continue dans des nua :ces de couleu :rs(.) (interaction =°1 :19)
formes verbales personnelles : l'imparfait de la politesse et le conditionnel présent	« je voudrais juste rebondir par rapport à la question de monsieur EK sur la langue kabyle » « Il faudrait transcrire/ en latin votre corpus »
Les tournures impersonnelles	il faut revoir tout/ le plan/ l'emplacement/

<p>Les figures de la rhétorique</p>	<p>La métaphore : « 027 BA awufan ma nufa lein ansa ad d-nessew axir ad d-nessew si lein »(interaction n=°2 :58)¹³ « 027 BA il faut compléter il faut compléter euh ixater on reste sur notre faim » (interaction n=°2)</p> <p>La litote : « 089 DC neqqar tifert macci ticcet i les guillemets » (interaction n=3) « on dit tifert et non pas ticcet pour les guillemets »(traduit par nous-mêmes. -</p> <p>L'euphémisme : 067 DA yemmeslay-d atas/ddeqs id meslayemt <u>ulac</u> la référence ixater dinna <u>am akken-nni</u> d kemm s timmad-im i yenudan <u>id-yezzin amrar i udrar tufid-d akk anect-a</u> (interaction n=°3)¹⁴</p>
--	---

5.4.1.2. Les procédés accompagnateurs

Les procédés accompagnateurs sont aussi dénommés additifs dans la mesure où ils sont additionnés à des actes menaçants pour la face(FTA) de l'interlocuteur, ils servent à ménager son partenaire dans l'interaction. (Kerbrat-Orecchioni, 199: 214)

Les procédés réparateurs, considérés par Goffman comme des actes de remédiation « remedial » sont les excuses et les justifications, ils « ont le rôle de rétablir ou de reconstituer l'harmonie des relations entre les participants au dialogue » (Miihulecea, 2019 :59)

L'excuse dans un énoncé, bénéficie d'une certaine autonomie, dans la mesure où elle peut occuper la place initiale, médiane ou finale, elle sert à réparer, à amortir l'impact du FTA et à amorcer la décrue de la situation conflictuelle. Dans le même registre des réparateurs, la justification est un marqueur linguistique, accompagnateur d'un certain nombre d'actes de langage comme la requête, le désaccord et le refus.(Kerbrat-Orecchioni, 1992 :217)

Les désarmeurs sont aussi des procédés additifs, ils viennent se juxtaposer à l'acte menaçant pour la face d'autrui, une manière d'anticiper, de mettre un lubrifiant, l'enjeu de cette anticipation est de réduire la réaction négative de l'interlocuteur cible, l'aveu, est une manière de le désarmer.

Ex

« 004 BR voilà tura d kunwi i d les examinateurs(.) d kunwi ara d-yinin rray-nwen/ ma llant tucdiwin ad ay-tsemmehem(.)¹⁵

¹³ «027 BA de préférence/ si on trouve une source/ il vaut mieux en boire(.) » (interaction n=°2 :58)

¹⁴

¹⁵ « vous nous pardonnez, s'il y a des erreurs. »(Traduit par -nous-mêmes)

Chapitre I : Considérations d'ordre théorique et méthodologique

ma yella lewqem eh /ben c'est tant mieux /akka yer sdat(.)
tanemmirt mass aselway= »

La minimisation est un procédé préféré par la politesse négative, ayant la fonction de diminuer ou de faire disparaître la menace de l'acte de langage (Mihulecea, 2019 :60°). Le procédé de la minimisation s'ajuste de façon adéquate avec l'acte de la requête, c'est ainsi que divers outils servent à le concrétiser comme :- La vérification de la disponibilité, une manière de tâtonner le terrain, avant de lancer son FTA, -L'explicitation et la non obligation d'obtempérer (Kerbrat-Orecchioni, 1992 :218). En revanche l'outil sur mesure qui rend compte de ce procédé accompagnateur est la minimisation coût de l'incursion, réalisé concrètement grâce à des éléments linguistiques divers (morphème, syntagme) .

Ex : petit, simplement, juste, cinq petites minutes, une minute, peu déçu, petit malentendu, etc.

La modalisation est l'attitude exprimée par le sujet parlant à l'égard de son contenu propositionnel, à cet effet, ce positionnement se matérialise à l'aide d'un ensemble de modalisateurs, à l'instar des verbes « vouloir » et « pouvoir » qui servent en grande partie à effectuer une requête, et des verbes « devoir » et « sembler » et « croire ».

Il existe aussi des modalisateurs adverbiaux comme : peut-être, probablement, certainement, sans doute, etc. La modalisation se réalise par conséquent au moyen d'expressions verbales ou adverbiales (Kerbrat-Orecchion, 1992 : 221)

Les amadoueurs sont des formules, mots qui ont cette emprunte subjective car ils empruntent le canal des sentiments. En effet, l'interactant « cherche à concilier les bonnes grâces du destinataire, par une sorte de chantage aux sentiments » (Kerbrat-Orecchion, 1992 : 221).

Il s'agit des marqueurs linguistiques suivants :

-Appellatifs tendre ou titre honorifique, ou termes d'adresse :

Ex :

« 004 BR azul fell-awen fella-kunt(.) tanemmirt a mass aselway(.) »¹⁶

- L'usage d'actes d'imprécation :

Ex : Donne-moi à manger, que Dieu te protège ;

-Compliments et flatterie

¹⁶ «004 BR Bonjour, à tous et à toutes/merci à monsieur le président/ »

Chapitre I : Considérations d'ordre théorique et méthodologique

Les formules de politesse « adoucissent depuis longtemps la menace qui risque de porter atteinte à l'image de l'autre. Il est à souligner l'emploi fréquent du verbe performatif » (Miihulecea, 2019 :60)

Tableau n=°5 Les procédés accompagnateurs

Les procédés accompagnateurs	Outils linguistiques
Les procédés réparateurs : l'excuse et la justification	« 004 BR ma llant tucđwin ad y-tsemh̄em »(interaction n=°2) «003 BA le retard yekka-d nnig n lebyi -nney(.) nesh̄issif ticki llan imawlan(.)yas nekka-d l̄ecra/ yekka-d nnig iyallen-nney(.) »(interaction n=°2) ¹⁷
La minimisation	300 BE <u>m̄aelic akka</u> ulac tirect ur ness̄i ara akerfa(.)»(interaction n=°2 :38 « il faut <u>juste</u> séparer la problématique des hypothèses et le choix du sujet à première vue(.) »(interaction n=°4 :103) « tella une <u>petite</u> répétition à partir de la page 7-9 » (interaction n=°1 :10)
La modalisation	035 EB akked d taerabt <u>déjà</u> icer kay uzar / <u>ur nezmir ara ad nini</u> si taerabt id -yekka/yekka-d euh ce sont des noms qui euh appartiennent à la famille chamito sémtique ney afro asiatique/je <u>peux dire</u> je n'ai pas trouvé, si je travaille sur l'emprunt ¹⁸ Pouvoir, vouloir, sembler, croire, voir, penser, savoir, Probablement, certainement, peut être, vraiment, sans doute, vraisemblablement, etc. Pour moi, à mon avis, « 041 EB <u>Nekkini</u> fehme y ayen nniđen »(interaction n=°4) ¹⁹ « <u>Tikwal</u> d igeđduren fihel ma nenna-t-id dagi » (interaction n=°2) ²⁰
Les formules de politesse	S'il vous plaît, je vous en prie, Tanemmirt Ad awen-d -rrey awal ²¹
Les amadoueurs	Les appellatifs : Suzette, Marinette, Zaēzi, Kahi (exemples hors copros) Les honorifiques : monsieur, madame, massa, mass Les compliments et flatterie : « (6)-L4 globalement le travail euh les étudiantes ont fourni des efforts énormes/en gros il répond aux normes de rédaction/de conception d'un mémoire de

¹⁷ «003 BA le retard est au dessus de notre volonté(.) nous sommes désolés surtout pour les parents/nous avons dépassés dix-heures/c'est au d-dessus de nos forces »

¹⁸ « 035 EB avec l'arabe, il y a déjà, des racines communes, on ne peut pas dire il vient de l'arabe, il vient euh, ce sont des noms qui appartiennent à la famille chamito-sémtique ou afro-asiatique. Je peux dire je n'ai pas trouvé, si je travaille sur l'emprunt. »

¹⁹ « moi j'ai compris autre chose. »

²⁰ « parfois, ce sont des catastrophes, ce n'est pas la peine de le dire ici. »

²¹ « je vous rends la parole. »

	master »(interaction n=°1)
--	-----------------------------

6. Méthodologie de la recherche

Il est difficile, aujourd'hui, de remettre en question l'intérêt accordé par les spécialistes du domaine de l'approche interactionnelle au protocole d'enquête, étant donné que les matériaux qui sont convoités sont indéniablement naturels, authentiques et réels, ceci implique d'ailleurs, la mise en place d'un dispositif assez fin et rigoureux. C'est pourquoi Kerbrat Orecchioni, 1990 :45 a longtemps insisté sur la nécessité « d'une réhabilitation de l'empirisme descriptif et le souci de travailler à partir de corpus enregistrés et soigneusement transcrits. ». C'est dans ce sens que nous avons opté pour l'observation participante et l'enregistrement. Ceci dit cette méthodologie n'est pas prise dans une relation d'opposition avec notre construction théorique, car nous sommes convaincue qu'une investigation rigoureuse de notre objet d'étude ne peut se faire sans cette pluri-construction entre objet, théorie et pratique. C'est ainsi qu'une attention particulière est accordée tout d'abord au choix du terrain d'enquête, à la définition du contexte de l'étude et à l'explicitation du cadre spatiotemporel et participatif. Notre intérêt est par la suite orienté vers l'établissement du corpus, enfin, il est plus qu'essentiel de mettre en exergue notre démarche méthodologique principale, qui est la méthode qualitative complétée par plusieurs analyses statistiques.

6.1.Le terrain de l'étude

Notre étude s'intéresse aux interactions soutenances, qui se sont déroulées au département de langue et culture Amazighes, durant l'année universitaire 2022-2023, elles ont pour lieu les salles dédiées spécifiquement aux activités pédagogiques, la soutenance, en est un des exemples. Ce type d'activité concerne essentiellement les étudiants en master II, semestre II, la soutenance fait partie d'ailleurs d'une unité didactique dont l'intitulé est le mémoire ayant un coefficient de 6 points.

Par ailleurs, les langues de l'interaction sont la langue française et la langue kabyle, elles sont mises en œuvre de façon hétérogène par les participants, il ne s'agit pas de réaliser l'architecture de leur emploi sur le plan qualitatif, mais de mesurer les macrocatégories et les microcatégories d'adoucisseurs. Pour ce faire, nous avons réalisé une grille d'analyse, comme nous avons fait appel au logiciel de traitement lexico sémantique « Tropes », afin de relever le nombre de récurrences.

6.2.Le cadre spatio-temporel

L'interaction soutenance se déroule dans une salle de TD, un espace social et physique qui se situe au sein du département de Langue et Culture Amazighes, à l'intérieur de l'Université Mouloud MAMMERI de Tizi –Ouzou, l'espace est réservé à la dispense de cours dans la formation licence et de master en langue et Culture Amazighes. C'est un lieu strictement étudiantin, néanmoins durant les activités de soutenance, un type de public est autorisé à assister à cet évènement pédagogique, en l'occurrence les familles et proches des candidats qui sont des participants témoins.

Le cadre temporel est aussi soumis à une certaine régulation, la soutenance peut durer une durée indéterminée mais elle varie entre 1h à 4h de temps, cela est laissé à l'appréciation des membres du jury, en particulier le président qui a le rôle de réguler les temps de parole.

6.2.1.Le but

Le but de la soutenance est l'évaluation du mémoire de master rédigé par les étudiants, une évaluation qui est sanctionnée par une note finale, qui permettra aux étudiants de valider ou non le module en question qui est le mémoire. Sa validation, leur permet entre autres d'obtenir un diplôme de fin de cycle : le master. C'est précisément un moment d'apprentissage, qui peut profiter aux autres étudiants qui ont la possibilité d'assister, de bénéficier, de comptabiliser l'expérience des candidats étudiants.

6.3.Le cadre participatif

Cette notion appartient à Goffman (1981 :3 ; trad. Fasc 1987 :9), elle réfère à l'ensemble des participants ainsi qu'à leur statut respectif (rôle interlocutif), lors de l'interaction, c'est aussi cet arrière-plan essentiel pour l'analyse de tout échange verbal. A cet effet, la soutenance qui est une interaction langagière hautement ritualisée, se caractérise par un schéma interactif assez particulier, elle se distingue par la présence de deux types d'interlocuteurs : des interactants engagées participant directement à la soutenance et des interactants témoins. Les interactants engagés sont :1)-un ou deux étudiant(e)s/dont le rôle est de soutenir un mémoire de fin de cycle (le master)

Le jury de la soutenance se compose de trois à quatre enseignants chercheurs, qui peuvent avoir des grades différents allant de maître-assistant à professeur, nonobstant que leur rôle dans le jury dépend de leur grade, dans la mesure où le plus haut gradé est le président du jury, les autres, hormis l'encadrant, auront le statut d'examineur. Les candidats (étudiants) présentent leur produit (leur rédaction scientifique), les jury quant à eux, évaluent et attribuent une note.

Chapitre I : Considérations d'ordre théorique et méthodologique

Les interactants témoins se résument à ceux qui assistent à la soutenance mais qui n'ont pas le droit à la parole, ils participent par ailleurs à certains rituels comme un auditoire. Ils doivent participer par leur posture sortir de la salle pour permettre les délibérations, revenir, se mettre debout lors de l'annonce des résultats de l'évaluation, une fois la soutenance est terminée, ils participent à sa clôture par des formules de remerciement et salutation adressées aux membres du jury.

Le lieu où se sont déroulées les interactions soutenances appartient à l'institution universitaire, il s'agit de l'Université Mouloud MAMMARI de Tizi-Ouzou, précisément de la Faculté des Lettres et des Langues, au département de Langue et Culture Amazighes. Cet espace qui est propre à toute la communauté universitaire, est l'endroit par excellence de l'activité pédagogique.

Il faut souligner que ce sont les membres du jury qui sont habilités à évaluer le savoir ou les compétences des étudiants sur l'objet de l'interaction, ils ont non seulement le pouvoir d'ouvrir, de réguler et de clôturer l'interaction mais aussi de décider de la finalité externe de l'échange institutionnel. À la différence de la transaction commerciale, où le client doit contrôler l'échange, dans le cas de la soutenance, ce sont les étudiants qui doivent être dans un rôle réactif. Les interactions se caractérisent donc par une asymétrie des rôles dont chacun possède à un certain niveau, un certain « pouvoir ». Les configurations interlocutrices se modifient sans cesse tout au long de l'interaction entre le jury essentiellement, et entre les étudiants et leurs évaluateurs.

Face à un public hétérogène, où il y a présence de la famille donc incursion du contexte informel dans le formel, L'étudiant se doit en quelque sorte de céder le pouvoir, accepter, adoucir, afin de sauver sa face positive, tout comme le jury, doit montrer une certaine souplesse dans la critique pour se ménager des réactions autres que celles des étudiants qu'on évalue, en d'autres termes, ce jury est le premier garant du bon déroulement de la soutenance.

6.4.L'établissement du corpus

Notre corpus est composé de quatre soutenances, recueillies par enregistrement dans l'enceinte du département de Langue et Culture Amazighes, dans des salles d'apprentissage. Ce corpus nous a permis de collecter une certaine quantité d'actes de langage et de réaliser un relevé systématique des adoucisseurs employés par les participants à l'interaction formelle : la soutenance, ces procédés interactionnels recensés sont assertés en langue française ou en langue kabyle.

Chapitre I : Considérations d'ordre théorique et méthodologique

Traverso, la démarche à suivre se présente ainsi :

La constitution du corpus comprend celle du traitement des données à travers leur transcription [...], il consiste à faire remonter, en réécoutant les enregistrements, des éléments qui peuvent paraître importants. Selon la complexité des situations [...] ce travail s'avère plus ou moins indispensable, les premières étapes de l'analyse consistent ainsi à prendre de la distance tout en cherchant à vivifier par le souvenir ce qui s'est passé dans la situation. (Traverso ; 2006: 28)

Nous avons par ailleurs collecté un corpus suffisamment exhaustif, ce qui nous permettra d'étudier le fonctionnement du phénomène du Face-work et l'usage des adoucisseurs.

« Il est préférable de parler d'assemblage des observables plutôt que de « recueil de données », car les éléments en question ne sont pas des dons spontanés déposés au bord du chemin par des informateurs et qu'il ne resterait plus qu'à « cueillir » ou « collecter ». Ce sont des phénomènes ordinaires, plus ou moins spontanés, activés dans la vie sociale et, en l'occurrence, plus ou moins par le chercheur qui les rassemble de façon volontaire pour leur donner le statut d'informations à observer » (Blanchet ; Bullot : 20)

Tableau N°6 : Les participants aux quatre soutenances accompagnées de leurs identifiants et de leurs statuts

Soutenance/ participant	S1 2022	SII 2022	SIII 2022	S4 2022
Président	AB : MAC ¹	BA : MAA	DA : MAA	EK : MAC
Rapporteur	AE : MAC	BR : MAB ²	DB : MAA	EO : MAA
Examineur	AF/ MAA ³	BE : MAA	DC : MAA	EB : MAA
candidate	AC	BC	DD	EC
candidate	AD	/	DE	EA

6.5. Conventions de transcription du corpus

Pour transcrire notre corpus, nous nous sommes basés sur les conventions de transcription du groupe ICOR du laboratoire ICAR de l'université LYON 2. Toutes nos productions langagières sont transcrites en minuscules (les majuscules ne sont utilisées que pour indiquer les saillances perceptuelles) et les chiffres en lettres. L'énumération est faite en fonction du changement des tours de parole.

- / : Intonation montante
- \ : intonation descendante
- [: Interruption et chevauchement
- (.) : Pause
- = : enchaînement rapide
- ::: : allongement
- : troncation
- euh : hésitation
- [(inaud.)] : Segment inaudible

¹ MAC : maitres de conférences classe C

² Maitre de Conférences classe B

³ MAA : Maître-assistant classe A

6.6. Analyse descriptives et qualitative

Notre enquête de terrain qui a pour objet d'investigation l'interaction verbale, consiste à collecter les manifestations linguistiques du phénomène de l'adoucissement, mis en œuvre lors d'une soutenance de master au département de langue et culture amazighes, notre objectif est de décrire, d'expliquer et de comparer les données récoltées, de manière systématique, toutefois, il est important de souligner que le protocole d'enquête ne s'est pas réalisé de manière hasardeuse et fortuite, il est fondé sur une méthodologie empirico inductive qualitative.

Les méthodes empirico-inductives caractérisent notamment un « paradigme compréhensif » développé en science de l'Homme. Ce paradigme dit aussi « qualitatif » réintègre le Sujet et son contexte dans l'étude scientifique. Il considère, d'une part, que lorsque l'Homme est « l'objet » de sa propre démarche de connaissance, il ne peut inévitablement être que subjectif (ou encore « réflexif » il s'étudie lui-même), c'est-à-dire interprétatif. (Blanchet ; Bulot, :16)

Dans cette démarche de recherche, on considère, d'autre part, que les phénomènes humains et sociaux ne sont d'ailleurs ni des « objets » ni les simples conséquences mécaniques des conditions qui les déterminent, mais aussi et surtout des processus imprévisibles engagés de façon consciente et autonome par les humains, qui sont dotés d'un libre arbitre et de capacités d'inventer leurs comportements, leurs significations et leurs stratégies. (Blanchet; Bulot, 16)

Dans cette optique il s'agit de construire des hypothèses à partir du terrain d'observation, de décrire les interactions dans leur dimensions verbales, en faisant abstraction de la dimension paraverbales et non verbales, ces deux volets ne constituent aucunement l'objet de notre recherche. A propos, du modèle d'analyse, Traverso, 2006 : 27, stipule que 'La démarche descriptive se fonde sur ce qui se trouve dans le corpus. Elle vise à en proposer une description détaillée et cherche à formuler des généralisations. »

Nous avons affaire à un corpus bilingue, rien de tel pour identifier les caractéristiques interactionnelles repérables dans les deux langues (kabyle et français).

Le domaine de l'analyse des interactions verbales ainsi que la pragmatique sont les deux repères théoriques majeurs qui ont guidé cette recherche, c'est plus précisément grâce à la théorie de la politesse élaborée par de Brown et Levinson(1987), la théorie de la figuration de Goffman(1967), ainsi que le modèle de la politesse linguistique développée par Kerbrat-Orecchioni (1992, 1994, 1998) que nous avons conçu notre grille d'observation et d'analyse.

Chapitre I : Considérations d'ordre théorique et méthodologique

Notre étude s'articule autour des différents usages des adoucisseurs lors d'une interaction soutenue, qui s'est déroulée au département de Langue et Culture Amazigh, un contexte d'apprentissage spécifique qui se caractérise par le recours des participants à deux langues différentes : le français et le kabyle, ce qui rend notre recherche plus particulière dans la mesure où il y a analyse des stratégies d'adoucissement et de leurs fonctions pragmatiques dans les deux langues.

Chapitre II

Analyse des FTAs, des stratégies d'adoucissement et de leurs fonctions pragmatiques

Avant de commencer l'analyse des interactions –soutenances, il faudrait d'abord souligner qu'elles font partie de la large famille des interactions de travail, à ce propos Mandada (2005), affirme :

D'un côté que le contexte institutionnel de ces séances (en particulier les relations hiérarchiques entre les participants et l'histoire du collectif de travail) exercent une prédétermination sur les formats séquentiels produits. Mais elle montre d'un autre côté que ces formats séquentiels, et leur évolution au cours des réunions de travail, jouent un rôle déterminant dans la construction progressive de la signification des objets de discours.

Plusieurs actes de langage sont à l'œuvre dans ce type d'échange, des actes flattant la face des interactants sont émis, tels : les compliments et les remerciements. Il y a aussi des actes menaçants, des FTA qui sont produits comme : la critique, le désaccord, le reproche, la demande et la question, ces unités minimales interactionnelles sont décrites et quantifiées pour rendre compte de leurs usages.

1. Analyse des actes de langage menaçant pour la face des interactants

L'analyse des adoucisseurs ne peut pas se faire sans l'identification des actes de langage menaçant pour la face des participants à l'interaction-soutenance. Cette opération de dépouillement est loin d'être une tâche facile. Il convient de préciser que certains actes de langage se trouvent chargés de plusieurs valeurs illocutoires, en l'occurrence les actes indirects, qui peuvent relever de catégories ou de sous-catégories taxémiques variables, une simple question peut valoir une requête et un reproche à la fois, une assertion peut avoir la fonction pragmatique d'une question, d'un aveu d'incompréhension « **yezmer d nekk ur nefhim ara** », « **peut-être, c'est moi, qui n'ai pas compris** », peut correspondre à une critique. (Kerbrat-Orecchioni, 1992: 96)

Prenons l'exemple du tour de parole 037 réalisé par EA, analysons de près, les types d'actes de langage et les types d'adoucisseurs :

« 037 EA imiren ad nseeddi directement yer la page vingt quatre(.) la page vingt-quatre/ tefkamt-d les procédés de formation lexicale des noms de couleurs amek it-i d-yenna/nekk yer yur-i ad d-tafed teawdemt-as-d di les cartes géographiques/yaxi(.) de préférence (.) ad tekksent dagi.(.) (Extrait de l'interaction n=°1)²²

Comme FTA, EA accomplit une critique « **imiren** **yaxi** » «Maintenant, on passe directement à la page vingt-quatre, vous avez donné les procédés de formation lexicale des noms de couleur/

²² « maintenant, on passe directement à la page, vingt-quatre(.)la page vingt-quatre/vous avez donné les procédés de formation lexicale des noms de couleurs/ comme il l'adit/pour moi, vous l'avez répété lorsque vous avez fait les cartes géographiques/n'est-ce pas ? De préférence, l'enlever ici. »

Chapitre II : Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques

pour moi/tu le retrouves /vous l'avez réécrit à côté des cartes géographiques/n'est –ce pas/ », suivi d'une requête « de préférence l'enlever ici/ »

Une multitude d'adoucisseurs accompagne cet acte, nous avons énuméré les suivants : La critique est accompagnée des moyens linguistiques suivants :

- **La concession** avec « imiren » : « maintenant »,

-**Énoncé préparatoire** : « ad needdi directement » « on passera directement à la page vingt-quatre » (traduit par nous même)

-**La modalisation : La deixis personnelle** : « ad needdi » : « on passera » : le pronom « on », le pronom autonome : « nekk yer yur-i », l'aoriste avec : « ad tafeḍ », ' « tu trouveras », « ad d-tekksemt », « vous l'enlèvez » au féminin pluriel.

-**La généralisation** avec l'emploi tu : « ad tafeḍ », « tu trouveras », « de préférence »

Les amadoueurs : -Règles d'accord : élément phatique : la question tag avec « yaxi ? », « 'n'est-ce pas ? »

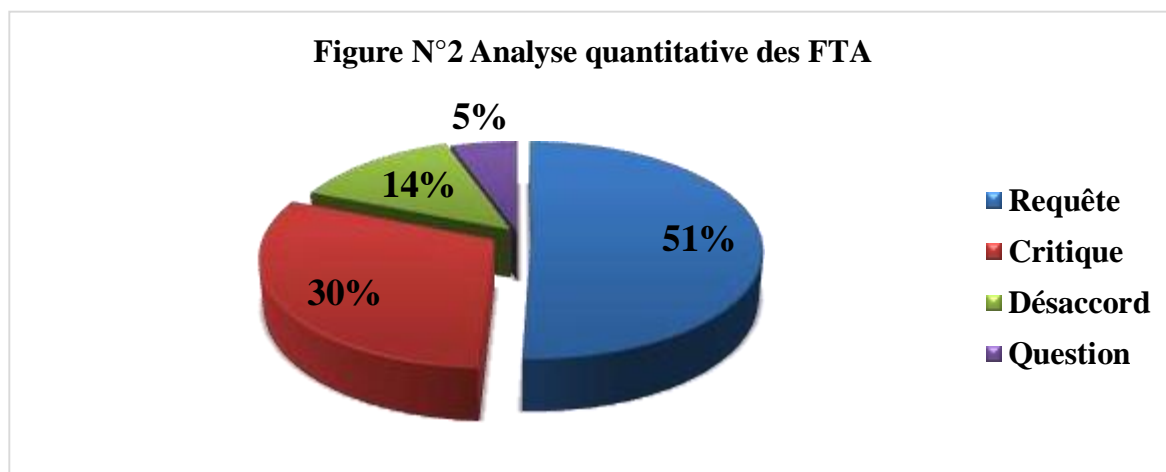
La requête est réalisée à l'aide de l'impératif/ précédé de la modalisation réalisée avec la deixis personnelle : « nekk yer yur-i » « moi, selon moi »

Le modalisateur locution adverbiale d'opinion : de préférence.

Nous avons, par ailleurs, réalisé un inventaire systématique des actes de langage produit lors des quatre soutenances enregistrées.

Tableau N°7 Les FTA produits lors des soutenances

FTA	Le critique	Le désaccord	Le reproche	La question	La requête
Nombre	113	50	18	20	188



Quantitativement, c'est la requête qui est la valeur illocutoire la plus dominante lors des soutenances. L'objet même de l'interaction justifie le recours à cet acte de langage, puisqu'il s'agit d'évaluer une production scientifique. En effet, qui dit évaluation dit production d'actes de langage qui privilégie la fonctionnalité, ils s'orientent vers la correction et la prescription, donc forcément la requête est employée sous ses différentes réalisations, comme actes directifs ou non directifs. En plus de cet FTA, il y a la prolifération de la critique qui est assez significative, puisque les membres de jury font appel à des jugements de valeurs comme : « **de préférence vous auriez pu/yelha alukan ad as-ternuđ cituđ ad d-iffey/ c'est un travail parfait** » « **c'est bien si vous lui rajoutiez un peu, il serait un travail parfait** ».

Quant au désaccord, il est présent car il s'agit pour les étudiants de faire des choix théoriques et méthodologiques, généralement approuvés par l'encadrant, auxquels les autres interactants (jury) n'adhèrent pas automatiquement, situation, qui les met dans une attitude de désaccord, ils l'expriment à l'aide de plusieurs procédés comme les formules : « **je ne suis pas d'accord** », « **il y a aussi ...** », etc.

En dernière position, le reproche et la question dont l'usage semble minoritaire, notamment la question si l'on ne retient pas la question rhétorique, dans laquelle l'interactant pose la question, et y répond presque immédiatement, une manière de préserver la face des autres participants.

1.1.La requête

La définition du Larousse apporte des précisions intéressantes quant à l'étymologie de cette unité et à ses domaines d'usages, « le terme vient de l'ancien français, requerre, ou de requérir), 1-Demande adressée à une autorité, à quelqu'un : Adresser une requête à quelqu'un ». La deuxième acception proposée est retreinte, elle contextualise la notion et la rattache au domaine juridique, la requête est directement liée à « un mode de saisie d'une juridiction, il s'agit d'une demande écrite adressée à un juge et qui a pour but d'obtenir une décision provisoire, en raison de l'urgence du problème à régler ». Quant aux synonymes proposés, ils peuvent donner une idée sur une classification des énoncés qui feront partie de cette catégorie. Le Larousse.fr suggère : instance, prière, sollicitation, supplique, comme il y a aussi l'idée de demande qui est omniprésente.

Dans le domaine de l'analyse des interactions verbales, la requête est considérée par Leech (1983 :146) « comme une illocution ambivalente, elle est à la fois une menace pour la

Chapitre II : Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques

face négative de L₂ (qui est dérangé par L₁), et à ce titre, un taxème de position haute pour L₁ ; et une menace pour la face positive de L₁ (qui s'abaisse à quémander), et à cet autre titre, un taxème de position basse pour ce même L₁ ». Il y a effectivement l'idée de valeur illocutoire qui comprend une offense, c'est un FTA pour celui à qui on demande, une menace de sa face négative, le territoire du moi, ses biens matériels et intellectuels et sa face positive. S'il refuse il perdra la face, c'est aussi une menace pour celui qu'il l'effectue, c'est rabaisser de demander un service à quelqu'un.

L'expression linguistique de la force illocutoire de la requête se fait en grande partie, grâce aux verbes suivants pour le français : demander, conseiller, supplier, solliciter, prier, insister, inviter «réclamer », « inviter », « supplier», etc. Pour ce qui est du kabyle, nous avons : « ad am-d-sutreɣ », « je te demande », « di leena-am », « **s'il vous plait** », « ad kem-wehhiɣ », « **je t'oriente** », « ad kem-wessiɣ », « je te conseille », « **je te recommande** ». On peut considérer comme Searles, (1972): qui stipule que « les requêtes sont une sous-catégorie des directifs, puisqu'elles sont des tentatives de la part du locuteur de faire faire une action A à l'interlocuteur. Que Tout acte contenant une tentative de faire agir autrui, ou ayant la volonté de changer l'action d'autrui, peut entrer dans cette catégorie. ». Nous avons donc, plusieurs cas de figures de requête dans notre corpus.

Ex

« le travail de Guerrab/ qui a étudié les couleurs en kabylie », les deux requêtes effectuées par AF, lors de son tour de parole, ne peuvent pas avoir la même valeur illocutoire, puisque dans le premier passage, elle use de l'impératif : « **citez le travail de guerrab** », précédée de la structure présentative : « ce sont des supports théoriques », comme préliminaire. Alors que dans le deuxième extrait : « **alukan tqellbemt cituḥ kan ad tafemt** », l'interactant emploie une pluralité d'expressions adoucissantes comme : « alukan », « si », « cituḥ » « un petit peu », « kan », « juste », pour dire « si seulement vous aviez cherché un petit peu, vous auriez trouvé. »

« Certes/la liste des couleurs est restreinte/yaxi d tamectuḥt/
monsieur guerrab a traité ce champ/thedremt-d yef Basset/ wigad
ce sont des supports théoriques/méthodologiques/ citez le
travail de guerrab qui a travaillé sur les couleurs en
Kabylie/il n'a pas traité le côté de géographique
linguistique/mais son point de vue/c'est la lexicologie/comme un

Chapitre II : Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques

travail de géographie linguistique(.) » (Extrait de l'interaction n=°1)

« alukan i tqelbemt cituḥ kan (.) ad tafemt belli/ c'est pour ça id kunt-d-nniy/les bases des couleurs banent(.) » `

« Si vous aviez cherché juste un peu / vous auriez trouvé/c'est pour cela que je vous ai dit que les bases des couleurs sont claires » (Extrait de l'interaction n=°1)

La différence réside dans le fait que dans le premier extrait, il y a usage d'un directif, avec l'impératif. Aors que dans le deuxième il y a une série d'adoucisseurs qui sont venus s'incruster pour atténuer l'effet de la requête, il faut souligner que « les directifs ont pour but illocutoire de mettre l'interlocuteur dans l'obligation de réaliser une action future. »

Dans l'exemple, ci-après, AF dans son intervention n=°08, use d'un acte directif. Il s'agit d'une requête, qui constitue une menace pour la face des auditrices que sont les deux étudiantes et l'encadrant avec un degré de menace moindre. C'est par ailleurs, la face négative des étudiantes qui se trouve mise à l'épreuve, puisqu'un effort est attendu de leur part, et c'est la face positive de l'encadrant qui est atteinte puisque indirectement ses orientations sont remises en cause : « En formulant une requête, le locuteur empiète sur le territoire de l'auditeur qui peut interpréter la requête comme un empiètement intrusif de la liberté d'action ou encore comme la démonstration d'un exercice de pouvoir ou de contrôle.» (Mbow, 2011 : 112)

« 08 AF **kkes** kabyle-agi/ ixater kabyle/c'est vaste/kabylie/ kabylophone /c'est vaste(.)xdemt-as **kan**/couleur/entre parenthèses tizi ouzou et bouira(.) » (interaction n=°1).

1.2.La critique

Un état des lieux de la question au tour de ce concept, nous a permis de révéler le peu de travaux qui existe sur cet acte de langage, il a été approché préalablement par Brown et Levinson. A propos de son étymologie, le terme «- critique vient du grec kritikê technê, art de juger, de krinein juger)». Dans son acception la plus restreinte, Il désigne : « l'action de critiquer quelqu'un, quelque chose ; jugement hostile, défavorable : la critique est facile ». En revanche, son sens s'élargit à plusieurs domaines, son usage est constaté dans la littérature et l'art. Le Larousse le considère d'ailleurs comme « l'art de juger les œuvres littéraires ou artistiques ; critique théâtrale.»

C'est aussi un « Examen détaillé visant à établir la vérité, l'authenticité de quelque

Chapitre II : Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques

chose : critique historique »(Larousse). Deux synonymes sont proposés : « analyse et jugement », qui illustrent fondamentalement à la fois une attitude positive et/ou négative portée à l'égard d'une personne ou d'objet du monde. »

Ex

005 AE même si le champ est réduit/une dizaine de termes relatifs aux couleurs mais le thème choisi est constitué de points d'enquête /de localités(.) une comparaison en occurrence entre la Wilaya de tizi-ouzou et la wilaya de bouira/la démarche choisie pour mener ce travail(.) euh c'est une démarche satisfaisante/une démarche qui répond euh donc euh champ global de la géolinguistique.(.) (Extrait de l'interaction n=°1)

1.3.Le désaccord

Lorsqu'on consulte le Larousse.fr, la première définition qu'il présente, c'est celle qui distingue entre le préfixe « dé » qui indique le contraire et l'unité linguistique :

« accord ». Donc le désaccord est une attitude contraire et antonyme à l'accord. Le Larousse, offre une première définition, il s'agit d'« un nom masculin, d'un manque d'accord, de concordance, d'harmonie entre des choses ; contraste : désaccord entre les actes et les paroles. » Tandis que la deuxième acception est plus précise : elle se réfère à un « manque d'entente entre deux personnes : différend : famille en désaccord ». En troisième lieu, nous avons relevé : « fait de ne pas approuver quelque chose, de ne pas lui donner son accord ; opposition : je suis en désaccord avec cette proposition ».

Pour les spécialistes des interactions verbales :

« Le désaccord est considéré comme un acte de langage dans la mesure où il possède un caractère « transformateur », puisqu'il peut produire des effets sur les interlocuteurs, en entraînant un changement de leur comportement et de leurs relations personnelles ; ainsi que sur le déroulement de l'interaction, en engendrant un refroidissement de l'ambiance ou même une dispute. Autrement dit, l'acte de désaccord peut réaliser un acte perlocutoire » (Hocini, 2019: 47)

Nous avons dans l'exemple, ci-dessous, un désaccord entre l'encadrant et l'un des examinateurs sur la question de la démarche dans l'enquête dialectologique.

« 141 AE

[relevant justement de la démarche méthodologique, **il y a les visions des anglosaxons(.) il y a l'autre vision des** suisses(.) les anglosaxons par exemple envisage un seul informateur c'est que qui

s'appelle un informateur idéal(.) c'est celui qui répond justement à la norme(.) d'abord moins éduqué(.) il doit être rural et monolingue [

146 AE [c'est le même principe mais

semmeḥ-iyi kan (.) nutni ils intègrent les catégories d'âge(.) une variété de locuteurs qui utilisent qui pratiquent(.) donc il y a plusieurs types d'enquête

150 AE [il y a **aussi** (.) la démarche

participative dans le sens où on essaye de faire participer l'enquêté dans la collecte(.) c'est qu'il faut que l'informateur s'intéresse au sujet(.) il doit participer justement à l'élaboration(.) participe au sujet(.) voilà la participation de l'informateur(.) du témoin=» (interaction n=°1)

12.4. Le reproche

Le Larousse.fr considère l'unité linguistique « reproche » comme un nom masculin, il avance trois définitions :

- 1) Ce qu'on dit à quelqu'un pour lui exprimer son mécontentement, sa désapprobation, sur son comportement : vos reproches sont fondés.
- 2) Mouvement, attitude de réprobation de celui qui reproche quelque chose à quelqu'un : air de reproche. L'étendu sémantique du terme est assez vaste, car le Larousse propose plusieurs synonymes allant de accusation, critique, désapprobation- grief-observation-remontrance jusqu'à réprobation.
- 3) Critique faite sur quelque chose : je n'ai aucun reproche à faire à cette voiture.

Au terme « reproche », s'ajoute le verbe « reprocher » qui est un verbe transitif : blâmer quelqu'un en le rendant responsable d'une faute, d'une chose.

Ex

« 006 BE(.) menyif/ menyif/ amer axeddim-agi i txedmed s
teqbaylit(.) d acu i akem-yeḡḡan ur txedmed ara s
teqbaylit/ḥader kan ayi-d t inim a madame tewser-aney
teqbaylit/ney ur nessin ara taqbaylit(.) seg udrar akk
i d-tsubbem (.) ttwaliy timyarin-agi seg udrar akk i d
subbem (.) slimane sazem yexdem s teqbaylit i
teqbaylit(.) akka/ yessa tizemmar les compétences (.)
alukan ad yecnu s tutlayt-nniḍen lameena yecna/

Chapitre II : Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques

yessawed tizlit -nney akin i umaḡal/donc s menyif lukan
s teqbaylit/ terrid-as tajmilt ugar(.) tura akkagi tura
ur am-d-qqarey ara tesneqsed-d di lqima-s/ lameena/
menyif amer s teqbaylit i txedmed(.) ulac d acu i
weeren(.) txedmed l'analyse thématique et stylistique/
donc ulac d acu i weeren/ i wakken ur txeddemed ara s
tutlayt n teqbaylit/ akka(.)tagi d tamezwarut
(.)»(interactionn=°2 :40-41)

1.5.La question

La question est « un nom féminin, il vient du latin, quaestion, onis, il s'agit d'une demande faite pour obtenir une information, vérifier des connaissances », d'où l'exemple : « ma tebyamt ad d-terremt yef yisteqsiyen », « si vous voulez répondre aux questions », asserte le président du jury en s'adressant aux étudiantes candidates.

Plusieurs critères sont avancés par Barbu (2008 :446-447) pour identifier la nature d'une question : la question proprement dite, la question didactique, par laquelle, le locuteur vérifie si son destinataire connaît la réponse, 3)- La question est dite totale si la demande de l'information est en rapport avec le caractère véridictionnel du contenu propositionnel asserté, alors qu'elle est 4)- partielle si l'information demandée ne cible qu'un seul élément de la phrase. En revanche, la nature de la question peut varier selon sa fonction conversationnelle, de ce fait, il y a la question avec un caractère régulateur, demande de clarification ou de reformulation, demande de confirmer ou d'infirmer. La question préliminaire, la question rituelle, la question absurde ou ludique, la question rhétorique, la questions piège, la question alternative, etc.

Dans notre corpus, nous avons constaté l'existence de la question proprement dite, de la question didactique, de la question rhétorique (cette dernière sera abordée dans le chapitre n=°3, en tant qu'une stratégie d'adoucissement).

1.5.1. La question proprement dite

La question proprement dite peut être identifiée par rapport au contexte et au cotexte de la communication, c'est le fait de poser une question en vue d'avoir des informations précises, elle a un statut véridictionnel. C'est le cas dans l'interaction n=°2, de la présidente du jury AB qui dans un débat sur la formation des couleurs chez les femmes traditionnelles, pose la question suivante : « amek ixeddment ihi /», « comment font-elles, alors/ », la présence du connecteur « **ih**i », « **alors** » indique l'existence d'une tentative d'explication précédente qui a été réfutée par AF ; qui se pose dans cette interaction comme la spécialiste de ce champ lexical. Bien qu'elle soit dans son tour de parole, ce qui n'empêche pas qu'elle monopolise un temps soit peu, le débat, avec un ensemble de procédés rhétoriques, c'est elle qui mène l'interaction, c'est elle par ailleurs AF 052, qui a posé antérieurement une question d'ordre didactique, à l'étudiante, « **pour avoir la couleur orange, qu'est-ce qu'elles font/tu as vu maintenant/** »

AB dans le tour de parole 053, lui répond : « c'est un mélange du vert et du jaune », AF rétorque, « non/ ne regarde pas d'un point de vue technique/ce n'est pas ça(.) C'est la couleur traditionnelle(.) parce que je me souviens de ma grand-mère, paix à son âme/ elle dit comment elles font/tu as vu la laine/ tu as vu/elle est blanche/ ». AB l'interrompt « c'est la coloration » AE qui est l'encadrant converge avec la présidente « oui c'est la coloration : « elles mélangent les couleurs », c'est là, que AF exprime son refus « elles ne mélangent pas les deux couleurs /malheureusement ce n'est pas comme ça/ ». Comme l'information tarde à venir de la part de AF, AB ose une question proprement dite, pour avoir la réponse attendue, elle réalise un FTA qui la met dans une position menaçante, sa face positive (son narcissisme) est mise à rude épreuve : « comment elles font alors/ », AF explique que l'opération est traditionnelle, elle se fait avec les fleurs et la grenade en particulier pour l'orange.

52 AF i wakken ad d-tessufyeḍ aččinawi. d acu i sxedament/
twalaḍ tura/

53 AB [mélange du vert et du
jaune(.) ad k-d-yeffey[

053 AB [ala ur smuqul ara d'un

- point de vue technique, ce n'est pas ça(.) c'est la couleur traditionnelle(.) ixaxer cfiy-d jida ad tt-yerhem rebbi teqqar-d amek i xedmen ulman/ twalađ ma ara xedment tadut(.) twalđ d tacebħant[
- 055 AB c'est la coloration[
- 056 AE [oui c'est la coloration, elles mélangent les deux couleur=
- 057 AF ala ur ttmilunđit ara les deux couleurs/ malheureusement/ mačči akkenni[
- 058 AB [amek i xedment ihi/=
- 059 AF non mačči d la technique-agi le vert(.) le jaune ad d- tesuffeyđ(.) et ben ihi/ alukan tqellebemt/ zik amek i ttkulurint ulman-nni[
- 60 AB c'est des fleurs=
- 61 AF c'est des fleurs(.) twalađ amek ara d ssufyent awray(.) d remman(.) winna iwumi teqqaremt/akken la granade(.) s yiclem n rreman(.) ad tarrent deg aman[
- 62 AC [amma yerkem=
- 63 AF ur irekkem ara(.) ad teđđent deg waman(.) ad d-ibru i le jaune-nni/ sakin ad rrent ulman-nni yer daxel(.) ».

1.5.2. La question didactique

La question didactique est réalisée pour vérifier si l'interlocuteur connaît la réponse, elle est très présente dans le contexte de l'enseignement, comme dans ce cas, EF tentait de s'assurer si les deux étudiantes connaissaient l'apport du travail de Basset, de Hassani (l'encadrant) et de Guerrab dans sa recherche en géographie linguistique. Conséquemment, elle recourt à la langue maternelle pour reprendre la même question, une manière d'insister, de reformuler donc d'adoucir son FTA.

- « 008 AF question/ qu'est -ce que le travail de basset vous apporte plus que le travail de hassani et de guerrab / Dans leurs travaux /qu'est-ce qu'ils vous apportent de plus /comme un travail de géographie linguistique/il y a une partie de monsieur hassani/il y a une partie dans le

travail de monsieur guerrab/même si c'est peu/ le champ est déjà petit/le travail est peu réduit/ d acu i d-yettawi n zyada le travail ?/de hassani et guerrab(.) «Interaction n=°1)

2. Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques

Le dépouillement de notre corpus a permis de réaliser un relevé systématique des actes de langage existants, l'identification des stratégies d'adoucissement, ainsi que leurs classification selon une typologie antérieure, établie par Kerbrat Orecchioni (1992), House et Kasper (1982) et Locher (2004). La classification des adoucisseurs en micro stratégie et en macro stratégie s'est faite en prenant en compte leurs fonctions pragmatiques et leurs caractéristiques linguistiques. C'est ainsi que cette catégorisation est accompagnée d'observations quantitatives qui consistent à mesurer le nombre des occurrences de chaque adoucisseur. Les statistiques présentées dans ce chapitre représentent la classification de la stratégie de la modalisation et celle des choix didactiques, selon leurs occurrences.

La plus fréquente des macro-stratégies employées par les locuteurs consiste en la modalisation. (voir en annexe Figure n=°8 graph récapitulatif des macrostratégies d'adoucisseurs).

1.5.1.La modalisation

La modalisation fait partie, du domaine de l'énonciation, car elle traite du rapport du sujet à son discours. En effet, on peut la définir comme l'attitude du locuteur à l'égard de son énoncé. Dès lors, d'un point de vue énonciatif, tout discours contient des traces de sa modalisation, cette affirmation est plus acceptable si l'on y inclut les valeurs modales des verbes comme marques de modalisation.

Il est certifié par plusieurs analystes de discours en l'occurrence, Maingueneau (2002 : 382) qu'il y a une fluctuation entre une vision large de la modalisation et une conception restreinte, la preuve Dubois, (1969 :104), qui prend la modalisation pour de l'énonciation dans la mesure où il définit la première « comme la marque que le sujet ne cesse de donner à son énoncé »et l'énonciation comme l'attitude du sujet parlant en face de son énoncé »

« Le terme modalisation caractérise les approches énonciatives et porte sur l'attitude que le sujet parlant adopte vis-à-vis de ses productions verbales. Jusqu'au là l'accent était mis sur les modalités, formes linguistiques permettant d'inscrire un énoncé dans un monde comme celui du probable du certain, du souhaitable, du nécessaire, etc. » (Vion, 1992 :237)

Chapitre II : Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques

Afin d'analyser le phénomène de l'adoucissement dans l'interaction-soutenance, nous avons pris le soin d'interroger la modalisation en tant que phénomène énonciatif, à travers lequel nous avons observé les possibilités que ce procédé offre aux interactants afin d'adoucir leur FTA. Il faut reconnaître que la modalisation fait partie des stratégies pragmatiques les plus en usage, elle est mise en place par les interlocuteurs en la dotant de deux fonctions différentes, la modalisation est tantôt interpellée pour réaliser un décrochage énonciatif, tantôt, elle sert à montrer une importante implication dans les contenus énoncés.

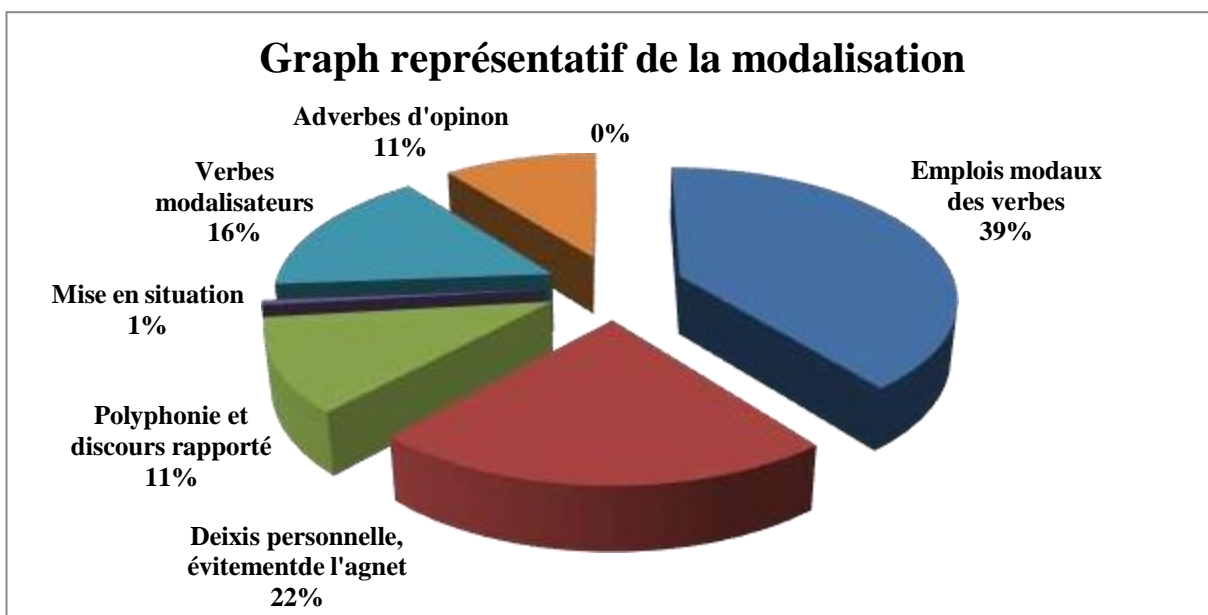
Avant de passer en revue les différents résultats obtenus, il convient d'énumérer les procédés employés pour chaque type de modalisation :

A. La modalisation avec un décrochage énonciatif se réalise avec les fonctions pragmatiques suivantes : emplois modaux des verbes (imparfait, futur, conditionnel, aoriste), les deixis personnelles (l'emploi des déictiques : on, tu, la polyphonie (négation polyphonique), le discours rapporté et la mise en situation (réelle ou irréelle), changement de sujet ;

B. La modalisation avec implication personnelle se concrétise avec l'usage des modalisateurs verbaux et adverbiaux. Nous avons par ailleurs réalisé une analyse quantitative de ces procédés dans notre corpus, afin de déterminer la fréquence d'usage de chaque catégorie, de chaque type de fonction pragmatique.

Tableau N°8 : Analyse quantitative du procédé de la modalisation comme stratégie d'adoucissement

Catégories d'adoucisseurs	Types de fonction pragmatiques	Nombre d'occurrence en micro stratégies	Nombre d'occurrence en macro stratégies
La modalisation : décrochages énonciatifs verbaux et personnels	Emplois modaux des verbes.	843	1578
	Deixis personnelle, évitement de l'agent, transfert de responsabilité	480	
	polyphonie, discours rapporté réel ou irréel.	243	
	Mise en situation réelle ou irréelle, hypothèses	12	
La modalisation : l'implication personnelle du locuteur	Verbes d'opinion, de connaissance, avec d'ignorance	337	592
	Adverbes ou locutions adverbiales d'opinion	255	



La lecture de ce tableau indique que les interactants font appel de manière systématique, aux valeurs modales des verbes, dont le but est d'adoucir leurs FTA. Il faut signaler que l'aoriste en kabyle est l'aspect le plus dominant. Il vient substituer l'usage de l'impératif, qui présente le risque d'offenser l'interlocuteur en versant dans l'ordre, acte de langage qui n'est pas approprié pour ce genre de situation. Une autre catégorie d'adoucisseur, les déictiques, ou la deixis personnelle et l'évitement qui ont servi de marquage d'une distance énonciative vis-à-vis des actes de la critique et de désaccord, comme pour dire la neutralité de l'interactant, ayant le statut interactionnel de membre de jury et pour préserver sa face ainsi que celles des autres interlocuteurs, (étudiants et encadrant(e)).

En revanche, la modalisation qui exprime une implication personnelle se traduit à travers des verbes modalisateurs plus que les adverbes et les locutions adverbiales, il faut dire que le verbe : « **yezmer** », « **pouvoir** », en français, est le plus en usage, accompagné des indices de personnes suivants : « **tzemred** », (tu peux), « **nezmer** », « **nous pouvons** », « **zemrey** », « **je peux** », « **tzemremt** », « **vous pouvez, féminin pluriel** »

Nous avons constaté que parfois le verbe modalisateur ne suffit pas pour atténuer le désaccord ou la critique, c'est ainsi qu'il est renforcé par des locutions modalisatrices ou des adverbes, comme **yezmer lhal**, c'est possible,, **yemzer ahat**, il se peut (possible).

2.1.1. La modalisation : décrochage énonciatif verbal et personnel

Il est vrai que la modalisation est réputée être l'un des moyens mis en œuvre par le locuteur afin d'exprimer sa subjectivité, toutefois, elle peut dans certains usages, lui

Chapitre II : Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques

permettre de réaliser un décrochage énonciatif. Ceci n'est pas forcément synonyme d'effacement énonciatif, même si certains procédés comme la forme impersonnelle, peuvent être rapprochée de ce genre de fonction.

Pour Vion, 2001 :334

La modalisation constitue une stratégie, pas nécessairement consciente, qui permet au lecteur de donner l'impression qu'il se retire de l'énonciation. Qu'il objective un discours en gommant non seulement les marques les plus manifestes de sa présence (les embrayeurs) mais également le marquage de toute source énonciative identifiable.

2.1.1-1. Le choix des déictiques

Il existe dans le domaine de l'analyse de discours et des interactions verbales plusieurs réflexions sur les déictiques. Si Jacobson Romand, 1963, les appellent les embrayeurs, Benveniste, 1996 quant à lieu leur préfère celui de déictique, ou de sifthers.

Pour Maingueneau, 1998 :88 « on appelle embrayage l'ensemble des opérations par lesquelles un énoncé s'ancre dans sa situation d'énonciation, et embrayeur (dits aussi « éléments déictiques » ou parfois « éléments indiciels ») les éléments qui dans l'énoncé marquent cet embrayage. »

Les déictiques de personnes qui seront décrits sont : les pronoms personnels : « **tu, nous, vous ; il, ils, on.** »

La mise en relation entre la formulation des actes de langage menaçant pour la face des interactants lors des soutenances et le recours à certains pronoms personnels notamment : le pronom indéfini « **on** », le pronom de la deuxième personne du singulier « **tu** », la troisième personne du masculin singulier « **il** », dans sa forme impersonnelle, les indices de personnes en kabyle « **t.....d** » et « **n.....,** », a permis de révéler leurs fonctions pragmatiques. Il s'agit en réalité, de marquer une distanciation, un décrochage énonciatif par rapport au contenu énoncé, de mettre une distance entre le FTA et le locuteur. En se détachant de la critique, de l'objet du désaccord, le locuteur atténue son implication dans le FTA et diminue l'impact de son acte sur les multiples faces qui y sont impliquées.

Quatre cas de décrochages énonciatifs émergent suite au dépouillement de notre corpus : la généralisation, la distanciation, l'impersonnalisation et l'imitation.

2.1.1.2. La généralisation

La généralisation peut se réaliser dans le discours de plusieurs manières, nous avons relevé l'emploi d'unité ou syntagmes « comme », « globalement », « de manière générale », « c'est le cas akk inelmaden », « c'est le cas de tous les étudiants », comme dans cet exemple :

« 125 AF ayyer/c'est l'obstacle d'un travail en général mačči
ħaca kunemti i yessan le problème-agi c'est le cas de
tout le monde nekkini ssiy aprublem deg-s(.) le facteur
temps ur d ak-tettak ara ixațer le facteur temps(.)
ixațer ur texdimeđ ara l'enquête deg che/axi(.)ney
cehrayen(.) yaxi/ asseggas(.)ayyer/axațer neğmes-d yiwen
yiwen/ciț ciț(.) ur d-teqqaređ ara/ ad d-tafeđ
toute uneliste(.) akka i as-neqqarey i les étudiants(.) »
(Extrait de l'interaction n=°2)

Il existe d'autres procédés comme les pronom personnels suivant : « **tu** », « **t....đ** » pronom de la deuxième personne du singulier, « **on** » : le pronom indéfini. Le « il » dans sa forme impersonnelle, le « **n.....** » Indice de personne de la première personne du pluriel en kabyle .

2.1.1.2.1.L'usage du pronom personnel tu et l'indice de personne en kabyle « t....đ »

L'usage du deuxième pronom du singulier est parfois révélateur d'une tentative de généralisation, à l'instar de cet interactant EB, membre du jury, dans son intervention n=°10, extrait de l'interaction n=°4, qui pour s'adresser aux deux étudiantes, candidates, emploie l'indice de personne qui se réfère à la deuxième personne du féminin singulier, comme s'il échangeait avec un étudiant type, pour produire l'acte de la critique relatif à la rédaction d'une introduction générale, qui selon lui, doit comporter des sous titres qui indiquent les éléments importants qui y sont traités, comme la problématique et les hypothèses,

«010 EB ilaq ma teyred l'introduction ad twaliđ anda-tt la
problématique anda-tent les hypothèses(.) »²³

L'exemple ci-dessous, l'interactant DC caractérise aussi son énonciation, par le recours à la deuxième personne du singulier, pour exprimer son désaccord, quand à l'absence de travaux antérieurs lors de la rédaction de la problématique, considérant cela comme une critique qui pourrait offenser ses interlocuteurs, elle préfère généraliser pour rendre son FTA

²³ « Il faut quand tu lis l'introduction /savoir où situer la problématique/ et les hypothèses » (traduit par nous- mêmes)

Chapitre II : Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques

plus acceptable, pour sa face positive et pour la face de ses interlocuteurs.

«010 DC mi ara **texedmed** tamukrist-inek/ ilaq **ad tezred** ayen iæddan/ ayen iwumi neqqar faire le point des problématiques possibles/ timukrisin yellan yakan /d tmukrisin yezemren ad ilint/ »²⁴

2.1.1.2.2.L'usage du On et de l'indice de personne de la 1^{ère} personne du pluriel en kabyle « n..... »

L'usage du pronom personnel « on », et dans certains cas, de l'indice de personne de la première personne du pluriel, en kabyle, « n..... » est très fréquent, en situation didactique et formelle, ces outils permettent d'alléger l'acte menaçant et d'élargir sa responsabilité, à d'autres instances énonciatives. Le « on » est considéré par Maingueneau (1998 :110), comme ayant :

« une très grande polyvalence ; sa référence varie selon la manière dont il est mobilisé à l'intérieur d'un processus énonciatif particulier. Selon les contextes, il peut s'interpréter comme référent à l'énonciateur, au co-énonciateur, au couple énonciateur+ co-énonciateur, à la non personne, que ce soit un individu,, un groupe ou un ensemble de gens »

On peut observer un extrait dans l'exemple, la présence du « on », que Kerbrat-Orecchioni, 1992 : 209, désigne comme un pronom par excellence « caméléon ».

« 061 EB **on** sait bien que toutes les langues se valent/encore en sociolinguistique/**on sait que** le kabyle est une langue en voie d'élaboration sur laquelle il y a un effort d'aménagement et d'individuation sociolinguistique entrepris par un certain nombre d'acteurs culturels/je pense bien que tu rejoins mon avis sur cette question de langue kabyle= » (extrait de l'interaction n=°4, p115

« 014 BE **on va vous proposer de faire des efforts** et dans la langue française et aussi di tmaziyt(.)/ixaxer bac plus cinq di tmaziyt ayen i d -tennið akka/ lamer di neħsa ur tezmireð ara/ ad t-id-tinið s tmaziyt tilli ad am d-iniy axir en français/ mais wagi c'est possible a massa/ umbyed mi ara nœdqi yer usyti/ il y a beaucoup d'erreurs a massa di tutlayt/**on va pas vous corriger dag-i (.)/ »** (Extrait de l'interaction n=°2)

Considérant ce passage extrait de l'interaction n=°2, le premier « on » réfère manifestement à lui-même, le président du jury, qui pour atténuer la requête, opte pour

²⁴ « Quand **tu construis** une problématique, il faut que **tu fasses**, ce qu'on appelle le point des problématiques possibles et des problématiques existantes » (traduit par nous-mêmes)

Chapitre II : Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques

un « on » généralisant avec l'usage de l'indice de personne « nous » en kabyle : « ad needdi /adnseyti » « quand nous passerons à la correction/ il y a beaucoup d'erreurs/on ne va pas vous corriger ici ».

Le « on » en français est rendu en kabyle avec l'indice de personne de la première personne du pluriel « n.... », « nous », il permet l'adoucissement, dans lequel le jury s'implique pour préserver la face de l'étudiante et neutraliser la relation hiérarchique. Les deux faces positives des deux interactants sont de cette manière préservées.

Parmi les moyens linguistiques permettant de généraliser les propos du jury lors de son énonciation, il y a l'indice de personne de la première personne du pluriel « n..... », en kabyle, qui se substitue au pronom indéfini. Il est doté de la même fonction pragmatique, celle de généraliser et d'amorcer un décrochage énonciatif. Kerbrat-Orecchioni, (1992 :209) désigne le procédé du remplacement du « je » ou d'un « tu » par un nous, inclusif par le néologisme « nousolement ».

en effet EK, avance un exemple pour montrer son désaccord quand à la façon avec laquelle l'étudiante à traiter et analyser quelques emprunts, en disant ceci dans le tour de parole n°52

« 052 EK il y a des emprunts créatifs ixdem-it-id hadadou dans l'un de ses travaux / le mot newwi-t-id ansi nniden²⁵/on a crée d'autres mots utilisés uniquement en kabyle /mi ara d -nini par exemple ayerbi acerqi ayessal/yasal/ayessal win yessiriden/donc dagini c'est un emprunt créatif/il est utilisé uniquement par les locuteurs/²⁶

Nous avons également recensé l'emploi d'autres procédés pour marquer le décrochage énonciatif grâce à la modalisation, il y a l'impersonnalisation, l'imitation et la mise en situation.

2.1.1.3.1.L'impersonnalisation : « llan », « il y a », « ilaq », « il faut »

Parmi les marqueurs linguistiques mis en œuvre dans le discours didactiques, il y a la forme impersonnelle qui permet aux interactants d'effacer la présence de l'énonciateur, et de prendre de la distance par rapport à ses propres dires. Ce procédé assure la distanciation et permet en quelque sorte à celui qui le prend en charge de dégager toute responsabilité dans la

²⁵« on l'a emprunté ailleurs »

²⁶ « Quand on dit par exemple : « ayerbi acerqi, ayessal », celui qui lave les morts, donc là, c'est un emprunt créatif.Il est utilisé uniquement par leslocuteurs.»(traduit pas nous-mêmes).

Chapitre II : Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques

critique : « C'est les sciences ou les travaux antérieurs qui le stipulent et non pas moi ». La face de celui qui l'émet, est protégée ainsi que celle de celui qui le reçoit. C'est le cas dans l'exemple, ci-dessous, n=°150, quand AE répond à un acte offensant pour sa face, celui de faire appel à une enquête avec un seul informateur, il s'en défend en faisant appel à la forme impersonnelle.

41 AE [relevant/justement la démarche méthodologique/ il y a les visions des anglosaxons(.) il y a l'autre vision des suisses(.) les anglo-saxons par exemple envisagent un seul informateur/c'est que qui s'appelle un informateur idéal(.) c'est celui qui répond justement à la norme(.) d'abord moins éduqué(.) il doit être rural et monolingue

« 150 AE [il y a aussi (.)la démarche participative dans le sens où on essaye de faire participer l'enquêté dans la collecte(.) il faut que l'informateur s'intéresse au sujet(.)il doit participer justement à l'élaboration(.) participer au sujet(.) voilà la participation de l'informateur(.) du témoin= »(extrait de l'interaction n=°2)

Si en langue française la forme impersonnelle se réalise comme suit « il +verbe »

« Il faut que l'informateur s'intéresse au sujet ». En langue kabyle nous avons, l'exemple ci-dessus (150 AE) : « ilaq waḥed tlata n les informateurs », nous avons donc « ilaq +adverbe (facultatif) +ad +verbe + GN ».

Ce sont des exemples d'évitement, de personnalisation de la critique, puisque nous avons affaire à des collègues qui interagissent, l'un est encadrant, l'autre est jury d'expertise. Tous les deux spécialistes en géographie linguistique. Le premier est l'encadrant, il est un maître de conférence alors que l'examinatrice est une doctorante, donc il y a en quelque sorte asymétrie dans la relation, il y a, conséquemment, le recours à des actes indirects, à travers la stratégie de l'impersonnalisation.

2.1.13.2.L'imitation

L'une des particularités qui permet le décrochage énonciatif est le procédé d'imitation, qui consiste à adopter le propos de son interlocuteur, une manière de se détacher, de prendre du recul par rapport à l'acte du désaccord. Comme dans l'exemple ci-dessous, où BA se rallie à l'avis de BE, quant au fait de considérer Sliman Azem comme un poète chanteur, de réaliser cette distanciation vis- à -vis de l'objet d'étude et de s'éloigner de toute subjectivité.

Chapitre II : Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques

L'allocutaire adopte également le même style, dans la mesure où il commence comme son prédécesseur à reconnaître l'attachement subjectif au poète chanteur, il finit ensuite, par développer son point de vue qui préconise une attitude objective.

« 006 BE nhemmel akk sliman azem²⁷/ mais à chaque fois le grand chanteur(.) le grand chanteur(.) le grand le grand (.) c'est un chanteur poète point(.)

« 012 BA truḥeḍ yer umedyaz- agi/ yer ucennay amedyaz/ce poète chanteur /akken id-tenna massa BE(.)nessen-it/nhemmel-it/ ulac win ara d-yinin/ ur ssiney ara sliman azem(.) d lekteb/ win ur as-iselen ara/ur yesṣi wara deg yiman-is(.)²⁸

«021 BA nhemmel-it akk nettsuzzu-t akk/ d afennan-nney/ d amedyaz-nney/mais ilaq diyenni/ ad neḡḡ lecyal akken llan(.) d' accord(.)» (extrait de l'interaction n=2)

L'imitation de sa prise de parole, du point de vue lexical et syntaxique, fait que BA se détache de ses propos, il instaure une distance entre l'acte de la critique et lui, ce qui est un acte d'adoucissement à l'égard des deux faces.

2.1.1.4. La mise en situation

Pour exprimer son désaccord quant à la manière avec laquelle les étudiantes ont conduit leur enquête dialectologique, l'examinatrice AF, les met dans un premier temps, à la place d'un Kabyle à qui, on frappe à la porte en tant qu'étranger, pour imaginer sa réaction. Ensuite, dans un deuxième temps, elle les laisse imaginer la réaction d'un informateur quand il est interrogé par un inconnu au milieu de la rue. Cette mise en scène est de surcroît construite pour leur expliquer les obstacles liés aux caractéristiques anthropologiques du terrain qui pourraient entraver la récolte de données exhaustives lors de la première prise de contact.

Ceci est par ailleurs, asserté par AF afin d'adoucir la critique qui consiste d'une part à souligner leur manque d'implication dans la réalisation de leur enquête et d'autre part cela lui permet de répondre de manière polie à l'encadrant qui antérieurement était favorable à la méthode d'enquête par le biais d'un seul informateur.

« 144 AF vous n'êtes pas accueillis vu le caractère social anthropologique de notre société(.) mačči ma truḥeḍ yer yiwen kemmini ur kem-yessin ara(.) am-d-yefk s wawal(.) ur am-yettak ara awal d'abord(.) d leqbayel akk(.)

²⁷ « nous aimons tous Slimane Azem »

²⁸ « 012 BA tu as choisi le poète, le chanteur poète, ce poète chanteur/comme l'a dit madame BE, nous le connaissons, nous l'aimons, personne ne peut dire, je ne commais pas slimane Azem, , c'est faux, celui qui ne l'écoute pas, il a perdu beaucoup en soi. »

Chapitre II :

Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques

alukan ad yass yiwen d abarrani ad am-d-istebteb yer
uxxam(.) déjà mi ara am d-yestebteb d abarrani ad
tfeqqeq(.) ney xaṭi/ sadik m'ara a kem- id-isbedd deg

ubrid arğu kan ad kem-id-steqsiy(rire) akk anect-agi
c'est des visions(.) nekkni amek i nga amek i nettxemmim
amek i nettwali l'autre(.) ce sont des obstacles pour
mener bien une recherche en géographie
linguistique/l'informateur-nney il n'est pas sociable
réellement (.) imiren/ pour mener une enquête(.) ilaq -
iyi plusieurs informateurs(.) »

« non/ quand tu pars chez quelqu'un, il ne te connaît pas/il ne te parlerait pas/il ne te répondrait pas déjà/nous sommes tous des Kabyle, si un étranger frappe à ta porte/tu seras paniquée/n'est ce pas/Alors là s'il t'arrête sur la route, en te disant attends je voudrais t'interroger/ (rire) tout ça/ce sont des obstacles pour mener bien une recherche en géographie linguistique/ L'informateur chez nous/ il n'est pas sociable réellement (.)Donc pour mener une enquête(.) Il me faut plusieurs informateurs(.) » (Traduit par nous-mêmes)

AB interrompt AE pour mettre en situation, sa critique et expliquer la difficulté d'interpréter le sens du terme « **azegzaw** » qui signifie « **le vert** », et afin d'appuyer son argumentation, elle use d'une expérience vécue, au sein d'un marché de légumes, elle raconte qu'elle demande à un vendeur arabophone des tomates vertes. Ce dernier lui donne bien sûr des tomates mais des tomates qui ne sont pas mûres, car il a interprété le sens de vert de la sorte. De cette façon, l'acte de la critique est adouci, il est introduit pour justifier la confusion que le terme vert présente sur le plan de son contenu sémantique.

41 AB [ruḥey yiwen wass ruḥey ad

ayey tumatic yer yiwen/ nniy-as aetini tumatic xedra iruḥ yefka-yi-d akk tinna ur
newwi ara, nniy-as acuyer(.) yenna-yi-d d kemm iyi-d-yennan aetini tumatic xedra
(rire)netta yur-s d tazgzawt ur tewwi ara netta iruḥ yettextir-as-id [

42 AE [netta yefka-yi -tt-id/ d

tazgzawt=

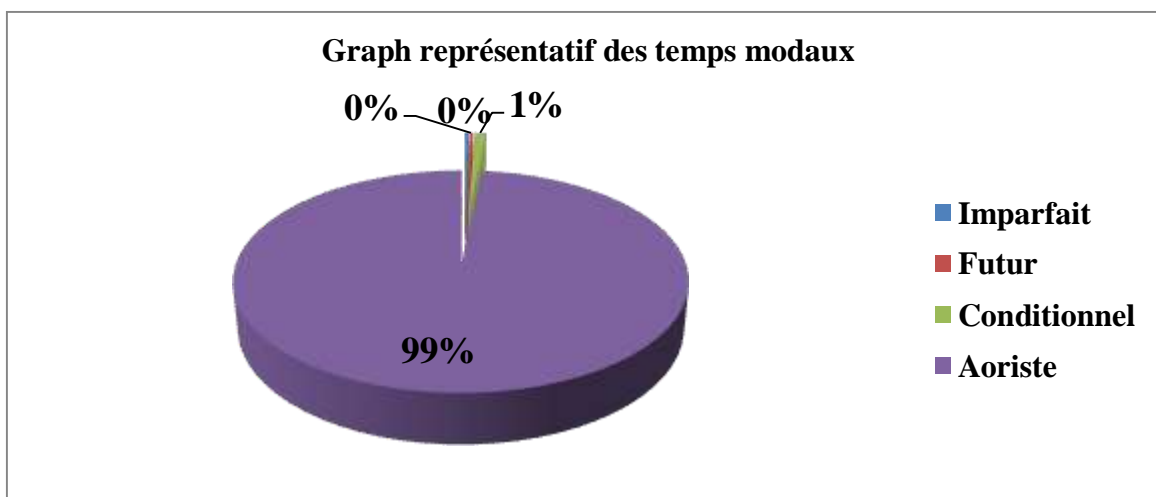
43 AF ur tewwi ara(.) cyel am akken ad nini l'état premier de quelque chose/elle n'est pas mûre
(extrait de l'interaction n=°1)

2.1.1.3 Les emplois modaux des verbes

L'un des moyens d'adoucir son discours , de paraître poli et d'éviter de perdre la face et de menacer celles des autres(le jury et les étudiants) lors de la soutenance, est de s'appuyer sur les verbes modalisateurs, l'emploi du conditionnel, l'imparfait et le futur pour la langue française et l'aoriste, avec ad, l'impératif pour ce qui est du kabyle.

Tableau N°9 Nombre de récurrences des emplois modaux des verbes

Temps modaux	imparfait	Conditionnel	Futur	Aoriste
Nombre	3	09	3	900



2.1.1. Le conditionnel

Le conditionnel est le mode du verbe qui présente le procès comme une éventualité, une hypothèse liées à une condition donnée. Quel est son rôle du point de vue interactionnel ?

L'acte de prise de parole lié à la demande, la critique et le désaccord provoquerait un phénomène d'adoucissement qui peut être réalisé grâce au changement de mode, à un décalage temporel, qui modifie la prise en charge de son énoncé par l'énonciateur : dire « vous auriez du » au lieu de « vous devez » produit un effet irréel.

Comme dans l'exemple qui suit : l'acte de langage d'auto critique de l'encadrant qui est introduit par « **j'aurais dû** », dans le but de formuler, reconnaître un tort, anticiper une critique qui pourrait venir des autres membres du jury. Cet acte de langage est accompagné également d'un verbe au conditionnel « **viendraient** » afin d'exprimer le souhait de voir d'autres travaux qui exploiteraient, les deux types de communication (médiatique et médiatisée) de manière plus rigoureuse. L'anticipation de la critique, à l'aide du conditionnel, met les destinataires dans une position plus adoucie, ils ne peuvent se remettre dans le déjà dit, leurs faces sont protégées de façon anticipée. Grâce au conditionnel et à l'auto critique, considérées comme des amortisseurs efficaces.

Chapitre II : Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques

Les auto-FTA peuvent être renforcés par d'autres éléments, ce qui n'est pas le cas dans l'exemple cité précédemment, il est adouci par une justification, une atténuation, de l'auto-défense réalisée par le conditionnel, comme le dit Orecchion-Kerbrat, 1994 : 230 «une faute avouée, est à demi pardonnée ». Son impact en est donc amorti.

« 006 EO elles auraient pu se contenter de travailler sur un seul type de communication/bon/c'est peut être une critique qu'on peut leur adresser/après d'autres études viendraient pour exploiter plus la communication médiatique ou plus la communication médiatisée (.) »(Extrait de l'interaction n=°4)

C'est également le cas de l'encadrant de la soutenance n=°3, qui pour atténuer la critique qu'il vient de recevoir, reconnaît l'erreur et opte pour l'auto critique à l'aide du conditionnel passé.

« 100 DB c'est vrai/on aurait du l'annoncer c'est un effort personnel(.). »(Extrait de l'interaction n=°3)

2.1.1.3.L'imparfait

Dans l'exemple ci-après, la modalité déontique qu'exprime le verbe falloir s'accompagne vraisemblablement d'une modalité verbale qui est l'imparfait, dont l'objectif est l'euphémisation. C'est une prescription présente et non passée, BA cherche à atténuer la violence inhérente à sa prise de parole et à son assertion. L'imparfait est censé lui permettre de ménager la face positive et la face négative de son interlocuteur, dire « il fallait », c'est décaler le sujet d'énonciation et le sujet d'énoncé. (Maingueneau, 1994 :95)

004 BE il fallait choisir le corpus »(extrait de l'interaction n=°2)

L'imparfait exprime dans le cas ci-dessous l'hypothétique.

« 061 DA mi ara d nini analyse morphologique et sémantique nekni je m'attendais à une analyse sémantique/ce n'est pas une analyse sémantique » (Extrait de l'interaction n=°3, p84)

2.1.1.4.Le futur

Le futur est une entité variable, elle ne se manifeste pas de la même manière dans toutes les langues, « Toutes les langues ne connaissant pas un futur grammaticalisé, ou la triple opposition passé~ présent~ futur. [...] l'emploi du futur peut avoir une valeur modale, et non temporelle. » (Mounin, 1974 : 149). Le futur ici a un effet d'adoucisseur en

annonçant un acte encore non réalisé. De fait, étant présenté comme à venir mais non réalisé, le récepteur a l'opportunité de réfléchir à la plausibilité de cette affirmation.

Enfin, nous pouvons observer un exemple de futur modal, dans lequel, « L'utilisation de la marque « rai » place la reconstruction de la réalité dans une position précise sur l'axe temporel. Le seul fait de choisir cette marque implique que l'on situe l'expérience toute entière au-delà d'un intervalle qui la sépare du moment de l'émission. » (Bentolila, 1977 :68-69)

« 006 EO une autre question que je soulèverai aussi c'est le statut de la néologie/pourquoi au jour d'aujourd'hui parle-t-on toujours de néologie pour des néologismes qui ont plus d'une cinquantaine d'années d'existence/(.) » (Extrait de l'interaction n=° 4)

2-1-1-5-Les valeurs modales en kabyle

C'est à André Basset (1952 : 13-14) que revient le mérite avec Marcel Cohen d'avoir identifié la spécificité du système verbal du kabyle, et la valeur aspectuelle et non temporelle qui s'en dégage. Il s'agit d'opposition aspectuelle entre prétérit prétérit~ négatif, aoriste~prétérit.

2.1.1.5.1. L'aoriste avec le préverbe ad

La modalité préverbale ad, combinée avec le thème verbal de l'aoriste est très en usage chez les interactants, elle a plusieurs valeurs selon le contexte, elle peut être aspectuelle : virtuel ou général. A propos «des colorations modales de l'aoriste, Galand, (2013 : 220) explique que le terme modal est pris avec son acception la plus large et appliqué aux cas où le locuteur, au lieu de présenter un procès ou un état comme une donnée objective ou prétendue telle (car le mensonge n'est pas exclu !), intervient ouvertement et donne à l'énoncé un caractère subjectif. Il en est ainsi dans les manifestations de la volonté (ordre ou défense, dont le respect n'est jamais assuré), du sentiment (souhait ou crainte), ou encore lorsqu'on veut exprimer une attente, une incertitude, une éventualité. La prosodie et le contexte sont souvent importants pour comprendre la nuance que prend l'aoriste.

Dans l'interaction n=°1, AF exprime grâce à l'aoriste avec « ad », comme dans « **ad yali** », « **il sera** » « **ad tferqed** », « **tu le sépareras** », « **ad yali** », « **il montera** », « **ad yili** », «**il sera** ») ont une même valeur modale, ils expriment l'optatif injonctif, une façon de faire le détour, d'éviter l'impératif qui est un acte directif, l'ordre en l'occurrence. Ce qui n'est pas offensant pour la face des candidates et de l'encadrant, la fonction pragmatique de

Chapitre II : Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques

l'aoriste avec « ad » est d'adoucir l'injonction et de préserver sa propre face et celles des destinataires.

040 AF après nniy-am-d la base imibrik-nni ad yali(.) abarkan(.) après ad yeddukel, ayen yaenan akk ilaq ad tferqed akked useṭṭaf(.) anda yella imibrik -nni ad yali ad yili dans la même phrase(.) » Extrait de l'interaction =°1).

L'aoriste avec « ad » peut avoir une valeur hypothétique surtout quand il est précédé par l'adverbe « **alukan** »+ ad kent -d-fkey asteqsi » « si » « si je vous donne une question, je ne sais pas si vous connaissez l'objectif de haddadou/ »

« 023 DC ihi dagi ad nkemmel/ alukan ad kent-i d-fkey asteqsi/ ur zriy ara ma tezramt/ iswi n haddadou imi yexdem deg umawal-agi ines tamaziyt tafransist/yerna-as-d taṣrabt/ ixater deg yimawalen nniḍen/ tettli k a n tmaziyt d tefransist(.) » (Extrait de l'interaction n=°3)

Prenons l'exemple suivant où l'aoriste est utilisé en lui attribuant une valeur modale conditionnelle, le président du jury exprime le souhait de recourir à l'enseignante, membre du jury en tant qu'informatrice. Cet acte de flatterie est précédé du subordonnant exprimant le conditionnel qui est « **alukan** » « si seulement », elle savait que tu avais autant d'informations, elles t'auraient interrogée pour constituer leur corpus. Le conditionnel exprime une action souhaitable. Cette forme d'adoucissement du FTA constitue un cas de politesse positive afin de répondre à l'ensemble des critiques effectuées par le destinataire de cet acte de flatterie, d'atténuer la critique et de neutraliser le conflit.

« 165 AB [déjà les couleurs
alukan zrant akka ad d- ruḥent yer madame AF ad
xedment le corpus= »

166 AF nekkini ṣeiy une localité(.) je représente
uniquement ma région et pas d'autres(.) balak
alukan ad truḥed aniyer nniḍen/xedmen autre
chose(.) » (Extrait du l'interaction, n=°1)

L'aoriste a aussi une valeur aspectuelle virtuelle et générale.

Ex :

« 052 AF(.) mais amezzir d'ailleurs nekkini ufiy-d akka
jida ad tt-yerḥem rebbi(.) teqqar-d amek i tt-panturint
ulman ma ara ruḥent ad lment(.) ad tezdent iṣlawen (.)
amek i ttpanturint/ alukan i tqelbemt cituḥ kan (.) ad

- afemt belli c'est pour ça i d akunt-d-nniy les bases des couleurs banent(.) i wakken ad d-tessufyed aččinawi d acu i sexdament²⁹/ twalađ tura/ [
- 053 AB [mélange du vert et du jaune(.) ad ak-yeffey[
- 053 AB [ala ur smuqul ara d'un point de vue technique/ ce n'est pas ça(.) c'est la couleur traditionnelle(.) ixaxer cfiy-d jida ad tt- yerhem rebbi/teqqar-d amek i xedmen ulman/ **twalađ ma ara xedment** taduđ-ť(.) twalađ d tacebhant[
- 55 AB c'est la coloration[
- 56 AE [oui c'est la coloration, elles mélangent les deux couleurs=
- 57 AF ala/ur ttmilunđit ara les deux couleurs ~~mal~~heureusement/ mačči akkenni[
- 58 AB [amek i xedment ihi/=
- 59 AF non mačči d la technique-agi le vert(.) le jaune ad d-tesuffeyđ³⁰(.) et ben ihi alukan tqellebamt zik amekittkukurint ulaman-nni[
- 60 AB c'est des fleurs=
- 61 AF c'est des fleurs(.) twalađ amek ara d-ssufyent awray(.) d remman(.) winna iwumi teqqaremt akken la granade(.) s yiclem n rreman(.) ad tarrent³¹ deg aman[
- 62 AC [alamma yerkem=
- 63 AF ur irekkem ara(.) ad teđđent deg aman(.) ad d- ibru i le jaune-nni/sakin ad r rent ulman-nni yer daxel(.) »(extrait del'interaction n=01)³²

2.1.1.7.La polyphonie

2.1.1.7.1.La négation polyphonique

Parmi les marqueurs discursifs ayant servi à la politesse positive, il y a la polyphonie, les participants ont à cet effet produit particulièrement, à maintes reprises la négation polyphonique. Pour adoucir le désaccord et la critique, l'interactant énonce un contenu, et construit deux types d'énonciateurs, de cette manière, il opte pour la polyphonie, en s'effaçant en quelques sorte devant les actes de langage qu'il énonce, cette modalisation se réalise soit par la polyphonie énonciative, soit par le discours rapporté.

²⁹ Pour avoir la couleur orange, qu'est ce que vous faites »

³⁰ « tu l'obtiendras »

³¹ « elles le mettront »

³²

Chapitre II : Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques

L'observation des données statistique, implique de décrire le phénomène de la négation polyphonique (polémique), propre à Ducrot, 1984, il a servi lors des interactions soutenances à atténuer le désaccord. Pour Bracops, (2010: 197-198)

la négation polyphonique est aussi dénommée négation polémique, elle met en jeu, un locuteur responsable de l'énonciation et deux énonciateurs : le premier E est responsable de l'assertion liée à l'énoncé positif qui apparaît en contrepoint de l'énoncé négatif, le second E refuse cette assertion positive et prend en charge l'assertion négative qui s'y oppose. Le locuteur s'identifie évidemment à l'énonciateur E2, responsable de l'acte de négation, mais pas à l'énonciateur E1 (L#E1 et L=E2).

En ce qui concerne la langue française, la négation est exprimée à l'aide du morphème discontinu « ne...pas », comme ans cet exemple où L5 en tant que locutrice asserte le tour de parole n°11, elle met en place deux énonciateurs, E1 « **vous pouvez négliger le peu** », alors que E2 : affirme : « **vous ne pouvez pas négliger le peu.** » L5 est plus responsable de l'énonciation L2

Ex :

11-L5 vous ne pouvez pas négliger le peu/ »

La même remarque pour l'exemple n°2

« 14 L5 je ne vais pas critiquer les points d'enquête parce qu'on est toujours confronté aux mêmes problèmes/les étudiants hésitaient de choisir les points d'enquête les plus accessible »

En langue kabyle, la négation est réalisée par plusieurs moyens : le morphème discontinu « **ur....ara**, » « ne...pas », les synthèmes « **mačči** » : « ce n'est pas », « **ulac** » : « il n'y a pas »

2.1.1.7.2. Le discours rapporté

Par le recours au discours rapporté, le locuteur choisit de faire appel à un autre énonciateur dont il rapporte le discours. Par cet acte, il prend de la distance, il modalise son énonciation et assure une certaine politesse positive, qui consiste à se désengager de cet acte de langage, en rapportant sa responsabilité sur le producteur du discours second sur qui, il transfère les répercussions du FTA.

Le discours rapporté en kabyle est formalisé grâce au verbe « ini », « dire », accompagné à chaque fois d'un indice de personne. Tantôt c'est la première personne comme une auto représentation de ses dires rapporté, (Authier Revuz, 1987), tantôt c'est la 2ème ou la troisième personne du singulier. Comme il y a le mode prétérit qui vient s'amalgamer à la

Chapitre II : Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques

racine, c'est ainsi que nous avons: « **tenna** « (16 fois), », « elle a dit », « **yenna** « :(14 fois), « il a dit », « **nny-d** »(4fois), « j'ai dit », « **ad ak-teqqar** » (8 fois) , « elle te dit ».

Orecchioni, 1980 :57explique que :

le français utilise conjointement deux types de procédés:• report direct « direct » : e₁ est conservé tel quel , c'est-à-dire que les déictiques par rapport à CE₁ •report « indirect » : le système de repérage s'effectue exclusivement par rapport à CE₀ , et tous les déictiques que comporte é₁ doivent être transposés dans ce nouveau cadre énonciatif.

Dans cet exemple AB, lors de sa prise de parole, utilise le procédé du discours rapporté direct, à l'aide du verbe « **ini** » en kabyle : qui signifie « dire »,«**ad a k-teqqar** »: « elle te dit », sans modification des éléments déictiques, qui sont rapportés tels qu'ils sont. Il y a effectivement en plus de la négation pour réfuter l'usage du nom de couleur « **aḥcayci** » pour dire la couleur vert, l'usage d'un autre procédé d'adoucisseur qui consiste à incomber la responsabilité de son assertion à un autre énonciateur, dans ce cas c'est la maman, qui déclare ne pas utiliser ce nom.

Ex

046 AB [nekk **yemma ur teqqar** ara aḥcayci(.) ad ak - teqqar d kunwi kan i t-id- yesnulfan teggara-k d acu akka uḥcayci -agi wagi nwen kan=

« 046 AB [moi ma maman ne **dit** pas aḥcayci(vert)/**elle te dit** c'est vous qui l'avez crée /elle **te dit** c'est quoi aḥcayci/ça/ c'est à vous/ » (traduit par nous-mêmes)

Dans le deuxième exemple :

023 DC exactement c'est un moment très important d'ailleurs aurox dit quand il y a prescription linguistique il y a grammatisation/ dans la grammatisation/on trouve les dictionnaires et la scolarisation/l'alphabétisation/ alors mouloud mammeri on ne peut pas ne pas le citer/

L'exemple ci-dessous comprend plusieurs discours rapportés qui se succèdent. Il y a une structure emboîtée, c'est à-dire un discours rapporté qui comprend un discours rapporté indirect suivi d'un discours rapporté direct.

« bɣiy kan ad d-iniy yenna-asen-t-d samir(DA) yef ticcirt tafrayt diyen ad as-iniy i mass samir ma yexdem-asen-d tamsirt yef d akken ad telhu mliḥ/yelḥa

di rradyu di tilibizyu/yettuɣal-d /à chaque fois ilaq
 ad zren belli ur ilaq ara ad t-sxedmen balak ad
 tesxedmen lameena maççi tout le temps /ayen nniđen ad -
 awen-ğğey awalikunwi ma yella lexsas ad d-thedram fell-
 as= »

2.1.2. La modalisation : l'implication personnelle du locuteur

2.1.2.1. Les modalités

La modalité est un concept polysémique, il a d'ailleurs été traité de façon exhaustive dans plusieurs domaines. En effet, c'est la logique et la philosophie qui l'ont approchée en premier, avec des réflexions qui sont complétées par des études linguistiques sur les verbes modaux. Toutefois, ce n'est à partir des années soixante-dix que cette notion commence à intéresser les spécialistes en l'analyse du discours

Meunier (1974 : 8) affirme que « le terme [modalité] est saturé d'interprétations qui ressortissent explicitement ou non, selon les linguistes qui l'utilisent, de la logique, de la sémantique, de la psychologie, de la syntaxe, de la pragmatique ou de la théorie de l'énonciation »

En outre, Bally (1965 : 36), connu pour sa valorisation de la parole dans l'appareil conceptuel saussurien, apporte des précisions importantes dans l'analyse de la phrase dans la mesure où il en distingue deux structures sous-jacentes : le dictum défini comme « la représentation reçue par les sens, la mémoire ou l'imagination » synonyme du contenu propositionnel et le modus qui est « une opération psychique du sujet pensant » (Bally, 1965 :36), l'équivalent de la modalité.

Il est vrai que la conception énonciative de la modalité a évolué, en passant par une focalisation sur la modalité, entant que marqueur linguistique plutôt que sur la modalisation en tant que processus de prise en charge de l'attitude du sujet à l'égard de son énoncé. Il est de surcroit, impératif de distinguer entre les deux termes : modalisation et modalité. Leurs usages parfois se prêtent à une certaine confusion, il faut tenter peut être pour pouvoir les cerner de les voir sous l'angle de la distinction opérée antérieurement entre énoncé et énonciation, et voir que le premier est semblable au produit, concrétisée dans les marqueurs linguistiques, alors que le deuxième est le processus qui englobe l'attitude du sujet parlant à l'égard de son énoncé. (Charaudeau, 2002).

C'est pourquoi certains spécialistes œuvrent pour l'intégration du volet interpersonnel à l'instar de Meunier, (1974 : 12-13) qui établit une dichotomie ente modalités d'énoncé et

modalité d'énonciation, le premier type comprend l'attitude du sujet vis-à-vis du contenu de son assertion et le deuxième est accentué sur la relation interpersonnelle.

Nous avons, par conséquent, les modalités de la phrase (Meunier qui sont scindés en modalité d'énonciation et en modalité d'énoncé.

Il existe par ailleurs trois types de modalités d'énoncé : l'aléthique, l'épistémique et la déontique.

2.1.2.1.1. Les modalités aléthiques

Les modalités aléthiques sont exploitées par les interactants puisqu'il est fondamentalement question d'évaluer un produit scientifique, de le situer sur l'échelle du vrai et du faux. Les outils mis en place lors des quatre interactions enregistrées sont de nature linguistique, ce sont des unités verbales ou adverbiales, il faut néanmoins préciser que :

Le terme modalité vient du grec, « aléthéia », il veut dire « la vérité », on dit qu'une modalité est aléthique si elle sert à exprimer le vrai, le faux et l'indéterminé, la connaissance et l'éventualité des événements Les marqueurs linguistiques qui servent à concrétiser le possible, l'impossible, le nécessaire et le contingent sont : pouvoir, devoir, falloir, paraître, semble, il est nécessaire, il possible, il est impossible sans doute, probablement, apparemment, vraisemblablement, inévitablement, nécessairement, immanquablement, inéluctablement, infailliblement (Meunier, 1974 :8)

Dans l'ensemble des interactions récoltées, l'usage des modalisateurs verbaux comme « **pouvoir** ; 37 fois », avec son équivalent en kabyle « **yezmer** : 47 fois », ces deux verbes sont très fréquents, ce sont des modalisateurs de requête, ils sont constitutifs d'un grand nombre de requête indirectes (Kerbrat-Orecchioni, 1992 : 221). Comme dans l'exemple, ci-dessous où le président du jury demande à l'étudiante, de réécrire son mémoire en tamazight, faisant appel au verbe pouvoir, l'objectif est d'atténuer la demande et son caractère menaçant pour la face de l'étudiante, Kerbrat-Orecchioni, 1992 :221 a raison d'affirmer que « les modalisateurs donnent à l'assertion une allure moins péremptoire ».

Ex« tzemred ad tt-id-taruḍ s tmaziyt/ mačči d ugur » Extrait de l'interaction n=02, p57³³

Dans le cas 008 DC, l'examineur exprime des réserves, qu'il introduit par le verbe modalisateur « **zemrey** », « je peux » conjugué à la première personne du singulier, repris directement en français, mis à la forme impersonnelle.

³³ « Tu peux l'écrire en tamazight, ce n'est pas un obstacle »

Chapitre II : Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques

«008 DC zemrey ad d-iniy un petit doute/des réserves/ il peut y avoir des réserves c'est un débat » (Extrait de l'interaction n=°3)³⁴

La modalité épistémique est aussi exprimée par des adverbes ou des locutions adverbiales tels que « **balak (7 fois)** », et « **ahat** » pour dire « peut-être »

« **Balak** c'est un glissement sémantique Balak qui veut dire en français peut être

«014 BE tuçdiwin-agi/ ilaq ad -ten-seytið (.) » (Extrait de l'interaction n=°2, p46

« 015 BA c'est module qu'il faut valider am les autres modules » (Extrait de l'interaction n=°2, p46

«015 BA ilaq ad tinið /il faut spécifier/ ilaq ad iniy ixater win ara yeyren azwel-agi ad iyil txedmeð yef le corpus n slimane azem akken ma yella(.) » (Extrait de l'interaction n=°2).

Il y a les adverbes : ahat, waqila et autres expressions figées « Ur cukkey ara » « je ne doute pas », icebba- iy-d rebbi, yay lhal », peut être

2.1.2.1.2. Les modalités déontiques : ilaq, falloir

L'étymologie du terme déontique est grecque, le terme est issu du vocable « ta deonta » dont le contenu sémantique est : « ce qu'il faut ». Lorsque l'un des membres du jury fait appel à la modalité déontique, c'est pour exprimer l'obligation, l'interdiction et la permission, ceci peut être déduit grâce au contexte. Les formes linguistiques qui servent à exprimer l'obligation sont devoir, il faut que, nécessairement, forcément, obligatoirement, (il est) obligatoire, nécessaire, interdit, permis. La modalité déontique est la plus en usage avec essentiellement le verbe, **ilaq** » en kabyle, utilisé 91 fois et son synonyme en français « **falloir** », constaté 87 fois, seule verbe « **devoir** », qui n'est présent que 6 fois.

Ex

« 014 L5 l'essentiel les informateurs/ilaq ad nzer ayger i tentextaremt/sur quelle base/ »³⁵

« 015 BA c'est module qu'il faut valider am les autres modules » (Extrait de l'interaction n=°2, p46

³⁴ « je peux soulever un petit doute, des réserves, il peut y avoir des réserves /c'est un débat(.) »

³⁵ « Il faut qu'on sache pourquoi vous les avez choisis » (traduit par nous-mêmes)

Chapitre II : Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques

«015 BA ilaq ad d- tiniq /il faut spécifier/ ilaq ad d-iniy ixater win ara yeyren azwel-agi/ ad iyil txedmed yef le corpus n slimane azem akken ma yella(.) » (Extrait de l'interaction)

« L'informateur doit être rural et monolingue [142 AB [l'originalité [143 AF [c'est le même principe Il doit participer justement à l'élaboration(.mais on doit le dire.)

034 BC dans la présentation du corpus j'ai fait juste des exemples c'est vrai J'aurai dû ad d-drey/ »

Dans les exemples cités ci- dessus, nous pouvons repérer la présence des verbes, « **Ilaq** » en kabyle qui veut dire « **il convient** », ainsi que « **il faut** », qui ont servi à exprimer l'obligation, une manière de prescrire et de s'impliquer comme pour montrer que celui qui énonce la critique est soucieux de la qualité de la recherche.

2.1.2.1.3. Les modalités épistémiques : savoir : « nezra » en kabyle

La modalité épistémique signifie la connaissance du monde, elle se manifeste dans le corpus à l'aide des formes linguistiques suivantes : le verbe « **savoir** », dans « **nous savons tous** », « **il faut savoir** », la formule « **ur cukkey ara** » qui veut dire « je ne doute pas ».

« /mais nous savons tous que le travail de master est une initiation à la recherche
/afin d'obtenir d'autres désignations relatives aux couleurs/nous savons tous que la Kabylie couvre un territoire immense ».

L'usage des formules suivantes : « **Je ne sais pas** » ou en kabyle, « **ur zriy ara ma tezant** » « **je ne sais pas si vous savez** » est vraisemblablement proche du verbe d'opinion « **croire** », c'est ainsi qu'il concède à son interlocuteur par cet aveu d'ignorance, la possibilité de se rétracter, « il laisse envisager une certaine invalidité du FTA, ce qui a pour effet d'en adoucir l'impact »(Riou, 2003 :239)

(Riou, 2013 :240). Comme dans l'extrait (092 AB) et (101AB). Dans le premier passage, l'examineur remet en cause sa connaissance de la morphologie, alors que dans le deuxième extrait

« 092 AB je traite tout ce qui se rapporte à la morphologie(.) le schème ur zriy ara nekkini/ umbeed je prends ce qu'il y a dans mon corpus je le décris ce qui n'est pas dans mon corpus

« 101 AB elle peut vous orienter ad as-ternumt ad iffey c'est un

Le verbe voir et son équivalent en kabyle « walay » peut exprimer une valeur épistémique, comme dans l'exemple 015

Ex: « C'est la première fois que je vois un travail sur les noms de couleur »

«015 BA ayen nniden tikwal wellah ma nhemmel ad d- nehder yef cyel-agi/ mais ilaq ad t-id -nini /les remerciements tettamed ney ur tettamed ara/ wagi d cyel-im /on remercie le bon dieu(.) ça c'est de la pure subjectivité(.) nekk cukkey cukkey amezwaru d mass BRixafer d netta i akem-ieawnen tilli ur tettawdeq ara yertizi n wass-a/sans toucher yer la sensibilité de x ney y(.) tummed ney ur tumined ara/ ça n'engage que votre personne/dagi/ c'est un langage scientifique/il faut éviter la subjectivité(.) ilaq ma tedda-d ad teddu ur nettfaq ara. » (extrait de l'interaction n=°2, p49)

2.1.2.1.4 Modalités affectives et appréciatives

Ces modalités ne sont pas très en usage puisqu'elles donnent à voir la subjectivité de celui qui les énonce, ceci n'a pas empêché les interactants d'en employer quelques unes comme :

« **Yelha 11 fois** » « **bien** », en français, « **je voudrais : 2 fois** », « **Aimer** » **conjugué au conditionnel :06 fois, son synonyme en kabyle, « hemmel » (3fois)**

« Dans la langue, nombreux sont les termes affectifs et évaluatifs qui indiquent les sentiments et le système des valeurs de l'énonciateur. Ces marques peuvent être des noms, des adjectifs, des adverbes, des verbes » (Kerbrat-Orecchioni, 2006 :115). Nous avons relevé le recours à plusieurs verbes de sentiments tels que : vouloir et aimer sont qualifiés d'axiologiques et d'affectifs, car ils expriment une disposition, favorable de l'agent du procès vis -à-vis de son objet. (Kerbrat-Orecchioni, 2006 :115). Nous sommes face à une disposition favorable de AB le membre de jury vis-à-vis de l'étudiant candidat, ainsi le verbe « hemmley » « j'aime », permet d'adoucir l'acte de la critique qui va suivre.

« 092 AB nekk hemmley les mémoires de ce genre »(Extrait de l'interaction n=°1)³⁶

Les adverbes et adjectifs affectifs comptent parmi les unités linguistiques subjectives et la

³⁶ « 092 AB moi, j'aime les mémoires de ce genre. »

Chapitre II : Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques

modalité fonctionne comme un concept qui permet d'introduire la subjectivité du locuteur par ses émotions et ses sentiments.

« Vous avez fait une bonne introduction »

/qui n'est pas assez facile/il est très **difficile**/d'affronter le terrain/de nuancer/on parle toujours de nuancer cette variation.

038 BA ce n'est pas une raison=039 BC c'était **difficile** pour et du français sur le kabyle/par conséquent nous avons avancé les hypothèses suivantes/il serait **difficile** de prononcer un discours typiquement en kabyle/le fait que le kabyle est une langue récente en écriture/La démarche choisie pour mener ce travail euh est une démarche **satisfaisante**/une démarche(.)
Ah le deuxième point le nombre des points d'enquête est comme même **satisfaisant**/qui n'est pas assez **facile**/il est très difficile/d'affronter le terrain/de nuancer/on parle toujours de nuancer cette variation ce n'est pas **facile** d'expliquer réellement(.) akka/c'est une tentative(.)c'est plus **facile**/(.) »

2.1.2.1.4.Modalité évaluatives non-axiologiques

Les modalités évaluatives sont aussi utilisées lors des soutenances enregistrées, Pour Kerbrat-Orecchioni, 1999 :79

Cette classe comprend tous les adjectifs qui, sans énoncer un jugement de valeur, ni d'engagement effectif du locuteur (du moins au regard de leur stricte définition lexicale : en contexte, ils peuvent bien entendu se colorer affectivement ou axiologiquement), impliquent une évaluation qualitative ou quantitative de l'objet dénoté par le substantif qu'ils déterminent et dont l'utilisation se fonde à ce titre sur une double norme.

Les marqueurs linguistiques employés par les protagonistes à l'interaction pour adoucir leurs actes de langage menaçant (un FTA) pour la face de leur interlocuteur sont des adjectifs tels que facile, satisfaisant, difficile, bonne.

La conception que le membre de jury a de l'évaluation quantitative, c'est-à-dire du nombre d'informateurs qu'il faut pour pouvoir réaliser une enquête dialectologique, dépend de la norme de référence par rapport à laquelle le membre de jury place le curseur, c'est dans ce sens qu'elle énonce : « yiwen » « **un seul informateur, c'est peu** »,

Chapitre II : Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques

l'évaluation est relative, l'appréciation change en fonction du jury (désaccord entre l'encadrant et le jury qui expertise.

« 128 AF [sɛan lɛq ih(.) d acu ara m qqarey ixater
le choix yezmer lɛal(.) ixatɛr yiwen n
l'informateur deg yiwen n le point d'enquête par
rapport à un infirmateur zemreɣ ad am-d-iniy/c'est
peu(.) c'est peu ixatɛr l'informateur-nni (.) ur yesɛi
ara lweqt(.) yezmer lɛal yelikidi-kem/imiren pour menr
une enquête(.) ilaq-iyi plusieurs informateurs(.) atas
c'est bien alukan ad afey yiwen l'informateur(.) un
point d'enquête ad iyi-d-yefk kullec à l'aise c'est
mieux(.) d'ailleurs nekkinin qqareɣ -asen smuqelt les
étudiants de telle région ad k-yexdem le corpus(.)
mačči alama txedmeɣ kečč-ini le corpus réellement(.)

141 AE

[relevant justement la démarche méthodologique, il y a
les visions des anglo-saxons(.) il y a l'autre vision
des suisses(.) les anglo-saxons par exemple envisage un
seul informateur c'est que qui s'appelle un informateur
idéal(.) c'est celui qui répond justement à la norme(.)
d'abord moins éduqué(.) il doit être rural et
monolingue [(Extrait de l'interaction n=°1)

« 027 BA rachid mokhtari ixdem beaucoup beaucoup de travaux yef
slimane azem.» (Extrait de l'interaction n=°2)

Nous pouvons réaliser un relevé systématique :

Les adjectifs évaluatif et non axiologiques comme : « **difficile** », « **facile** », « **important** », « **sérieux** », « **hésitantes** », « **meqqar** », « **grand** »

Les adverbes : « **beaucoup** », « **globalement** », « **vraiment** », « **peu** », « **trop** », « **bezzaf** »
« **beaucoup** », « **vraiment** », « **dommage** », « **effectivement** », « **évident** », « **inévitable** », « **critiquable** ».

L'utilisation de la désignation de quantité à l'aide de « **peu** », engendre « étant donnée l'imprécision de cette expression, une prise de position largement subjective »(Kerbrat-Orecchion, 1992 : 97)

Sur l'adjectif important, il convient de souligner l'analyse sémantique réalisée par Boons (1971 :206) qui affirme : « dire d'un objet qu'il est important qu'il a de l'importance, revient à supposer une ou plusieurs échelles de grandeur implicites », il apporte par son statut, une

double signification qui comprend « une évaluation quantitative et qualitative, important dénoterait la quantité et connaîtrait la qualité » (Boons, 1971 : 206)

« 095 AB nekkini c'est un travail qui m'a vraiment
Intéressé(.) d acu kan yelha alukan ternimt ciuh
kan(.) d'ailleurs tezmer-amt ad-as ternumt(.) ad
igerrez mlih(.) mlih ad iffey c'est un travail
parfait » (Extrait de l'interaction n=°1)

2.1.2.1.6. Modalités évaluatives, axiologiques

Lorsque le sujet parlant émet une modalité évaluative et axiologique, en réalité, il exprime une attitude appréciative ou dépréciative à l'égard du contenu propositionnel asserté, il manifeste un jugement de valeur positif ou négatif vis-à-vis de ce qu'il énonce. (Meunier, 1974 : 8)

Ce genre de modalité sont de nature verbale : on peut relever le verbe « aimer, détester, préférer, bon, bien, mauvais ou mal, normal ou anormal », il question *ipso facto* d'un positionnement valorisant ou dévalorisant.

Nous avons relevé les outils linguistiques suivants comme « hésitantes », « aveuglement », « yelha » « bon », « icebhen » « belle ».

Le critère axiologique peut être détecté au niveau du lexème ou de l'expression linguistique (expression figée ou locution adverbiale), lesquelles se définissent dans une relation triangulaire au signifiant d'une part, au dénoté d'autre part. (Kerbrat-Orecchioni, 1992 : 83)

« 010 BE tamsalt-nniđen anda byiy ad d iniy(.) ffey
a yağrad tamurt-iw acimi ur d -tt-i d-tesedda ara
(.) d tinna i yecebhen irkulli/ ffey a yeğrad
tamurt-iw yef » (extrait de l'interaction n=°2,
p45)

« 012 BE teddemeđ-d kan akka aveuglement. » (Extrait
de (l'interaction n=°2)

« 014 BA amahil yelha » (extrait de l'interaction n=°46) « 014 BA
fihel ma teawdeđ-as-d fihel ma teawdeđ i yiyessan
asewwi (extrait de l'interaction n=°2, p47)

« 014 BA *yef aya-gi usan-d akka yinelmaden akka am kemmini d fait plaisir(.)ad txedmeđ ayen ixussen di tasleđt-nni nniy -d yakan meħsub ayen iwalađ yelha d anect-a(.) ayen iwalađ ixuđ d amezwaru dayen i d tenna massa flicci maççi d ugur n tutlayt » (Extrait de l'interaction n=°2, p48)*

Les connotations axiologiques et stylistiques sont : « **dommage** », « **malheureusement** »

Les verbes d'opinion qui apparaissent dans ce corpus sont : « **je trouve** », « **je dirais** », « **je préfère** », « **je voudrai rebondir** », « **ur walađ ara** ». Les procédés « **ttmenyif** », « **axir** », « **Alukan** », permettent aussi d'introduire une opinion et d'atténuer le degré de menace de l'acte de langage du désaccord.

075 AB *c'est un glissement sémantique par rapport à la beauté ixaxer le blanc est beau(.) ixaxer newwi-t-d directement [balak c'est un glissement sémantique/si la beauté(.) »*

079 AB *[yezmer c'est un glissement sémantique(.)*

(Extrait de l'interaction n=°1)

2.1.2.1.7. Les locutions adverbiales d'opinion : « Pour moi », « à mon avis », « nekk yer yur-i », « ad d- iniy tamuylı –inu », « je dirai mon point de vue », « de préférence », « yif-it limer » « ttmenyif », « axir », « je ne suis pas d'accord »

Que ce soit pour le kabyle ou le français, il existe différents procédés : « pour moi, nekk yer yur-i , tamuylı-inu à mon avis », qui adoucissent partiellement le désaccord.

« 037 EA **nekk yer yur-i** ad tafeđ teawdemt-as-d di les cartes géographiques/axi(.) **de préférence**/ad tekksamt dagi(.) »

Ces procédés de type : « **nekk** », « **nekk, yer yur-i** », « **à mon avis** », « **je ne suis pas d'accord** », « **tamuylı –inu** », sont l'expression du degré d'implication du locuteur dans son énoncé, sur sa responsabilité dans la signification du FTA, qui est rassurant pour les candidats, qui interprètent que cette critique n'est que son avis et que d'autres conceptions et visions du phénomène sont possibles, surtout, dans le domaine de la recherche où le débat et la réfutation sont la règle.

Considérant par exemple l'extrait (037 EA), l'enseignante jury intervient sur la répétition constatée à propos des procédés de formation lexicale, ils sont définis dans le chapitre théorique et le chapitre analytique. Elle leur propose de l'enlever dans le chapitre théorique et d'en garder qu'une seule version. Lorsqu'elle effectue cet acte de langage, elle

Chapitre II : Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques

fait appel à l'expression « **nekk yer yur-i** » « **pour moi** » et « **de préférence** », ce qui diminue le degré de l'offense qu'un tel acte peut provoquer non seulement sur la face positive des étudiantes mais aussi sur celle l'encadrant,

Dans le tour de parole, 014 BE, l'enseignant dans son assertion, emploie « **Nekk cukkey, cukkey** » « moi je crois, je crois », il y a usage du pronom indépendant, « nekk », « moi », de la répétition du verbe d'opinion, avec l'indice de personne « ...y », « je ». La finalité de BE est de modaliser son discours, de montrer une forme d'adoucissement de la critique, qui est relative à un domaine qui touche à la sphère du religieux, contestant le fait que l'étudiante a remercié Dieu, un acte de langage qui n'est pas du goût du président du jury, qui préconise de remercier l'encadrant, justifiant cette requête par le fait que ce dernier est le premier qui l'a aidée à la réalisation de son mémoire.

« 014 BE(.) nekk cukkey cukkey/ amezwaru/d mass BR ixater d netta i kem-ieawnen tilli ur t-ttawdeq ara yer tizi n wass-a sans toucher yer la sensibilité de x ney y(.) tummed ney ur tumined ara ça n'engage que votre personne/dagi(.)c'est un langage scientifique/il faut éviter la subjectivité(.)ilaq /ma tedda-d ad teddu mebla ma faqey » (extrait de l'interaction n=°2)

Dans le même sillage, « **yur-i nekk** », peut être glosé « **ttwaliy** », « **tamuyli-inu** », « **personnellement** », sont des précisions qui permettent de dire que c'est une opinion qui lui appartient avant tout, et qui n'implique que lui, c'est son point de vue, sa façon de voir les normes de rédaction relatives à un mémoire de master.

« 041 EB nekkini fehmeq ayen-nniḍen puisque ayen yellan akk vocalique fehmeq-t/c'est un concept **puisque** turamt ilaq ad tissinemt(.) » (Extrait de l'interaction n=°4)

« 006 BE **menyif(.) menyif amer** axeddim-agi i t-txedmed s teqbaylit.(.) (Extrait de l'interaction, n=°2)

« 014 BE « **ttmenyif** alukan txedmed s teqbaylit a yaxir/ ixater aqla-y/di le département n tmaziyt(.) » (Extrait de l'interaction n=°2)

« axir /ad tent-id-tarred kan akka /wala ad yili entre parenthèses/les parenthèses/c'est/ pour expliquer encore plus/ sinon/ ça ne se fait pas dans le titre(.) »

amer d lebyi :

« **amer d lebyi** ad d-ternumt /belli dayen id yufa /netta/ maççi /d kunemti id-yufanl'origine-nsen(.) »

Tableau n=°10 Modalisation adverbiale

FTA critique sur l’insuffisance de l’exploration du thème	Amer Ahat	‘027 BA diyen amer i d -nudaḍ /ahat tufiḍ(.) ³⁷ »(Interaction =°2)
FTA critique sur la qualité des références bibliographiques utilisées.	Awufan7 Ma /axir à » de préférence	« a wufan ma nufa lein ansa ad d- nessew axir ad d-nessew si lein » ³⁸ (Interaction n=°2)

2.2.Les emplois didactiques

La macro-stratégie qui caractérise ce type d’échange formel et pédagogique est le recours à des procédés didactiques tels que la reformulation, dont l’objectif explicite est de simplifier, de vulgariser afin d’expliquer. Toutefois, ce procédé a une autre fonction qui est celle d’adoucir des actes de langage menaçant pour les faces des interlocuteurs participants à l’interaction.

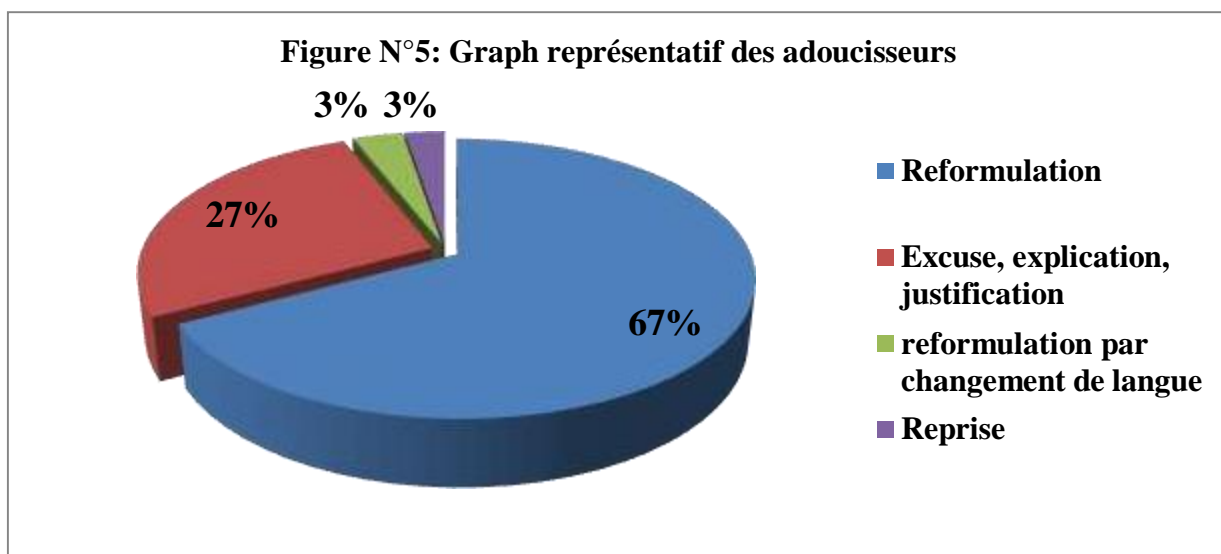
L’emploi didactique est donc une macrostratégie d’adoucisement qui accompagne le désaccord et la critique, des actes menaçants pour la face des candidats et parfois même du rapporteur, ces choix pragmatiques consistent à faire appel à la reformulation en cherchant à avancer des justifications, des excuses et des explications.

Tableau N° 11 : La macrostratégies d’adoucisseurs : les emplois didactiques

Catégories D’adoucisseurs	Types de fonction pragmatique et d’adoucisseurs	Nombre d’occurrences (par microstratégie)	Nombre d’occurrences (par macrostratégie)
Les emplois didactiques	Reformuler Reformulation de la question	102	152
	Donner une excuse, une justification ou une explication, des précisions.	41	
	Reformulation par changement de langues	5	
	reprise	4	

³⁷ « en plus, si vous aviez cherché, vous aurez trouvé »

³⁸« si vous trouvez une source, buvez »



2.2.1. La reformulation

Le phénomène de la reformulation est complexe, il présente d'ailleurs un certain flou définitionnel, plusieurs acceptions lui sont avancées, en considérant la notion comme une sorte de réinterprétation, une synonymie entre deux segments ou une reprise. La reformulation comprend plusieurs opérations de type métalinguistique et méta communicatif. (Vion, 2000 :220), « Une reformulation peut être définie comme une reprise avec modification (s) de propos antérieurement tenus » (Vion, 2000 :220) une relation logico-sémantique entre deux « termes » – un formulé et un reformulé (Anscambre, 2021 :2)

Comment, le jury et les étudiants, reformulent-ils lors d'une soutenance ? Pour quelles finalités ?

Nous constatons un recours variable à la reformulation, qu'ils s'agissent d'auto reformulation ou d'hétéro reformulation.

« Nous parlerons de reprise chaque fois qu'une séquence discursive antérieure se trouve reproduite telle quelle, sans qu'aucune modification linguistique n'affecte l'ordre verbal » affirme, Anscambre, 2021 :2. La reformulation est une forme d'adoucissement, dans le sens où elle permet d'éviter l'e FTA ou de le sublimer, d'agir positivement, sur la relation interpersonnelle. Cette activité peut être réalisée de plusieurs façons, les plus fréquemment observées dans notre corpus est le recours aux marqueurs de reformulation comme :

« **c'est-à-dire** », « **cela veut dire** », « **à vrai dire** » en français et « **meħsub** », « **Imeena-s** », leurs équivalents en kabyle.

Chapitre II : Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques

2.2.1.1.-C'est-à-dire/ cela veut dire/ à vrai dire/ lmeəna-s/Meḥsub

Les outils linguistiques suivants comme « c'est-à-dire », « cela veut dire » et leur équivalent en kabyle « meḥsub » et « lmeəna-s », permettent de rendre concrète et effective l'opération de la reformulation. Sachant que « Tout processus de reprise d'un énoncé antérieur qui maintient, dans l'énoncé reformulé, une partie invariante à laquelle s'articule le reste de l'énoncé, partie variante par rapport à l'énoncé source, est une reformulation ».

Ex :

« 061 DA winna généralement qqaren-as dictionnaire illustré(.) **c'est-à-dire** isea les illustrations/ »(extrait de l'interaction n=° p85

A.L'énoncé source : winna généralement qqaren-as le dictionnaire illustré³⁹

B.L'énoncé doublon : isea les illustrations/ »(extrait de l'interaction n=°3)

C.L'élément linguistique : c'est-à-dire

D.Le rapport logico-sémantique est l'explication

A propos de c'est-à-dire, Le Robert le définit comme une Locution conjonctive .Annonçant une explication, une précision ou une qualification (abréviation c.-à-d.). Il est douze heures, c'est-à-dire midi. Donc. C'est-à-dire que : cela signifie que, annonçant une rectification ou une restriction. Serez-vous des nôtres ? C'est-à-dire que je me suis déjà engagé ailleurs.

Dans l'exemple ci-dessous, les marqueurs linguistiques « **donc** » et « **meḥsub** » sont utilisées pour diminuer l'effet offensant de l'acte de la critique formulé précédemment, notamment le terme « confusion », et l'énoncé « **alammi d am-teereq** », « **jusqu'à ce que vous perdiez le fil** », 'traduit par nous-mêmes), qui peuvent dans cet optique, être considérés comme un des FTA, c'est ainsi que l'orateur s'appuie sur la reformulation certes pour expliquer, mais l'objectif implicite est l'adoucissement de l'acte de langage de la critique.

« 019 BA les confusions a massa ur nesei ara azref ad ten-id-nesseddi dagi deg ukatay-nney **donc akken i d d-tenna massa meḥsub** tesmuyreq taluft alammi i d am-teereq yer daxel » (Extrait de l'interaction n=°2)

2.2.1.2. La reformulation de la question

La reformulation de la question est souvent attestée comme un emploi didactique même en dehors de l'interaction soutenance. Dans ce cas, elle est mise en œuvre pour adoucir et atténuer, entre autres, l'effet menaçant de la question quand elle est produite par l'un des membres du jury, adressée aux candidats.

³⁹ « Celui-là, nous l'appelons généralement, le dictionnaire illustré »

- 74 DC [ladya anda id-**tekkesemt awalen-**
agi i tesxedmemt di tezrawt-agi n kent/amawal-agi
 nkunt/awalen -agi imaynuten anda i ten-id kkesemt/=
- 75 DD d amawal-agi n haddadou=
- 76 DC d awalen-agi id yefka netta i tesxedememt/=
- 077 DE [inaud]
- 78 DC xaṭi byiy ad kent-id-iniy/mi turamt le lexique dans
l'analyse tira n kent n ukatay/di tira n ukatay amawal-
nkent ansi it-id-tewwimt=
- 79 DA le lexique utilisé dans la rédaction/=
- 80 DC maççi d ammud-n kunt i yef d-heddrey deg
 ukatay/081 DA le lexique utilisé dans
l'analyse/ est-ce que yer berkai it-id-
tewwimt ney/
- 082 DD berkai d haddadou= (Extrait de l'interaction n=4)

L'exemple cité ci-dessous explicite à plusieurs reprises, la reformulation, la première en est une autoreformulation (voire 074DC), le deuxième (voire 076 DC) est une hétéroreformulation, alors que la troisième (voire 078 DC) en est une autre autoreformulation.

Il faut souligner pour la question initiale : « [ladya anda id-**tekkesemt awalen-agi i tesxedmemt di tezrawt-agi nkent** » , « donc/où avez-vous pris le lexique que vous avez utilisé dans votre analyse/ », il y a le recours tout au long du passage ci-dessus, à la synonymie : le verbe « tesxedmemt » « utiliser », est remplacé par tekksemt « prendre », « tewwimt –tt-id » « rapporter », le nom awalen « termes » est remplacé par amawal « le vocabulaire », et en français par « le lexique ».

2.2.2. Les excuses, justifications et explications

Les excuses, les justifications et les explications sont présentes dans notre corpus, elles ont comme fonction pragmatique d'être des emplois didactiques. A l'instar de ce passage asserté par l'examineur DA dans son tour de parole numéro 61, soutenance n=4 il dénote l'acte de la critique, qui consiste à reprocher aux étudiantes le fait d'intervenir sur le corpus et de dénommer le chapitre analyse sémantique. A cet FTA est ajusté directement plusieurs énoncés explicatifs, de l'analyse sémantique, suivie d'une orientation bibliographique, celle de Lehman, sans oublier, la présence de plusieurs reprises (voire les passages soulignés ci-après)

Une autre remarque qui interpelle dans cet exemple, (061 DA) c'est le recours dans la

Chapitre II : Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques

reformulation au changement de langues, le passage dit en français est redit en kabyle.

Ex

« 061 DA la sémantique -agi i txedmemt kument/ maççi d la sémantique /mi ara d d-nini analyse morphologique et sémantique/nekkini/je m'attendais à une analyse sémantique/ce n'est pas une analyse sémantique/ vous expliquez justment/teawnEmt haddadou dagi ternamt-as-d s yur-kumt/c'est une intervention ternamt-d s yur-kument/ ternamt-d tabadut/ on ne donne pas sa définition au mot/ on explique l'origine du sens(.) les changements sémantiques(.) les relations sémantiques(.) ad twalimt lehmmam/ un livre un chapitre réservé à la sémantique et à la morphologie(.) /dinna mi ara teyremt winna ad d twalimt belli c'est quoi la sémantique/ on explique justement d'où vient le sens /ansi i d- yekka unamek-nni/donc dagi tura c'est un dictionnaire/d amawal n tmaziyt tatrart /awalen-nni atraren/nessen akk d acu iwumi neqqar les procédés de création lexicale/la création sémantique est l'un des procédés de création lexicale/umbæed daxel-nni/ il y a beaucoup de procédés/wid-ak id -tenna massa DC/ la métonymie la litote la métaphore la synecdoque etc(.)

100 DB « ad d- uyalet yer le volet sémantique/le volet sémantique/la majorité des étudiants alukan ad ten-grey yer din ur ttsutuniyent ara aseggas-a/bac ad txedmeçle volet sémantique/sérieusement/ilaq lweqt/pour déceler dacu d wa d acu d wa/ce n'est pas aussi facile que ça/la majorité umbæed/ mi ara d d -teddmeç akk ikatayen de façon générale xeddement/ ttafen-d des définitions i d-ttaken imsulya/tigad-agi d nekk/ i as-t-yennan ad txedmemt un petit effort/c'est vrai/ on aurait du l'annoncer(.) c'est un effort personnel/ur nruḥ ara yer le dictionnaire/elles ont fait des propositions/ nniy-as ad yili c'est un outil/ yezmer ad yili c'est un outil/i warrac/anelmad ma yaf / awal ur t-yefhim ara s teqbaylit ney s trumit ad iṃuqel(.) »(Extrait de l'interaction n=°4)

Dans l'exemple ci-dessous, le rapporteur est entrain de justifier deux FTA, il s'agit de la critique, dont ses étudiantes ont été la cible. Le premier acte de langage est un reproche : les étudiantes n'ont pas fait une analyse sémantique proprement dite. Le deuxième est un

critique liée au fait d'avoir versé dans l'intervention, c'est-à-dire la proposition de définitions pour les lexies existantes dans le dictionnaire de Hadaddou M-A.

C'est ainsi que l'encadrant justifie l'absence d'une analyse sémantique par le manque du temps, d'une part. D'autre part, il prend la responsabilité du recours à l'intervention sur le corpus, en proposant des définitions, justifiant et expliquant ce choix par une volonté de se distinguer, des autres travaux qui faisaient appel aux dictionnaires pour les définitions. Comme il met en exergue l'apport sur le plan sociolinguistique d'un tel effort sur la langue et son utilité didactique.

2.2.2.2.1. Donc/ bon ihi/ bon après

Dans le premier exemple, 054 EK, l'examineur fait appel au connecteur « donc », comme pour à la fois expliquer et mettre au point, une sorte de canal afin de faire passer ses critiques, c'est sa manière à lui d'adoucir ses FTA.

« 021 BA asbtar-nni/ wis tlata yer dixel-agi/ donc premier chapitre tefkiq-d wikipedia comme référence yer slimane azem(.) ur qebbley ara a massa(.) personnellement ixater/nenna-d wikepidia d mass BR id ay-iseyren/ c'est une encyclopédie/ win id -ieeddan ad d-yaru(.) **donc** slimane azem/tzemred ula di l'internet/ad d -tafed des sites spécialisés / id -yemeslayen fell-as(.) **donc** wikipedia win ieeddan ad d -yaru/ **donc** dinna telaq l'authentification(.)di wikepidia anwa it-id-yuran di wekipédia/ yemzer ur yessin ara akk slimane azem/ yemzer il a repris ayen i d-qqaren wiyad(.) donc/ ilaq ad truqed/ kan /yer la source. » (Extrait de l'interaction n=°2)

Admettant que la reformulation concerne les énoncés qui sont reliés par un rapport paraphrastique, on peut dès lors déduire qu'une paraphrase est constitué de :

- A) **l'énoncé source** : « tefkiq-d wikipédia comme référence yer slimane azem(.) ur qebbley ara a massa personnellement »⁴⁰
- B) **l'énoncé doublon n=°1** nenna-d wikepidia d mass chemmakh i d d-ay-iseyren c'est une encyclopédie win i d -ieeddan ad yaru,
- C) **l'énoncé doublon n=°2** **donc** wikepidia win ieeddan ad - yaru,⁴¹
- D)-**l'énoncé doublon n=°3** : **donc** dinna telaq l'authentification di wikipédia/ anwa i t-i-yuran di wekipédia/

⁴⁰ 'tu as donné wikipedia comme référence sur Slimane Azem, personnellement, je ne suis pas d'accord, madame. »

⁴¹ Donc, sur wekepedia, n'importe qui peut écrire »

Chapitre II : Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques

yemzer ur yessin ara akk slimane azem/yemzer il a repris ayen i d qqaren wiyad(.),⁴²

L'élément qui indique la relation paraphrastique est « nenna-d », « On a dit » et « donc ».

2.2.2.2. Si j'ai bien compris/ma yella fehme⁴³ /yezmer lhal d nekk ur nefhim ara

L'énoncé « si j'ai bien compris », est formulé en kabyle : « ma yella fehme », sert à reformuler les propos objet de l'acte de critique, dont le but est de prendre de la distance vis-à-vis du contenu antérieur, de relativiser l'acte de la critique et de l'adoucir, il vise également à donner du crédit à toute éventuelle réplique de la part de l'encadrant et des étudiants.

Il y a reformulation parce que chaque acteur doit s'approprier des contenus et ne peut les adopter tels quels (relativité des systèmes de références). Il doit ensuite vérifier que sa manière de les approprier n'implique pas de contre sens majeur ou de déplacements trop importants. D'où la remise en circulation de la reformulation pour la soumettre à l'appréciation de l'autre.

Ex :

027 DC ah ixater dagi tella yiwet n lhağa/ ur fhimey ara les statistiques-agi /akka i d-nniy yezmer lhal d nekk ur nefhim ara ad iyi -tesemmehemt ma yella d nekk ur nefhimara (rires)/ acuyer/ mi txedment le graph -agi teseddant-d awalen iwumi ur d-yefki ara tagmuzart/txedment des statistiques yef tegmuzart ntedfayin yellan deg umawal n tmaziyt tatrart iwacu ara dseddumt le pourcentage n tidak iwumi ur d-yefki ara(.)⁴⁴ (Extrait de l'interaction n=°3)

La reformulation peut servir à introduire un point de vue divergent, en maintenant le cadre coopératif, c'est ainsi qu'elle sert à l'atténuation du caractère menaçant du désaccord.

« La reformulation pourrait fonctionner comme un FFA, et par conséquent comme un adoucisseur amadoueur introduisant un désaccord. »

Pour A. Steuckart (2007 :12) la reformulation peut être utilisée dans une visée argumentative avec une dimension polémique. Il s'agit selon Steuckart (2007 :12), de reprendre «un état des choses qui avait été initié par l'adversaire ainsi que, souvent, le moule syntaxique et plusieurs des mots qu'il a lui-même utilisés, mais elle [la reformulation polémique] y coule un matériau lexical d'orientation argumentative tout opposée».

⁴² 'donc, il faut une authentification, pour savoir qui l'écrit sur Wekepédia, peut être il ne connaît pas du tout Slimane Azem, peut être il a repris ce » vqu'ont dit les autres. »

⁴³ « si j'ai compris »

⁴⁴ 027 DC ah parce que ici, il y a quelque chose, que je n'ai pas compris, les statistiques. comme j'ai dit, peut-être c'est moi qui n'ai pas compris. (rire) Pourquoi ? Quand vous avez fait le graphe, vous avez réalisé des statistiques sur l'étymologie, vous avez inclut les mots qui n'ont pas d'étymologie, pourquoi vous les avez inclut ? »

La reformulation paraphrastique nécessite-[...] un marqueur quelconque sans lequel en général un énoncé ne serait que difficilement reconnaissable comme paraphrase d'un autre énoncé. Cette fonction d'indication peut être réalisée par différents moyens : à côté d'expression comme je m'explique, c'est-à-dire, précisément, enfin, donc bon, on observe des phénomènes suprasegmentaux et paralinguistiques (intonation, accentuation, vitesse, débit, puissance du son). (Gülich ; Kotschit, 1983 :305).

« 014 BC maelic tilint tuçdiwin akka-agi tura tagi d
 lhâğa i zemrent ad tt-beddelnt=

015 DB maççi d lhağa i weeren = » (Extrait de L'interaction n=°3, p71

2.2.3. La reformulation par un changement de langue

Si Le recours à la langue maternelle est considérée par Hocini (2019 : 243) comme un durcisseur, dans la mesure où il est un meilleur moyen pour exprimer ses opinions contradictoires, dans notre cas nous avons affaire à des situations où AF passe de la langue maternelle à la langue seconde, la langue française en l'occurrence, afin de reformuler ses dires mais aussi de les rendre plus explicite, donc de les adoucir pour l'interlocuteur.

« 14 AF **twares d acu –tt, elle représente quoi ?**

Quel est la qualité des Twares »(interaction n=°1)

« AF 40 acebħan akked umellal(.) d-agi quelle est la nuance acebħan akked amellal d acu i d

la différence gar-asen(.)(Interaction n=°1 °°°

2.2.3. Les reprises et répétition : une stratégie d'adoucissement

Si tout discours didactique est amené à être reformulé, il est aussi parfois repris, et reproduit intégralement ou avec modifications. A ce propos, Robert Vion, 1992 :215 avance la définition suivante : il désigne la reprise, comme la reproduction intégrale sans modification linguistique d'une séquence discursive. (Vion, 1992 :215)

Grâce à L'observation du corpus produit, nous avons constaté que la construction du sens par les protagonistes, au sein de l'interaction, peut-être fondée soit sur la reprise du sens d'énoncés antérieurs, réalisé par eux-mêmes. Dans ce cas, on peut parler d'auto-reprise, soit par la reprise de contenus sémantiques propres aux autres interactants.

Roulet 1985 établit une dichotomie ente les auto-reprises (le fait de reprendre son propre discours) et les reprises diaphoniques (la reprise du discours de son interlocuteur). Bien que la répétition stricte de séquences prédicatives est considérée comme, impropre à construire un sens quelconque (Claire Martinot, 2015 : 3), sa valeur pragmatique s'avère importante, dans la mesure où elle apporte plusieurs précisions dans l'interaction, son statut est d'adoucir un acte

de langage ou de le renforcer.

2.2.3.1.L'auto-reprise

Considérons cet exemple de prés :

« 027 BA il faut compléter/ il faut compléter euh ixaxer on reste sur notre faim(.) slimane azem maççi haca ayagi i yettwaxedmen fell-as adlis -agi/la magie des femmes kabyles / identité et unité de la société traditionnelle(.) » (Extrait de l'interaction n=°3)

Dans ce cas, 027BA, l'auto-reprise renforce la prescription et la performativité de l'acte de langage, est aussi réalisée afin d'introduire l'explication et l'adoucissement.

2.2.3.2.La reprise diaphonique

La reprise diaphonique entre dans la macro stratégie d'adoucissement , c'est ainsi que la répétition dans ce cas, semble avoir une fonction discursive, autour de l'énoncé répété et du segment répété, exprime un agacement de l'enseignante jury, qui renforce l'acte de critique de la subjectivité de l'étudiante.

« nhemmel akk slimane azem mais à chaque fois le grand chanteur(.) le grand chanteur(.) le grand le grand (.) c'est un chanteur poète point(.) (Extrait de l'interaction n=°2)

« 018 DC tezemrem ad tarumt=

019 DA ad tesneqdemt=

020 DC ih ad tesneqdemt ad tefkemt rray-nkent ixaxer d'agi c'est vraiment dommage ur teeridemt ara ula d aneerrud ur teeridemt ara l'adya ad d- tefkemt tafyirt snat tlata inwakken ad tasegzimt tibadutin-nni(.) » (Extrait de l'interaction n=°3)

« 023 DC tennamt-d nexdem tasleqt i : wachal/+

024 DD i mitin\=

025 DC i mitin/ **lameena** d'agi d acu-tent teltalaf-utsee n meyya-u xemsa u tmenyin -agi »

(Extrait de l'interaction n=°3)

La reprise de la réponse de 024 DD par 025 DC, est marquée par un changement d'intonation. Si le premier acte se caractérise par une intonation descendante, dans le deuxième, elle est plutôt montante. Elle introduit l'acte de langage de la critique, nous avons une reprise suivie par un élément modificateur « **Lameena** » « **mais** » ayant une dimension argumentative (Anscombe, Ducrot,

1970°).

L'identification des types de FTA utilisés lors des quatre interaction-soutenances enregistrées, a permis de constater l'usage dominant de la requête et de la critique (voir le graph n=°1). Ces deux actes de langage ont traversé pratiquement tous les échanges produits. Au premier abord, nous avons réalisé un relevé systématique des catégories d'adoucisseurs dans le but de voir quels types d'adoucisseurs qui accompagnent et/ou qui se substituent à ces actes de langage et quelles sont leurs fonctions pragmatiques. C'est ainsi que l'analyse quantitative a révélé l'emploi prééminent de la modalisation avec un pourcentage significatif par rapport aux autres stratégies. En effet, les FTA énoncés par les protagonistes à l'interaction, sont modalisés de deux façons : dans un premier temps, la modalisation oriente les interactions vers la réalisation d'un décrochage énonciatif, verbal et personnel, vis-à-vis des actes menaçant produits. Pour ce faire, l'interactant recourt à des formes verbales modales bien précises comme l'aoriste pour éviter l'ordre et le substituer à l'usage de l'impératif, un acte directif qui risquerait de blesser ses interlocuteurs, l'imparfait et le futur pour paraître plus poli et moins directif.

Au-delà des valeurs modales des verbes, il y a lieu de signaler l'importance que revêt l'usage de la deixis personnelle qui a été mise au service de la politesse positive, les pronoms personnels : tu, on. Pour le français ainsi que les indices de personnes : **t....q** et **n....**¹ Pour ce qui est du kabyle ont été employés par les protagonistes pour consacrer la généralisation de leurs propos et éviter toute personnalisation de la critique et permettre ainsi l'évitement du FTA.

A l'aide de la polyphonie, le locuteur met en scène une double énonciation, qui lui permet à vrai dire de prendre une certaine distance à l'égard de ses dires, il met donc en mots d'autres voix, d'une part grâce à la négation polyphonique, l'un des outils les plus répandus pour exprimer un désaccord ou une critique, formalisée avec les marqueurs suivants : « **ulac** », « **il n'y a pas** », « **mačči** » « **ce n'est pas** », « **ur....ara** », « **ne...pas** », pour ce qui est du kabyle, et « **ne ... Pas** », pour le français.

¹ A propos de l'indice de personne en kabyle, notre analyse reste une hypothèse que d'autres travaux similaires pourraient infirmer ou confirmer.

Chapitre II : Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques

D'autre part, l'interactant matérialise le procédé du discours rapporté, en l'introduisant par des verbes modalisateurs et des énoncés comme « tenna-t-id lina massa », « elle l'a dit tout à l'heure madame », « yenna-awen-t –id mass », « il **vous l'a dit monsieur X parlant de l'encadrant** », « **tenniḍ-tt- i d** », « **tu l'avez dit** », « **tennam-d** », « vous l'avez dit », s'adressant aux étudiants.

En somme, ces moyens contribuent à adoucir la critique, faisant en sorte de rapporter les propos soit du candidat ou d'interroger les dires de l'encadrant, ou ceux d'un autre examinateur, pour se mettre à l'abri de toute implication, évitant ainsi les effets négatifs du FTA.

Dans un deuxième temps, la modalisation s'est manifestée à l'aide des verbes et des adverbes modalisateurs, elle a pour fonction de rendre plutôt compte d'une énonciation dans laquelle l'interactant se veut impliquer personnellement, c'est dans ce sens que nous avons recensé l'emploi important des verbes exprimant la modalité déontique, à l'instar du verbe « **falloir** » et de son équivalent en kabyle « **ilaq** », les interactants n'ont pas été avares dans ce cas, puisque falloir est employé 87 fois et « **ilaq** », 91 fois.

Si l'on regarde la nature de l'emploi du verbe « pouvoir », en français et son équivalent en kabyle (**zmer**), nous constatons que ce dernier est conjugué à la 1^{ère} et à la 2^{ème} personne du singulier et du pluriel, il est employé 47 fois, il sert à modaliser des requêtes, en introduisant plusieurs verbes comme écrire dans « **tzemreḍ ad t-taruḍ s tmaziyt** », « **tu peux l'écrire en tamazight** », le verbe **xdem (faire)** dans « **tzemreḍ ad tt-txedmeḍ l'analyse thématique** » « **tu peux faire l'analyse thématique** ».

Il est intéressant aussi de caractériser le fait que le verbe « **zmer** », (pouvoir) sert à introduire un autre verbe modalisateur, comme dans l'exemple « **ur nezmer ara ad d-nini yusa-d s yihin //imi icerk-ay uẓar(.)** », « **on ne peux pas dire qu'il est venu de là/ puisque la racine est commune** » dans ce cas, « **nezmer** » (pouvoir), introduit le verbe « **ini** » « **dire** » qui sert à mettre en scène un discours rapporté, nous avons affaire, à une double modalisation.

D'autres outils ont servi à exprimer la modalisation aléthique comme : « **ahat** » et « **balak** » avec leur équivalent en français « peut-être ». D'autres modalités sont venues au secours des FTA pour les atténuer à l'instar du verbe savoir dans « **je sais** » et « **je ne sais pas** », et leurs synonymes en kabyle : « **nezra** », « **neḥsa** », « **ur nezri ara** », la négation est à

Chapitre II : Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques

plus forte raison une manière de se désengager et d'appuyer un décrochage énonciatif par rapport au FTA.

D'autres verbes d'opinion comme : « **hemmey** », « **j'aurai aimé** », des modalités affectives et appréciatives comme « **yelha** », « **bien** » en français, le verbe « **aimer** », le verbe « **iğeb-iyi** » : « apprécier » en français, des énoncés avec le déictique **je**, comme : « **nekk yer yur-i** », « pour moi », « **nekk ttwaliy** », « moi je considère », « **nekk fehmev** », « moi j'ai compris », « **nekk cukkey** », « moi je crois », sans oublier les adverbes : « **menyif** », « **axir** », « **alukan** », « **amer d lebyi** ».

En revanche, comparés à la modalisation, les emplois didactiques sont moyennement en usage dans les interactions soutenances, bien que nous relevions, l'usage de la reformulation avec le connecteur « donc », les marqueurs : « **c'est-à-dire/ cela veut dire, à vrai dire** », avec leur équivalents en kabyle : « **Imeena-s, meħsub** ». Il faut souligner que l'élément qui indique la relation paraphrastique est « **nenna-d** », « **On a dit** », « **donc** ».

Il y a une reformulation de la question par un changement de langue, généralement l'interactant passe du kabyle au français ou du français au kabyle, comme il y a, usage de la reprise (auto-reprise, la reprise diaphonique).

Chapitre III

Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques

Chapitre III : Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques

Pour vérifier l'hypothèse de l'usage d'une variété d'adoucisseurs et d'une multitude de fonctions pragmatiques lors du déroulement d'une interaction soutenue, nous avons dressé un tableau des outils linguistiques favorisant une certaine neutralisation du conflit suivant ou accompagnant des actes de désaccord, de critique, de requête ou de reproche. Nous avons constaté comme le montre le tableau ci-dessous, que lors des soutenances enregistrées, chaque interactant cherche à converger avec ses interlocuteurs, c'est pourquoi il opte pour la concession, ainsi que les structures présentative de manière récurrente, nonobstant qu'il utilise également d'autres types comme les amadoueurs, les marques d'accord et les énoncés préparatoires, etc.

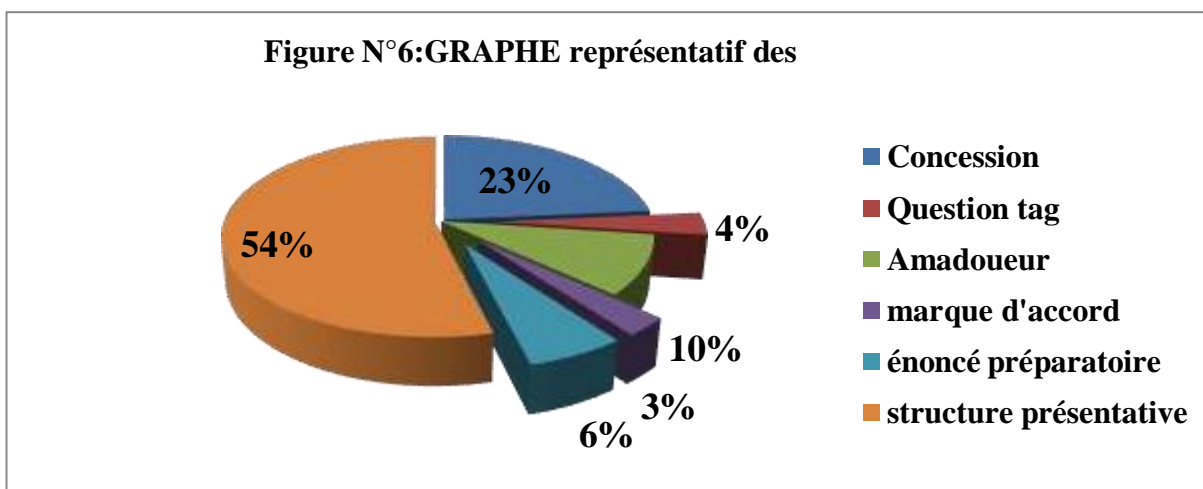
Cependant quels sont les outils linguistiques qui servent à exprimer ces types d'adoucisseurs ?

1. La convergence vers l'interlocuteur

Si le désaccord et la critique semblent être les actes de langage les plus dominants dans une interaction verbale du genre soutenue. Il n'en demeure pas moins que les interactants cherchent aussi la convergence, attitude qui s'est concrétisée tout au long de des interactions à travers le recours à des micro-stratégies telles que la concession, les marques d'accord, la question tag, les énoncés préparatoires, les amadoueurs, la reprise du style ou la convergence stylistique. Les formes linguistiques exprimant cette volonté de rapprochement vers l'interlocuteur peuvent se résumer à des syntagmes indépendants, des unités simples ou des énoncés complexes.

Tableau N° 12 : Les catégories d'adoucissement Convergence vers l'interlocuteur et des types de fonctions pragmatiques

Catégories	Types de fonction pragmatique et d'adoucisseurs	Nombre d'occurrences (par microstratégie ^o)	Nombre d'occurrences (par macrostratégie)
Converger vers l'interlocuteur	concession	204	877
	Questions tag	31	
	Amadoueurs Auto FTA	84	
	Les marques d'accord	26	
	Les énoncés préparatoires	55	
	Structures présentative	467	



1.1.La concession

Dans la formulation des actes de désaccord, de critique et de requête, les membres du jury concourent à la stratégie de la concession qui consiste à concéder à l'interlocuteur à qui le FTA s'adresse, une partie des assertions qu'il a développées afin d'adoucir son propos.

La concession s'oppose surtout aux dangers de la démesure : elle exprime le fait que l'on réserve un accueil favorable à certains arguments réels ou présumés de l'adversaire. En restreignant les prétentions, en abandonnant certaines thèses, en renonçant à certains arguments, l'orateur peut rendre sa position plus forte, plus aisée à défendre, et témoigner en même temps dans le débat de fair-play et d'objectivité. (Perelman et Olbrechts-Tyteca, 1988: 646)

Cette stratégie ne peut se réaliser indépendamment d'outils linguistiques qui parfois introduisent des phrases complexes, c'est-à-dire des propositions circonstancielles introduites par « quoique », bien que » Kreig-Planque ; 2012 :171, comme « elle peut être marquée par des compléments circonstanciels introduits par « malgré », « en dépit », « de manière générale », « la concession comme l'expression d'une opposition ou d'une restriction se manifeste par des connecteurs tels que « mais », « cependant », « pourtant », « néanmoins », (Kreig-Planque, 2012 :7). Dns le cas de notre corpus, il y a plusieurs cas de figures.

1-1-1-Xas akken : « xas ma » , « même si »

« Xas akken » ou « xas ma » sont des subordonnants qui servent à introduire des propositions appelées concessives, « la première unité « xas » peut se combiner avec d'autres unités tout en ayant la même valeur : xas, ma, xas akken, xas ulamma, « même si, en dépit de ». Le fonctionnel « xas » connaît une variante morphologique « yas » de même sens, cette dernière en est la forme primitive. » (Achour, 2020 :196).

Chapitre III : Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques

Dans l'exemple 020 DC, le membre de jury avance un acte de critique qui concerne l'omission de plusieurs références bibliographiques, tout en concédant le fait qu'elle a abordé certains travaux, ce qui constitue en soi, ne forme d'adoucissement et d'affaiblissement de l'acte menaçant pour la face de la candidate.

« 020 DC **xas akken**/yella wacu i tettumt/**llan yimawalen n tutlayt i yef d-temeslayemt(.)** » (Extrait de l'interaction n=°3)

«015 BA tamezwarut/nniy-d/la qualité du corpus(.) **xas ma yella** ad d-nuyal yer lxetyar-agi/ **ixaṭer** ur texdimeḍ ara akk yef le corpus n slimane azem/ aṭas / txedmeḍ yef kra ma teyrīḍ azwel-agi/ **ilaq** ad d- tinīḍ/il faut spécifier(.) **ilaq** ad iniyḵxaṭer win ara yeyren azwel-agi/ad iyil txedmeḍ/ yef le corpus n slimane azem/akken ma yella(.) (Extrait de l'interaction n=°2)

1.1.2. Après/ syin akin

Comme pour les subordonnants de concession, le recours des membres du jury aux connecteurs tels que « **après** », « **syin akin** », vient enfin de compte insinuer la prise en compte des arguments avancés par les candidats. La critique est, de cette manière adoucie et elle est de surcroît moins menaçante. Considérons l'exemple ci –après, le membre du jury AF introduit grâce à « **après** » les propos du candidat, ensuite il énonce son FTA.

FA revient à la charge, il réemploie le connecteur après, pour amorcer un autre FTA, cette fois il s'agit d'une question.

« 050 AF banafsaji(.) **Après vous avez évoquez amezzir(.) le romarrin mačči d la lavande/ après**/d acu yesea abanafsaji(.) tabanafsajit -agi akked d umezzir-agi/» (Extrait de l'interaction n=°1)

Le même procédé est utilisé dans cet exemple, AF commence son tour de parole par le connecteur « **après** », elle prend en compte les dires de l'étudiante, ensuite elle concède grâce au connecteur et elle modalise avec le verbe « **yezmer** », « **peut-être** » pour nuancer, elle asserte son acte de désaccord à propos de l'origine étymologique du lexème « **acebhan** » « blanc ».

« 075 AF après cabaḥ-agi d/ lḥaḡa ur nettwali ara(.) yemzer wwint- id deg ucebhan-agi nney(.) cabaḥ-agi homme grand/déjà lanotion cabaḥ-agi est-ce qu'elle existe/est-ce dayenyesean la couleur/qui preuve/cabaḥ-agi/ » (Extrait

Nous avons également en kabyle, la présidente, AB, qui use de l'articulateur « **syin akin** », « **ensuite** » pour introduire son acte performatif, qui consiste à prescrire une méthodologie bien précise, c'est décidément un acte menaçant pour la face d'autrui. C'est pour cela qu'il est énoncé grâce à l'interlocuteur de manière indirecte et accompagné d'un changement de sujet, le « je » est aussi un adoucisseur.

« 092 AB je peux dire je n'ai pas trouvé(.) par exemple je travaille sur l'emprunt(.) **syin akin/je** vais traiter tous les emprunts/ ça dépend l'approche que je vais choisir (.) » (Extrait de l'interaction n=°1)

1.1.2.« Di tagara », « yer tagara», en kabyle, « à la fin », en français

Afin d'atténuer l'acte de langage menaçant pour la face de l'étudiante, celui de critiquer la qualité de la langue utilisée, nonobstant que la langue de la rédaction de son mémoire est le français, il lui propose des recommandations et des corrections, BA président du jury, opte cette fois-ci pour le syntagme adverbial « **di tagara** », « **à la fin** », exprimant et annonçant la nature de sa la clôture énonciative.

« 015 BA c'est possible a massa/ umbeed mi ara needqi yer useyti/il y a beaucoup d'erreurs/a massa /di tutlayt(.) on ne va pas vous corriger dagi /di tagara ad am-d-fkey rray- iw yef tutlayt/ ad am-d-fkey/ce que je vous recommande yef la langue française/ la langue de l'écrit (.)» (extrait de l'interaction n =°2)

« C'est possible madame, Après quand on passera à la correction, il y a beaucoup d'erreurs de langue, madame, je vous donnerai ce que je vous recommande concernant la langue française, la langue de la rédaction. » (Traduit par nous-mêmes)

1.1.3.« Aussi » en français, « diyen »/ « diyenna » en kabyle

Le connecteur « **aussi** » n'est pas employé dans ces extraits comme un adverbe de comparaison, mais comme l'équivalent de « **également** », il exprime donc l'addition, qui par définition implique l'existence antérieure d'autres éléments. Ces arguments sont d'ailleurs concédés et pris en compte par le membre du jury. Cependant, il annonce son reproche en adoucissant son acte de critique, par le biais de « **diyen** », **diyenna** « **aussi** », à l'égard des étudiantes. Le reproche porte sur l'absence de références importantes quant à leur problématique.

« 010 BE on va vous proposer de faire des efforts et dans la

Chapitre III : Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques

langue française et aussi di tmaziyt » (extrait de l'interaction n=°2, p48

« 008 DC yella berkai abdelaziz netta diyèn yexdem yella bounfour /taifi/chaker aussi(.) mi ara twaliḍ tazwart - nni i as-yecdem i dallet/imeslay-d dinna/diyèn chaker yef aḥric- agi(.)yefka-d tamuyli-ines chaker dinna(.)nenna-d diyenna/llan ikatayen lmagister/ maççi kan n lmaster/yella euh mass ramdane achour/ ixdem netta yef taifi/on peut le considérer faisant partie de la métalexigraphie(.)yella mass aliane ixdem lmagister-ines yef le dallet/m'ur yliḍey ara(.) yella mennana larbi/diyenna /ixdem yef çyel-agi/yella mass aoudia /llan diyèn ikatayen n lmaster/ ur necfi ara i yismawen n yinelmaden ad ay-semmḥen/ kan(.)» (extrait de l'interaction n=°3)

1.1.4.« Maintenant » « Tura » en kabyle

Si l'adverbe de manière générale est admis comme un moyen privilégié dans l'interaction, permettant d'adoucir les FTA, l'unité linguistique « **maintenant** » en français et son équivalent « **tura** » en kabyle n'ont pas seulement pour vocation d'articuler les actes de langage, elles peuvent servir à introduire une concession, sous forme de pause argumentative. Si l'on considère la prise de parole du rapporteur, n=°006, L4, qui après avoir félicité et complimenté le travail de ses étudiantes, leur concède les efforts fournis ainsi que leur patience, l'encadrant emploie « **maintenant** » tout en l'articulant avec le « **mais** », comme pour marquer une modification argumentative, (Anscombe, Ducrot, 1976). C'est une façon d'anticiper un acte de critique qui pourrait venir d'un autre jury. Il prend dès lors, la responsabilité de se déplacer vers un autre acte de langage, une autre assertion, une présentation du travail effectué où s'entremêlent un FTA implicite: « le champ est réduit », une des critiques qu'il anticipe.

« 006 L4 Azul fell-awen/fell-akent (rire)/ d'abord/félicitations aux deux étudiantes pour leur patience et les efforts fournis(.)maintenant au terme du travail réalisé/ sur le traitement géolinguistique/des noms de couleurs en kabyle./le travail s'inscrit dans le camp global de la géolinguistique/elles ont essayé bien sûr/ de traiter une catégorie/ une liste de lexèmes/une liste de couleurs/même si le champ est réduit(.)une dizaine de termes relatifs aux couleurs(.) mais le thème choisi est constitué de points d'enquête /de localités(.)une comparaison en occurrence entre la wilaya de tizi-Ouzou

Chapitre III : Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques

et la wilaya de bouira/la démarche choisie pour mener ce travail/euh est une démarche satisfaisante/une démarche qui répond euh donc euh/ au champ global de la géolinguistique(.) » (Extrait de l'interaction n=°1)

L'adverbe en kabyle « **tura** » permet au membre du jury d'introduire une concession afin d'adoucir un FTA, Si nous observons de près l'extrait ci-dessous, nous remarquons qu'il est employé pour concéder le fait d'avoir utilisé les deux termes de langue et de variété tout en demandant la prise de position et l'explication.

« 048 EK dagi tura/ est-ce que tebyam/ ad tinim langue ou variété/parce que yal yiwen amek i as-yeqqar/on est dans un jury yiwen ad ak -d -yini / c'est une variété/ yiwen ad ak-yini c'est une langue(.) » (Extrait de l'interaction n=°4)

1.2. Les structures présentatives « C'est », « Voici », « voilà », « a-t-an » '(voilà),

« d+nom /c'est+nom »

La structure présentative est employée de manière récurrente par les participants à l'interaction soutenance, .Il y a environ 467 expressions linguistiques mises en œuvre. Ce peut être des formules dont la structure est : Ce+ verbe être + groupe nominal/groupe verbal, comme dans l'extrait ci-dessous, où la présidente du jury affirme tout en introduisant son FTA « d acu kan alukan ternimt cituh kan », « si seulement vous avez fait un petit peu plus », elle utilise les formules présentatives suivantes: « **c'est un travail qui m'a vraiment intéressé/ ou c'est un travail parfait** » comme moyens de convergence vers l'interlocuteur.

« nekkini c'est un travail qui m'a vraiment intéressé(.) d acu kan yelha alukan ternimt cituh kan(.) d'ailleurs tezmeramt ad as-ternumt(.) ad igerrez mlih(.) mlih ad d-iffey c'est un travail parfait c'est-à-dire ayen akk i d-tenna madame AF ad as-ternumt(.) »

Un autre procédé qui exprime la structure présentative est « voilà » ou « voici ». Le statut pragmatique de voilà peut varier, il est à la fois marqueur de clôture et un point d'ouverture sur un autre contenu interactionnel, voilà` pose parfois un nouveau point de départ dans la discussion. C'est aussi le marqueur qui a un emploi clôture et un emploi confirmation (Prévôt, 2004 :147-148)

« Bien voilà donc euh les remarque/même s'il y a des lacunes/tout simplement/il y a le facteur temps/qui surgit/mais globalement/ le travail(.) euh les étudiantes ont fourni des efforts énormes(.)en gros/il répond aux normes de rédaction/de conception d'un mémoire de master(.) »

Les deux procédés en kabyle sont d+nom/démonstratif, ou a-t-an + nom, ils sont très

Chapitre III : Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques

importants compte tenu le fait que les interactants se sont beaucoup exprimés dans cette langue, à l'instar de la présidente du jury qui amorce son intervention en disant : « **d wagi i d ugur yer inelmaden i d nufa** », « c'est celui-là la difficulté que nous avons constatée chez les étudiants », (traduit par nous-mêmes). Elle continue en assertant « **tagi d tuçda tamezwarut** » « celle-là c'est la première erreur », comme pour clôturer son premier contenu interactionnel et pour chercher une certaine atténuation de son FTA.

« [d wagi i d ugur yer inelmaden i d nufa[ur k ttağan ara ad qerbed[ttagaden akk coronai iwæer-asen akk ceggeey les étudiantes(.) ugin-
asen ad qerben/tagi d tuçda tamezwarut/ tis-nat aças i nesylađ l'analyse
thématique akked stylistique d yiwet nsent(.)

« 036DC d tuçda⁴⁵ ixațer yur-kent asegzawal ur iseėeu ara tuçda
/nezmer ad kunt-nesemmeđ dagi/lameena⁴⁶ ula d kumentililaq
ad tesqsimt iman-nkent/vous êtes déjà des
enseignantes/ixațer yur-neý asegzawal iseħħa ur ilaq ara
ad ilint tuçdiwin deg-s/d netta i d ay-d- ittaken amek
ara naru amek ad d-nemmeslay/il a ce pouvoir de
normalisation de normativisation/le dictionnaire un
produit culturel il a ce pouvoir de prescription
linguistique mais ici c'est une erreur/ixațer taqbaylit
iban amek i tettaru y/dagi d tafransist d tuçda kan⁴⁷»

« Bon »

Pour Prévôt, (2004 : 151), « Le marqueur bon est similaire à voilà, il confère ` un aspect de bilan et introduit un nouveau point de départ. Il sert aussi d'appui du discours pour des énoncés bilans préparant le terrain pour la suite de l'explication, à` la manière ` de « ok » avec lequel il se combine. », « Bon » peut marquer une clôture et annoncer la fin proche d'un tour de parole, comme dans cet exemple où « bon » sert à clôturer mais permet d'introduire un autre FTA, un dernier.

Ex : « Bon une autre remarque ici/ces images, il faut les référencier, si tu trouves les dates (traduit par nous-mêmes)

« ayen akk i d-nniy meħsub/ d tamawt neý d asteqsi/ ur yesenqas ara
degazal n lxedma-inem/ a massa(.) bon/yiwet kan/dagi/tugniwin -agi mis à
part tamezwarut -agi neý tisnat/ plutôt tiyađ-nnin/ ulac/ ilaq ad tili
ilaq ad d-tiniđ d acu-tent dda / mais à part tagi n la page qutre vingt
dix chikh nourdine i slimane azem ayezn nniđen txdemđ-t-id kan d aħerfi ma

⁴⁵ « C'est une erreur »

⁴⁶ « mais »

⁴⁷ « c'est juste une erreur »

Chapitre III : Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques

yella i yiselmaden nessen-it akk/ma yella i wiyad il faut dire ansi itt-id
iwiq déjà(.) ma tufiq-d les dates »

« Alors », « Ihi »

019 BA a massa donc il faut expliquer il faut argumenter il faut à chaque fois donner des exemples bien sûr il faut donner des références bibliographiques i tesxedmed deg umahil -inem(.) alors deg usebtar -nni nniqen n tmukrist(.)»(Extrait de l'interaction n=°2)

3.2.3. « Mais, il y a pas que ça », « lameena », « n'est-ce pas mais »

« 019 BA il y a beaucoup d'erreurs et de confusions les erreurs banent mais les confusions a massa ur nesi ara azref aten id-nesgeddi dag-i derg ukatay-nney donc akken id-tenna massa flici meħsub tesmuyređ taluft alammi id amteereq yer daxel/ » (extrait de l'interaction n+=°2, p50

074 AF ih twalađ tura amek euh wigad -agi(.) di la page vingt sept(.) di la page vingt sept(.) thederamt -d yef uberkan-.) yef useđtaf sakin en chleuh isegan(.) yella diyen islwan(.) iselwan diyenni sean la couleur noire(.) yaxi / lmeena-s le terme-nni yella di teqbaylit iselwan(.) » (extrait de l'interaction n=°1)

1.3. Les énoncés préparatoires Les préliminaires

Roulet et al (1985 : 87) définissent l'énoncé préliminaire comme « un fait généralement reconnu qu'une action impliquant une intrusion sur le territoire d'autrui est perçue par lui comme moins menaçante pour sa face négative si elle est préalablement annoncée (« on prévient avant de débarquer chez les gens à minuit ! »)(Roulet, 1985 :87). Partant du principe que le premier moyen d'amortir un acte menaçant, c'est de l'annoncer, le membre de jury BA amorce son intervention 015, par ces actes préparatoires, il choisit de préparer l'étudiante en assertant que « le mémoire est un module qu'il faut valider, c'est une évaluation, qui comporte des points positifs et négatifs »

« 015 BA encore une fois nenna-d c'est une activité pédagogique la soutenance ula d le mémoire(.) c'est module qu'il faut valider am les autres modules /d acu kan c'est un module/ d acu kan c'est le module le plus important dans la carrière d'un étudiant donc la pression comme une étude acharnée i tmaziyt (.) tessawed-d yer kra gar yifassen -nney/ d tasleđt i le corpus n slimane azem /le corpus chanté(.) dagi tura ad d-iniy ayen yelhan

Chapitre III : Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques

meḥsub(.) ad d- zwirey s wayen walay nekk yelha/umbæed
ad d- uḃaley ɣer usenqed/ney ɣer la critique/ bien sûr
constructive(.) » (extrait de l'interaction n°2)

L'énoncé préliminaire dans le tour de parole 08 AB est sous forme d'une question, une manière de réduire la menace.

« 08 AB la variation est assez infinie/ par rapport à cette variation(.)vous avez relaté les travaux de géographie linguistique/mais vous avez omis le travailde monsieur Hassani/qui vous apporte plus que celui de BASSET(.) celui de Guerrab vous apportera plus que celui de Basset/question/ qu'est.-ce que le travail de BASSET/ vous apporte plus que le travail de hassani et de guerrab(.) « (extrait de l'interaction n°1)

Nous avons remarqué que l'adoucisseur-préliminaire, peut être une unité linguistique ou une structure plus complexe dans laquelle il y a des gloses et d'autres adoucisseurs, comme « ici, maintenant »,

« je vais dire ce qui est bien, c'est-à-dire, je commencerai par ce que je vois moi bien/jereviendrai à la critique, ou la critique constructive. » (traduit par nous –mêmes)

« **dagi tura ad d-iniy ayen yelhan meḥsub(.) ad zwirey s wayen walay nekk yelha umbæed ad uḃaley ɣer usenqed ney ɣer la critique bien sûr constructive(.)** »

« Je vous dirai après ce que je vous recommande » (Interaction n°=2)

La requête que j'adresse à mon interlocuteur sera plus aisément satisfaite si je la prépare et si je la justifie, car ces actes contribuent à neutraliser la menace potentielle que comporte la requête isolée. Par conséquent généralement, le premier constituant d'un échange réparateur ne sera pas un acte isolé mais une intervention [...], ici une intervention de requête, formée d'un acte central, que nous appellerons acte directeur d'intervention, et d'actes subordonnés à celui-ci, de préparation et de justification. (Roulet et al, 1980: 8)

Ex :

« 008 BE **tamasalt nniden les bas de pages dayen la page une : maççi akka-agi i ttarun les bas de pages(.) tyelteḃ deg-sent maççi akka-gi ittarun les bas de pages(.)** (Interaction n°=2)

1.4. Les amadoueurs

Pour Kerbrat-Orecchioni (1992: 220), les amadoueurs, parfois dits « sweetners », sont des « douceurs visant en quelque sorte à faire avaler la pilule du FTA ». Il s'agit en quelque sorte de chercher à se concilier les bonnes grâces du destinataire, par une sorte de chantage aux sentiments ! ». Plusieurs procédés peuvent concourir à amadouier autrui. En réalité le jury des soutenances enregistrées, que ce soit l'encadrant, ou les autres examinateurs ont employé des flatteries et des expressions désignées comme étant proches des amadoueurs, « les cajoleurs », ou des catégories qui sont appelées phatiques. Ces moyens linguistiques sont les suivants :

1.4.2. « Twalaḍ tura amek », « tu as vu maintenant comment », « twalamt », « vous avez vu », « tfehmed », « tu as compris », « tezramt », « vous savez »

Ces éléments apparaissent plusieurs fois dans le corpus, les ponctuant « twalaḍ tura amek » « tu as vu maintenant comment », « tfehmed », « tu as compris », ils permettent de réaliser une pause dans l'énoncé, un phatique qui permet de maintenir le contact, de s'assurer que l'interlocuteur suit l'argumentation et sa compréhension. Prenons l'intervention 071 AR

« 074 AF ih/ twalaḍ tura amek/euh wigad -agi(.) di la page vingt-sept(.) di la page vingt-sept(.) thederemt -d yef uberkan(.) yef useṭṭaf sakin/ en chleuh isegan(.) yella diyen islwan(.) iselwan diyenni sean la couleur noire(.)

yaxi / lmeəna-s le terme-nni/yella di teqbaylit iselwan(.) » (Extrait de l'interaction n=°1)

« 010 BE icna yef l'yerba(.) di l'yerba-nni isedda-d yef leḥmala n tmurt(.)leḥmala n tyemmat/leḥmala n tmettut leḥmala akk (.) tfehmed/maççi d l'amour i d le thème principal (.) » (Extrait de l'interaction n=°2)

1.4.2. « Tu vois ce que je veux dire », « Ala ,ur smuqul ara », « twalaḍ », « tu sais », « tezriḍ belli », « ce que vous savez », « dayen tezramt »/ tettwalim», « ur zriy ara ma tezramt »

Les procédés « tu vois ce que je veux dire », « ala ur smuqul ara », « non, ne pense pas sous cet angle », « twalaḍ », « tu as vu », sont ici, employés pour adoucir, polir des actes de langage qui mettent en péril la face des interactants, tel est le cas de AB qui prononce l'acte de langage : « ur smuqul ara d'un point de vue technique ». C'est-à-dire « il ne faut pas le considérer pas d'un point de vue technique ». Ceci est une manière de réfuter la

Chapitre III : Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques
réponse donnée par AE sur la façon avec laquelle certaines femmes kabyles fabriquent des couleurs bien spécifiques.

053 AB

[ala/ ur smuqul ara d'un

point de vue technique/ ce n'est pas ça(.) c'est la couleur traditionnelle(.)
ixaxter cfıy-d jida ad tt-yerhem rebbi/ eqqar-d amek
ixedmen ulman/ twalađ ma ara xedment taduđ-ť(.) twalađ d tacebħant[

« Tezriđ belli l'internet yetteawan kan maççi d la source maççi d la source fiable à cent pour cent (.) (Extrait de l'interaction n=°2)

100 DB tessulim aswir /ilaq ad tezrem belli aswir n
yinelmaden dayen tezram tettwalim inelmaden ulamma tigad-
agin ulint cwiya/ »

1.4.3. Les flatteries

La flatterie comme stratégie d'adoucissement n'est parfois pas directement insérée dans la formulation de l'acte menaçant, elle le précède, pour constituer une forme d'acte préparatoire, ou préliminaire. C'est lors de l'ouverture de la soutenance et durant la partie ouverture de chaque tour de parole, que les actes de flatterie sont condensés et abondants. Si la soutenance débute par les salutations, elle est aussi marquée par les remerciements, l'amorce de la parole par les membres du jury se fait aussi avec des formules d'ouverture, des salutations, et des remerciements. Ces derniers sont considérés comme des actes de flatterie surtout quand ils affluent de façon importante. Si Traverso, (1996 :68) affirme que « le choix

Chapitre III : Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques

des salutations est fonction de la situation », c'est parce que chaque contexte génère un type particulier de formules. Dans le cas de la soutenance, il y a à la fois des salutations et des remerciements qui s'accompagnent. Cependant, les remerciements qui s'accroissent sont parfois des adoucisseurs, amadoueurs, préparant la suite de l'interaction, caractérisée par des actes de critique et de désaccord.

1.4.4. Le compliment

Le compliment est l'un des amadoueurs qui ont été utilisés par les interlocuteurs, il est défini par Kerbrat-Orecchioni (1994 :202), comme

« Relevant de toute assertion évaluative positive portant sur une qualité ou une propriété de l'allocutaire A [c'est-à-dire] une louange adressée à la personne "concernée", ou bien encore, sur une qualité ou propriété d'une personne plus ou moins étroitement liée à A ». Complimenter quelqu'un, c'est le féliciter de quelque chose, en présupposant (condition préparatoire) qu'il en responsable(...) » (Kerbrat-Orecchioni, 1994 :204)

Nous avons relevé des compliments directs, c'est-à-dire adressés directement à l'interlocuteur comme :

« 006 L4 azul fell-awen/fell-akent (rire)/ d'abord félicitations aux deux étudiantes pour leur patience et les efforts fournis/même s'il y a des lacunes/tout simplement/ il y a le facteur temps/qui surgit(.)mais globalement/le travail euh les étudiantes ont fourni des efforts énormes(extrait de l'interaction=°1)

«015 BA ad as-tekkreḍ diyen/ i nacib d asenqed/ d cyel meqqren diyenni(.) yef ayagi/ usan-d akka inelmaden/ akka am kemmini/d tabyest/ça fait plaisir (.)» (interaction n=°2)⁴⁸

Il y a aussi un autre type de compliment qu'on appelle le « compliment évaluatif », il est asserté à l'égard d'un destinataire pour exprimer une évaluation positive, en mettant en exergue ses qualités individuelles, comme dans l'extrait 103 AB :

103 AB ad d-iffey/c'est un travail parfait/ parce que/c'est très très très intéressant (.) »(Extrait de l'interaction n=°1)

⁴⁸ « Tu t'attaques à Nacib, c'est une grande entreprise, c'est pourquoi, des étudiants comme toi, existent, c'est un signe de courage, ça fait plaisir .»(traduit par nous-mêmes)

Chapitre III : Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques

Le compliment estimatif (affectif) selon Kerbrat-Orecchioni (1994 :204), exprime une affection à l'égard des interactants, comme dans l'extrait 113 AB, 043 DA, où les étudiants sont qualifiés de « sérieux et d'honnêtes »

113 AB nekkini/ lhasun/ axeddim-agi ieğeb-iyi(.) (rire) voilà d ayagi i seiy ad t-id-iniy(.) nniy-awen-d ur ttsattiley ara fell-awen/ayen akk ara d-iniy tenna-t-id massa AF(.) d accord (.) mais dans l'ensemble c'est un travail bien fait(.)iban-d le sérieux des étudiantes et aussi mass AE nessen-it akk/le sérieux(.) nessen-it akk nessen akk les travaux-ines(.)bid, p25

043 DA tamezwarut ad kent-id-iniy tanemmirt/ ixaṭer iban belli/ teetbemt/ mliḥ/ tefkamt-as/ mliḥ azal(.)ixaxer d wagi id saḥḥ/ anelmad mi ara inadi s tidet/ ad iyer s tidet(.) » (Extrait de l'interaction n=°3, p80)

« 008 DC dayen yelhan/ diyen/ deg usentel-agi/ d tamuḥli tusnant(.)mačči d tamuḥli kan akka-gi/ menwala ad tt-id -ifek/ yef usegzawal(.)acuqer/tamyuḥli -nkent d tusnant/ deg atas n leḥwayeğ i d iban way-a (.)am akka i d nniy(.)c'est un regard objectif(.) »(extrait de l'interaction n=°3)

006 DB tanemmirt a mass aselway(.) ad nemmrey tinelmadin-agi yef lxudma-nsent(.)fkant-d akk ayen isəant /xedment lmejhud-nsent elles ont beaucoup travaillé(.) d acu kan elles étaient trop hésitantes/di kra n lecyal ad asen -tiniq txedment aya /umbeed ad ak-d-tawint aya/ umbeed ad ak-d-rnunt(.)uḥaley/ nekk/ j'ai perdu le fil(.) uḥaley tagara-agi/ amek akken diyen/yella ahat wayen id ay-yettfen(.) [inaud] seant lḥir(.) nekk ad iniy/ qlil inelmaden i yesean lḥir akka-gi/seiy zher/ deg wid i ttunkadriy(.) (Extrait de l'interaction n=°3)

1.4.5. Les appellatifs

Les appellatifs constituent un marqueur linguistique en usage en interaction verbale. C'est une caractéristique de toutes les cultures, avec une variation dans la nature de ces termes d'adresses et parfois aussi, des contextes de leur utilisation. Kerbrat –Orecchioni(1992), les a étudiés, elle les considère comme de véritables adoucisseurs, surtout quand ils accompagnent

Chapitre III : Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques

le FTA. Chez certains interactants, les appellatifs ont une valeur illocutoire très importante, dans la mesure où ils les ont employés de manière récurrente, en l'occurrence lors de la production de leur FTA. Pour Hocini, (2019 : 204), les appellatifs adoucissant le désaccord, peuvent avoir plusieurs formes, à savoir « monsieur », « mon ami » ainsi que les prénoms des interlocuteurs. Dans notre cas, nous avons en kabyle : « mass », « monsieur », « massa », « madame ». BA dans l'extrait qui suit, fait en sorte de rendre poli un acte foncièrement impoli, celui de reprocher à l'étudiante, d'avoir omis de réaliser l'état des lieux de la question et d'avoir donc reproduit des travaux antérieurs sans aucune innovation. Ce reproche est accompagné en plus de la métaphore, d'un autre adoucisseur, le terme d'adresse « mass », dans lequel il y a une volonté, d'amadouer l'encadrant de l'étudiante en question, et de préserver sa face, aussi.

« 015 BA fiḥel ma tɛawdeɣ-as-d/fiḥel ma tɛawdeɣ i yiyessan
asewwi/ayen ur nettwannan ara/ ad ten-txedmeɣ/ ad
txedmeɣ akked mass x(.) »

Un deuxième exemple montre également la valeur d'un appellatif, puisque, tout le tour de parole de BA est orné par ce marqueur linguistique, qui vient accompagner des actes prescriptifs, des performatifs comme : « il faut vérifier a massa », asserté deux fois

025 BA [il faut vérifier a massa il faut vérifier/ ur zmirey ara
ad am -skidbey/neɣ ad d-iniy(.)) mais dagi/ il faut
vérifier/ur yessi ara anecta-gi(.)yexdem yexdem aṭas/
mais ur yessawed ara anect-agi(.) et puis un album/
c'est un ensemble de poèmes chantés(.) donc il faut
vérifier/ a massa/ d'accord(.) » (Extrait de
l'intzeraction n=°2)

1.4.6.L'Auto FTA

Hocini (2019:213) explique que « la production des auto-FTA, à l'exemple de l'autocritique, relève des principes de la politesse positive orientés vers L, et plus précisément de l'application de la « loi de modestie » qui produit un bon effet sur l'auditoire. Les auto-FTA sont évidemment comme leur nom l'indique des comportements menaçant pour le locuteur car leur contenu s'oriente vers sa propre personne. Ils ne sont pas dénués de fonction pragmatique, ils peuvent servir en tant qu'amadoueurs comme dans l'extrait de BD, dans lequel l'encadrant tente d'amadouer les autres membres du jury. Il commence par remercier ses étudiants, ensuite il les critique en disant qu' « elles sont trop hésitantes ». Il continue son assertion par la production d'un auto FTA, qui est amorcé par un déictique « **nekki** »,

Chapitre III : Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques

« moi », un modalisateur d'implication personnelle, « **nekki, j'ai perdu le fil** », une façon de reconnaître sa responsabilité dans certaines critiques qui ont été proférées par les deux examinateurs. Par ailleurs, il ne manque pas de se justifier tout en modalisant ses propos avec « **ahat** », « **peut-être** », « **ahat atas n lecyal i d-ay-yettfen** »' « **Il se peut que certains affaires, nous ont retenues** ». Kerbrat-Orecchioni, (1992 : 230) affirme à ce propos : « les auto-FTA sont les mêmes procédés qui servent à l'auto-défense, et au ménagement s'autrui. »

006 DB tanemmirt a mass aselway(.) ad snemmrey tinelmadin-agi yef lxudma-nsent(.)fkant-d akk ayen issant /xedment lmejhud-nsent elles ont beaucoup travaillé(.) d acu kan elles étaient trop hésitantes di kra n lecyal ad-s=asen tiniq xedmem-t ay-a umbæed ad-k-d awint aya umbyed ad-k d rnunt uyalɣ nekki j'ai perdu le fil/uɣaleɣ tagar-agi amek akken diyen yella ahat wayen id ɣ-yettfen [inaud sean-t lɥir nekk ad iniy qlil inelmaden i yessean lɥir akka-gi/ssey zher imi ten-tunkadriy(.) (Extrait de l'interaction n=°3)

Dans le passage qui suit, BD s'adresse à l'un des membres de jury, tente de l'amadouer, en produisant un auto-FTA : « xedmey le module a/leæmr i d asen-d-hdirey fell-as, c'est une manière llan lecyal ilaq ad ten- nessin. ». Il reconnaît ne pas connaître l'auteur, en question, il tente par cette auto-défense de protéger ses étudiantes et d'adoucir la critique de l'interlocutrice qui leur a reproché ne pas l'avoir cité dans la revue de littérature sur le thème.

100 DB tessulim aswir/ilaq ad tezrem belli/aswir n yinelmaden dayen tezram/tettwalim(.)inelmaden ulamma tigad-i ulint cwiya(.)imi d-tenniɣ yef taifi/ personnellemnt/ taifi/ xedmey le module n la lexicographiie/læmer i asent-d-hdirey fell-as(.)c'est une manière/llan lecyal/ilaq ad ten- nessin(.)

1.4.7. Formuler des questions tag Yaxi ? / Yak akka ?/ akka ?/ n'est-ce pas ?, « ih ney ala », « oui ou non ? »

La question tag est un élément certes phatique, qui sert à maintenir le contact, toutefois, il revêt une autre fonction implicite, Kerbrat-Orecchioni, (1992 : 220) affirme que « ces éléments phatiques expriment« une certaine dépendance vis-à-vis du jugement d'autrui, et un souci de l'associer à son dire ».

A la question du comment la question tag s'est manifestée dans les deux langues (kabyle et français), nous pouvons affirmer que c'est en kabyle que ces éléments phatiques sont constatés, nous avons l'élément le plus prééminent c'est : yaxi (24 fois) avec son synonyme en français « n'est-ce pas », comme il y a la formule « ih ney ala ? » : qui signifie : « oui ou non ? »

033 AF tella une petite répétition à partir de la page sept, huit/
mi txdement le cadre théorique et
méthodologique(.)yaxi/»⁴⁹ (interaction n=°1)

« 043 DA lecɣal -agi n tira/ur d-tezziɣ ara fell-asen/ilaq ad
teseytimt tuɕdiwin n tira/maççi dayen ad akent-seytiɣ/
tura(.)aɣas i yellan(.)muɣel abuddu d amedya/ yemma d
baba i yellan ɣer yidis-iw/seg asmi id-ldint/ maççi id-
ldit/ yerna yiwen n d maççi sin d(.)d imedyaten kan/ ɣef
tuɕdiwin n tutlayt ah/ euh a rebbi ɣerz-it/herz-nni
weɣdes it-nni weɣdes/yak akka(.)tigi d tamawin ɣef
tutlayt(.) »

« le sommaire ilaq ad as-txdment la numérotation/donc euh/essayez
juste de donner les grands axes(.) pas de détails(.)le détail ad tafed di
la table des matières /akka/

1.5. Les marques d'accord

Plusieurs marques d'accord sont relevées dans notre corpus, bien que les interactants marquent leur tour de parole par la prolifération de FTA, ils produisent ce que Hocini appelle « les marques d'accord partiel » comme « oui », « d'accord », « effectivement », « mais ». Il faut souligner que « les marques d'accord sont des amadouer par excellence. » (Hocini, 2019 :209)

1-5-1-oui / ouais mais : 2 / ih11/ih lameɛna :/ d acu kan/seulement

« 101 AB voi :là c'est parce qu'elle travaille dans la géographie
linguistique (Q.) yernu ahat puisqu'elle est en contact
avec sa grand-mère/sett-isqui maîtrise(.) c'est-à-dire
elle maîtrise les couleurs/elle peut vous orienter ad
as-ternunt ad iffey c'est un travail parfait(.) ur zriɣ
ara ma tezemreɣ ahat/+

⁴⁹ « Il y a une petite répétition à partir de la page 7-8/quant vous avez rédigé le cadre théorique et méthodologique/n'est-ce pas/ » (traduit par nous-mêmes)

102 AF ih ih « (extrait de l'interaction n=°1, p23

« 021 BA ma tenniḍ-d c'est l'ambassadeur oui c'est/ l'ambassadeur de la chanson kabyle/ruḥ andi i d am-yehwa ad d-taddreḍ taqbaylit idir/ d'autant plus sa poésie ses chansons ont été traduites ma d slimane azem balak d tallit balak ur nezri ara amek ara d-nini/ mais di tallit-is di ccna yelḥeq yer fransa ixaṭer tella l'immigration di fransa ilḥeq assa-gi yer canada mais ad-yi-d-iniḍ maḥḥi au sens universel du terme voilà(.) » (Extrait de l'interaction n=°2, p52

« 151 AF il vaut mieux d'être guidé que ad truḥeḍ kan akka c'est pour ça d'ailleurs akka i as-neqqarey il faut le dire(.) d saḥḥ mais tagi n yiwen n l'informateur (.) ney yiwen n le point d'enquête ney ad yili c'est des contraintes akk tigad agi ur tezmireḍ ara ad txedmeḍ/ » (Extrait de l'interaction n=°1, p29)

1.5.2. Je suis d'accord / ih d tinna/ d'accord

« 017 BA c'est un défi yur-wen que je vais vous lancez d'accord(.) » extrait de 1 » (Extrait de l'interaction n=°2)

« 019 BA awufan ad textireḍ yiwet n l'approche kan d'accord(.) snat n les approches ad am-texleḍ tikli(.) ma yella complémentaire/ » (extrait de l'interaction n=°2)

1.5.3. C'est vrai 1/d saḥḥ

Dans l'extrait suivant, BC, introduit son tour de parole par une formule d'accord : oui accompagné du syntagme verbal : « **c'est vrai** ». Une façon de concéder la critique reçue, elle tente néanmoins de la justifier afin d'adoucir le FTA.

51 BC **oui c'est vrai** tellement j'ai commencé avec un autre mémoire sur la chanson kabyle/après j'ai oublié la source/ quand je suis retourné à la bibliothèque (interaction n=°2)

52 BA limer yi-d-tenniḍ ad am-t-id-awiy udlis-agi d-agi ulac-it yettunefk-iyi-d di canada /iyi-t-id iwwin(.) la référence est très importante =

53 BC oui c'est vrai je n'ai pas fait à cent pour cent des références/ pour la référence sur la stylistique j'ai utilisé le cours n madame X j'ai remarqué quand vous avez fait des soutenances/vous avez dit/ce n'est pas une source= »(Extrait de l'interaction n=2)

Pour BC, encore une autre fois, elle concède les dires antérieurs du jury, elle adoucie par l'usage de l'adoucisseur « **oui, c'est vrai** », expression d'une concession et de la convergence. Cependant, en kabyle il y a le syntagme non verbal « **d saħħ** » qui est utilisé afin d'amorcer une concession, accordant à un autre jury le fait que BenIheddadene a effectivement travaillé sur la lexicographie, ceci lui permet également de formuler d'autres actes de langage assertant l'existence de plusieurs références bibliographiques en métalxicographie qui sont omises par les étudiantes, adoucissement grâce à « **tella d saħħ** », « elle existe c'est vrai » le FTA.

« 010 DC tella d saħħ ben iheddaden texdem yef umawal n tmaziyt tatrart n mouloud mammeri/yella diyen ramdane achab/ramdane achab ur nezmir ara ad t-nettu /ixdem yef umawal n tmaziyt tatrart ixdem yef la néologie/(.)WIGI IREKULLI/ D TIMUȚLIWIN TUSNANIN /ȚEF YISEGZAWALEN(.)ur nezmir ara ad neqqim ur ten-id-neqqar ara »⁵⁰(Extrait de l'interaction n=3)

1.6.L'évitement

Le procédé d'évitement est très constaté dans les soutenances, si les étudiants l'adoptent comme échappatoire, en optant pour la non réponse en se contentant généralement de la réponse : « je n'ai rien à dire », cependant les encadrants réagissent par différentes micro-stratégies afin d'effectuer une certaine distanciation par rapport à la qualité de la recherche dans le but de préserver leurs faces. Plusieurs marqueurs linguistiques ont pu être distingués dans le corpus : les adverbes, les noms et les verbes.

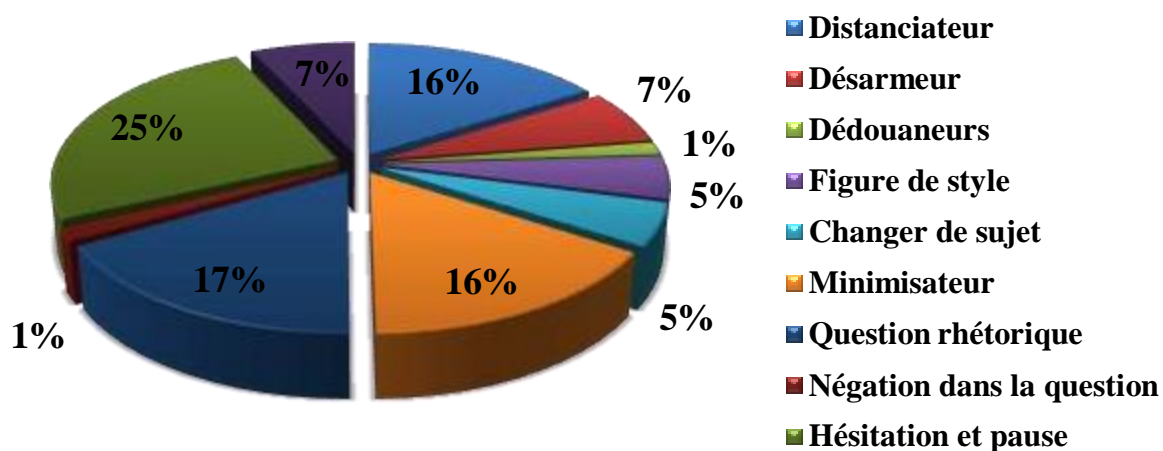
⁵⁰ « C'est vrai, Ben Iheddadene a travaillé sur le glossaire de tamazight moderne, de Mouloud MAMMERI, il y a aussi Ramdane Achab, Ramdane Achab, on peut pas l'oublier, il a travaillé sur le glossaire de MAMMERI, il a travaillé sur la néologie, tous ceux-là c'est dans une perspective scientifique, on ne peut pas, ne pas les citer. »(Extrait de l'interaction n=3)

Chapitre III : Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques

Tableau n° 13 des catégories d'adoucissement des types de fonctions pragmatiques et d'adoucisseurs

Catégorie	Types de fonction pragmatique et d'adoucisseurs	Nombre d'occurrences (par microstratégie)	Nombre d'occurrences (par macrostratégie)
Éviter le FTA	Les distanciateurs	44	76
	Les désarmeurs	18	
	Faire des figures de style.	14	
	Dédouaneurs	4	
	Changer de sujet	14	
Dédramatiser la situation et l'acte problématique	Les minimisateurs.	40	43
	L'humour.	3	
Formuler des questions	Les questions rhétoriques	46	50
	La négation dans la question	4	
Autres adoucisseurs	Les hésitations, les pauses	69	73
	Emphases diverses (la répétition d'un énoncé, d'un mot ou syntagme la reprise d'un énoncé).	19	

Figure n°7 Graphe représentatif des



1.5.1. Les distanciateurs (Les hedges)

Connus par la dénomination « hedges », un terme d'origine anglaise, les distanciateurs sont des procédés linguistiques, qui recouvrent l'énonciation d'une certaine coloration. En réalité, ce procédé donne une allure floue et approximative. En effet, Kerbrat-Orecchioni (1992 : 222), considère que les hedges correspondent aux mots ou expressions qui permettent de colorer un énoncé d'un certain flou, d'une certaine approximation. « Ces termes permettant aux locuteurs d'établir une distance relative entre les objets de négociation dans l'interaction » (Riou, 2013 :303).

« Ces marqueurs ont une fonction similaire à celle des modalisateurs : arrondir les angles d'une assertion pour lui donner des allures moins terroristes (et en même temps plus prudentes) » (Kerbrat-Orecchioni, 1992 : 223).

De ces distanciateurs, nous avons constaté : des adverbes, des syntagmes nominaux et des syntagmes verbaux.

1.5.1.1. Les adverbes « en gros », « globalement », « grosso-modo », « s umata »

Dans cet extrait, les unités suivantes : « globalement » « en gros », colorient les deux assertions suivantes : « globalement, les étudiantes ont fourni des efforts énormes » et « en gros, il[le mémoire] répond aux normes de rédaction ». En généralisant son propos, en élargissant le point de vue, AE tente de prendre de la hauteur, c'est-à-dire de la distance par rapport à l'évaluation du contenu du mémoire, puisqu'il est l'encadrant.

« Bien voilà donc euh les remarques : même s'il y a des lacunes/tout simplement il y a le facteur temps/qui surgit/mais globalement le travail euh les étudiantes ont fourni des efforts énormes/en gros il répond aux normes de rédaction/de conception d'un mémoire de master(.)je laisse le soin aux autres collègues d'aborder le contenu(.)Je vous rends la parole madame la présidente(.) (Extrait de l'interaction n=°1, p05)

Dans la même optique, EO, qui occupe le rôle d'encadrant dans l'interaction n=°4, évalue le mémoire, en utilisant deux locutions adverbiales : « **plus ou moins** » et « **grosso modo** », pour dire sa satisfaction, montrant une certaine distanciation quant au contenu asserté par ses étudiants.

«006 EO je suis/ plus ou moins/ satisfaite du rendement(.) »
(extrait de l'interaction n=°4)

006 EO bon /grosso modo/ comme je l'ai dit /je suis assez
satisfait du rendement(.) » (extrait de l'interaction
n=°4)

010 EB/je tiens tout d'abord/à remercier les étudiantes/tout simplement/ peu d'étudiants choisissent ce genre de thématiques(.) notamment en sociolinguistique/dont plusieurs euh mots clés/ plusieurs notions sont difficiles à cerner et à expliquer(.) tout de même j'ai quelques trucs à signaler(.) » (extrait de l'interaction n=°4)

Par ailleurs, en kabyle, il s'agit de l'adverbe « s umata » qui a permis à BE, tour de parole n=°014 lors de l'interaction n=°2, d'exprimer cette attitude de distanciation donc d'approximation vis-à-vis de la méthodologie adoptée par l'étudiante, car après maintes critiques, il affirme que la méthodologie est correcte : « en gros, ça y est/je vais le dire/la méthodologie est correcte/les erreurs/il faut les corriger. »(Traduit par moi-même)

014 BE sumata dayen i yellan ad t-id iniy la méthodologie iqæed tuçdiwin-agi ilaq ad tentesytid (.)(Extrait de l'interaction n=°2)

1.5.1.2.Les syntagmes nominaux

Comme marques de distanciation, les interactants ont aussi opté pour des noms ou syntagmes nominaux comme : « quelques trucs », « quelques réserves », « des coquilles », « quelques corrections ».

« 010 EB tout de même j'ai quelques trucs à signaler(.) »(Extrait de l'interaction n=°4)

«006 EO après j'ai pu remarquer quelques coquilles dans le corpus page quatre-vingt douze vous avez écrit l'ONU l'organisation des nations unies/il faut donc corriger= » (Extrait de l'interaction n=°4)

1.5.1.3.Les syntagmes verbaux

Certains interactants ont choisi pour adoucir des syntagmes verbaux comme « on aurait dû l'annoncer » dans le tour de parole, n=°100.

100 DB /c'est vrai on aurait dû l'annoncer c'est un effort personnel ur nruḥ ara yer le dictionnaire/elles ont fait des propositions nniy-as ad yili c'est un outil yezmer ad yili c'est un outil i warrac anelmad ma yaf awal ur t-yefhim ara s teqbaylit ney s trumit ad t imuqel ça nous a pris un peu de temps[inaud] nekkni ad nexdem s uswir nesca/ »(extrait de l'interaction n=°3)

1.5.2. Les désarmeurs

Les désarmeurs font partie de la macro catégorie de l'évitement du FTA, ils sont définis comme suit :

« Les désarmeurs en anglais : « disarmers » et « disclamers », ces deux termes étant apparemment synonymes, et désignent l'ensemble des procédés par lesquels on anticipe une réaction négative possible de la part du destinataire de l'énoncé, et tente de la désamorcer (par des moyens d'ailleurs plus conjuratoires qu'argumentatifs-reconnaissance du problème, acte de contrition, appel à l'indulgence, etc. Les désarmeurs s'opposant en cela aux justifications) ». (Kerbrat-Orecchioni, 1992 :217)

Ex

« 027 BA bon sinon ayen akk i d nniy meħsub d tamawt ney d asteqsi
ur yesenqas ara deg azal n lxedma-inem a
massa/ » (extrait de l'interaction n=°2)

« bon, sinon tout ce que j'ai dit, comme remarque ou question, ne diminue en rien la valeur de votre recherche, madame » (traduit par nous-mêmes)

1.5.3. Les dédouaneurs

Le terme dédouaneurs est connu dans le domaine de l'analyse des interactions verbales comme une catégorie d'adoucisseurs, considérée comme un outil permettant d'éviter et de contourner un FTA. Or, lorsqu'on s'interroge sur son sens propre, cette catégorie n'existe pas dans Le Larousse.fr qui retient plutôt « le dédouanement » ou « le dédouanage », à qui il attribue, l'acception suivante : « justification de quelqu'un, de sa conduite auprès des autres ». Sur le plan pragmatique, lors des soutenances enregistrées, les interactants ont produit des dédouaneurs, pour éviter le FTA ou pour éviter de prendre la responsabilité de l'impact du FTA, (Riou, 2013 :313).

Dans cet extrait, l'encadrant tente d'éviter les FTA dont ont fait objet ses étudiantes, et de manière indirecte lui-même, il avance en premier lieu une justification pour les dédouaner, en expliquant que la réalisation d'un chapitre sémantique demandera plus de temps, car « ce n'est pas facile » déclare-t-il. En deuxième lieu, il avance une autre justification qu'il présente également comme une règle générale, «La majorité des étudiants quand tu prends les mémoires de façon générale, ils prennent les définitions des informateurs. » (Traduit par nous-mêmes).

100 DB ad uyalay/yer le volet sémantique/le volet sémantique/la
majorité des étudiants/alukan ad tent-grey yer dinna ur
sutuniyent ara aseggas-a(.)baci ad txedmeđ le volet
sémantique sérieusement/ilaq lweqt pour déceler dacu d
wa

Chapitre III : Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques

d acu d wa/ce n'est pas aussi facile que ça/la majorité umbæed mi ara
d-teddmeḍ akk ikatayen de façon générale/ xeddement-id/ttafen-d des
définitions i d- ttaken yimsulya/ »(Extrait de l'interaction n=°90)

« 013 DB soit ad xedment/sin yiḥricen ney/ ney / sin yixfawen(.)⁵¹

014 BC mælic ttilint tuçdiwin/ akka-agi tura tagi d Lḥaḡa
zemrent iad tt-beddelnt=⁵²

015 DB mačči d lḥaḡa i weeren =⁵³

16 BC mačči d aybel »⁵⁴ (extrait de l'interaction n=°3)

1.5.3. Les réparateurs

Les formules réparatrices selon Goffman, (1974 : 54) « remedial » : excuses et justifications, l'excuse, en fait partie, elle est réalisé par l'un des interlocuteurs, elle est formulée de la façon suivante : « neshassef », « nous sommes peinés » poursuivie d'une justification « vague » : « nous sommes peiné pour le retard, c'est quelque chose qui nous dépasse ». Il faut reconnaître par ailleurs que « tout échange réparateur comporte donc en principe trois composantes, et implique deux actants) :1) l'offense, commise par l'offenseur à l'encontre de l'offensé ; 2) la réparation, produite par l'offenseur ; 3) la réaction à la réparation, émanant de l'offensé. » (Kerbrat-Orecchioni, 1994 :152).

Goffman (1974 : 54) explique que « les manifestations les plus visibles de l'activité cérémoniale sont sans doute les salutations, les compliments et l'excuse qui ponctuent les rapports sociaux ». Examinons de près les composantes de l'échange réparateur, dans les cas 003 BA, il y a l'offense commise par le jury de la soutenance, il s'agit du retard accusé pour la dite activité pédagogique, les offensés sont l'étudiante ainsi que ses parents, il y a par conséquent assertion de la part du président du jury de l'excuse afin d'atténuer le FTA qui dans ce cas, se résume à l'action de l'arrivée en retard.

003 BA tanemmirt(.) tqudreḍ lweqt armi bezzaf(.) ulac uylif on
comprend(.) le retard yekka-d nnig lebyi -nney(.)
neshissif ticki llan imawlan(.)yas nekka-d læecra yekka-
d nnig iyallen-nney(.)⁵⁵(extrait de l'interaction n=°2)

⁵¹ Soit elles feront deux chapitres, soit deux parties

⁵² « Ce n'est pas grave, il y a toujours des erreurs, maintenant, celle-là c'est une chose qu'elles peuvent changer. »

⁵³ « Ce n'est pas quelque chose de difficile. »

⁵⁴ « Ce n'est pas un souci. »

⁵⁵ « Tu as trop respecté le temps, ce n'est pas un souci, on comprend, le retard est au dessus de notre volonté, nous sommes désolés, surtout pour les parents, c'est au-dessus de nos forces. »

Chapitre III : Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques

Dans le cas, cité précédemment, le président s'excuse pour le retard, le silence est la réaction de l'offensé, qui traduit une acceptation de l'excuse.

Observons cet autre extrait, de DC, qui use de la négation polémique, précédée d'une excuse, une manière de réparer l'offense. L'examinatrice reconnaît ne pas avoir compris les statistiques, un aveu d'incompréhension est aussi un FTA, elle modalise : « **il se peut que c'est moi qui n'ai pas compris** », ensuite s'excuse « ad yi-tsemmeḥemt » « vous m'excuserez », anticipant donc toute réaction des interlocutrices en adoucissant par la même occasion son acte de critique.

027 DC ah ixater dagi/ tella yiwet n lḥaḡa/ ur fhimey ara les statistiques-agi(.)akka/ id nniy/ yezmer lḥal/d nekk ur nefhim ara(.)ayi-tsemmeḥemt/ ma yella d nekk ur nefhim ara (rires)(.)acuḡer/mi txdemt le graphe -agi/teseddamt-d awalen iwumi/ ur d-yefki ara/ tagmuḡart(.)» (Extrait de l'interaction n=°3, p74)

1.5.4. Le changement de sujet

Le changement de sujet est une manière propice afin d'éviter de blesser son interlocuteur, c'est ainsi, au lieu d'utiliser le « tu » ou le « vous », le locuteur use du « je ». Dans ce cas, l'indice de personne de la deuxième personne du singulier, en kabyle « t...ḡ » utilisé ultérieurement par DC, se métamorphose dans le tour de parole 030 DC, la première personne du singulier «y », « je », par la suite, il devient un pronom indéfini « on ».

Ex

« 030 DC mačči/kan/ger tamawt/dagi/ilaq ad d-awiḡ awal ad d-awiḡ awal ur d-qqarey ara ad yiḡzif mliḡ/ lameena ilaq ad snekdey le graphe/ad d-iniḡ d acu-t yisem-is/ sakin ad d- fkey/ je donnerai le pourcentage/le plus important(.) wagi txdemt-tt/ sakin/ad fkey aseḡzi/ ad eerḡey /ad fkey tamuḡli/ ad semlileḡ ad d-iniḡ /acuḡer(.) on présente/on fait la lecture/ le croisement et l'explication peut-être les causes et les effet/s ma yella llan ma zemreḡ (.).»⁵⁶ (extrait de l'interaction n=°3)

⁵⁶ « Non, **je** ne dirai pas, observes, remarque. je vais discourir, je vais discourir, je ne dirai pas que je vais tarder, mais **je** dois présenter le graphe, je donnerai son intitulé, ensuite je donnerai le pourcentage le plus important, ça, **vous** l'avez déjà fait, Ensuite **je** passerai à l'explication. **Je** tenterai de donner une interprétation, d' avancer le pourquoi. **On** présente, **on** fait la lecture, le croisement et l'explication, donner peut-être les causes et les effets, si je peux. » (traduit par nous-mêmes)

1.5.5. Les figures de styles

Approchée de multiples façons par les chercheurs, la notion de figures de styles appartient initialement à la rhétorique, c'est avec Fantanier (1968 :99) en particulier qu'elle est définie, classée et répertoriée, toutefois il ne manque pas d'associer la figure à la notion d'écart pour en faire un synonyme et à celle de la norme comme antonyme. « la métaphore consiste « à présenter une idée sous le signe d'une autre idée plus frappante ou plus connue, qui, d'ailleurs, ne tient à la première par aucun autre lien que celui d'une certaine conformité ou analogie » (Fantanier, 1968 :99)

Kerbrat-Orecchioni, 1994 : 64 affirme : « C'est généralement sur les fonctions esthétiques ou argumentatives des figures (envisagées comme « parures du discours », ou comme les instruments efficaces d'une intention persuasive) que les rhétoriciens mettent l'accent ».

Il existe plusieurs voies pour traiter la métaphore (Bonhomme, 2002 : 376-377), En revanche, l'approche qui nous intéresse dans l'analyse des adoucisseurs est le point de vue de la pragmatique sur cette question, qui élargit le concept à celui de figuration en lui donnant une toute autre dimension. Il s'agit d'inclure, les figures de style mais en se basant plutôt sur leurs valeurs illocutoires. Des figures de styles mise en œuvre, la métaphore est la plus constatée dans notre corpus, c'est pourquoi nous allons la traiter, en apportant les illustrations nécessaires.

Dans l'exemple ci-dessous, nous pouvons mettre en mots la trope illocutoire dans la mesure où il s'agit d'un acte indirect conventionnel », émis par DA, « tzemred ad tt-tarud », tu peux l'écrire », c'est une requête indirecte, à l'image du « tu peux me passer le sel»

Ex :

«065 DA tzemred ad t-tarud » / ad nruḥ yiwet/yiwet »⁵⁷

1.5.5.1. La métaphore

Appréhendée comme le plus haut degré d'abstraction des figures de styles, c'est-à-dire comme la trope des tropes (), la métaphore est définie par Quintilen (1987: 106) comme une comparaison abrégée ». Elle a fait objet de plusieurs théorisation de la part de la sémantique, des analyses interactionnelles et de la pragmatique, c'est effectivement cette dernière conception qui nous concerne, celle de Searle (1982 :121-166) qui qualifie la métaphore d'un acte de langage indirect, son illocution permet d'adoucir le FTA, comme le cas des

⁵⁷ « tu peux l'écrire, on commence l'une après l'autre, petit-à petit. »

Chapitre III : Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques

expressions figées, qui sont aussi, désignées comme des « métaphores lexicalisées »
»(Kerbrat-Orecchioni,1994 :62).

Dans l'interaction n=°2, BA, lors de son tour de parole n=°15, fait état d'une critique, un FTA sur l'état des lieux de la recherche sur Slimane Azem, il use d'un acte indirect qui est l'analogie, qualifiant la répétition des analyses antérieures et la redondance, « d'os qu'on réchauffe ».

« 015 BA (.) akken i d tenna massa **alukan** d terniđ l'état des lieux(.) dinna mi ara txedmeđ l'état des lieux ad am-d-iban wayen yettwannan yakan **fihel ma tɛawded-as-d fihel ma tɛawded i yiyessan asewwi**»⁵⁸ (interaction n=°2)

Pour considérer un énoncé ou une expression comme une figure de style, il faut la relier à son sens, pas n'importe quel sens, pour Kerbrat-Orecchioni (1994 :58), elle est « absolument indissociable du sens « littéral ». Elle argumente son propos en avançant sur la métaphore l'exemple de « faucille d'or », ou d'antiphrase à propos de « joli temps », elle insiste sur le fait qu'ils soient tributaires de leur sens propre, la désignation de trope n'est possible que si « l'on admet au préalable que « normalement », faucille désigne un instrument agricole, et joli, une évaluation de type positif. »(Kerbrat-Orecchioni, 1994 :58).

Pour l'exemple de DA, dans son intervention numéro 043, l'examineur-pour leur signifier la nécessité de supprimer le volet syntaxique qui n'a pas de relation avec leur problématique qui est d'ordre lexicologique et lexicographique- utilise cette métaphore : « a-t-an teebamt almi temal tteebga », « vous avez trop pris sur le dos, vous n'avez plus d'équilibre »(traduit par-nous-mêmes), ceci signifie que certaines informations sont inutiles elles alourdissent l'analyse et la rendent incohérente.

«043 DA wagi mehşub yella atas n lestab deg uxeddin- gi n kunt armi bezzaf/ armi bezzaf acuyer ixater di tesnarrayt la méthodologie/**ilaq ad tmuqleđ anwa** aswir i yef ad txedmeđ/ad tefkeđ tamzert-ik i winna/mi ara d -teskecmeđ iswiren -nniđen **ur sein ara assay** yer wayen i txeddmeđ. **A-t-an tteebbađ arma tmal tteebga ixater atas i tteebbađ ad teyliđ/acuyer** ixater tmezwarut deg wayen yerzan iswiren(.) ma nuçal-d yer tesnalya la morphologie teskcement-d amedya aswir **ur kunt-yerza ara kument** »

⁵⁸ « 015 BA comme l'a déclaré madame, si seulement vous aviez rajouté, l'état des lieux(.)car une fois l'état des lieux serait fait, /les points qui n'ont pas été abordés seront décélés, /tu les ferais, tu les ferais avec monsieur BR ,(l'encadrant. » (Extrait de l'interaction n=°2)

1.5.5.2. La métonymie

« La métonymie repose sur une relation de contiguïté référentielle (métonymie de l'instrument, de l'effet, du contenant, du lieu, du signe, » (Kerbrat-Orecchioni, 2002 : 590) dans ce cas de figure une entité A est souvent désignée par une entité B qui lui est contiguë. Dans cet exemple où DC annonce un FTA qui consiste à reprocher aux étudiantes l'absence de travaux antérieurs dans l'étape de la construction de la problématique, il ne faut pas d'employer divers procédés dont la métaphore pour dire la valeur que puisse apporter l'état des lieux sur la question à cette étape dans leur mémoire, ceci est dit par le verbe « **ad tazay** » qui signifie : « elle aura du poids », « elle aura de la valeur ». Dans ce cas, c'est une relation d'effet, c'est –à-dire de conséquence entre l'élément A et l'élément B.

Ex :

« 010 DC awufan/ cyel-agi ad ternumt/ i wakken/tamukrist-nkent ad tessu azal/ad tazay/ akken i qqaren(.) »

« 164 AF ur ten-ylibeḡ ara (.) on apprend(.)mazal c'est un virage/ad awḡeḡ ḡer cinquante deux(.) [

L'extrait ci –après est aussi une métonymie dont la fonction pragmatique est l'adoucissement de la critique, dans la mesure où BA reproche à l'étudiante d'avoir opté pour deux approches : stylistique et thématique. Ceci, n'est pas sans répercussion sur la qualité de son mémoire, la conséquence de cet acte, est la confusion, dite de manière indirecte :

« avec ces deux approches, tu seras dans la confusion », l'idée de confusion comme élément est l'effet de l'élément A qui est le choix de deux approches(.) est dit dans l'expression « **ad am-texleḡ tikli** », « tu vas oublier ta démarche ». (Extrait de l'interaction n=°2)

« 019 BA /awufan ad textireḡ yiwet n l'approche kan d'accord(.) snat n les approches ad am-texleḡ tikli(.) ma yella complémentaire/ » (extrait de l'interaction n=°2)

067 DA yemmslay-d aḡas/ddeḡs id tmeslayemt ulac la référence ixaḡer dinna am akken-nni d kemm s timmad-im i yenudan id yezzin amrar i udrar tufiḡ-d akk anect-a]

1.6. Dédramatiser la situation et l'acte problématique

1.6.1. Minimiser le FTA (les minimisateurs)

La minimisation, est l'application directe de ce que Kerbrat-Orecchioni, (1992 : 218) appelle les maximes de Leech : « minimize cost other », ou de R Lakoff : dont impose » et « allow the addressee his options ». En effet, pour minimiser un FTA, il existe divers moyens : les adverbes, les adjectifs, les verbes et les nominaux, nonobstant que la minimisation peut affecter d'autres FTA que la requête, comme la critique, la réfutation et reproche, etc. (Kerbrat-Orecchioni, 1992 :218°)

La minimisation est réalisée en kabyle, grâce à « **amer kan** » « **si seulement** », « **kan** », « **juste** », « **kan akka** » « **juste comme ça** »

« ad rnuɣ kan tamawt/ ta-gi d tagnit ideg ara tseytmt akk tuɣdiwin i yelaqen/ c'est ça l'importance d'une soutenance d'accord/ »⁵⁹

« Je rajouterai juste une remarque, c'est une occasion pour corriger toutes les erreurs, c'est ça l'importance d'une soutenance, d'accor ! » (Traduit par nous-mêmes)

043 DA tamezwarut tamawt tamezwarut yef wayen yerzan azwel-nkunt /tasleɣt n yismawen talya d tesnamka ur tt-nettara ara entre parenthèses les parenthèse c'est pour expliquer encore plus pour détailler or les deux niveaux d'analyse-agi sean azal- nsen di tesleɣt fell-asen akk i tezzi ukatay/tasleɣt n yismawen deg umawal n tmaziɣt tatrart tasnalya d tesnamka axir ad tent-id tarred kan akka wala ad yili entre parenthèses/les parenthèses c'est pour expliquer encore plus sinon ça ne se fait pas dans le titre/.»⁶⁰

1.6.1.1. Les noms

Le nom est l'une des expressions linguistiques qui peuvent dans certains cas, servir à exprimer une attitude polie, à l'instar de EO dans son intervention n°062, lorsqu'il annonce sa volonté d'ajouter « **une autre remarque** », pour ne pas dire « une autre critique », car elle vient de l'encadrant, pour ses étudiantes, la préservation des faces est très prononcée dans, ce passage.

⁵⁹ « De préférence, rajouter ces éléments, de cette façon votre problématique sera plus élaborée. »

⁶⁰ « Il vaut mieux le rajouter seulement comme ça, sans les parenthèses. Les parenthèses, c'est pour expliquer, encore plus, sinon, ça ne se fait pas dans le titre. » (traduit par nous-mêmes)

« 062 EO oui juste une autre remarque (.)je viens de la voire et de l'observer(.) pour les titres des journaux/ vous **avez écritennahar et d'autres titres(.)la première lettre/ en majuscule et en italique/aussi/puisque c'est un titre/c'est-à-dire pour le distinguer(.)** » (Extrait de de l'interaction n=03)

Le FTA exprimé dans le passage ci-dessous est le reproche d'avoir mis une photographie du lexicographe. Il va sans dire que la formulation de cet acte s'est réalisée grâce à une pluralité d'outils. En effet, après l'usage de l'impératif: « enlevez la photographie de Haddadou », il y a prolifération d'un complément « haddadou est un homme bien » une tentative de justifier la requête, en affirmant qu'il prend de la hauteur qui est accompagné de justification sur l'auteur et sur la qualité du travail. Le syntagme nominal ' « **travail scientifique** », utilisé par DA, dans son tour de parole 073, raisonne comme une critique indirecte, car il dit dans l'objectif d'éviter un FTA, puisqu'il considère que Haddadou est « un homme bien », « d argaz leali », mais il opte pour un modificateur argumentatif, exprimé avec « d acu » en kabyle, « mais » accompagné d'un déictique : « dagi », « ici », « c'est un travail scientifique », « mettre la photographie d'un lexicographe n'est pas faisable dans un travail scientifique ».

073 DA kkesmt/ la photo-agi n haddadou(.)d argaz leali/ **d acu/ dagi/ c'est un travail scientifique(.)** ayen akk i d-nniy/meħsub d tamawt ney d asteqsi/ ur yesenqas ara/deg azal n lxedma-inem/a massa(.) »⁶¹

1.6.1.2. Les adverbes / syntagmes verbaux : « akken yebyu yili », quoiqu'il en soit », « kan », « seulement », « kan akka », juste comme ça », « wicqa », « maëlic » « il n'y a pas de soucis »

Il existe, dans notre corpus, une pléthore d'adverbes et d'énoncés qui ont aidé le locuteur à minimiser un acte menaçant pour sa face ou celle de ses interlocuteurs. Dans cet exemple, DA affiche d'emblée sa requête : -mettre le titre de l'analyse en introduction, afin de mieux expliquer, il rajoute une critique : « ce n'est pas en trois lignes, seulement que tu peux, expliquer, en quoi consiste ton analyse », il conclut par un minimisateur : « wicqan », « il n'y a pas de soucis », l'objectif est clair, faire avaler la pilule de ces deux FTA.

« 043 DA di tezwart asebtar wiss-sin/ alukan ad txedmeq azwel axir/asentel n tezrawt ad as-tefkeq/ ad tesegziq ugar n wakka maççi tlata n yijerriden kan

⁶¹ « Enlevez la photo de Haddadou, c'est un homme bien, mais ici c'est un travail scientifique, tout ce que j'ai dit ce sont donc des remarques ou des questions, ça ne réduit en rien la valeur de votre travail, madame. »

005 BA akken yebyu yili umahil(.) akken yebyu yili le travail scientifique(.) il est critiquable(.) akken yebyu yili unelmad yella wayen i ixus /ilaq ad neaddi yer tesqamut usekyed (.) lexsas-nni yef anecten i yef i d nemlal(.) »⁶³(Extrait de l'interaction n=°2)

1.6.1.3.Les adjectifs

Les adjectifs aussi n'ont pas dérobé à la règle, ils ont servi, comme dans cet exemple, à minimiser la menace produite par les actes de langage postérieurs et dédramatiser la situation de l'évaluation, qui par définition, est ornée de critiques.

« 048 EK lors ily a quelques points à vous donner c'est pour préciser et approfondir votre analyse/ » (inter)

1.7.Autres stratégies

1.7.1.L'interrogation rhétorique

Plusieurs fois formulée par les interactants lors des soutenances enregistrées, l'interrogation oratoire communément appelée question rhétorique est avant tout une question, c'est-à-dire qu'elles partagent, avec celle-ci, les mêmes caractéristiques linguistiques. Plantin, (2002 :480) définit la question « d'un point de vue argumentatif, comme le résultat de l'expression de point de vue divergent sur un même thème ». Toutefois, l'interrogation oratoire s'illustre par sa fonction hautement pragmatique et sa finalité, par le fait qu'elle soit produite non pas, dans l'attente d'une réponse ou d'une information quelconque, mais pour réaliser « des effets de sens »(Moignet, 1966 :49), c'est une procédure stylistique par laquelle le locuteur manifeste son attitude qui peut être soit une incertitude à l'égard d'un acte accompli, une indignation, un étonnement, une ironie, un amusement (Moignet, 1966 :49). Sur l'effet adoucisseur de la question oratoire, il y a dans sa formulation une manière de laisser à l'interlocuteur le bénéfice du doute, «l'interlocuteur a toujours l'impression de pouvoir s'expliquer, de confirmer ou d'infirmer ce que son adversaire a énoncé, ce qui lui évite de subir, l'effet négatif que provoque le désaccord » (Hocini, 2019 :172).

L'interprétation de la nature de la question est tributaire de plusieurs paramètres, « elle doit être considérée dans ses rapports avec son cotexte, son contexte et plus particulièrement

⁶² « En introduction, page deux, il fallait faire un titre, le titre de l'analyse, tu vas expliquer, ce n'est pas en trois lignes, seulement que tu peux, expliquer, en quoi consiste ton analyse. Il n'y a pas de soucis. »

⁶³ « Quelque soit le travail,

Chapitre III : Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques

dans le rapport interpersonnel entre les interlocuteurs. »(Nguyen ; Viet Anh, 2016 :167), il est clair que dans l'exemple, ci –dessus, BE n'attend aucunement de réponse à sa question, qui consiste à se demander : « quel est le thème principal de la poésie chantée de Slimane Azem ? Elle y répond d'ailleurs avant même de poser sa question, en disant « tettafar-it l'yerba » (l'exil le poursuit), elle décline son interrogation, ensuite y répond rapidement une deuxième fois « l'exil c'est le thème principal ».

Ex :

« 010 BE yella le texte nniđen ixdem-it akked louiza ixdem-it akk diyen yef tayri daxel tayri-nni tettafar-itt leyerba(.) **tefehmed/anwa i d le thème primordial** di la page douze/ d l'exil **d winna i d asentel ageđdan(.)**(**extrait de l'interaction n=°2**)⁶⁴

Au lieu d'exhorter l'étudiante à refaire son analyse thématique, c'est à travers l'interrogation rhétorique, que se décline cet acte de la critique, pour dire l'insuffisance de l'analyse des motifs, une manière d'amortir autrement ce FTA, c'est dans ce sens que Bentounsi (2017 : 91)asserte que « l'interrogation, a une force illocutoire très proche de l'exhortation dans la communication simple. »Elle assure « l'interaction entre le locuteur et l'allocutaire [...]. Elle a une très forte valeur pragmatique » (Bentounsi, 2017 :91)

« 010 BE yella le texte nniđen/ ixdem-it akked louiza/ ixdem-it akk diyen yef tayri /daxel tayri-nni tettafar-itt leyerba(.) tefehmed/**anwa i d le thème primordial/** di la page douze/d l'exil /**d winna i d asentel ageđdan(.)**(extrait de l'interaction n=°2)

1.7.2.La négation dans la question

Il existe, un certain nombre de réflexions divergentes sur l'orientation de la question négative et son degré de politesse. Si Brown et Levinson, 1987 :122-3 affirment que la question négative est plus polie puisque cette structure négative réduit l'imposition, donnant à l'interlocuteur la sensation de ne pas être sous l'imposition, en faisant comme si on ne croyait pas à la réussite de l'acte dérangeant, les effets de la négation en structure interrogative varient et peuvent même s'inverser, selon le contenu de cet énoncé, et sa valeur pragmatique(vrai question, requête, sommation, offre, etc.).(Kerbrat-Orecchioni, 1992 :205). Pour Callebaut, (1989 :147) « la négation rend l'acte plus oblique, éventuellement plus

⁶⁴ « Il y a un autre texte, qu'il composé avec Louiza, sur l'amour, mais il demeure un chanteur de l'exil/tu as compris/quel est le thème primordial dans la page douze/c'est l'exil, c'est celui-là le thème principal(.) »(Traduit par nous-mêmes)

Chapitre III : Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques

différent, et l'adapte ainsi aux stratégies de politesse régissant l'interlocution ».

« 020 DC ma tesmeyremt cyel/ ur zriy ara/ acimi ur d-taderemt ara taifi/ miloud taifi/icebba-iy-d rebbi/ isea azal usegzawal n miloud taifi(.) mi ur t-id-tudiremt ara/ ixuṣ(.)ur zriy ara/ahat d nekk kan/ it-yettwalin yesea azal/lameena/iban isea azal ixaxer ula d netta yewwi-d si le dallet atas atas id- yemger xas akken yexdem kan yef

tmaziyt n watlas alemmas tamziqt du maroc central
yakk= »(extrait de l'interaction n°3)

101 DA tanemmirt/ m'ulac d acu ara d ternumt ad t-nefru/dayen=

102 DD dayen= »(interaction n°3, p91)

« 015 BA ayen iwalay ixuṣ/d amezwaru dayen i d tenna massa flici maççi d ugur n tutlayt(.) ce n'est pas un complexe/ vis-à-vis des autres/ la langue française nenna-d quatre-vingt dix pourcent de la documentation berberisante/dans le domaine berbère est rédigée en langue française(.) on va vous proposer de faire des efforts et dans la langue française et aussi di tmaziyt(.) (Extrait de l'interaction n°11, p48=

038 DC vous savez/pourquoi vous ne l'avez pas fait/pourquoi vous n'avez pas abordé ça/j'aurais aimé/trouver la mise en valeur de ces procédés(.) puisqu'on est dans le chapitre sémantique(.) »

L'analyse qualitative et quantitative de notre corpus permet de constater et par la même occasion de confirmer le recours des interactants-afin d'accompagner les contenus propositionnels énoncés- à plusieurs stratégies d'adoucissement, à savoir : la concession, les énoncés préparatoires, les préliminaires, les minimisateurs, les dédouaneurs, les amadoueurs, l'évitement et d'autres stratégies comme la question rhétorique, la négation dans la question, les hésitations et les emphases.

L'une des principales fonctions pragmatiques de certaines stratégies d'adoucisseurs est de consacrer la convergence vers l'interlocuteur, un moyen habile qui permet de rendre poli tout acte menaçant pour la face des interlocuteurs. C'est en grande partie ? à l'aide de la concession, « cette opération syntaxique qui exprime une relation d'opposition et de restriction »(Krieg-Planque, 2012 :171), dont le nombre d'occurrence est de 204 fois, que

Chapitre III : Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques

cette fonction s'est concrétisée. Elle est effectivement rendue avec les formules suivantes : « **xas akken** » et son équivalent en français « **même si** », « **syin akin** », « **diyen, diyenna** » et leurs synonymes « **après** », « **tura** » en kabyle avec son équivalent en français « **maintenant** », « **c'est vrai, mais** » et sa version en kabyle « **d sahḥ, lameena** ».

Par ailleurs, les énoncés préparatoires ou ceux qu'on appelle, les préliminaires ont été employés pour accompagner les FTA. Il s'agit de préparer le terrain à la prolifération de ces actes de langage négatifs tels que la critique, le désaccord, la requête ou le reproche. Cette phase préliminaire dans l'interaction qui caractérise certains tours de parole, peut se traduire concrètement par des unités lexicales qui annoncent ce qui attend l'interlocuteur, comme, les énoncés suivants : « **je commencerai par ce qui est bien, je reviendrai à la critique, oui la critique constructive** ». En kabyle, les préliminaires correspondent à ce type de syntagmes : « **tamsalt-nniḍen** », « **une autre question** ». Tandis que les structures présentatives présentes avec 467 occurrences ont aussi servi à asserter le FTA sans qu'il ait atteint à la face des concernées. Ce procédé est formulé de la manière suivante en français : « **c'est** », et « **a-t-an** », '(voilà), « **d+nom /c'est+nom** » en kabyle, « **voilà** » et « **bon** » sont plutôt des marqueurs de clôture ou de départ, lors de l'énonciation.

De plus, un certain nombre d'éléments phatiques ont servi à adoucir cette situation marquée par une certaine tension et conflit dues à l'objet même de discours qui est l'examen critique du mémoire de master, rédigé par des étudiants participants à l'interaction et encadrés par l'un des membres du jury. C'est pourquoi, les examinateurs lors de leur énonciation usent d'amadours comme : « **tu vois ce que je veux dire** » / « **Ala ur smuqul ara « twalaḍ » « tu sais », « tezriḍ belli », « vous savez que.. » : « dayen tezram » « c'est ce que vous savez », « tettwalim », « vous savez », « ur zriy ara ma tezramt », « je ne sais pas si vous savez ».**

Les appellatifs, eux aussi, viennent atténuer la force illocutoire de certains actes, en particulier « **a massa** », en kabyle « **madame** » en français, qui ont clairement joué cette fonction, puisque relayés plusieurs fois par le président du jury BA lorsqu'il s'adressait à BC la candidate, lors de l'interaction n=°2. Il faut aussi souligner la présence minime de quelques FTA en l'occurrence l'excuse, qui vient pour amadouer. Les cas constatés sont énoncés par les encadrants qui s'autocritiquent afin d'amadouer les autres membres de jury.

Un autre procédé amadoueur, les flatteries, comme les compléments de tous genres, ceux qui évaluent le travail comme : « **travail parfait, très intéressant** », ceux qui portent des jugements sur les personnes et leurs conduites : **efforts énormes, patience, efforts fournis, d**

Chapitre III : Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques

tabyest « c'est courageux », « travail parfait », « ad inadi s tidet, ad iyer s tidet » « il cherche avec honnêteté, il cherche avec honnêteté ».

En ce qui concerne l'évitement en tant que stratégie d'adoucissement, elle est réalisée à l'aide de plusieurs micro stratégies: il y a les distanciateurs, à l'instar de « en gros », « grosso modo », « globalement », leur équivalent, en kabyle « s umata ». Les figures de style comme la métaphore dans l'exemple « **A-t-an tsebbad arma temal tteebga/ ixater atas i tsebbad/ ad teyliq(.)** »⁶⁵, les désarmeurs comme « ayen akk i d-nniy/ meħsub d tamawt ney d asteqsi/ur yesenqas ara/ deg azal n lxedma-inem/ a massa(.) ».⁶⁶

Afin de dédramatiser la situation, les interactants n'ont pas oublié de se référer à des minimiseurs, leur usage permet précisément de minimiser l'impact de la menace, de se montrer polis et doux, face à leurs interlocuteurs : le moyen formel le plus en vogue est l'adverbe : « kan », en kabyle et son équivalent en français : « juste », comme il y a « kan akka », « juste comme ça », « wicqan », « il n'y a pas de soucis », d'autres procédés sont à l'œuvre comme l'adjectif « quelques ».

D'autres stratégies ont été utilisées comme la question rhétorique, formalisée à l'aide d'interrogatifs comme « acuyer », « ayyer » « pourquoi », « quel », « sur quelle », « amek comment/anda-tt tagi, « elle est où celle-là », « d acu », « qu'est-ce que », « aħal », « combien », sa particularité réside dans le fait d'être directement suivie par la réponse. La négation dans la question est aussi une manière de montrer une certaine politesse, comme « acu i kem yeğgan ur texedmed ara s teqbaylit/ »⁶⁷, Il y a les hésitations, les pauses et les emphases qui ont cette fonction de rendre les FTA plus adoucis et polis.

⁶⁵ « tu as endossé beaucoup, tu as perdu l'équilibre. »

⁶⁶ « tout ce que j'ai dit, c'est-à-dire, que ce soit une remarque ou une question, n'enlève rien à la valeur de votre travail, Madame ». (Traduit par nous-mêmes)

⁶⁷ « qu'est-ce qui t'a empêché de faire en kabyle/ ».

Conclusion générale

Nous rappelons que notre problématique de recherche s'articule autour de deux principales questions : Quels sont les actes de langage menaçant pour la face des interactants, produits lors des soutenances de master ? Comment sont-ils adoucis ? En d'autres termes, quelles sont les macrostratégies et les microstratégies d'adoucisseurs adoptées par les protagonistes ? C'est par ailleurs à l'aide d'une démarche qualitative que nous avons construit notre corpus, ainsi que notre grille d'analyse, qui a été, pour dire vrai étayée par des statistiques adaptées aux besoins de l'interprétation. L'ensemble de l'analyse a porté sur un corpus de quatre interactions soutenances, d'une durée moyenne d'une heure et demie. Chacune est composée d'environ une centaine de tours de parole. Il convient de souligner que la perspective pragmatique a nécessité la prise en compte de plusieurs paramètres, dans le traitement des données : le rôle des interactants, leurs taxèmes lors de l'interaction, en insistant sur la valeur pragmatique, de leurs actes de langage.

En résonance à ce qui a été explicité précédemment, nous avons d'une part, montré lors de l'élaboration du cadre théorique, que cette recherche, s'inscrit à plus forte raison dans la continuité des travaux réalisés dans le domaine de l'analyse des interactions verbales : Ducrot (1985), Traverso (2007a), Sacks, Schegloff et Jefferson cités par Traverso, 2007 et Kerbrat-Orecchioni (2011). Kerbrat-Orecchioni, Goffman, Hocini, 2022 et Vion, 2000). La théorie de la politesse de Brown & Levinson (1987) et le travail de figuration de Goffman, 1967). D'autre part, l'interaction soutenance est une problématique qui n'a pas été traitée d'un point de vue de la théorie de la politesse linguistique, notamment sous l'angle des adoucisseurs. C'est donc, non sans raison que nous avons amorcé, notre partie analytique par l'identification des actes de langage FTA, les plus dominants, ensuite, nous avons réalisé un inventaire systématique des adoucisseurs. Enfin, le troisième impératif était de déterminer leurs fonctions pragmatiques.

Au terme de cette recherche, nous pouvons retenir les conclusions suivantes :

- 1) Il s'est avéré que, mis à part les deux séquences d'ouverture et de clôture, ainsi que le speech des étudiant(e)s, l'ensemble des actes de langage émis sont menaçant pour la face des interactants (des FTA). Si l'analyse quantitative a fait ressortir la requête et la critique, comme les usages plus prégnants, il n'en demeure pas moins que le désaccord, le reproche et la question, même employés avec un degré moindre (voir chapitre II :), rythment aussi, le long de ces échanges formels ;
- 2) Le croisement de la variable, type d'actes de langage et types d'adoucisseurs a révélé, qu'un seul FTA est émis par l'association de plusieurs adoucisseurs, à juste titre la

requête qui a généré ce flot de stratégies d'adoucissement : la concession, l'énoncé préliminaire, la modalisation avec plusieurs fonctions pragmatiques et manifestations formelles (deixis personnelles, verbes modalisateurs, etc.), les amadoueurs (règles d'accord et question tag), etc ;

- 3) Subséquemment, l'une des macrostratégies dominantes d'adoucissement est la modalisation (voir la figure n=°8 en annexe:), avec une tendance pour la modalisation orientée vers le décrochage énonciatif, qui s'est matérialisée, grâce aux formes modales des verbes, en particulier l'aoriste pour le kabyle, le conditionnel pour le français, qui par ricochet détournent la requête, pour lui donner une coloration indirecte. Les déictiques ont, de surcroît pris de la place, surtout pour revêtir l'énoncé de généralisation, en usant du « **tu** » qui est aussi exprimé en kabyle avec « **t....d**, le « on » et le « nous ». C'est une manière de décliner son FTA mais en s'adressant à un interlocuteur anonyme, neutre afin de neutraliser le conflit et la menace. La forme impersonnelle avec la structure « il y a , il faut » , l'imitation, la mise en situation à l'aide de la référence expérientielle se joignent aux autres procédés pour modaliser et par voie de conséquence adoucir.

En outre, la négation polyphonique est aussi une microstratégie d'adoucissement, qui s'illustre pour ce qui est du kabyle avec : « **ulac** », « **il n'y a pas** », « **mačči** » « **ce n'est pas** », « **ur....ara** », « **ne...pas** », et « ne Pas », pour le français. Le discours rapporté fait également partie de la modalisation. Il est introduit par des verbes modalisateurs et des énoncés comme « **tenna-t-id lina massa** » « elle l'a dit tout à l'heure madame », « **yenna-awent-t-id mass** », « **il vous l'a dit, monsieur X, parlant de l'encadrant** », « **tenniḍ-d** », « **tu as dit** », « vous avez dit » « **tennam-d** », s'adressant aux étudiants

Ensuite, le décrochage énonciatif n'est pas la seule fonction pragmatique de la modalisation. Il y a également comme fonction pragmatique : la volonté de s'impliquer personnellement dans l'énonciation du FTA, d'où le recours à des verbes modalisateurs. Les plus employés sont : le verbe aléthique : « **pouvoir** » dans sa version kabyle « **yezmer** », décliné à toutes les personnes, les verbes épistémiques : « **savoir** » ; « **nezra** », ayant comme équivalent en kabyle : « **neḥsa, ur nezri ar** », les modalités bouliques : « **nessaram** », « **on espère** », les modalités déontiques : « **ilaq** », « **il faut** », les modalités axiologiques et appréciatives, les modalités non axiologiques, les verbes, adverbes et syntagmes d'opinion : « **nekk yer yur-i** », « pour moi », « moi personnellement », « **amer d lebyi** », etc.

- 4) De tous les emplois didactiques, mis en œuvre comme macrostratégies d'adoucissement, la reformulation qui inclut la reformulation de la question est la plus utilisée, alors que la reformulation par changement de langue est paradoxalement, la moins présente, bien que la langue de la soutenance ne soit pas contrôlée, comme c'est le cas dans d'autres départements. Les moyens linguistiques qui ont permis à la reformulation d'être effective sont : **c'est-à-dire, à vrai dire, cela veut dire, donc**. Pour ce qui est du kabyle : « **lameɛna-s** », « **son sens** », « **meḥsub** », « **ihī** », « **bon ihī** », avec le recours à la synonymie. Une autre remarque qui a attiré notre attention, c'est l'emploi de « **si j'ai bien compris** » qui revêt décidément une double fonction, celle de la reformulation des propos, objet de critique, l'aveu d'incompréhension est aussi une manière d'amadouer l'interlocuteur ;
- 5) Une autre macrostratégie qui entre en résonnance avec la précédente, la convergence vers l'interlocuteur, dont le taux d'usage entre en deuxième position après la modalisation, En réalité cette fonction pragmatique qui traverse l'utilisation de certains adoucisseurs s'explique d'une part par la domination de cette volonté de neutralisation du conflit lors de ces échanges qui se caractérisent par des relations hiérarchiques entre les interactants, ils partagent des rapports professionnelles à long terme, donc des intérêts communs. Toutefois, précisons que chez certains d'entre eux leur proximité s'oriente plutôt vers l'adjectif : proche et leur rapport sont amicaux en plus d'être professionnels. D'autre part, la situation pédagogique impliquerait de reconnaître l'effort, effectué par l'étudiant, ce qui justifierait la concession comme stratégie qui est aussi concomitante avec la sanction de cette tâche accomplie par une note et un avis favorable à priori acquis. Nous avons, dès lors, cette stratégie de la concession, dont la mise en mots s'effectue avec des formules comme en français « **même si** », en kabyle « xas akken », « après » en français, leur synonyme en kabyle « **syin akin** », « **diyən, diyenna** », « **tura** » en kabyle avec son équivalent en français « **maintenant** », « **c'est vrai mais** » et sa version en kabyle « **d saḥḥ lameɛna** ». Dans le même sillage, la structure présentative se traduit avec : « **c'est, ce sont, d +nom** », « **d+syntagme nominal** », « **a-t-an,+Syntagme nominal** », « **voilà** » et « **voici** », les préliminaires sont comme un apéritif pour mieux avaler la pilule du FTA.

Les éléments phatiques, amadoueurs sont parfois des syntagmes verbaux comme « twalaḍ », « tu sais », « twalaḍ amek », « tu sais comment », etc. Parfois ce sont des questions tags : « yaxi, yak, yak akka », parfois des appellatifs comme « a massa », ou des

auto-FTA « nestehza », « nous avons délaissé, le travail », « ad ay-tsemḥem », « vous nous pardonnez » ;

- 6) L'évitement est concrétisé grâce à des distanciateurs adverbiaux, comme : « en gros », « globalement », « grosso modo », mais aussi par le recours aux figures de style, une tendance à masquer et à habiller ses propos par un procédé substitutif, dont la quasi-totalité sont émises en langue kabyle, langue maternelle des interactants, langue d'enseignement de certains enseignants.

En outre, en vue du nombre important des actes de langage menaçant pour la face des interlocuteurs émis et constatés, une tentative d'équilibrage est entamée, elle est plus que nécessaire, c'est pourquoi les minimisateurs sont invités aux soutenances, comme des suppléments, des procédés additifs. Il ne faut pas oublier le poids de la question rhétorique qui a orné les échanges, de la négation dans la question, des hésitations et des pauses, l'emphase avec la répétition des modalisateurs : « menyif, menyif », « de préférence, de préférence »,

« maḍi maḍi », « du tout, du tout », « weḥdes, weḥdes », « seule, seule », « akken yebyu yili », « akken yabyu yili », « quoiqu'il en soit », « très très intéressant », ont été formulés allant dans le sens de réaliser le compromis et l'adoucissement.

Il est particulièrement intéressant de souligner que parfois un seul adoucisseur ne remplit pas la fonction souhaitée, les protagonistes multiplient leurs usages dans un objectif d'adoucissement, dans plusieurs cas, une pléthore d'éléments linguistiques, voire paralinguistiques concourent à atténuer le FTA, sachant que le rire et le sourire, à titre d'exemples n'ont pas été pris en considération, puisqu'à l'avance, nous avons, pris le soin de préciser, la non intégration de ces éléments non verbaux, dans l'analyse.

Nous avons en kabyle : « alukan kan »/ « amer kan »/ « nekk personnellement » / « menyif lamer kan » / « akken yebyu yili ». Il est constaté qu'il n'existe pas seulement d'unités adoucissantes, mais aussi des structures adoucissantes composées de plusieurs marqueurs, ces formations syntagmatiques sous-jacentes aux FTA sont récurrentes en kabyle, nous dénotons les suivantes : « **Menyif+ négation, de préférence+modalisation, modalisation +modalisation, Menyif +alukan, Menyif +limer** ».

En revanche, « Kan », ayant le sens de « juste » et seulement, peut jouer deux rôles, il peut être un minimisateur dans le cas où il a le sens de juste, il est dans plusieurs énoncés précédés d'un verbe à l'impératif, ou d'un modalisateur, il revêt la signification en français de seulement.

Au-delà des nombreuses différences qui pourraient exister notamment sur le plan par-verbal et non verbal, deux aspects non abordés dans le cadre de cette recherche,

Le fonctionnement des interactions obéit fatalement à certains principes généraux transculturels, sans lesquels elles ne pourraient tout simplement pas avoir lieu : principes d'alternance de locuteur, d'intersynchronisation, d'organisation hiérarchique, de management de faces, etc. Kerbrat-Orecchioni ; 1994:127

L'étude de la question des adoucisseurs nous a permis de se rendre compte de la richesse voire de la complexité d'une interaction soutenance, en général, aussi faut-il étendre cette étude à d'autres soutenances ? Celles réalisées seulement sur le kabyle ou spécialement sur français, dans le but de cumuler plus de données qui pourraient servir pour d'autres analyses complémentaires.

Bibliographie

Ouvrages

- Achour, R. (2020), *Syntaxe de la phrase kabyle*, Tizi Ouzou : Achab.
- Amossy, R. (2010), *L'argumentation dans le discours*, Paris : Armand Colin.
- Benveniste, E. (1996, t1, 1974, t2), *Problèmes de linguistique générale*, Paris : Gallimard.
- Blanchet, P ; Chardenet, P. (2011), *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures : approches contextualisées*, Éditions des archives contemporaines ; Agence universitaire de la francophonie (Montréal), pp.509, 2011, 978-2-813000-48-4. hal-01436588
- Bracops, M. (2010), *Introduction à la pragmatique*, 2^{ème} Ed Duculot, Bruxelles.
- DUCROT O ; SHAEFFER J-M ; 1995 ; « Analyse de conversation » dans Nouveau dictionnaire encyclopédique du langage, Paris, Seuil.
- Ducrot, O. (1984), *Le Dire et le Dit*, Éditions de Minuit, Paris.
- Fontanier, P. (1968), *Les figures du discours*, Flammarion.
- Galand, L. (2013), *Regard sur le berbère*, Ed Achab, Tizi-Ouzou.
- Garfinkel, H. (2005), *Seeing sociologically : the routine grounds of social action*, Boulder, Paradigm Publishers. GOEBL H ; NELDE P ; STARY Z ; WÖLK W ; 1996, 1997, Kontakt –linguistik, contact linguistics, Linguistique de contact, 2Vol ; Berlin, Monton de Gruyter, Cité par Simonin, J. « Interaction » In Simonin, J ; Wharton, S. (Dir.) ; Sociolinguistique du Contact Dictionnaires des termes et concepts, Ed ENS, Paris
- Goffman, E. (1973), *La mise en scène de la vie quotidienne*, Tome1 : la représentation de soi ; tome2 : Les relations en public, Paris, Éditions de Minuit.
- Goffman, E. (1987), « The interaction order » *American sociological review*, Vol XIVIII, n1, p1-17, trad. Fr, GOFFMAN E ; 1993, *Société*, n°0 , p.21-20 et 1987, *Sociétés*, n°14. Rééditée dans Winkin (1988).
- Goffman, E. (1974) *Les rites d'interaction*, Ed Minuit, Paris.
- Gumperz, J. Hymes D. (1972), *The ethnography of communication* « *American Anthropologist* 66: part.2.
- Hymes, D.H.(1962), « The ethnography of speaking » , in T. Gladwin et W.C. Sturtevant (éds) *Anthropology and human behavior* , Washington (D.C) : the anthropological Society of Washington.
- Jakobson, R. (1963), *Essai de linguistique générale*, Ed Minuit, Paris.
- Kerbrat-Orecchioni, C ; (1992), *Les interactions verbales* Tome II.

- Kerbrat-Orecchioni, C. (1994), *Les interactions verbales*, TIII, Ed Armand Colin, Paris.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2006), *L'énonciation*, Ed Armand Colin, Paris.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1990°) ; *Les interactions verbales* TI, Ed Armand Colin, Paris
- LEECH Geoffrey, N. (1983), *Principles of Pragmatics*. London and New York, Longman
- Maingueneau, D. (1994), *L'énonciation en linguistique française*, Ed Hachette, Paris.
- Maingueneau, D. (1998), *Analyser les textes de communication*, Ed Dunod, Paris.
- Perelman, C, et Olbrechts-Tyteca, L. [1958], (1988) *Traité de l'argumentation*, Bruxelles, Presses de l'Université de Bruxelles.
- Searles, J-R. (1969), *Les actes de langage. Essai de philosophie du langage*, Ed Hermann, Paris.
- Traverso, V. (2006), *Des échanges ordinaires à Damas : aspects de l'interaction en arabe*, Damas / Lyon, PUL, 2006.
- Vion, R. (1992), *La communication verbale Analyse des interactions*, Paris : HACHETTE.

Articles

- Anscombre, J-C., Ducrot, O. (1976), « L'argumentation dans la langue ». In: *Langages*, 10^e année, n°42, 1976. *Argumentation et discours scientifique*. pp. 5-27; doi : <https://doi.org/10.3406/lgge.1976.2306> https://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1976_num_10_42_2306
- Anscombre, J-C ; Ducrot, O. (1970) ; *Intensité et argumentation dans la langue roumain* .
- Anscombre, J-C, Inkova, O. (dir.), « Autour de la reformulation », *Scolia* [En ligne], 35 | 2021, mis en ligne le 09 juillet 2021, consulté le 13 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/scolia/1558> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/scolia.1558>.
- Authier-Revuz J. (1987), « L'auto-représentation opacifiante du dire dans certaines formes de "couplage" ». In: *Documentation et recherche en linguistique allemande contemporain - Vincennes*, n°36-37, 1987. *Dialogues. Du marivaudage à la machine*. ; doi : <https://doi.org/10.3406/drlav.1987.1055> https://www.persee.fr/doc/drlav_0754-9296_1987_num_36_1_1055 (Date de consultation 25/11/2023)
- Barbu, V. (2008), « La question et la requête. Analyse sociopragmatique comparative dans le domaine français » / Université de Provence, Aix-Marseille I, en cotutelle avec l'Université de Bucarest Durand J. Habert B., Laks B. (éds.) *Congrès Mondial de Linguistique Française - CMLF'08* ISBN 978-2-7598-0358-3, Paris, 2008, Institut de Linguistique Française *Discours, pragmatique et interaction* DOI 10.1051/cmlf08258

- Bentolila, A. (1977), « Temps, aspect et modalisation dans un acte de communication ». In : Langue française, n°35, 1977. Fonctionnalisme et syntaxe du français.
- Bentounsi, I-A. (2017), « La question rhétorique et l'exclamation dans le discours journalistique de la presse écrite francophone algérienne », Université Larbi Ben M'hidi, Oum El Bouaghi.
- Bonohomme, M. (2002), « La métaphore » In Charaudeau, P ; Maingueneau, D.(Dir.), Dictionnaire d'analyse de discours, Ed du Seuil, Paris.
- Boons, J-P. (1971), « L'importance du jugement d'importance dans les sciences sociales »In Kristeva J ; REY DEBOVE J ; UMIKER DJ ; Essai de sémiotique, Mouton, La Haye, Paris.
- Branca-Rosoff, S. (2002) «Ethnométhodologie »In Charaudeau, D ; Maingueneau, D. Dictionnaire d'analyse de discours, Ed Seuil, Paris.
- Charaudeau, P. (1997), « Les conditions d'une typologie des genres télévisuels d'information », Réseaux, n°81.
- Chardenet, P. (2011), « L'échange avec les acteurs comme méthode de production de données [entretiens et groupes de discussion] » IN Patrick CHARDENET Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures Approches contextualisées Éditions des archives contemporaines 41, rue Barrault 75013 Paris.
- Goffman, E, (1987), « The interaction order » Américan sociological review, Vol XIVIII, n1, p1-17, trad. Fr, Goffman, E ; 1993, Société, n°0 , p.21-20 et 1987, Sociétés, n°14. Rééditée dans Winkin (1988).
- Gûlich, E ; Kotschi, E. (1983), « Les marqueurs de reformulation paraphrastique » In Cahiers de linguistique française n=°5, Université de Genève.
- Hocini, S. (2022), « Contester la parole de l'autre dans le débat politique algérien : quelles fonctions pragmatiques pour la reformulation ? » dans Mots. Les langages du politique [En ligne], 122 | 2020, mis en ligne le 01 janvier 2024, consulté le 18/12/2022. URL : <http://journals.openedition.org/mots/26120> ; DOI : 10.4000/mots.26120.
- Jakobson, R. (1963), "Shifters, verbal categories, and the Russian verb", Russian and Slavic Grammar. Studies 1931-1981, Mouton.
- Kerbrat-Orecchioni Catherine. Rhétorique et pragmatique : les figures revisitées. In: Langue française, n°101, 1994. Les figures de rhétoriques et leur actualité en linguistique. pp. 57-71; doi:<https://doi.org/10.3406/lfr.1994.5843>https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1994_num_101_1_5843(date de consultation 15 avril, 2023)

- Kerbrat-Orecchioni ; 2002 « Trope » In Charaudeau, P ; Maingueneau, D. (2002), Dictionnaire de l'analyse de discours, Ed Seuil, Paris.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1994), 'Rhétorique et pragmatique : les figures revisitées ». In : Langue française, n°101, 1994. Les figures de rhétoriques et leur actualité en linguistique. pp. 57-71 ; doi : <https://doi.org/10.3406/lfr.1994.5843> https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1994_num_101_1_5843 (Date de consultation 20 août, 2023)
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2002), « Adoucisseur », In Charaudeau, P ; Maingueneau, D. (2002), Dictionnaire de l'analyse de discours, Ed Seuil, Paris.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2005), « Le Discours-en-interaction », Paris, Armand Colin, 2005.
- LAKOFF, R, T. (1977), « What you can do with words : Politeness, Pragmatics and performatives. », in : Rogers, R. et al. (eds), Proceedings of the Texas Conference on Performatives, Presuppositions and Implicatures, Arlington, VA : Center for Applied Linguistics.
- LAKOFF, R, T. (1989), « The limits of politeness : therapeutic and courtroom discourse », Multilingua, 8, (2-3), De Gruyter.
- Martinot, C. (2015), « La reformulation : de la construction du sens à la construction des apprentissages en langue et sur la langue », Corela [En ligne], HS-18 | 2015, mis en ligne le 15 novembre 2015, consulté le 19 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/corela/4034> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/Corela.4034>(Date de consultation 12/08/2023)
- Maurer, B. (1999), « Quelles méthodes d'enquêtes sont effectivement employées aujourd'hui en sociolinguistique »In Calvet L-J ; Dumont P ; L'enquête sociolinguistique, Ed L'Harmattan, Paris.
- Mihulecea, M-R. (2019) , « Procédés linguistiques pour l'atténuation des actes menaçants » In Linguistic Proceedings For The Softening Of The Face Threatening Acts, Transilvania.
- Nuyen, V-A. 2016, (2°16), La politesse en vietnamien : Réflexions linguistique et didactique (Le cas de l'interrogation en vietnamien à un public francophone) PLIDAM, INALCO Langues, cultures et sociétés Volume 2 n° 2 décembre 2016.
- Plantin, C. (2002), « Question en argumentation », In Maingueneau D ; Charaudeau P ; Dictionnaire d'analyse de discours, Ed Seuil.

- Prévôt, L. (2004), Structures sémantiques et pragmatiques pour la modélisation de la cohérence dans des dialogues finalisés. Interface homme-machine [cs.HC]. Université Paul Sabatier - Toulouse III, 2004. Français. ffNNT : ff. fftel-00333102f
- Roulet, E. AL. (1985), L'articulation du discours en français contemporain, Berne/Francfort-sur-Main, Peter Lang.
- Steuckart, A. (2007), «Usages polémiques de la reformulation», dans M. Kara éd., Usages et analyses de la reformulation, Metz, Université Paul Verlaine. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00349855/document> (consulté le 19 septembre 2019).
- Tarde, G. (1987), [1901] ; « La conversation », L'opinion de la foule » dans Sociétés, n°14 ,
- Traverso, V. (2002), « Conversation », P (Dir.) ; Maingueneau, D ; Charaudeau, P Dictionnaire d'analyse de discours.
- Vion R, « L'analyse des interactions verbales », Les Carnets du Cediscor [En ligne], 4 | 1996, mis en ligne le 22 juillet 2009, consulté le 10 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cediscor/349> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cediscor.349>, .

Mémoires et thèses

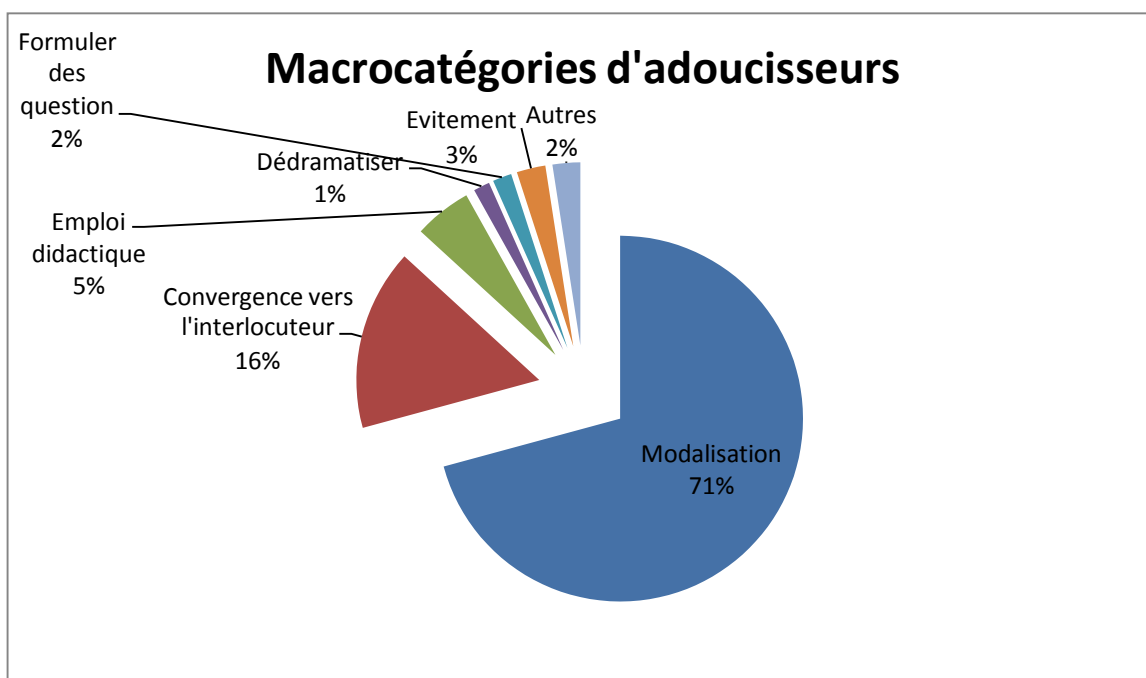
- Hocini, S. (2017), Analyse des interactions verbales de deux émissions télévisées algériennes : "Controverse" et "Place au débat". Acte de désaccord et effets de politesse, Thèse de Doctorat d'État, sous la direction de BEDJAOUI W, Université d'Alger 2,
- Riou, L. (2013), Le désaccord et la critique entre amis : stratégies d'adoucissement dans le discours pré-conflituel, Thèse de doctorat d'Etat, University of Exter,

Dictionnaires

- Dictionnaire Larousse, https://www.lexilogos.com/francais_langue_dictionnaires.htm, consulté le 4.01.20
- Dictionnaire Trésor de la langue française, <http://www.cnrtl.fr/definition/autorite>, consulté le 4.02. 2019.
- **Le Robert** 1990
- Maingueneau D ; Charaudeau P. (2002), Dictionnaire d'analyse de discours, Ed SEUIL, Paris.
- Molinié, G. (1992), Dictionnaire de rhétorique, Librairie Générale Française, Coll. Le Livre de Poche, Paris, 1992.
- Mounin, G. (1974) ; Dictionnaire de la linguistique, Ed PUF, Paris.

- Simonin, J ; Wharton, S. (Dir), Sociolinguistique du Contact Dictionnaires des termes et concepts, Ed ENS, Paris

Annexes



Corpus de soutenances
De master

Interactions verbales soutenances**Convention de transcription du corpus**

Pour transcrire notre corpus, nous nous sommes basées sur les conventions de transcription du groupe ICOR du laboratoire ICAR de l'université LYON 2. Toutes nos productions langagières sont transcrites en minuscules (les majuscules ne sont utilisées que pour indiquer les saillances perceptuelles) et les chiffres en lettres. L'énumération est faite en fonction du changement des tours de parole.

/ : Intonation montante

\ : intonation descendante

[: Interruption et chevauchement

(.) : Pause

= : enchainement rapide

::: : allongement

- : troncation

euh : hésitation

[(inaud.)] : Segment inaudible

La situation des interactions

Le lieu salle doctorale Faculté des Lettres et des Langues, Université Mouloud

MAMMERI Tizi-Ouzou

Les participants

Interaction n°1

AB : examinateur (Le président du jury)

AC : étudiante n=°1

AD : étudiante n=°2.

AE : encadrant

AF : examinateur

01..AB Azul fell-awen/ nusa-d assagi ad nesenqed akatay n
lmaster/di tesqamut n yimsekyaden /yella mass AE d massa
AF /d nekkini AB/(rire)/ iffey-iten akk leeqel/ akatay id-
heggant massa AD d massa AC/ l'Intitulé du
mémoire(.)traitement géolinguistique des noms de couleurs
enkabye/ vous avez dix/ euh dix à quinze minutes pour nous
présenter l'essentiel de votre travail (.)

02 AC d'accord/ Azul fellawen, on tient d'abord à remercier
notre promoteur pour son soutien tout au long de notre
recherche/ on tient/ à remercier les membres du jury/
d'avoir accepté/ d'examiner notre travail(.) on tient
également à remercier/ tous ceux qui nous/ ont aidés de
prèsou de loin à réaliser notre mémoire (.) notre travail
de recherche est intitulé(.)traitement géolinguistique/ des
noms de couleur en kabyle(.)dans ce mémoire/ nous avons
analysé les noms de couleurs/en usage(.)afin de mieux
connaître la variation linguistique sur le plan lexical et
morphologique/ dans différents parlers/ que nous allons
analyser/en comparant les différents noms de couleurs dans
les deux points d'enquête/ la wilaya de bouira et de tizi
Ouzou(.)notre recherche/ s'inscrit dans le domaine de la
variation linguistique/ et la géographie linguistique(.)

notre problématique peut-être formulée de la façon suivante/ les noms de couleurs sont-ils dit de la même manière d'une localité à une autre/ y a-t-il une variation linguistique \si oui/ quelles sont ces divergences des noms de couleurs en Kabylie / sur quel plan cette variation/ se manifeste-t-elle/()

- 03 AD notre terrain de recherche se caractérise par la variation linguistique/phonétique/morphologique/lexicale/ qui est le domaine de la géographie linguistique/() l'objet de notre recherche(.) le manque de travaux de travaux de recherche sur ce sujet euh /[(inaud.)] l'objectif de la recherche/ c'est d'élargir le terrain de la recherche/enrichir le lexique de manière générale et le vocabulaire des couleurs de manière particulière(.) dans les points d'enquête/ ceux des deux régions de tizi ouzou et de bouira/ [(inaud.)]/pour les informateurs/nous avons quatre informateurs/dans chaque wlaya(.) pour la présentation des points d'enquête/nous avons choisi quatre points d'enquête à tizi Ouzou et quatre points d'enquête à bouira(.) notre questionnaire (.)euh notre questionnaire(.)est une liste de quinze couleurs/[(inaud.)] pour chaque couleur/ son nom en français/[(inaud.)] nous avons interrogé(.) les informateurs/ issus des localités/ sur les appellations des couleurs(.) dans certains cas/ nous avons distribué des questionnaires aux informateurs /(.) qui nous ont répondu et nous avons pu obtenir les deux formes du singulier et le féminin(.) Dans la présentation/ dans notre corpus /[(inaud.)] nous avons présenté les quatre informateurs issus de chaque région(.) Dans certains cas/nous n'avons pas pu récupérer les questionnaires/ soumis à nos informateurs(.)

- 04 AC quant au plan en chapitres/ notre travail/nous l'avons organisé / en deux chapitres(.) dans le premier chapitre/nous allons définir les concepts ayant une relation avec notre problématique en géographie linguistique/euh nous avons défini comme concept/ la langue/() le dialecte/() la variation linguistique/() la géographie linguistique/() dans ce qui va suivre/nous présenterons les travaux élaborés dans le domaine de la géographie linguistique/() nous commencerons/par les plus

anciens/(.)Dans le travail de géographie linguistique/nous avons le travail d'andré basset/(.)il a travaillé sur plusieurs aires géographiques /[(inaud.)] Dans le travailde lionel galand/ en 1953(.)dans le travail de sid kaoui/ 1981/ il a travaillé sur une localité dans la wilaya de béjaïa/(.) dans le travail de /[(inaud.)] de nehali djamel dans la région de Chaouia/(.)il a /[(inaud.)]analys dialectologique du dialecte chaoui/(.)

05 AB tanemmirt-n kent/ mebla laœdil ad as-nefk awal i massAE/

006 AE Azul fell-awen/fell-akent (rire)/ d'abord

Félicitations/ aux deux étudiantes/ pour leur patience/(.) et les efforts fournis(.)maintenant/ en terme du travail réalisé/ sur le traitement géolinguistique/des noms de couleur en kabyle/(.)le travail/ s'inscrit dans le champ global de la géolinguistique/(.)elles ont essayé bien sûr/ de traiterune catégorie/ une liste de lexèmes/(.)une liste de couleur/même si le champ est réduit/(.)une dizaine de termes relatifs aux couleurs/ mais le thème choisi est constitué de points d'enquête/de localités(.)une comparaison en occurrence entre la wilaya de tizi-Ouzou et la wilaya de bouira/(.)la démarche choisie pour mener ce travail euh est une démarche satisfaisante(.)une démarche qui répond euh donc euh (.)au champ global de la géolinguistique/(.)la liste choisie est un peu particulière(.)il s'agit des noms de couleur/donc la méthode utilisée afin de collecter les diverses désignations/était euh cet/ c'est justement/ en faisant référence aux images et aux couleurs elles-mêmes(.)et les résultats obtenus sont des désignations réelles(.) il n'a pas eu d'influence disant habituellement/(.)on introduisait des euh noms similaires(.)justement/la particularité du champ a facilité l'accès et l'obtention des données/(.) c'est un premier point/qu'il faudrait/ **comme même** souligner(.)Ah le deuxième point/ le nombre des points d'enquête est **comme/même / satisfaisant/(.)** on aurait aimé que d'autres points euh puissent avoir lieu dans ce travail(./mais **nous savons/ tous /** que le travail de master/est une initiation à la recherche(.)mais couvre

comme même/ exploité un territoire **assez** large(.)on aurait aimé/ **comme même** faire d'autres

Points(.) **peu-être** d'autres recherches/(.)d'autres travaux pourraient continuer dans cette perspective/afin d'obtenir d'autres désignations/ relatives aux couleurs/(.)**nous savons tous/**que la kabylie couvre un territoire immense/(.)mais ce travail /il est **comme même/** constitué/considéré comme une petite initiation à la recherche(.)Un autre élément/ **non seulement** / elles ont traité des noms de couleur/en kabyle/**mais** elles ont essayé de faire une confrontation/ des données/avec celles des autres dialectes berbères/(.)c'est un point/ **comme même** intéressant(.)au même temps/**il y a d'autres remarques**(.) par exemples tous les desi-/noms se retrouvent ailleurs/dans les autres dialectes(.)donc ce fait là/(.)**donc** /le kabyle n'est pas exclu /du champ global euh d'autres dialectes de la berbérophonie/(.)**Il y a aussi/** ce qui a été relevé/soulevé sur les variations/qui apparaissent euh euh (.) dans d'autres dialectes/mais qui sont marginales/pas très employées(.) citant **le cas de adal/etc**(.) il est attesté(.)cette désignation a fourni d'autres dérivés/pour désigner d'autres objets(.)par exemple adal/euh généralement/on emploie/ azegzaw/mais adal /il est attesté dans les noms/les noms servant la flore(.) Adal n waman par exemple/(.)**Bien/ voilà donc** euh les remarques : même s'il y a des lacunes/**tout simplement/il y a le facteur temps**/qui surgit/mais globalement le travail euh(.) les étudiantes ont fourni des efforts énormes/en gros/ il répond aux normes de rédaction/de conception d'un mémoire de master(.)je laisse le soin aux autres collègues/ d'aborder le contenu(.)je vous rends la parole madame la présidente/(.)

07 AB tanemmirt mass AE/ je donne la parole à madame AF

08 AF Bonjour/cher(e)s collègues/ c'est pour la centième

fois qu'on se regroupe/ pour évaluer des travaux/qui concernent la géographie linguistique/(.)avec différents champs/ différents thèmes/euh mais toujours/ on est dans la même approche(.)géographie linguistique/dialectologie/on est submergé par ces travaux là/(.) donc on remercie toujours/nos étudiants d'avoir insisté de travailler sur ce champ/qui n'est pas assez facile(.)il est très

difficile/d'affronter le terrain/(.)de nuancer/(.)on parle toujours de nuancer cette variation/(.)et de chercher au-delà de la divergence/(.)on ne cherche pas la divergence/mais la convergence/(.) **(rire)**on essaye à travers ces travaux là de rechercher /de faire rapprocher ces dialectes/(.)donc on vous remercie pour le choix /(.)on remercie monsieur AE/d'avoir orienté le travail vers ce thème/euh(.)merci d'avoir **bien** acquis les connaissances informatiques/(.)d'avoir manipulé un logiciel informatique/(.)d'élaborer des cartes qui sont **assez** claires/(.)malgré que le processus d'apprentissage ne soit pas assez adéquat vue les circonstances/(.)vu la situation/sanitaire du département/(.) avec une petite période pour manipuler un logiciel/vous arrivez comme même /(.)merci/**ney ala /ih** añas n lweqt/ur teyrim ara añas/peu de temps/ur temanipulim ara añas/dayen i as-neqqarey akk i şhab n géographie linguistique/(.)ur tessawedem ara wiyad/ça fait déjà/ tesseam waħidun +nuqta (rire)(.) **teseam un grand bonus/yaxi** /(.) **Imiren**/vous traitez la géographie linguistique/(.)les noms de couleurs en kabyle/ dans deux régions/par rapport à l'équilibre/ c'est un équilibre/ily a un équilibre entre les deux régions/(.)c'est un avantage/un corpus réduit avec des points d'enquête élargis/c'est équilibré(.) kkes/kabyle-agi/ixater kabyle/(.)c'est vaste/Kabylie/ kabylophone /c'est vaste(.)xdemt-as/kan/couleur entre parenthèses/tizi ouzou et bouira par rapport à la recherche/(.)la variation est assez infinie par rapport à cette variation satisfaisante(.)vous avez relaté les travaux de géographie linguistique(.)mais vous avez omis le travail de monsieur AE/qui vous apporte plus que celui de basset / celui de guerrab/ vous apportera plus que celui de Basset(.)question/qu'est-ce que le travail de basset/vous apporte plus que le travail de hassani et de guerrab/(.)Dans leurs travaux /qu'est-ce qu'ils vous apportent en plus/ vous parlez de peu de travaux/certes/la liste des couleurs est restreinte/(.)yaxi/ d tamectuht/(.)monsieur guerrab a traité ce champ/thedremt-d yef basset/wigad/c'est des supports théoriques/méthodologiques/(.)citez le travail de guerrab qui a travaillé sur les couleurs en Kabylie/ il n'a pas traité le côté de géographie linguistique/mais son point de vue/c'est la lexicologie/comme un travail de géographie

linguistique/il y a une partie de monsieur hassani/il y a une partie dans le travail de monsieur Guerrab(.)même si c'est peu/le champ est déjà petit/le travail est peu réduit/ d acu i d-yettawi n zyada/ le travail de hassani et guerrab / tagi d tamezwarut(.)uqbel ad kecmeɣ akk ɣer daxel /D acu i d-yewwi d aǧdid/(.)

- 09 AE ad d-tarremt umbæed/
- 10 AB après vous allez répondre aux questions/(.)
- 11 AF vous ne pouvez pas négliger /le peu(.) ɣriɣ le chapitre de monsieur hassani/ufiɣ-d les mêmes problèmes(.) ce n'est pas un problème/ les mêmes nuances par rapport aux usages/(.)yaxi(.) ad nruḥ yiwet/yiwet(.) par rapport au choix des informateurs/aucune information/sur le choix des informateurs/vous donnez uniquement une liste/monolingue et trilingue/mais pourquoi/(.) vous avez choisi six informateurs vous n'avez donné aucune informations/alukan i d-tenniḍ yiwen i yexdem ad fehmeɣ(.) les femmes qui travaillent dans le tissage/connassent mieux les couleurs/à savoir même le côté anthropologique/le mode de vie des kabylophones est très important(.)il est à exploiter/c'est très important/(.)la relation d'un kabyle à l'égard de la couleur/elle est directement rattachée à la nature/ixateɣ nessa deux couleurs de base dans le processus de vie de tout kabyle/(.)awray/azegzaw/amidadi/azeggay/acebḥan/aberkan/tig ad-nniḍen rennunt-d umbæed/(.) cɣel les nuances-nni des autres couleurs/lfeṭṭa a-tt-an telsiḍ-tt/(.) wali kan aḥal n les couleurs yellan deg-s/ le jaune en relation avec le soleil/le vert avec la verdure/le bleu avec le ciel/acebḥan avec la lumière/le noir/(rire)(.)
- 12 AB le blan et le noir/le noir c'est l'association de toutes les couleurs/l'absence de couleur
- 13 AE au contraire/le blanc c'est l'association de toutes les couleurs/le noir c'est le contraire/
- 14 AF l'essentiel/ les informateurs/ilaq ad nzer ayɣer iten-

- textarent/ sur quelle base/(.)est-ce que sean la relation akked la manipulation de la couleur ney ala/(.)texdemment un tableau /ur d-texdimement ara ayen iten-yeenan(.))llan kran n les points d'enquête/ kunmti /ur ten-texdimement ara/(.)nos étudiants/l'essentiel yesea xemsetţac n les points d'enquêtes/(.)un exemple/je ne vais pas critiquer les points d'enquête/ parce qu'on est toujours confronté aux mêmes problèmes/les étudiants hésitent de choisir les points d'enquête/les plus accessibles/après textarent twares/di drae ben xedda/twares d acu -tt(.) elle représente quoi/(.)quelle est la qualité des twares/(.)
- 16 AE un quartier
- 17 AF akartyi mačči d akartyi/twares (rire) (.)
- 18 AB tesneđ-ţen akk / tesneđ-ten akk/(.)
- 20 AF twares/c'est récent/twares(.
- 21 AB ah oui/(.)
- 22 AF twares c'est récent/après dinna di Mirabu/twares waĥidun/twares itnani/talata/c'est des champs éparpillés /ferqen-ten/asmi ferqen twares un/ semman -as twares waĥidun/Twares itnani/ ad ten-id-tafeđ alignés.akkagi/yaxi/(.) d saĥĥ/(.)après s daxel n twares/(.)llan iezzugen/şab n micli/
- 23 AB imesdurar(.
- 24 AF imesdurar akk llan dinna/d saĥĥ/yaxi(./ma tseddiđ deg ubrid/twares waĥidun/ma tseddiđ yer sdat n technicom/aqla-aney d asawen-nni/(.)
- 25 AE [(inaud.))di lycée/
- 26 AF tinna n lycée twares talata/lġiha-nni n la dayra/ (rire) /twares un/twares trois/ ih yella. (rire)di drae ben kheda/alukan ttetaramt
- 27 AE At buyadif(.
- 28 AF ala /[(inaud.))ur tettafar ara/ tesseiđ ein

fasi/At buyadif/(.)

29 AE tlata/ (.)

30 AF tlata /xati tettafar at sɛada/ tesɛiɖ ein

fasi/at buyadif(.)

31 AE izerruden/(.)

32 AF ala /izerruden ttafaren Tirmatine/Izerruden c'est la même

commune akked Ayt Aɛrif/yaxi/aɥas i yellan dinna/les
touis/(.) c'est mieux/ixatɛr aɥas i yellan dinna/ llan
uqbel lgirra twassnen(.)wala twares-agi/d tajɖit mliɥ/dɛjɔ
nekk mi yriɥ tama n Khelifa nat seid/(.)yella d lexla
dinna/d lexla(rire)/mi yriɥ di le cem/ d lexla/tura d saɥɥ
à partir des années quatre-vingt-dix i tebda
l'éclatement/yaxi/(.)tella une petite répétition à partir
de la page sept et huit(.) mi txedement le cadre théorique
et méthodologique/(.)yaxi(.)thederemt-d le corpus/di la
page sept/sakin tsawdemt-as-d di la page huit/méthode
d'analyse du corpus/ce n'est pas méthode d'analyse/c'est
le classement du corpus par excel/sakin teeddant yer tigad
- nni/ netta tennam-tt-id di la théorie et méthodologie de
recherche/(.)tsawdemt-as-d i wayen id-tennam/(.)nous avons
saisi les tableaux avec excel(.)a-t-an tella/(.)snat n les
phrases dagi/tkemmelemt-as d asawen/inimt-d kullec ad d-
iban d acu i yellan/(.)ayen yeean la théorie/c'est bien de
rappeler(.)sinon/ le cadre théorique et méthodologique a-t-
an teɣɣamt dinna/(.)mais le travail de guerrab et de
monsieur hassani ad ten-id-tessalimt yer l'introduction
générale(.)ixatɛr à partir des travaux-nni /c'est une
continuité directe/(.) après kunemti à la fin add-afey d
acu id-tuwwimt en plus/(.) ma yella ur d-tuwwiɖ ara un
plus/ ur walay ara d acu ara txedmeɖ/ c'est pour cela i am-
d-puziy la première question/(.) d anenct-nni[

33 AE [(inaud.)]

34 AF [ih nniy-as

cyel ad tent-id-tawimt yer sdat/(.) ad tebdumt s le travail
de guerrab comme support(.) parce que s yinna id-yebda(.)

- winna n guerrab en lexicologie de manière générale/(.)ixdem
une analyse sémantique/
- 035 AE [lexicle=
- 035 AF ih lexicale[
- 036 AE [ixdem le côté sémantique=
- 037 EA llan les travaux/effectués en géographie
- linguistique/(.) imiren kunemti/ ternamt-d juste après/(.)
tfehmed tura amek/le processus amek i yella/(.)imiren ad
nzeddi directement yer la page vingt-quatre/(.) la page
vingt-quatre/ tefkamt-d les procédés de formation lexicale
des noms de couleurs amek it-id-yenna/(.)nekk yer yur-i ad
d-tafed tsawdemt-as-d di les cartes géographiques/(.)
yaxi/(.) de préférence/(.)ad tekksemt dagi/(.) d acu
yellan tebdamt avec le noir aberkan/ txedmemt-as la
nuance/(.) le renvoie à des valeurs négatives/(.) ayyer
aberkan/(.)il renvoie à des valeurs négatives/(.) anda-tt
tagi/c'est une couleur/(.) aberkan/après iberkanen
tebrek/irkulli(.) après ad as-teseddu(.) il ne reflète pas
aberkan(.) d aberkan /d le noir deg yiğ /(.) ma yehwa-yas d
agerfiw/(.) yaxi/tekkesemt akk le jugement de valeur
négatif/(.) la phrase-nni la basse verbal a fourni aussi
imibrik (.) tebdamt-tt akked dasawen-nni/(.) ssalimt-tt/
- 38 EA [c'est culturel(.) il y a des sociétés/
ça symbolise la tristesse/ dans les sociétés afro
asiatique/c'est le rose/(.) dans la société kabyle/ c'est
le noir [µµ
- 39 AB
[c'est la noir=
- 40 AF après nniy-am-d la base imibrik-nni/ad d-
yali/(.)aberkan(.) après ad yeddukel/ ayen yeenan akk ilaq
ad tferqed akked useţţaf(.) anda yella imibrik -nni ad
yali/add-yili dans la même phrase(.) le blanc(.) c'est pour
cela i kunt -id-nniy txedmemt aħric-agi/umbeed ad t-id-
tafey anda nniđen(.) acebħan akk d umellal/(.) dagi
quelle est la nuance/acebħan akk d umellal/d acu i d

la différence ger-asen(.)tellement c'est un glissement de sens(.)Ils sont parallèles/(.) après l'usage/(.) yiwen yekka-d s yecbeḥ/ icbiḥ (.) d acebḥan d amucbiḥ(.) teddun akked les dérivés du verbe cbeḥ/(.) amellal par rapport à la couleur/(.) l'origine-ines/yekka-d di la terre blanche/(.) umlil(.) tumlilt(.)sakin/ fyen-d les toponymes amlulin(.)teffey-d tamellalt(.) imelli le blanc/(.) ad d-rnun wiyad/yaxi/(.)après le rouge izwiḥ le verbe izwiḥ(.) tezwey (.) tezwey n uqadam (.) la couleur rouge(-.) yaxi/(.) il signifie encore la couleur du sang/ déjà le sang est rouge(.) il ne signifie pas la couleur du sang (rire) (.) yesea une relation akked le sang yaxi/ixaṭer le sang nekkni/comment on l'a désigné d idammen(.) d idim(.) le rouge tout simplement il est rouge(.) d la couleur-ines(.)ur yessi ara une relation directe avec le sang(.) alukan tezwey -agi yusa-d deg isem n yidammen(.) tezwey -nni zaema atan ulint-i-d idammen(.) la couleur-nni/ a-t-an i yesea mačči d le sang(.) yaxi/Ixaṭer bdiy-t akkagi(.) le vert(.) le vert/juste vingt-cinq/ixaṭer nniḥ-as txedmemt-tt uḥaleḥ ad t-id- ttafey di les cartes-nni/tetteawademt-as-d akkenni/eḡḡemt- tt kan di les cartes-nni/akken ad d-iban d yiwen umkan/(.)le vert est désigné en plusieurs variétés/(.) relation directe avec la nature/yaxi/(.)monsieur AE a évoqué le terme adal(.) c'est un vert foncé par rapport yer tizegzewt(.) les algues(.) ce n'est pas un vert part rapport yer tizegzewt/ur yehmiq ara/akkagi mliḥ/yernu mačči d aḥmaq/c'est un vert jaune cwiya/(.) ixaṭer textarem/les couleurs de base/(.) après fyent-d les nuances-nni/(.) apistaci-nni/(.) le vert-nni i yettruḥun cwiya fessusen(.) mais/ adal/c'est les algues/(.) mais/ c'est vert i yeruḥen cwiya/yer tewrey(.) akken ad tezrem directement/ la nature-nni/ i aḥ-t-id-yettaken/ akken ad tezrem dagi(.)d'ailleurs les couleurs i ixeddmn akk d la définition du signe arbitraire/ ce n'est pas arbitraire/(.) ixaṭer yesea une relation directe akked la vision-ni comme par hasard la couleur ttruzunt la définiton du signe/comme étant arbitraire/ mačči par hasard(.) toujours yesea une relation akk d la réalité observable/(.) après le verbe-nni widak i as-yeqqaren aḥcayci yusa-d si l'arabe (.) leḥcic(.) el ḥacic / après yella uzegzaw (.) yesea une relation directe/avec quelque chose qui est frais/(.) naturel/ naturel(.)

naturel/(.) après/ il désigne le ciel/ou la plante à l'état naturel/(.) llant les régions semgaradent ger azegzaw comme étant le vert/ azegzaw akk d le bleu/(.)pour plus d'éclaircissement/ ad am-d-yini d azegzaw am leħcic (.) d azegzaw am yigenni/yaxi/(.) ad twalim le terme tizegzewt - nni/ amek tettuyal/(.) llan wiyađ/(.) ils ne font pas de distinction(.) ils désignent (.) le vert/le bleu (.) izegzawen akk(.) à l'état naturel akk(.)d'ailleurs le terme zezzew ula d imyan ur newwiđ ara/ursad yuwal d awray ur yewwi ara/ (.) à l'état naturel(.) d azegzaw ur yewwi ara bien/(.) Ah /(.) tfehmed tura amek/(.) ce n'est pas la question iwwa/mais yessea la relation akk d le vert/mais la relation tella/[

41 AB [tikwal ruħey yiwen wass/ad aħey

ṭumaṭic yer yiwen/(.)nniy-as aṣtini ṭumaṭic xedra/(.)iruh yefka-as-d akk tinna ur newwi ara/ tenna-yas acuyer(.) yenna-yas/d kemm iyi-d-yennan aṣtini ṭumaṭic xedra/(rire)netta yur-s d tazgzawt/ur tewwi ara /netta iruh yettextiri-yas-d =[

42 AE [netta yefka-

yas-d d tazgzawt=

43 AF ur tiwwi ara(.) cyel am akken ad d-nini l'état

premier de quelque chose/elle n'est pas mûre/(.)[

044 AB

[(inaud.)]

45 AF igenni zegzawen/(.)ad as-tiniđ i yiwen wagi d

Igenni/ d azegzaw/(.) ma ara yili usigna/ dayen nniđen/(.) yaxi/ [

46 AB [nekk yemma ur teqqar ara aħcayci(.) ad ak-

teqqar/ d kenwi kan/ it-id-yesnulfan teqqar-ak d acu-t/ akka uħcayci -agi/wagi-nwen kan=

47 AF ih /ih[

48 AC [[(inaud.)]

- 49 AB déjà c'est l'influence de l'arabe(.) les
anciens ur qqaren ara aḥcayci
- 50 AF banafsaji/(.)après vous avez évoqué amezzir(.) le romarrin
mačči d la lavande/ après d acu yesəa abanafsaji(.)
tabanafsajit -agi akk d umezzir-agi/
- 51 AD par rapport à la couleur uzeğğig-nni=
- 52 AF ih par rapport yer uzeğğig-nni(.) d amezzir
akk(.) s taḥcict-nni/s la plante s uzeğğig d amezzir/ mais
banafsahji-nni ur yesəi ara une relation directe akk d le
terme-nni(.) comme par hasard/ayyer/(.)amezzir nesxdam-it
kan/(.) c'est pour ça/l'usage de la couleur (.) nekkni ur
nesexdam ara le violet dans la vie quotidienne des
berbères/(.) **ur sexdamen ara lbanafsaji-agi**/(.) **d** tiwin it-
id-niwwi récemment/(.)cyelt/ **on** a emprunté kullec/**mačči d**
tulacin a yulac/(.) **mais** amezzir/ d'ailleurs nekkini/ufiy-d
akka jida/ad tt-yerḥem rebbi/(.) teqqar-d amek i
ttepanturint ulman/ mi ara ruḥent ad lment/(.) ad zdent
ielawen/(.) amek i ttepanturint/ **alukan i tqelbemt cituḥ**
kan/(.) ad tafemt belli/ c'est pour ça id **akent-d-nniy**/ les
bases des couleurs banent(.) i wakken ad **tessufyeḍ** aččinawi
d acu i sexdament/ **twalaḍ tura**/[
- 53 AB [mélange du vert et
du jaune/(.) ad ak-yeffey[
- 053 AB [ala ur smuqul ara d'un point
de vue technique/ce n'est pas ça/(.) c'est la couleur
traditionnelle/(.) ixater/ cfiy-d jida ad tt-yerḥem rebbi/
teqqar-d amek i xedmen ulman/(.)twalaḍ mi ara xedment
taduḥ/(.) twalḍ d tacebḥant[
- 55 AB c'est la coloration[
- 56 AE [oui/ c'est la
coloration/elles mélangent les deux
couleurs=
- 57 AF ala/ ur ttemilunğint ara les deux couleurs(.)

- malheureusement mačči akkenni[
- 58 AB [amek i txeddmment
- ih**i/=
- 59 AF non mačči d la technique-agi/le vert/(.) le
jaune/ad d-tesufyēd(.) et **ben ih**i/**alukan** tegelbemt zik amek
i ttekulurint ulaman-nni[
- 60 AB c'est des fleurs=
- 61 AF c'est des fleurs/(.) twalaq amek ara d-ssufyent
awray(.) **d remman**(.) winna iwumi teqqarent akken la
grenade/(.) s yiclem n rreman/(.) ad tarrent deg waman[
- 62 AC [armi yerkem=
- 63 AF ur irekkem ara/(.) ad teğğent deg waman/(.) ad d-
ibru i le jaune-nni/sakin ad rrent ulman-nni yer daxel [
- 64 AB
[c'est naturel=
- 65 AF yella jaune d awrey(.) ni jaune(.)ni orange(.)le terme awray(.)
ce n'est pas le jaune jaune(.) am-d-yini d remman(.)i wakken ad d-
suffyent aččini/(.) amek ixeddmment/twalamt isemmamen(.)ad as -ternuq
iyyiden(.) amek id-yettefey/ilaq ad t-id -nexam l'expérience-agi(.)
yettefey-d/d aččinawi rouge(.) mačči d ačinawi/akka/ id- yettefey
akkagi/(.) non/issa le reflet d'un jaune par rapport à la fleur(.)
iyyiden-nni(.) ils donnent quelque chose /de rouge[
- 65 AE [(inaud.)]
- 66 AF d'ailleurs ttef-d iyyiden akk d
iğğeğigen/ ad yeffey am lhenni[
- 67 AB [c'est chimique avec des
sels minéraux/(.) parcequ'il est acide avec les sels
minéraux/(.) ad iffey orange=
- 67 AE ih

- 68 AF twalaḍ tura amek ittekulurint sut zik/amezzir(.)
 ur t-sexdament ara comme étant couleur(.) le rouge d lmeḡri
 i sexdament[
- 69 AE llant les couleurs essentielles(.) il y a des couleurs
 secondaires(.) utilisées dans des activités : le métier
 à tisser(.) etc=
- 70 AF tidaken yellan=
- 71 AE les couleurs fondamentales (.) les autres d
 tidak-nni=
- 72 AF ih(.) ad d-tiniḍ ačini d tidak-nni(.) ça veut dire le
 jaune[073 AB nekkni/ ttruḡun /directement/ ḡer la plante pour
 extraire directement la couleur/(.) ils n'ont pas des
 produits et ils les mélangent/(.) ttruḡun directement ḡer
 la plante i yessa la couleur-nni/(.)ils les malangent avec
 d'autres aussi/ produits naturels pour obtenir =
- 74 AF ih twalaḍ tura amek/euh wigad -agi(.) di la
 page vingt-sept/(.) di la page vingt-sept/(.) thederemt-d
 yef uberkan-.) yef useṭṭaf sakin/ en chleuh isegan
 /(.)yellaḍiyen iseywan(.) iselwan/diyenni/ sean la couleur
 noire/(.) yaxi(.) lmeḡna-s le terme-nni/yella di
 teḡbaylit/iseywan/(.) après amellal (.) la page vingt-neuf/
 tennamt-d acamlal/(.) tessam une base mlel/ ternamt-as le
 morphème i wakken ad d-teffey la teinte blanchard /(.)
 yella diyen acalaw(.) d acalaw(.) yessa une couleur
 qui n'est pas foncée /(.)teddigradi/txuḡ/(.) ad as-
 tiniḍ d azeggay/ besaḡ d acalaw/il a perdu sa
 couleur/(.)yaxi/ tesexdamem/ akkagi/[
- 75 AC [yencel/xati/(.) yessa/(.)
 d acalaw/(.) ce n'est pas une couleur foncée claire/(.) d
 acalaw yeddigradi/(.) yemzer lḡal/ c'est une combinaison(.)
 di la page trente/ acebḡan -nni (.) cabaḡ : homme grand
 fantôme/(.) yekka-d si taerabt(.) si taerabt mais le
 verbe cabaḡ ur yessi ara la relation akk d

- ucebħan(.) icbiħ/(.) çyel cabaħ-agi d saħħ/ yesëa une base yid-s(.) aprës cabaħ-agi d lħaġa ur nettwali ara(.) yemzer wwint-id deg ucebħan-agi/nney cabaħ-agi/ homme grand/déjà lanotion cabaħ-agi /est-ce qu'elle existe/est-ce que yesëa lacouleur/qui preuve/cabaħ-agi/[
- 76 AB [ur nezri ara ma
yella/
- 77 AF ur nezri ara ad qqar (rire) acebħan yesëa la
relation akked le verbe icbiħ/(.) icbiħ /(.) yecbeħ(.)
cebbeħ/ être beau/(.) se rendre beau/(.) d ucbiħ ad d-afey
cbaħa/(.) acebħan/(.) ad d-rnun les dérivés -ines[
- 75 AB
[yezmer/ c'est un glissement sémantique(.) à l'origine ad
yicbiħ (.) ixater di tmucuha ur d -nettaf ara acebħan-
agi/(.)même ur d-nettaf ara d'autres objets semman-asen yer
ucebħan/(.)par exemple tessiq
amellal/(.)imelli/(.)cemlal(.) tumlilt/(.)acebħan-
agi/nettaf-it kan deg cbaħa/(.) **balak** c'est un glissement
sémantique si la beauté [
- 76 AF [ayen
mellulen yecbeħ(.) yecbeħ[
- 77 AB [neqqar ayen mellulen/c'est
propre=
- 78 AF yecbeħ(.) ayen mellulen yecbeħ beau=
- 79 AB **yezmer/ c'est un glissement sémantique(.)** nekkni
di tmucuha/ ur neqqar ara yecbeħ/(.) ulac acebħan deg-
s(.) degger-iyi yer tmellalt/(.) degger-iyi yer
tmellalin/ney yer tberkanin/(.)tecfiq-as i tmacahut-nni deg
usennan yer tmellalt/(.) **voilà/donc/** acebħan akk ur t-id-
nettaf ara(.) ur t-id-nettaf ara/nettaf-d amellal/**xas akken**
neqqar acebħan ur t-nesexdam ara/neqqar yezyen/(.) amellal
ur t-neqqar ara/iruh-ay/(.) yecbeħ neqqar/ yezyen ur neqqar
ara yecbeħ(.) umbæd acebħan-nni yuçal **kan** d la couleur(.)

- c'est un glissement sémantique iruḥ complètement/(.) tegra-aḡ-d kan la couleur daya=
- 80 AE on ne peut pas justement/ retracer ou dire ansa
id-tekkant (/) le contexte/ vous avez évoquée le conte=
- 81 AB ulac (.) di tmucuha(.) mêm di les objets ur d -tafeḍ ara un objet sur la base n cbaḡa(.) par contre amellal yella(.) c'est fort possible/ ulac-it comme couleur/ c'est un glissement sémantique par rapport à la beauté/ ixaṭer le blanc est beau(.) ixaṭer newwi-t-d directement[
- 82 AE [justementle cabaḡ
partage un certain nombre de sèmes avec amellal mais pas entièrement [
- 83 AB [zaema/=
- 84 AE quelques sèmes(.) la base cbeḡ ne peut pas être remplacé totalement mlel(.) par contre mlel le sens -ines large etc/ a beaucoup de sèmes/mais cbeḡ est limité(.) le nombre de sèmes qui couvrent le terme cbeḡ est limité(.) cbeḡ peu remplacer mlel/mais pas dans tous les cas=
- 85 AB peut-être cabaḡ-agi d aḡraben it-yiwwin parce que fantôme dans les images est représenté par la couleur blanche/(.)c'est-à-dire ma ara t-id-xedmen di le film/xeddment-id **zaema** s la couleur blanche/(.) ur d-ufin ara/ur d-ufin ara amek ara as-semmin/semman-as cabaḡ/ par rapport yer ucebḡan/(.) **yezmer ahat**/ur tessinen ara akk /zik /cabaḡ -agi=
- 86 AC s teqbaylit ur nessi ara cabaḡ[
- 87 AF [ur nessi ara
ccabaḡ nekkni(rire)]
- 88 AB yezmer d nutni i t yewwin am tilmid=
- 89 AF yezmer la racine d taqdimt(.) toujou :r on

continue dans des nua : ces de couleu :rs(.) désignation de la couleur par rapport à un support/(.) toujours liée à quelque chose/(.) yaxi/(.) am akken di la page quarante et un(.) iyiȳden akk d yiȳiden akk d aršaṣi/**tout simplement**/parce que vue la couleur iyiȳden/ **évidemment** ma ryan/ttaken-d comme étant iyed/la couleur-nni/(.) aršaṣi seg aršaṣ/toujours/ relatif à la couleur-nni/toujours kul yiwen d acu i yettef comme référence/(.)c'est la référence- nni qui est différente/ par rapport à la désignation de la couleur/(.) wiyad ttefen iyid-nni ttefen la couleur-nni(.) wa d aršaṣ-nni/(.)wa d azenjari/(.) azenjari ad t-id-naf dans d'autres couleurs/(.) ad t-id-tafeḍ di le vert/(.) di le bleu/(.)ad t-id-tafeḍ di le violet(.)ayyer déjà/azenjari/c'est une maladie/ c'est des champignons/(.) junjar yekka-dsi le verbe junjer(.) j-nni évolue vers le ġ le zmxallafent les régions/yaxi/(.)mačči lmeena-s yerka/(.)neqqar yerka/(.) twalaḍ taṭimaṭict ad as-tiniḍ terka/(.)elle est abîmée/mais les champignons-nni id-tessufey sufella winna d ajunjer/(.) junjer/(.) ad teġġeḍ axbiz/ayrum ad d-yeqqim/ad ijunjer/(.)ce n'est pas la question/ d turkin i yerka(.) c'est par rapport yer les champignons-nni(.) la variété des champignons-nni it-id-yettefeyen(.) les champignons-nni id-yettefeyen sur des produits(.) des éléments akkagi mxallafen/(.) des produits de base/(.) ttakent-d des couleurs mxallafit/(.) imagine d axxam sufella/d tumlilt/yetteffey-d violet/(.) sufella n les aliments comme le blé/ yetteffey-d/c'est un vert/(.)sur les aliments : taṭumaṭict/(.)ad iffey d acebhan/(.) jamais ad d-yeffey vert/(.)ajunjer-nni **balak**/toujours tella une référence par rapport à quelque chose/(.)yezmer wigad-nni ttefen-t-id par rapport yer la couleur-nni n ujunjer-nni/(.) violet-nni (.) peut-être par rapport yer le vert-nni(.) ça dépend la relation de base amek uyer i semman winna(.) ayen ur fhimey ara/ amek les racine-agi/irkulli texdmemt-as iyiȳden irkulli(.)après/texdmemt-as les racines admdm/ iyiȳdi /aršaṣi azenjari/(.) aberkan/(.) acemlal/(.) ad iffey akk d azegzaw[

90 AC

[anda

91 AF

page quarante et un(.) quelles est la relation d

acemlal par rapport yer yiyyiden/est-ce que tfehmed amek/
tefkamt-d tout une relation/la désignation pour le gris/(.)
tefkamt-d akk wagi(.) nekkini/tura sfhemy-t-id par rapport
yer la référence-nni i asen-fkan(.) kunemti tefkamt-d le
racines/teğğamt-ten kan akken/(.) pour nuancer/(.)il faut
savoir pourquoi/(.)ixater le gris-nni lui-même/(.) yusa-d à
travers quelque chose/(.) tefkamt-d la racine teğğamt-tt
akken-ni/(.) sakin ad d-ternumt di le chleuh/le gris d
azegzaw/(.) et pourtant le terme-nni/ azegzaw isawed-
d/(.) le terme-nni acemlal isawed-d/(.) azenjari -nni
isawed-d/(.)mais kunemti ur tħewwesemt ara au-delà(.) la
référence i yef semman /(.) arşaşi **par rapport yer
arşaş/(.) etc(.)** akken ur ttkemmiley ara ad eṣṣley (.) dans
l'ensemble c'est un thème très intéressant(.) il est très
vaste(.)simmal tu approfondis/simmal nleħħu yer daxel ad
nettaf(.) ce n'est pas facile d'expliquer réellement /akka
c'est une tentative(.) tura ad as-rrey awal (.):=

92 AB ad am-nini tanemmirt a massa AF /(.) yelha ma

ara d-tafeḍ un jury ad iyer (.) il a donné de l'importance
à votre travail(.) ça va vous apportez un plus/(.) **il faut
prendre note/(.)**il faut essayer d'enrichir le travail pour
qu'il soit plus intéressant/(.) alors pour ma part/je
remercie et les étudiantes et monsieur AE pour le choix du
thème d'abord/(.) honnêtement/ je n'ai jamais pensé à un
thème pareil/(.) c'est un thème très très intéressant /(.)
je vous salue pour ce thème(.) le thème est original/(.)
icebba-yi-d rebbi/(.) il n'a jamais été fait/(.) c'est la
première fois/que je vois un travail/ sur les noms de
couleur/(.) je vous remercie pour le choix du thème
d'abord/(.)je remercie/aussi pour le sérieux des
étudiantes/(.) comme vous savez/ je ne suis pas d'accord
pour les mémoires/(.) d'ailleurs cette année/je n'ai pas
rencontré beaucoup de mémoires de ce genre/(.) c'est-à-dire
le mélange entre la théorie et la pratique(.) je ne suis
pas d'accord du tout/parce que le premier chapitre a été
copié/par rapport à un mémoire qui a été déjà fait(.)ils
mélangent la théorie et la pratique(.) dans une soutenance/
on me dit c'est archaïque(.) si c'est archaïque/(.) je suis
dans l'archaïsme et j'en suis fiere/(.) d'accord/ pourquoi/
parce que quand on mélange la théorie avec la pratique/(.)

on condamne l'étudiant(.) alors madame AF vient de vous dire/qu'il faut chapoter/ c'est-à-dire prendre en considération le travail de monsieur hassani /et le travail de guerrab comme référence principales(.) les travaux qui ont été déjà faits de cette manière/où on ne prend pas en considération les travaux de ce genre(.) je ne suis pas d'accord/umbæed l'étudiant en deux semaines(.) il va fabriquer(.) j'appelle ça/ fabriquer un mémoire(.) il prend un corpus(.) il intègre ses exemples(.) dans les travaux de ce genre/ ad tafeḍ ad ixdem **kan akka** ad ilesseq albeaḍ n lesexemples/ qui n'ont rien à voir/ayyer/parce qu'il n'y a pas d'exemples concernant son corpus/(.) parce qu'il n'a pas fait de partie théorique/(.) dans la partie théorique on aborde toutes les généralités/ensuite on prend ce qui est conforme à notre corpus(.) par exemple j'aborde l'aspect morphologique(.) je traite tout ce qui se rapporte à la morphologie(.) le schème /ur zriy ara nekkini/umbæed je prends ce qu'il y a dans mon corpus/je le décris/ ce qui n'est pas dans mon corpus(.)je peux dire je n'ai pas trouvé(.) par exemple je travaille sur l'emprunt(.) **syin akin** je vais traiter tous les emprunts/ça dépend l'approche que je vais choisir(.) **syin akin** je peux trouver ce genre d'emprunts/dans mon corpus(.)sinon ce n'est pas la peine de le citer(.) c'est pour cela que je suis contre ceux qui mélangent la théorie et la pratique(.)donc dans chaque travail scientifique/on trouve une théorie et une pratique(.)nekkini inelmaden-iw ttagiy-asen akk ad xedmen ce genre de plan(.)d'ailleurs ma d- ruhen ayi-d-fken un travail ad ten-rrey direct /(.) ad asen-iniy/ tezram ur **ḥwaḡey** ara ad tekunsultim les mémoires i yettwaxdmen akkagi :(.) **ḥwaḡey** ad tuyalem yer les mémoires n zik(.) donc le mémoire-agi/yesmekta-yi-d les mémoires n zik/(.) nekk ḥemmley les mémoires de ce genre[

94

AF

[en géographie

linguistique(.) ur zmiren ara ad xedmen/ ad xeldən la théorie et la pratique=

95

AB

mačči ḥaca di la géographie linguistique/(.) tous les travaux ont besoin de la théorie/la théorie est très importante/(.) c'est à partir de la théorie qu'on

applique/(.) acu kan/ il ne faut pas répéter/(.) ad nexdem akka d-tenna madame AF/tesea lħeq/ mačči ad nexdem la théorie umbseed ad as-id-neawed akk di la pratique /(.)la pratique/on applique kan daya-agi(.) on n'a pas besoin(.) ma tebyiđ twalađ la chose-nni/est intéressante/(.)vous pouvez l'écriture/ voire la page flan di euh euh/ad tekfeđ la page-nni de référence/(.) ce n'est pas la peine de refaire irkulli le travail/(.) nekkini/ c'est un travail/qui m'a vraiment intéressé/(.) d acu kan/ yelha alukan d- ternimt cituđ kan(.) d'ailleurs/ tezmremt ad as-ternumt(.) ad igerrez mliđ/mliđ/ad d-iffey/c'est un travail parfait/(.) c'est-à- dire /ayen akk i d-tenna madame AF ad as-ternumt(.) déjà la tranche d'âge/ilaq isedda settin n sna[

96 AF yaxi/=

97 AB pour perfectionner ce travail/(.) le travail est très intéressant /mais lukan ad as-ternumt cituđ /ayen akka id -tenna madame AF (.) **déjà a-tt-an expert(.) tenna-d kra n leħwayeđ/wellah ma sney-tent(.) ney xađi a mass AE/=**

100 AE mais parce qu'elle travaille dans le domaine [

101 AB voi :là c'est par ce qu'elle travaille dans la

géographie linguistique(.) yernu ahat puisqu'elle est en contact avec sa grand-mère/ setti-s qui maîtrise(.) c'est-à-dire elle maîtrise les couleurs/elle peut vous orienter ad as-ternumt ad d-iffey/c'est un travail parfait(.) ur zriy ara/ ma tezemređ /**ahat**/+

102 AF ih /ih/

103 AB ad d- iffey /c'est un travail parfait/ parce que c'est très

très très intéressant(.) ur d-rennuđ ara/mačči ayen akk id-tenna madame AF(.) je vais être brève et précise/(.) ur d-tteawadeđ ara akk ayen id-tenna(.) par rapport yer ucebħan(.) ur yi-teđđa ara madame AF (.) tenna-d kullec= mi ruħey ad d-iniy tenna-ten-id akk/acebħan /icbiđ/ aberkan la couleur du sol(.) tenna-ten-id akk(.) mi ruħey ad d-afey la remarque/ad d- afey tezwariyi yer ħur-s madame AF(.) alors ad teđđey(.) alors la page vingt-sept yelha kan ma tekkesemt ilem-agi/tebrek ilem di teqbaylit ce n'est pas

- une voyelle phonologique(.) soit ad tt-tekkesemt neq ad tt-tarremt entre parenthèses=
- 104 AD Anda/
- 105 AB page vingt-sept[
- 106 AF [c'est un exemple kan/ anda yella
le schème/ kkesemt-as ilem=
- 107 AB de préférence les schèmes ad sen-txedmemt entre
parenthèses ney ad ten-tekkesemt/ ixaṭer les parenthèses
/on les réserves généralement pour les modalités (.) le féminin et l'état d'annexion/ de préférence/ ad ten-tekkesemt complètement [[(inaud.)]
Azegzaw/ a-t-an di teqbaylit /azegzaw /iban aḥcayci -agi d la génération i d-yernan/ ixaṭer imyaren ur t-sexdamen ara(.) aseṭṭaf/ausi/nekkni/ iruḥ-aḡ useṭṭaf-agi(.) iqqim-aḡ-d bu seṭṭaf/ c'est un parasite[
- 108 AF [nesexdam-it comme métaphore/d aseṭṭaf(.) ad
as-tiniḍ yuḡal uqadam-is d aseṭṭaf/c'est une métaphore=
- 109 AB ur ten-sexdam ara ḥaca deg bu seṭṭaf [le parasite
yettili akk yef les plantes
- 110 AF [mačči comme étant le
Noir/ih/ c'est une maladie(.)
- 104 AB c'est un parasite/yeqqim-aḡ-id dinna(.) anda nniḍen akk
iruḥ(.) yeqqim-d ubuseṭṭaf(.) d'ailleurs ur nezri ara
ansi id-yekka/ neqqar kan abuseṭṭaf=
- 105 AF nekkni nesexdem-it comme métaphore(.) udem-is yuḡal d
aseṭṭaf=
- 106 AB nekkni ur ten-sexdam ara useṭṭaf-agi(.) m ara d teniḍ
yuḡal d aseṭṭaf(.) c'est une comparaison(.) c'est une métaphore=
- 107 AE à l'origine euh à l'origine c'est une sorte de terre

- d'où vient le toponyme de sétif[d'ailleurs(.)sétif
voilà /c'est par rapport à la terre noir(.)
- 108 AF [akal aberkan(.) ih ih/
winna zrant=
- 109 AB pour le corpus(.) ur zriy ara ma d nekk i t-yelupin ney
yella(.) je préfère alukan/ ad tettefent akk les
variations (.)les variantes sous forme d'un tableau[ad
iban
- 110 AF [sous forme d'un
tableau[
- 111 AB [ad iban ad texdmemt un tableau ad
iban(.)ad d- ban la variation wehd-s/pour chaque région(.)
mayella ur tezmiremt ara ad texedmemt akka ad texedmemt en
paysage [
- 112 AC [(inaud.)]=
- 113 AB nekkini/ lhasun /axeddim-agi isgebi-yi(rire) voilà/ dayagi
i sei y ad t-id-iniy(.) nniy-awen-d ur tteatpiley ara fell-
awen(.) ayen akk ara d-iniy tenna-t-id massa AF(.) d
accord (.) mais dans l'ensemble/ c'est un travail bien
fait(.)iban-d le sérieux/des étudiantes et aussi mass AE
nessen-it akk le sérieux(.) nessen-it akk/ nessen akk les
travaux-ines(.) d'accord/ ma yella kra i tessamt ad t-id-
inimt/(.) awal a-t-anyer yur-kent\(.)
- 114 AD par rapport d acu i d-newwi d ağıdid par rapport yer le
travail n monsieur AE[(inaud.)] par rapport yer la
deuxième question / tenniđ-ağ-id ayer textaremt
l'informateur -agi(.) mi nruđ yer bwira/ l'informateur
inufa ad t-neseqsi/ on n'a pas le choix(.) dagi di tizi
ouzou / nerza aqerruy -neey/ akken ad ten -id-naf /les
personnes âgées[(inaud.)]
- 115 AC yiwen âgé/ma as-tefkeđ ad tt-id-yaru/ad am-tt-id-yini

- direct(.)cyel ad tt-id-nekteb nukenti/mais yiwən yeyran ad
tt-id-yaru(.)on a évité les fautes [(inaud.)]=
- 116 AF ih ixatər ma ara testeqsiđ ur testeqsayeđ ara (.) ur
teħwağeđ ara à vrai dire le questionnaire-nni/ ad yili
discret(.) tura am d-iniy le discret amek(.) tura (.) tagi
tura d tamıart (regard vers AB)[
- 117 AB rire=
- 118 AF ih=
- 120 AE sahit(rire)=
- 121 AF (rire=
- 122 AE dayen d imıaren=
- 123 AF ad as-tepuziđ des questions indirectement/ ad truħeđ [
- 124 AE [une certaine déformation=
- 125 AF ayıer/c'est l'obstacle d'un travail/ en général/ mačči
ħaca kunemti i yesean le problème-agi /c'est le cas de tout
le monde/ nekkini səiy aprublem deg-s(.) le facteur temps
urd ak-ttakeıy ara/ixatər le facteur temps(.) ixatər ur
txeddmeđ ara l'enquête deg cher/axi cehrayen(.) axi/
aseggas(.)ayıer/axatər neğmes-d yiwən/ yiwən/ciđ/ ciđ(.) ur
d-qıareıy ara ad d-tafeđ toute une liste akka i as -neqqareıy
i les étudiants(.) ad d- awıy meyya n wawalen/ ad ten-id-
ğemeey ass-a gi/(.) ah amek akka/ ad ten-id-tğmeseđ/ur
tezmiređ ara[
- 126 AE [sans oublier la situation de la crise
sanitaire(.)=
- 127 AB c'est ce qu'on a trouvé comme inconvenient
- 128 AF tura ma yella yiwən n l'informateur(.) jamais ad am-d-
imud kullec yef tikkelt(.) c'est pour cela (.) yef aya
ikent-id-nniıy le choix des informateurs(.) ad səuy un
corpusde cinquante mots/ħsu ad səuy /ilaq waħed tlata n les
informateurs/ ixatər wagi ur yi-d-yettak ara akk lweqt-nni/
siwa ma l'informateur est proche[

- 129 AB [d wagi i d ugur yer yinelmeden i d- nufa[ur ak-
ttağğan ara ad d-tqerbed[ur ttagaden akk/ corona iweer-asen akk
/ceyyey les étudiantes(.) ugin-asen ad d- qerben/
- 128 AF [səan lħeq/ ih(.) d acu ara am-
qqarey/ ixater le choix yezmer lħal(.) ixater/yiwen n
l'informateur/deg yiwen n le point d'enquête/ par rapport à
un informateur/zemrey ad am-d-iniy/c'est peu(.) c'est peu/
ixater l'informateur-nni (.) ur yesəi ara lweqt(.) yezmer
lħal yelikid-ikem=
d saħħ=
- 129 AC d saħħ=
- 140 AF ixater nezra(.) aqla-γ dans une même situation (.) ad
am-d-yini ur tessiney ara/xas yessen-it ad am-d-yini (.)
cyel tinna ur siney ara akk les couleurs -nni/ nekkini(.)
tefhmed-iyi-d amek/ c'est pour ça/qu'il faut expliquer le
choix des informateurs -nni/ açal yellan en
réalité(.) açal (.) açal i tekunfruntiđ i wakken ad d-
tğemeəđ cituħ le corpus-nni/açal n les informateurs i
yellan(.) i wakkenad d- awiy cituħ-agi n wawalen(.) c'est
très important(.) i wakken ad d- iban belli l'effort
fourni dans l'enquête/ i wakken ad d-awiy kan cituħ-agi
kan ixater[ih(.) les suisses
- 141 AE [relevant justement la démarche métohdologique, il y a la
vision des anglosaxons(.) il y a l'autre vision des
suisses(.) les anglosaxons par exemple envisagent un seul
informateur c'est que qui s'appelle un informateur idéal(.)
c'est celui qui répond justement à la norme(.) d'abord
moins éduqué(.) il doit être rural et monolingue[
- 142 AB [l'originalité[
- 143 AF [c'est le même principe
ixater[
- 144 AE [rural rural et monolingue[
- 145 AF [c'est le même principe[

146 AE [c'est le même principe mais semmeḥ-iyi kan (.)

nutni ils intègrent les catégories d'âge(.) une variété de locuteurs qui utilisent qui pratiquent(.) donc il y a plusieurs types d'enquête [

147 AB [qui utiise si je

traite [(inaud.)] ur ttruḥuy ara yer umyar/c'est-à-dire[

148 AE [pour déterminer pour fixer la catégorie

d'informateurs/ c'est le sujet(.) ça dépend du

sujet=

149 AF ixaṭer tinna n les anglosaxons/ c'est la même

Méthodologie/ ixḍmen waṣraben asmi ixedmen el muṣjem elarabi nni-nsen/ ansi it-id-wwin si elbadw(.) d'ailleurs nnan-ak el badw l'origine/ mi ruḥen ad t-id-ḡemeen zemren add-ḡemeen taerabt(.) ruḥen yer el bedw wa ruḥel(.) lmeṣnaines ur yessi ara aucun contact akked une autre civilisation(.) à vrai dire/ tteicin daxel/ des nomades kessen (.) wwḍen-ten yer din/ i wakken ad d- ḡemeen taerabt-nni nsen/i wimi qqaren nutni el muṣḡem -nni nsen aqdim aqbur(.) ur t-fehmeḡ la nekkini/ la wayeḍ(.) cyel/ mais/ nekkni la réalité l'actualité/on est confronté à une situation/ deg acu les informateurs-nney déjà le territoire qui est vaste(.) l'éloignement (.) meqquer le territoire ma truḥeḍ akken yer umakan/ ur tessineḍ ara (.) vous n'êtes pas accueillis/ vu le caractère social/ anthropologique de notre société(.) mačči ma truḥeḍ yer yiwen kemmini ur kem- yessin ara(.) ad am-d-yefk s wawal(.) ur am-yettak ara awal d'abord(.) d leqbayel akk(.) alukan ad d- yass yiwen d abarrani ad am-d-iṣṭebṭeb yer uxxam(.) déjà ma ara am-d-yestebṭeb(.) d abarrani ad tfeqseḍ(.) neḡ xaṭi/ eadi-k ma ara kem-id-isbedd deg ubrid(.) arḡu kan ad kem-id-steqsiḡ(rire) akk anect-agi c'est des visions(.) nekkniamek i nga/amek i nettxemmim amek i nettwali l'autre(.) cesont des obstacles pour mener bien une recherche en géographie linguistique(.) l'informateur-nney/il n'est pas sociable réellement (.) imiren/pour mener une enquête(.) ilaq -iyi plusieurs informateurs(.) aṭa/ c'est bien/alukan ad afey yiwen

l'informateur(.) un point d'enquête ad yi-d-yefk kullec/ à l'aise c'est mieux(.) d'ailleurs nekkini qqarey -asen smuqelt/ les étudiants de telle régions ad ak-yexdem le corpus(.) mačči alama txedmeđ keččin/ le corpus(.)réellement(.) tagi tezdey di mekla ad as-iniy qelleb-iyi -dyur-wen amek i as-teqqarem (.) elle est plus à l'aise(.) elleest accessible mais di l'enquête/ ilaq ad d-iniy bellitettekka yid-i(.) rire twalamt tura/amek[(.) d tinna(.)ih[twalamt tura amek /ih d tinna(.

150 AE [il y a aussi (.)la démarche participative dans le sens où on essaye de faire participer l'enquêté dans la collecte(.) c'est qu'il faut que l'informateur s'intéresse au sujet(.) doit participer/ justement/à l'élaboration(.) participe au sujet(.) voilà la participation de l'informateur(.) du témoin=

151 AF c'est pour ça/ i as-nniy/l'informateur est très important(.) après les caractéristiques de l'informateur-agi /d nekkni/ un peu particulière/ ur nesmuql ara les anglosaxons ney les suisses(.) diyen nutni xedmen l'enquête -nsen s la situation-nsen(.) elle est apte(.) nekkni nettqellib /ad nekalki(.) non/ ad nexdem s la situation -nney/ ixațer la situation-nney(.) elle est défavorable(.) alukan zasma/ alukan yiwet ad telħuđ /ur tezriđ ara même pas anda ara tersed idarren-ik(.) il vaut mieux être guidé que/ad truħeđ/ kan akka / c'est pour ça d'ailleurs akka i as-neqqarey/ il faut le dire(.) d saħħ mais tagi n yiwen n l'nformateur (.) ney yiwen n le point d'enquête/ ney ad yili c'est des contraintes akk tigad-agi(.)ur tezmiređ ara ad txedmeđ(.) c'est pour ça/ i kent id-nniy/ amek i textaremt(.) amek ikunt-id-yeffey yiwen /ad tentmuquley akk jeune(.)icebba-yi-d rebbi/ a-t-annin dagi yur-ney kan=

160 AE entre vingt-six et cinquante-huit=

161 AF dagi kan i llan ih(.) d saħħ ney ala/ à côté yagi(rire) il n'est pas exclu/ mais /on doit le dire(.) ilaq ad t-id-nini/ belli ayyer[ih ur d-nniy ara euh(.) ih/

162 AE [c'est un locuteur(.) ah/ oui[ih

163 AB [a-t-an kemmini tyelbeđ ah

- cinquante deux ans ur[ur ten-teylibeḍ ara/=
- 164 AF ur ten-ylibey ara (.) on apprend(.) mazal
c'est un virage ad awḍey yer cinquante deux [
- 165 AB [déjà
les couleurs alukan zrant akka/ ad ruḥent yer madame AF /ad
xedment le corpus=
- 166 AF nekkini seiy une localité(.) je représente
uniquement ma région /et pas d'autres(.) balak/ alukan ad
ruḥeḍ aniyer nniḍen/ xedmen autre chose(.) tigi
ireqmenakka aberkan/ amek i t-id-ttawint/ s wesbu(.) asbu-
nni ttawint-id seg asif/ après wiyad ur sein ara asbu-
nni d tiyin i t-id-ttawint yer tseḥḥart(.) asmi i tella
tseḥḥart(.) tura ulac taseḥḥart(.) lmuyri/nekkni ur nessi
ara lmuyri /on a pas la terre rouge[
- 167 AE [[(inaud.)]]
- 168 AB [nekkni neqqar-as aseḥḥar ur
neqqar ara taseḥḥart=
- 169 AF ih aseḥḥar iznuzu taseḥḥart=
- 170 AB aseḥḥar mačči ḥaca taseḥḥart i yeznuzu(.) yenzu
agusim[les produits de beauté yuḥal useḥḥar d
winna iznuzun les produits de beauté(.) yuḥal
useḥḥar/ ma ara d-iruh useḥḥar ur yeznuzuy ara
taseḥḥart(.) d winna(.) les cosmétiques akk les
bijoux(.) mačči taseḥḥart a massa AF/
- 171 AF [dwinna tout objet d taseḥḥart(.) winna isem-is
irkulli d taseḥḥart(.) ala nekkni aseḥḥar yeznuzu
timesyasin (.) timengucin (.) yeznuzuy les produits de
beauté akk[ala nekkni aseḥḥar -nney yettawi-d kullec ad
yaw i tazult/ yettawi-d timeqyasin n teqrar(.) tiyacin-
nni(.) d'ailleurs nekkni la région-nney/ agrur agrur garçon
ma ara d-ilal ad as-nelleq taelyact(.) ar tura=
- 172 AB tetteqqnem-as s amezzu-y-is ney amek(.) tettekkesem-as-tt
ney amek(.)
- 173 AF armi d asmi ara as-truḥ/ ma truḥ-as/ m ur as-truḥ ara

adyeqqim akken =

- 172 AB [jamais
walay argaz yessea tamenguct
- 173 AE [les bijoux
- 174 AB ma ur as-truḥ ara ad yeqqim akken /
- 175 AF ma ur as-truḥ ara ad yeqqim akken/ toute sa vie[nekkni dans
la région (.) baba ad t-yerḥem rebbi/ armi d asmi i yemmut
i tt-yewwi akked-s(rire) ixaṭer il l'a gardé(.) nekkni
[nekkni nfellu i uqrur (.) tamettut dès que ad tili
enceinte ad d-ay tiesyacine(.) ilaq ad tt-id-heggi
ixaṭer urzrin ara le sexe/ est-ce que est-ce que féminin
ney- dès que ad ilal frais[
- 176 AB [d acu la
région m ulac uyilif/
- 177 AE at seada d at xlifene=
- 178 AF at seada d at ixlifene(.) sidi ali bunab(.) aqla-y juste
tout prés(.) दौरا دراع بن خددا(.) et ben nekkni ad
tt-id-nheggi à l'avance parce que ur nezri ara le sexe[
- 179 AE c'est un rituel diyene=
- 180 AF parce que ur nezri ara le sexe(.) ma d taqrurt ad
teḡḡent alam temda/ i wakken ad as-flunt/ mais
akkagi(.)deux mais aqrur yiwet(.) yiwen ad isseu
tasyact/ c'est un rituel dans un sens i wakken ad
tseyycen[
- 181 AB déjà semman-as tasyact i wakken ad iεic/ ahat/=
- 182 AF akken ad iεic[
- 183 AB ma ur tselqed ara tinna/ur yettsici ara/
- 184 AF yur-sen(.) yursen ad tt-id-ayen yer useṭṭar-agi / dès que ad
tili enceinte/ après ma yella d taqrurt/ ad teḡḡent ad

- 185 AB ad n-ruḥey yer tmaḡra ḡur-wen ad waliḡ tisyacin(.)
ixater sûrement ad tigerdi mi mectuḥ=
- 186 AF nniḡ-am tura on la perd/ tura avec les maternités mačči
ad as-tini/ flu-yas(.) llant tiyaḡ / ad leḡqent yer uxxam
ad as-flunt(.) mais la plupart tura/les jeunes ne la
portentpas(.) ne portent plus(.) déjà ar d-amnen s wanect-
nni(.)après ad rnun taeyact sufella(.) après yettawi-d (.)
yettawi-d lmeḡri et/ pourtant juste à côté de nous/ yella
wakal azeggay(.)akal azeggay i as-neqqar nekkni/ après
l'arabisationn rrant iyil azeggay/ tura beddlen-as akk
isem(.) l'essentiel nesēa la terre rouge/ mais lmeḡri ad
t-id-nay yer useṡṡar-agi(.) usbu/nekkni nesēa usbu (.) tizi
n tlata nesēa-t tama-nney(.) nettawi-t-id seg asif(.)
tumlilt nettawi-tt-id seg udrar(.) nekkni tumlilt ḡur-ney
/elle est abondante(.) akal amellal/ yella
mliḡ(.)d'ailleurs/les gisement euh amek i as- qqaren /+
- 186 AE igḡi(.)
- 187 AF igḡi yella s waṡas (.) yella mliḡ dinna ḡurney(.)
l'argile(.) une terre argileuse/tesēa aṡas n ucebḡan(.) ama
d azru(.) tasfa /nekkni d tacebḡant(.)mačči d tawrayt
- 188 AB nniḡ-asen ad txedmem les noms des/ mačči les noms des
lieux(.) isemawen n les villages/ayen i wumi tzemrem armi d
tura id-ufiy yiwen ubinum/ i yeḡeblen ad t-yexdem/ c'est-à-
dire mačči d les noms des lieux /les noms des villages(.)
- 189 AF c'est plus facile/ad tḡemseḡ le village que le lieu=
- 190 AB difficilement id-ufiy win ara yexdmen le thème -agi=
- 191 AF ixater les villages yeshel(.) les villages i yesehlen.
- 192 AB les villages i yesehlen=
- 193 AF tinna n Makouda tḡmeṡ-d akk =
- 194 AE il y a le volet onomastique
- 195 AB nniḡ -as ad ttekumparim même le côté administratif :
Amečras/mect rras(.) nniḡ-as ad tixedmem par tribu s

lserc(.) mačči s le côté administratif n tura=

- 196 AF hanoteau(.) le travail de hanoteau i yellan(.) nekkni on
 a recensé même tudrin iruhen(.) nefuți-tent-id même
 msakit(.) llan les villages ruhen à partir de mille huit
 cent(.) llan wid iruhen di la guerre(.) llan kra en voie de
 reconstruction(.) llan kra ulac ur d-uylen ara carrement
 (.) nekkni nexdem akka des enquêtes(.) on a comparé des
 villages (.) ixdem-itt hanoteau di l'ouvrage-nni ines
 kabyles et coutumes kabyles(.) ihder-d akk fell-as / les
 divisions(.) la fin ixdem-it comme corpus(.) chaque tribu
 avec ses villages(.) llant les tribus qui gardent les
 villages-nni mazal-iten ar tura(.) llant les tribus/ les
 villages-nni(.) ce n'est plus les mêmes(.) llan anda deux
 villages/uyalen d yiwen[
- 197 AE [c'est en
 terme de recouplement(.) ils ne sont pas en
 correspondance(.) ils ne sont pas transposés/ le découpage
 administratif di les années quatre-vingt=
- 198 AF mačči di les années quatre vingt(.) mi llan irumyen(.)
 Bassetihdder-d yef les douars(.) yaxi/ déjà le découpage-
 nni n les douars i fragmuntin d les tribus/ dinna ifergen
 les villages(.) ad tt-waliđ le travail n Alain mahé il a
 spécifié la tribune/ le village et le douar(.) dixel n les
 douars/ tzemređ ad d- tafeđ yiwet n la tribune ney snat(.)
 yezmer /yiwet n la tribune bđant yef tlata n les douars(.)
 am le douar n mizrana(.) ačhal n les tribunes qu'il a
 regroupés (.) d yiwen udewwar n mizrana(.) il regroupe six
 tribunes : at ħemza(.) at ħmed(.) isistel (.) isitel avec
 des dénominations mxallafent akk wigad akken/ sont
 regroupés(.)atuc d yiwen arran-ten deg yiwen udewwar
 mizrana(.) maqel ačhal n les tribunes yellan(.)la tribune
 n wagnun/ bđan-ten en deux douars(.) dour de mizrana(.)
 douar de wegnoun(.) lđiha n buđima tariđant(.) awwah
 nxeddem cituđ (rire)
- 199 AB aha tura ad asent- nserređ/ a-t-ntin aeyant=
- 200 AF aeyant ih
- 201 AB ma yella wayen tesseamt ad t-id-ternumt(.) ma yella yesea

- 201 AE c'est bon ulac d acu ara d-rnuç=
202 AB ihi ad ay-tsemhemt kan/ ad ay-tsemhemt
203 AB Ihi/ imi nenneğmeε /nufa-d belli tinelmadin-a uklalent
diplum n lmaster /s tezmilt n sbeşac yef ecrin/seytimt
ihi tuçdiwin(.) rnumt ayen id-nenna/les remarques(.)

Soutenance n=°2

Président : BA

Candidat1 : Bc

Examineur :BE

Rapporteur :BR

- 01 BA Azul fell-awen(.) nusa-d ass-agi ad nektazal
 akatay i yurant massa BA d BD/ asentel yewwi-d yef tasleqt
 n usental d uyanib yef tmedyazt yecna slimane azem s
 tefransit/ analyse thématique et stylistique de la poésie
 chantée par slimane azem(.) donc di le jury di tesqamut
 umsekyed (.) lliy nekkini d aselway mass BA(.)Massa
 BE(.) examinatrice(.) ayagi yusa-d akk s lmendad n mass
 BR(.) am akken nuɣ tnummi(.) tessamt azal n xemsettac n
 dqiqa i wakken ad ay-ad-iniɣ/ d acu i txedmeɣ deg umahil-
 agiinem(.) ma d kemm i t-ixedmen ixater yella anda i d -
 nettaf ugur-agi/diyenni d asenked usentel/ tesɛiɣ xemsetɛac
 n dqiqa/ asawaɣ yer yurkent(.)
- 02 BC monsieur le président(.) madame messieurs les membres du jury(.)
 honorable assistance bonjour(.) avant toute chose/ je tiens à
 remercier monsieur BR de nous avoir accompagné/dans ce travail ainsi
 que pour ses conseils et orientations(.) nous commençons notre
 présentation par l'introduction générale/ nous avons parlé de la
 littérature berbère...
- 03 BA tanemmirt(.) tqudreɣ lweqt armi bezzaf(.) ulac uɣilif/on
 comprend(.) retard yekka-d nnig n lebyi -nney(.) neshissif
 ticki llan yimawlan(.)yas nekka-d læecra/ yekka-d nnig
 iyallen-nney(.) voilà(.)ad nuɣal akken i nuɣ tanumi ad as-
 nefkawal i mass BR d netta i yesseddan axeddim -agi/ ahat
 yella wacu i nettu(.) ahat/ yella /wacu ara ad-ternuɣ(.)
 awal a-t-an yur-k=
- 04 BR azul fell-awen fella-kent(.) tanemmirt a mass aselway(.) di

Tazwara/dayen yesefrahen/ma twaliđ inelmaden sawđen kfan akatay/xas akken neettel cwiya deg-s(.) yef wacu/il fallait choisir le corpus(.) llan yiwen wawal qqarey -t -id kullas slimane azem yeđđ-a-d / i d-yeffyen yer/comme yemmut d amengur/ ulac di la famille -ines anwa yennayen yef les droits -ines(.) il a été étudié nacib a-t-an yella(.)mašlic akka ulac tirect ur nessi ara akerfa(.) alukan nexdem akken nemsefham/ a va ętre un męmoire excercie(.) d tidett nexdem/ l'analyse mais pas complęte(.) l'analyse amek i a s-yexdem youcef nacib llant des parties qu'il n'a pas abordę(.) comme les travaux i yettwaxdmen(.) diyen mai aas(.) en plus/ aal iseggasen - aya/ nelha-d /kan/ deg maštub/zdek mulud d ayt mengellat/ on a tendance  oublier llan des cętęs nacib ur ten-yexdim ara/ mais l'essentiel/ a va toucher trois thęmatiques ney quatre thęmatiques fondamentales dans la poęsie dans la chanson kabyle(.) voil tura d kunwi i d les examineurs(.) d kunwi ara d yinin rray-nwen(.) ma llant tuđiwin ad ay-tsemmeđem(.) ma yella newqem /eh ben /c'est tant mieux(.) akka yer sdat(.) tanemmirt mass aselway=

05 BA tanemmirt mass BR(.) akken i d-nniy yal tikkelt

mi ara d- nemlil di tesqamut yecban tagi(.) tikwal anelmad ttaeraqent -as a-t-an tkemmed-d ayen i-as-iruđen ney ayen i tettu(.) maena akken neqqar(.) akken yebyu yili umahil(.) akken yebyu yili/le travail scientifique(.) il est critiquable(.) akken yebyu yili/ unelmad yella /wayen i yexussen /ilaq ad neaddi yer tesqamut usekyed (.) lexsas-nni yef anecten i yef i d-nemlal(.) ad as-fkey awal i massa BE(.) ad d-iniđ ayen twalađ deg umahil-agi/ ayen yelhan d wayen ixuđen deg-s(.) d wayen akk i twala d tamawt ney d asteqsi(.)

06 BE tanemmirt a mass BA(.) azul fell-awen /ansuf yiswen

saslam-nwen/salxir fell-awen(.) ad d- iniy/tanemmirt yef l'exposę i d-txedmed(.) tanemmirt i mass BR i yeseddan amahil -agi yef sliman sazem(.) maena d acu i d tamawt tamezwarut(.) mai yal tikelt ad d- nettuyal yer yur-s(.) menyif(.) menyif amer axeddim-agi i txedmed s teqbaylit(.) d acu i akem-yeđđan ur txedmed ara s

teqbaylit/ħader kan a yi-d-tinim a madame teweer-aney
teqbaylit /ney ur nessin ara taqbaylit(.)seg udrar akk i d-
subbem (.) ttwaliy timyarin-agi seg udrar akk id-subbem (.)
slimane eazem yexdem s teqbaylit i teqbaylit(.)akka/ yesea
tizemmar/les compétences(.) alukan ad yecnu s tutlayt
nniġen lameena yecna(.)yessawed tizlit-nney akin i
umaġal(.) d netta i d amezwaru i yewwin le disque d'or(.)
mačči d menwala(.)d netta i d amezwaru i yecnan di
l'olympia(.) akka/ donc/ smenyif lukan s teqbaylit terriġ-
as tajmilt ugar(.) tura/ akkagi /tura/ ur am-d-qqarey ara
tesneqseq-d di lqima-s/ lameena/ smenyif amer s teqbaylit i
txedmed(.) ulac d acu iy weeren(.)txdmed l'analyse
thématique et stylistique donc ulac d acu i weeren(.) i
wakken ur txeddemed ara s tutlyat n teqbaylit/
akka(.) tagi d tamezwarut(.) tis nat ad d- uyalay yer
le titre(.) ayen yeean azwel (.)l'analyse thématique et
stylistique d'un coprus/ la poésie chantée par sliman
eazem(.) analyse thématique(.) acimi i txedmed la majuscule
dagi /analyse thématique /tucġa tamezwarut (.) tis-nat aġas
i nesylaġ/ l'analyse thématique akked stylistique d yiwet
nsent(.) netta yay lħal/ mgaradent/ mxallafent(.) mgaradent
/tzemred ad txedmed l'analyse thématique weħd-s(.) ad
txedmed l'analyse stylistique weħd-s(.) ma yella d tugniwin
uyanib id-tekkseq(.) les figures de style i d-tekkseq(.)
xdem-as l'approche stylistique(.) ad d-tekkseq tugniwin i
d-yufraren/ les figures de style i d-yufraren aġas/ ad
asent-id-txedmed l'analyse(.) ixaġer l'approche thématique
et l'approche stylistique/c'est des approches
différentes(.) la thématique tettekka yer wayen iwumi
neqqar la thématologie(.) amek ad d-tekkseq déjà asentel(.)
amek ara t-id-tekkseq (.) amek ara d-tekkseq le thème
sdaxel n le corpus(.) ilaq ad d-tekkseq ayen i wumi neqqar
les motifs(;) d awalen i d-yemmalen asentel -nni(.) tis-
nat la stylistique/ad d-tekkseq les figures de style(.) amek
les figures de style i ten-isexdem sliman eazem di
tmedyazt-ines/donc ad txedmed analyse thématique weħd-s /
ad txedmed l'analyse stylistique(.)weħd- s(.) ney deux
approches différentes / ad d- thedred yef le thème weħd-
s(.)ad thedred yef la stylistique weħd-s(.) ad d- tekkseq
les figures(.) or que les figures de style d acu les
figures de style i d-yufraren di la poésie n lewnis ayt-
sliman eazem(.) yesexdam aġas iyersiwen(.) ttmeslayen-d

iyersiwen-nni donc(.) c'est la personnification i yessexdam(.) lukan i txedmeḍ wagi/ ur tufiy ara atas di tmedyazt-inem(.) ur t-id-ufiy ara maḍi/ maḍi(.) donc tagi d tucḍa(.) cyel dayen id-tenniḍ di le thème dayen id-tenniḍ di l'introduction générale irkulli(.) le choix du thème (.) ur t-id-ufiy ara di l'analyse(.) tagi d tamawt(.) donc ad d- zziy yer l'introduction générale(.) asebtter amezwaru (.) tesitiḍ-d dagi xerdusi hasina(.) ḡellawi(Q.) mebla ma tesitiḍ-d xerdusi ḡellawi/ or que ḡellawi d xerdusi ur xdimen ara les travaux wehd-sen kan akkagi/ yef sliman eazem/seddan-d les chapitres(.) seddan-d des paragraphes daxel n yinadiyen-nsen(.) ce n'est pas des travaux wehd-nsen(.) anwa i yexedmen un travail yef sliman eazem/ kan wehd-s/ ixdem-it youcef nasib(.) d netta id amezwaru i ixedmen/ d amezwaru yef sliman eazem (.) tis-snat temmeslayeḍ-d yef la poésie kabyle de manière générale(.) ur d-tudireḍ ara meameri l'un des premiers (.) l'un des pionniers ixedmen yef la poésie(.) ur d-tudireḍ ara jean amrouche(.) akka ur d-tudireḍ ara jean amrouche(.) taneqqiṭ-nniḍen/tella cwiya une sorte de subjectivité(.) nḥemmel akk sliman eazem mais à chaque fois le grand chanteur(.) le grand chanteur(.) le grand/ le grand (.) c'est un chanteur poète point(.) yif-it lamer it-d-terriḍ poète(.) tikci le don poétique i as- yettunefken i sliman eazem /i si muḥand umḥend d ccix muḥand u lḥusin i as-yennan/nṭeq nekk ad sefruy/ nekk ad neṭqey(.) akka/ donc c'est u n poète mačči kan/ d acennay/ isexdem alukan id-yettawi la poèsie-nni ines mebla les instruments/ yezmer/ur tetteeddi ara s la musique(.) ixdem la chanson amazon akken d allal/ c'est un moyen i wakken ad yesifrir tayuct(.) senqes la subjectivité (.) tamezwarut(.) tis tlata ayen yeenan le choix du sujet txedmeḍ-t sur plusieurs raisons(.) parmi les plus importantes : beaucoup de recherches (.) wigad-agi// irkulli l'une des légendes de la chanson kabyle(.) wigad-agi akk d yiwet(.) mačči d acuntur lui-même yef ad d-thedreḍ(.) en tantque poète/ tu vas te baser sur la thématique(.) kemmini il faut/ justifier le thème(.) acimi i textareḍ l'analyse thématique et stylistique(.) mugel/tura le choix aya id-tferneḍ/yiwen/sin/ tlata/rebba d yiwen akk(.) ttmcabin irkelli(.)=

- 07 BC inaudible
- 08 BE c'est de la subjectivité /c'est là les erreurs méthodologiques ideg nyelli/ad tebbaziq yef le thème/ acimi i tferneq la thématique/temxallaf yef imedyazen-nniqen i yellan di tallit -is ney yef wigad i yellan uqbel ney wigadid-yusan après lui(.)ixater déjà lukan i txedmeq l'état des lieux/ d acu i yettwaxedmen déjà yef sliman azem(.) pour situer le travail -inem kemmini (.) d acu id-tewwiq d ajdid/kemmini(.) a-tt-an l'erreur méthodologique(.) tamasalt nniqen/les bas de page dayen/la page une : mačči akka-agi i ttarun les bas de page(.) tyelteq deg-sent/ mačči akka-gii ttarun les bas de page(.) la problématique-inem/quelles sont les thèmes les plus abordés/ parce grand chanteur/tettuyaleq toujours le grand chanteur(.) commenton peut avoir une consécration mondiale au disque d'or/wagi ur tufiy ara di la conclusion(.) tefkiq-d isteqsien tefkiq-d isteqsien kan akka/terriq-ten-id dagi (.)tesxeldeq/quelles sont les figures de styles les plus utilisées/aprèsdagi temslayed-d kan yef kra(.) ma tettfed kan snat ney tlata ma texedmeq kan yef yiwet n tallit qa suffit(.) donc toujours/ le premier chapitre la biographie n slimane azem ansi id-tewwiq la bibliographie n slimane azem/ tewwiq-tt-id si l'internet akka /tezriq belli l'internet yettsawan kan/ mačči d la source/ mačči d la source fiable/ à cent pour cent(.) limer/ teyriq adlis hommes et femmes de kabylie/ tella dinna tmeddurt n slimane azem/ yella di la bibliolthèque udlis-nni(.)synna ilaq as-teawded ma ur teyriq ara adlis-nni(.) l'introduction la présentation de l'œuvre l'analyse(.) les années quarente/cinquante/soixante soixante-dix(.) sur quelle base i tesenfed les années- agi/ur walay ara mehsab/ il faut justifier chaque lhaqa mi ara tt-id-tiniq/ il faut justifier les années quarente/ il a composé a muh a muh(.) d tinna akk id la chanson -nni inestamezwarut/ di les années cinquantes/ il faut justifier/ acuyer amek iten-tferqed/ d iseggasen(.) ixater ur tettu ara/belli isawed-d tizlatin-ines (.) xas fyent-d di kra iseggasen/ isawed-aset-id/ melmi iten-id-yessufey(.) l'historique de la chanson kabyle/ historique de la chanson kabyle/txedmeq/la chanson kabyle a évolué sur tous les plans textes et musiques/wagi c'est une conclusion ayyer ad t-id-tezwireq

dagi tfehmed(.) notre objecrif est de montrer comment la chanson kabyle a évolué(.)or que dagi tenniḍ-d/meḥsub tezwared-d/ur texdimed ara/ l'analyse/baci ad d-tiniḍ/sur quels plans la chanson kabyle tennerna(.) l'historique de la chanson kabyle/ tezwared-d tefkiḍ-d la conclusion uqbel ad d- tefked l'analyse(.)

09 BC anda/ acu la page/

10 BE d acu la page/ la page quatre(.) or que la chanson kabyle ur tebdi ara di les années quarente cinquante tebda bien avant (.) di les années vingt llan/déjà/ widak i yecnan (.) donc /la chanson kabyle tebda à partir des années vingt(.) la chanson de l'immigration/ la page cinq(.) tuddred-d kherdouci daya(.) est-ce que kherdouci texdem yef/ texdem yef la chanson de l'immigration/texdem un chapitre d amectuḥ(.) anwa i yexedmen/ la chanson de l'immigration aṭas(.)ur teyriḍ ara/mhenna mehfofi/ixdem tlata n yidlisen yef ccix lḥessnawi/il a chanté l'exil(.) yuder-d yuder-d évidemment rachid mokhtari la chanson de l'immigration/widak akk ur ten-id-teseddaḍ ara(.) donc kherdouci ur texdim ara des travaux yef la chanson de l'immigration(.) la page sept(.) la présentation du corpus textared-d akk a yaessas n tala(.) l'algerie mon beau pays(.) aṭas ay sebrey/ ddunit(.) taqsiṭn umqerqur(.) akka ay telha akka/pour justifier acuyer /d tigi i textared/acimi d les chansons -agi i textared/ ur textared ara tiyaḍ(.)donc llant tiyaḍ id-yettawin yef tmurt(.) llant tidak id -yettawin yef l'yerba/yef tmurt(.) acimi d tigi textared(.) il faut justifier le choix -inem de ces textes(.) acimi d wigi i textered maḥḥi d wiyad(.)aseftar wiss tessa txedmed-d comme thème l'amour maḥḥi d l'amour qui est le thème principal des chansons de slimane azem(.) icna yef l'yerba(.) di l'yerba-nni isedda-d yef leḥmala n tmurt(.)leḥmala n tyemmat leḥmala n tmettut leḥmala akk (.) tfehmed/maḥḥi d l'amour i d le thème principal (.) yif-it lamer i tezwared di l'immigration ney yef l'exil ney yef l'yerba/ ixater slimane azem maḥḥi s lebyi-s i iruḥ yer l'yerba/ittwaḥettem ad iruḥ yer l'yerba(.) yettwanfa(.) les conditions-nni n yimiren di lgirra-nni(.) yedda di la deuxième guerre mondiale/ixdem deg umitru yerwa lḥif dinna (.) d anect-nni i tyeḡḡan ad yecnu yef l'yerba ictaq euh

ictaq arriha n tmurt ictaq lwali(.) yemmut d amengur donc d tiqsiḍin -agi irkulli it-yeḡḡan ad yecnu yef l'yerba(.) ur zriy ara acimi id-teseddaḍ l'amour de sa bien-aimé/or que c'est un seul texte/ i yexdem yef tayri/c'est le seul textei yexdem yef tayri icna-t akk d bahia farah(.) yernu/ mi ara tmuqleḍ le texte -agi/ aṭas ay sebrey/ maḡči lmeṣna-s kan iḥemmel-itt/ yeḡḡâ-tt ney acu(.) yettuḥettem /ixateṛ d ayrib/ toujours l'yerba-nni tettuyal-d(.) d wagi i d le thème principal di le mémoire-inem/ l'yerba tettuyal-d(.) d acu i t-yeḡḡan ad yexdem le texte-agi/ ixdem le texte wayeḍ avec une autre chanteuse louiza(.) yella le texte nniḍen ixdem-it akked louiza/ ixdem-it/ akk diyen yef tayri dixel tayri-nni/ teṭṭafar-itt l'yerba(.) tefehmed/anwa i d le thème primordial di la page douze/ d l'exil(.) d winna i d asentel ageḡdan(.) normalement/ ilaq ad tejustifyid/ acimi i textered les textes-agi maḡči d les textes wiyad(.°) ha-t-an a tamurt-iw aezizen a tin ḡḡiy mebla lebyi-w (.) il ya des textes ilaq ad ten-id-tesedduḍ /di l'analyse-inem ugar n les textrs nniḍen (.)a tamurt-iw aezizen/ a muḥ a muḥ/ di tinna akk i d -yettban usentel n l'yerba ugar yef wiyad(.) kemmini ur t-id-teseddaḍ ara /tamurt-iw aezizen a tin ḡḡiy mebla lebyi-w/ sebbat it-yeḡḡan ur yuwwid ara yer lebyi-s/ dayemmi id am-d-nniy /l'analyse thématique ad tekkseḍ les motifs id-yemmalen am mebla lebyi-w/c'est-à-dire iruḥ bessif/ il faut analyser awal-agi n lebyi-w/ est-ce que iruḥs lebyi-s ney maḡči s lebyi-s(.)tamsalt-nniḍen anda byiy ad d-iniy(.) ffey a yaḡrad tamurt-iw/ acimi ur tt-id-teseddaḍ ara (.) d tinna i yecebhen irkulli ffey a yeḡrad tamurt-iw yef[

11 BA
[la colonisation=

12 BE la colonisation ffey a yaḡrad tamurt-iw ma

txedmed-d kan le texte-nni déjà ad tanaliziḍ de a à z dayen(.) je pense/ teddmed-d/ kan akkagi/ aveuglement(.) meblama tnudaḍ/ffey a yaḡrad tamurt-iw(.) une confidence/ ur yettsetṭil ara ad d- yeffey yiwen udlis/ a mass BR/i yexdem mass hacène hirèche/juste yef la chanson-agi/ffey a yaḡrad tamurt-iw(.) donc ad d-yeffey di fransa ussan-agi/ ur yettsetṭil ara/ add-yaweḍ yer dagi/une confidence meḥsub i(.)

wakken ad tezređ /kan/ yef yiwen n le texte /ad ixdem fell-
asadlis(.)donc ffey a yađrad tamurt-iw/ il est polysème(.)
ađas i as -yeqqaren ad d- ihedder yef fransa ađas i as-
yeqqaren ad d-ihedder yef waeraben(.) à cause n la chanson-
agi i yettwanfađkka(.)ala netta i yezran yef waci i tt-id-
yewwi/ ħala netta i yezran(.) tamawt-nniđen/ alukan le
mémoire-agi/ txedmeđt s tmaziyt/s tefransit acimi ur
texdimeđ ara agzul s tmaziyt/=

13 BA yella di les annexes=

14 BE yella di les annexes/ dayan/ s umata dayan i yellan

ad t-id-iniy(.) la méthodologie iqeed/tucđiwin-agi ilaq ad
ten-teseýtiđ (.) ttmenyif/ alukan / txedmeđ s teqbaylit a
yaxir/ıxađer aqla-y di le département n tmaziyt(.) ad nexdem
tajmilt i slimane azem/ ad as-tt-nexdem/ amer d lebyi/ s
tutlayt-nney/ nekkni sya ar azekka/ ad truĥeđ ad teseýređ/
mačči s trumit ara teseýređ(.) akka/ ad teseýrem s
tmaziyt / imer s teqbaylit i txedmeđ /sinon/ tanemmirt-
nwen/awal yer yur-wen a mass=

15 BA tanemmirt i massa BE(.) tefkiđ asteqsi ney d

tamiwin i d- tegređ/ahat/ isteqsien ulac ulac/ ad d- fkey
asteqsi (.) tamezwarut/ ferĥey/ imi id ufiy iman-iw di
tesqamut-agi(.) d ameskayed/ ula d nekkini/ yas ulamma d
aselway n tesqamut/ mačči d aselway kan(.)winna d ayen
nniđen(rire)(.) amahil/ yelha/inelmaden ara ssawđen ar
teswist am ta / iban setben/ađas n lweqt i gan i cýel-
agi(.) encore une fois nenna-d/c'est une activité
pédagogique/ la soutenance ula d le mémoire(.) c'est un
module qu'il faut valider/ am les autres modules(.) d acu
kan/ c'est un module/d acu kan c'est le module le plus
important/ dans la carrière d'un étudiant(.) donc la
pression comme une étude acharnée i tmaziyt (.) tessaweđ-d
yer kra gar yifassen -nney(.)d tasleđt i le corpus de
slimane azem le corpus chanté(.) dagi/ tura/ ad d- iniy
ayen yelhan meĥsub(.) ad zwirey s wayen walay nekk
yelha/umbyed ad d- uýaleý yer usenqed ney yer la critique/
bien sûr constructive(.) donc premièrement/c'est le fait
d'approcher ce poète(.) truĥeđ yer umedyaz- agi yer ucennay
amedyaz(.) CE Poète chanteur akken id-tenna/ massa
flici(.)nessen-it/nĥemmel-it/ ulac win ara d-yinin ur siney

ara sliman azem/ d lekter win ur as-nsef ara ur yessef
wara deg yiman-is(.) atas n les travaux i yellan fell-as
atas n yinadiyen i yellan fell-as(.) akken i d-tenna massa
BE/ alukan d-ternid l'état des lieux(.) dinna mi ara
txedmed l'état des lieux ad am-d-iban wayen yettwannan
yakan(.) fihel ma teawde-as-d fihel ma teawde i yiyesan
asewwi(.) ayen ur nettwannan ara/ad txedmed/ad txedmed akk d
massBR(.) tamezwarut/ nniy-d la qualité du corpus/ xas ma
yella ad d-nuyal/lxetyar-agi/ixater ur texdimef ara akk yef
le corpus n slimane azem(.) atas txedmed yef kra/ ma teyrid
azwel-agi/ilaq ad d-tinid/il faut spécifier/ilaq ad iniy
ixater win ara yeyren azwel-agi/ad iyil/ txedmed yef le
corpus n slimane azem/ akken ma yella(.) tella une partie
dile corpus ilq ad d-teban di kra isefra(.) ur zriy ara
amek ara as-tesemmid(.) analyse de quelques poèmes de
slimane azem(.) akken ad iban/ belli txedmed sur une parite
et non sur l'ensemble du corpus(.) sinon/ ayen nniyen/ d
d-iniyakken i d-yenna mass BR/ d imahilen i nettwali(.)yal
tikelt/nettruhu yer matoub yer si mouh/ yer ait menguellat
(.)mais slimane azem/amzun akken/ imi yexdem fell-as youcef
nacib/le poète slimane azem le poète/amzun akken
isemhallee-d akk i slimane azem/netta/qessrey akked mass BR
d aselmad-iw/d aselmad-nney/donc atas n lecyal i yezgel
youcef nacib(.) et pourtant yezmer ad ten-yexdem macçi d
tamsalt n tezemmar ney(.) d les compétences ixater ixdem
yef ayen nniyen c'est un intellectuel/ u nezra la qualité
de ses travaux(.) mais yef le poète/atas i yexusen
même dinna j'aurais aimé nekk personnellement/ ad afey
à un moment donné dans notre vie d'étudiants chercheur/
nettnadi nseteqsay /tusa-d tikti-agi yiwen n lweqt/ d acu i
zemrey ad t-id-rnuy yef umedyaz-agi bien sûr/c'est une
subjectivité(.)comme motivation subjective et
personnelle(.) dya ufiy-d amzun akken nacib yesemhallee
kan akka/ umbeed i wakken ad as-tkemmed(.) ad as-tekkred/
diyen/ i nacib d asenqed/ dcyel meqqren diyenni(.) yef
ayagi usan-d akka / inelmaden akka/ am kemmini d
tabyest/ça fait plaisir(.)ad txedmed ayen ixussen di
tasleqt-nni/nniy-d yakan/ mehsab/ ayen iwalayyelha d anect-
a(.) ayen iwalay ixus/ d amezwaru(.) dayen i d-tenna massa
BE/ macçi d ugur n tutlayt/ ce n'est pas un complexe vis-à-
vis des autres(.)la langue française nenna-d/ quatre vingt-
dix pourcent de la documentation berberisante/ dans le
domaine berbère est rédigée /en langue française(.) on

va vous proposer/ de faire des efforts/ et dans la langue française et aussi di tmaziyt(.)ixater bac plus cinq di tmaziyt/ayen id -tendi akka/ lamer/di nehsa ur tezmiređ ara ad t-id-tiniđ s tmaziyt/ tilli/ ad am-d-iniy/ axir en français(.)mais /wagi c'est possible/ a massa/ umbeed mi ara neddı yer usyti/ il y a beaucoup d'erreurs/ a massa di tutlayt(.) on va pasvous corriger / dagi(.)di tagara ad am d-fkey rray-iw yef tutlayt/ad am-d-fkey/ce que je vous recommande yef la langue de française/ la langue de l'écrit(.) dixel-agi/mačči d tizemmar-inem/ kemm /on analyse/ayen yellan yer daxal (.) donc sur le plan formel ur d-ttsawadey ara yen i d -tenna massa (.) ad d-iniy /kan yella wugur n la pagination(.) la pagination/a massa tebdid akka /melmi i tebdid/les pages tebdid s la page deux /yuy lhal/c'est la page sept a massa(.) timezwura-agi/ad ilint di lehsab/donc a-t-an/ tezeridmi ara d-tthesbed la page d garde/ les remerciements/les dedicaes /les intercalaires(.) mi ara ten-id-tesedduđ dagi/ aqlikem deg usebtar wiss setta/ d'accord(.)donc/dagi/ad iruh armi d tagara(.)ayen nniden tikwal wellah ma nhemmel ad d- nehder yef cyel-agi(.) mais ilaq ad t-id -nini les remerciements/tettamned ney ur tettamned ara/ wagi d cyel-im on remerciele bon dieu(.) ça/ c'est de la pure subjectivité(.) nekk cukkey/ cukkey amezwaru d mass BR ixater d netta i akem-isawnen/ tilli ur tettawdeđ ara/ yer tizi n wass-a/ sans toucher yer la sensibilité de x ney y(.) tummed ney ur tumined ara/ ça n'engage que votre personne dagi(.) c'est un langage scientifique/ il faut éviter la subjectivité/ ilaq/ ma tedda-d ad teddu intelligemment/mebla ma faqey=

16 BE toujours/ tagi/ tettuyal-d/en réalité/ alukan ad twalid iman-im /kemmini s la volonté -inem daya(.)

017 BA ma nwali amahil -agi zriy yenna-am-d mass

BR/ zriy ayyer tettađsađ/zriy les étudiants/ tikwal xedmen array uqerruy-nsen(.) les dedicaces llant kra n les erreurs a massa(.) ad am-fkey ma yehwa-am /après/ixater dagi di tutlayt/c'est des erreurs mačči d le s i tettud/ tikwal d igejduren/fihel ma nenna-t-id dagi(.) donc/ ad tuyaled yer useyti(/)la recommandation ad am-tt-id-fkey tagara(.)c'estun défi /yur-wen /que je vais vous lancez d'accord(.) la page i wumi tesemmađ/ la page une(.)

c'est la page six /normalement/l'introduction générale/dya taseddart tis-snat deuxième paragraphe(.) d'agi temeslayeḍ-d yef la musique/ entant que genre de poésie nouvelle/ romans et musique(.) le module des genres littéraires/ syerayey-t aseggas-agi/ d'agi seyrey-t deg ugezdu n tubiret/ yef les genres littéraires(.)la musique a massa/ce n'est pas un genre littéraire/ nekcem di cyel nniḍen/d'accord(.) donc d'agi zemrey ad d-meslayey yef isefra/yettwacnan/ la poésie chantée/ d'accord(.) donc/la musique/ ur nessi ara/awufan ad nessesu un module/ad nexdem yef la musique/ad tt-nexdem deg ugezdu-agi(.) pourquoi pas/tasasett-agi/ mazal ur nessaweḍ ara yer cyel-agi [inaud] ad nekcem di tlufa nniḍen/ d'agi mačči d tutlayt kan/ça porte préjudice au contenu/ vous n'avez pas le droit à ce niveau là(.) walaḅ belli / tikwal deg wayen akk id-turiḍ/ s tutlayt n tefransist/ encore amzun teḡḡiḍ-aḅ sur notre faim(.)d'agi di l'introduction générale/ premier paragraphe(.) mačči akken iyelaḅ ad ifak=

18 BE ad ikfu=

19 BA a massa donc/il faut expliquer/ il faut argumenter/il faut à chaque fois donner des exemples/ bien sûr(.)il faut donner des références bibliographiques/ i tesxedmeḍ deg umahil -inem(.) alors deg usebtar -nni nniḍen n tmukrist(.) il y a beaucoup d'erreurs et de confusions(.) les erreurs banent/ mais les confusions a massa/ur nessi ara azref ad ten-id-nesseddi d'agi/ deg ukatay-nney (.) donc akkenid-tenna massa BA/ meḥsub/ tesmuyreḍ taluft/ alammi id am-teereq yer dixel(.) awufan ad textireḍ yiwet n l'approche kan/d'accord(.) snat n les approches/ ad am - texleḍ tikli(.)ma yella complémentaire [

20 BE [il faut justifier[

21 BA [ilaḅ ad tent-id-iniḍ yer dixel - agi(.) dayen id akem-yeḡḡan ad truḥeḍ ur d-tettfakaḍ ara awal-im deg umahil-agi' (.)ama di tezwart ama deg wayen id-itebsen(.) asbtar-nni wis tlata/yer dixel-agi donc premier chapitre tefkiḍ-d wikipedia comme référence yef slimane azem(.) ur qebbley ara/ a massa personnellement/ ixateḥ (.)

nenna-d wikepidia d mass BR id-aḡ-iseyren(.)c'est une encyclopédie/win id-iḡeddan ad d-yaru(.) donc slimane azem tzemreḡ ula di l'internet ad d-tafeḡ des sites spécialisés i d-yemeslayen fell-as(.) donc wikepidia win iḡeddan ad d-yaru(.)donc dinna telaḡ l'authentification di wikepidia ḡnwa it-id yuran/ di wekipédia(.)yemzer ur yessin ara akk slimane azem(.) yemzer il a repris ayen id-qqaren wiyad(.) donc/ilaḡ ad truḡeḡ/ kan / yer la source(.)d'autant plus/ la source/mačči yiwet i yellan/ nacib/ mačči d amezwaru/ ur yelli ara d aneggaru(.) diyen/ amezwaru yenna-d mass BR/ c'est mohia/soixante -dix huit mazal/ slimane azem yedder disoixante dix huit-nni(.)amer yelli/ iban kan c'est une sorte d'anthologie(.)diyen une présentation de quelques poèmes/ amer une belle préface n mouhand u yehia / akka a mass(.) ad twaliḡ d acu id-yenna fell-as muḡand u yaḡya(.)nacib yeereḡ nniy-d/yeereḡ ad d-yawi ayen iwumi qqaren s tefransist l'exclusivité(.)yefka-d kan akka l'idée fell-as deg udlis-nni le poète(.) yexdem diyen/ rachid mokhtari yiwen umahil/ d yiwen umaru/daneymas diyenni journaliste(.) ula d asmi i yexdem di rradu tis-snat/izga ibder-it-id(.)donc deg udlis-nni ixdem/ une comparaison gar-as d ccix el hasnaoui(.) ad d -naf il a chanté l'imigration justement(.)c'est incontournable/sur le plan du nombre quantitatif(.)ama sur le plan qualitatif/ slimane azem/ yebda yef/a muḡ a muḡ/ tazlit-nni ixdem-itt aupif /akken qqaren/ ur as-yenwi ara ad ixdem le succès/ ad yaweḡ la célébrité/sur le disque d'or(.) c'est la maison d'édition id as-tt-yefkan/ mais d acu mačči d tatrarit i yellan daxel-is/ ce n'est pas de l'universalité(.) ufiy-d yiwen le terme mačči d la modernité(.) tura ad d- awḡey yer yur-s(.) consécration universelle/oui/ c'est une consécration importante(.)mais ce n'est pas universelle(.)ad nruḡ yer cinwa ur zriy ara ma snen slimane azem ney ala(.) nḡemmel-it akk/nettsuzzu-t akk/d afennan-nney /d amedyaz-nney(.) mais ilaḡ diyenni /ad neḡḡ lecḡal /akken llan(.)d'accord(.)il ne faut pas/ ad as-nfek une dimension i yur yuwwiḡ ara(.)yemuqḡer/ ad yiwwiḡ alukan yeddir(.) tura ma tenniḡ-d /c'est l'ambassadeur /oui(.)c'est l'ambassadeur de la chanson kabyle(.) ruḡ andi id am-yehwa/ ad d-tadereḡ taḡbaylit/idir (.)d'autant plus/ sa poésie ses chansons ont été

traduites(.) ma d slimane azem/balak d tallit/ balak ur nezri ara amek ara d-nini(.) mais di tallit-is/ di ccna/ yelheq yer fransa /ixater tella l'immigration di fransa(.)ilheq ass-agi yer canada(.)mais ad yi-d-tinið mačči au sens universel du terme/voilà(.) sinon ugur nniðen /tessið ugur a massa/ xdem s tutlayt id amyehwan/lameena ismawen n tezlatin(.)izwal n tezlatin ney les toponymes(.)ismawen n yimukan(.) ilaq ad ilin s yisekkil ameqqran(.) dagi ilaq ad terreð/ a yafrux ifelelles /a tamurt-iw aezizien /ilaq ad tuyaled yer tira/yer la convention (.) tura/ad d- uyalet yer la page quatre/ dagi ur kem-wufqey ara maði(.)page quatre/ présentation de l'œuvre à analyser(.) tefkið-ay-d dagi/ kra n les informations(.) les informations-agi sont érronées(.) ma hesbey dagi le nombre d'albums/ i yexdem slimane azem '(.) le nombre de chansons/ad afey eeddant teltalaf(.) dagi ur cfiy ara / yef le chiffre exact(.) ma yi-d-tinið yef les trente-cinq albums/ di les années soixantes/ ansi id- tiwwið tagi /a massa(.) yer youcef nacib/je pense dagi ilaq add-tefkeð/ tefkið-d dagi www.com maison d'édition slimane azem(.)consulté en avril deux-mille vingt et un/ et nacib youcef lepoète euh ma yenna-d anect-agi/akken qqaren s tutlayt-agi nney a lla yettxerrif(.)mačči d anect-agi(.)aças i yellan quatre-vingt albums di les années quatre-vingt-dix/ma yella teseddað-d la maison d'édition/ur d-tafed ara quatre-vingt albums/ ce n'est pas possible[

22 BE [ce n'est pas possible[je ne pense pas(.) même pas quatre vingt chansons voilà(.)

23 BA [il faut bien vérifier/a massa cent-onze pièces/cinquième numéro(.) les années quatre-vingt/il a composé deux albums/le premier s'intitule yef teqbaylityuli wass/de vingt-cinq pièces/le deuxième album a pour titre radio trottoir/ est composé de cent onze pièces(.) il faut vérifier ces informations/ a massa ma yella d nacib i tent-id-yennan/ maççi d rray-is wagi(.) [

24 BE [ur cukkey ara yenna-

d wigi[

25

BA [il faut vérifier /a massa/ il faut vérifier(.) ur

zmirey ara ad akem-skidbey ney ad d-iniy(.) mais
dagi/il faut vérifier(.) ur yesei ara anect-agi(.)yexdem
yexdem atas /mais ur yessawed ara anect-agi(.) et puis un
album/c'est un ensemble de poèmes chantés/donc il faut
vérifier a massa d'accord(.) ad eeddiy fihel ma eiwdey-
d/ ayen i d-tenna massa BA d mass BR(.) ad nruh/d acu kan
au niveau de l'équilibre des chapitres a massa/yella
uproblem/ yella wugur(.)chapitre amezwaru/ d chapitre wis-
sin/yella un déséquilibre(.) dans la pagination(.)
diyenni/netta a wufan des poèmes à analyser/tezwar-d deg-s
massa ad as-d-eawdey/ il faut justifier sur le plan
méthodologique/tuyac -nni id - nefren(.)ilaq ad d-nini
acuyer i d-tenniq mačči dayen- nniđen(.) sur le plan
méthodologique/a massa di tesnarrayt/ teqram yef
tesnarrayt/il faut appliquer/ ayen i teqram di la
méthodologie(.) ad ruhey srid yer teggrayt(.) taggrayt/
uqbel taggrayt /a massa di le chapitre deux/page vingt-
cinq(.) ma nexdem a massa /les entêtes n les
chapitres/fihel ma inaud fihel/inaud dagi/ ilaq ad tuyaled
/yer yur-s(.)l'introduction fihel(.) pour chaque
chapitre/txedmed une petite introduction(.) une petite
conclusion (.)di la conclusion générale ur d-nufa ara
anect-nni/après dagi/sur le plan de la présentation(.)il
faut justifier sur les critères
informatisés(.)informatiques(.) il faut justifier/le texte
et puis la stylistique(.)acuyer en italique a massa(.)
ma tili la citation(.)il faut commenter et il faut
paraphraser/ d'accord/ (.) ayen nniđen le premier
paragraphe a massa uval yer tutlayt/ la dernière phrase(.)
là où nous avons trouvé des figures de style/plus claires
et faciles à traiter/ il faut le dire a massa(.)il faut
dire d acu-tent(.) mi d-mektaq /puisque nhedder yef les
figures de styles/c'est au féminin pluriel(.)il faut
ajouter es/ à la fin /le verbe à l'infinitif(.) ma nebda-
d i tigi ur nettfakara /ilaq ad teseytiq tucdiwin-agi/ ma
teğgiq-t akka yettwarus tutlayt tafransist(.) tzemred ad
teğged/mačči d ugur(.)ce que je vous recommande/nekkini ad
am -t-id-iniy yer tagara/ mi ara fakey awal-iw(.) de toute
façon ur tteatpiley ara(.)xas ulamma ad eeddiy /srid/ uqbel
le corpus akked la conclusion générale / uqbel agzul(.) la

conclusion générale a massa d acu la page

26 BC la page trente-cinq=

27 BA trente-cinq voilà donc dagi donc dagi tebdid-tt

rappelant ayen yellan di tazwara a massa/yella wayen yellan di tazwara (.) la conclusion générale/ sur le plan méthodologique/ elle contient /tous les éléments posés/ au départ/ posés/ dans l'introduction/ad afey des éléments de réponse/ di la conclusion(.) mais dagi/ rappelant notre choix /était sur l'analyse thématique et stylistique de la poésie chantée de slimane azem/ voilà(.) la subjectivité dagi kkes akkin-a/dagi il faut revoir la conclusion-inem(.) εla ḥsab n l'introduction i txedmed/d kemm i yezran d acu i txedmed(.) ilaq ad naff ayen yellan di tezwart ad t-id-naff repris di tegrayt/mebla ma nuḡal-d s wawal(.)d acu ara teeiwdeḡ/ d acu ara teḡḡeḡ(.)i wacu i txdemḡ yef slimane azem(.) anda-tt dagi/ ayen i yer tessawdeḡ/ad d-iban di tegrayt-im(.)donc dagi /donc dagi/ a-t-an ufiy-d/ le terme-nni id am-d-nniy(.) la mondialité/nekk ur tessiney ara a massa/ c'est l'universalité/ d'accord(.)yernu zwarey-d degs a massa/ wigi/ces des choses/ portant atteinte/ à la mémoire et au travail n mass slimane azem (.)dagi ad t-neḡḡ kan/anda yella/ma yella nessuli-as di ccan ilaq ad yili akken nniḡen(.)nufa-d amek(.) yeḡḡa-d une littérature déjà ad tt-id-naff yer daxel -agi (.)d/ c'estdes perpectives de recherche(.) d acu ara txedmed/ yer sdat/ mi ara tkemmed(.)nessaram ad tekemmed/ pourquoi pas(.)d acu ara ara d-teḡḡeḡ i wiyad/ayen ur tessawdeḡ ara (.) iwakken dans (.)sinon ad d-nuḡal yer la fin(.) nous espérons avoir faitune étude et nous espérons qu'elle sera à la hauteur/et surtout serviable/ nenna-d a massa/ à la fin/ c'est les perspectives de la recherche(.) ma llant les prochaines études(.) donc/ il faut revoir /nenna-la méthodologie(.) il ya un critère très très important/la faisabilité(.) sedday ad xedmey/d lweqt/d tignatin/ sewwdey yer kra/ yer kra ur sewwdey ara(.)i win iyi-d-itebeen/ayen id-nniy di tazwara à cent pour cent(.) d'accord/winna ad teḡḡeḡ i wiyad d'accord (.) di la bibliographie/ dagi/ id-yettban l'effort unelmad euh(.) llan yizwal dagi tefkiḡ-ten-id irekelli(.) les ouvrages /les revues/ les mémoires et thèses et les dictionnaires /akkedles sites internet(.) mačči akka i ttarun/ a massa(.)c'est avec s mačči c(.)

ayen nniđen/ di les mémoires et thèses /tewwiđ-d le mémoire de magister n habbi yella wayen nniđen(.)a massa(.) alukan/ i d aḡ-d-testeqsađ/ kan akka/ ad am-d-nefk des références/ anda ur tettuyaleđ ara akk yer les tr-/mačči ur tettuyaleđ ara yer les mémoires n lmagister(.) awufan /ma nufa lēin/ ansa ad nessew/ axir ad nessew si lēin(.) ayyer ad nesseddin yef yinelmaden nniđen/ahat/xussen /yella wayen nniđen i ixussen(.) ayen nniđen/ di les revues/fikkif la revue tafsut tgerrez/la revue INAUD nsexdem-it irekulli tegerrez(.) yella wayen nniđen/diyen/ amer i d-tnudađ(.) ahat tufiđ-d(.) il faut/ compléter /il faut compléter/ euh ixater/on reste/ sur notre faim(.) slimane azem/ mačči ḡaca ayagi i yettwaxedmen fell-as/ adlis -agi/ la magie des femmes kabyles et identité et unité de la société traditionnelle(.) anda i tesxedmeđ /wagi a massa/ixater ur t-id-ufiy ara/ ixater il n'a pas été cité daxel/ ulac-it tura ma yella yef/inaud

ihedder-d yef iḡeckulen anef -as /kan(.) ad am-d-rrey awal a massa/teseiđ lweqt ad d-terređ akk yef isteḡsiyen/d'accord(.) ur d-ufiy ara nekk amkan-is yer daxel(.) ur zriy ara /kan ma yella tzeggel-it tiḡ-iw/ dinna dtaluft nniđen/ d'accord(.) sinon mahfoufi/ ilaq ad t-id-ternuđ yer dagi/ ad ak-teqqar et surtout mokhtari (.) mehfofi globalement yef el hasnaoui/ mais rachid mokhtari ixdem beaucoup beaucoup de travaux yef slimane azem /voilà(.) les références-agi internet/ j'aurais aimé ad naf des sites spécialisés am le site n amer mezdad(.) revue électronique importante/ d tamsalt yef tmedayzt d tamsalt yef /puisque txedemed yef la poésie chantée(.)aḡas n les articles i yellan/ id-yiwin yef tmedyazt-agi (.) c'est très bien/ imi tesxedmeđ iymisen/ iymisen la version électronique (.)donc d ineymasen ama d kamel amer i d -yemeslayen yef slimane azem (.) di les annexes/ qrib awal n tagara/ lerésumé dagi ad kem-nḡaseb/ ixater d tučđa a massa (.)dagi /drus id-txedmeđ par rapport/nessarem ad naf dagi/ au moins sin isehtar s temaziyt(.) encore une fois/ nenna-d /mačči d ugur n les compétences(.) nezra/ tzemređ/ amahil-agi irkul/ tzemređ /ad t-id-taruđ s tmaziyt(.)mačči d ugur(.) donc/ c'est marecommandation/ ma teḡḡiđt s le français/ a massa/il faut revoir tout/ de a à z(.) tutlayt-agi inem /ilaq ad teseytiđ(.) ma yella tezriđ

tzemmed ad tarred s tmaziyt / ad

am-d-iffey icbeḥ(.) ad d- iffey d isura/maççi d ugur vis-à-vis de la langue française(.) mais d acu ayen akk id-tenniḍ dagi /c'est possible ad t-id-txedmed s tmaziyt(.) c'est un défi(.) ad nwali ma yella tzemmed-as/ ney xaṭi(.)ma teğğid agzul-agi/ diyen/ilaq ad ternuḍ ad d-temeslayeḍ ugar(.) temselayeḍ-d dagi yef umserwes/ par exempl/ameserwes/ ilaq ad tekkseḍ wawal -agi /a massa(.) ixater ur d-ufiy ara(.)dagi/akken sney/ la métaphore d tumnilt(.)ma yella d awal i d-tufid anda nniḍen/ ilaq ad tiniḍ/anda i t-id-tufid(.)ma yella deg yimawalen i yettnuzun di berra/wid yellan dagi/ ilaq di tiybula ad afey mème di la bibliographie(.)ilaq ad afey ansi id-tiwid awalen -agi(.) ixater awalen id-ikeççmenur ten -nessin ara/ dinna nettmuqul ansi i d-kkan(.) imiren ad d-nuḃal yer umawal n mammeri/ad nuḃal yer umawal n haddadou/ ad nuḃal yer win n salhi(.) ad nuḃal yer wid i d- ifyen meḥsub di tseddawit/ maççi d wid yettnuzun di berra am les pains choco(.)ad k- inin umebeed nekkni nexddem yef tmaziyt(.)nekkni d imaziyen(.)ilaq ad naf ismawen-nney di tseddawit(.)bon/ sinon ayen akk i d-nniy /meḥsub d tamawt/ ney d asteqsi/ ur yesenqas ara/ deg azal n lxedma-inem /a massa(.)bon /yiwet kan / dagi/ tugniwin -agi/ mis à part tamezwarut -agi ney tis-snat plutôt/ tiyaḍ-nnin /ulac(.) ilaqad tili/ad d-iniḍ d acu-tent/ddaw-s/ mais à part/ tagi n la page quatre-vingt dix/chikh nourdine i slimane azem(.) ayen nniḍen/ txdemḍ-t-id kan/ d aḥerfi/ma yella i yiselmaden nessen-it akk ma yella i wiyad/ il faut dire ansi itt-id-tiwid déjà(.) ma tufid-d les dates/ les photos ce n'est pas évident /ad d- tafed une photographie/ tessa les droits d'auteurs[

28

BE

[tagi en quarte vingt

trois uqbel ad yemmet=

29 BA

di l'olympia tagi(.)voilà(.) par exemple tufid-d une remarque/ des informations i yeenan tugniwin/ ur tettyimiara kan/ d taḥerfit(.) yesenqas deg wazal n lxudma-inem(.)sinon ayen ieaddan id-nniy/ ur isenqas ara deg wazal n lxudma-inem(.)au contraire/s lḥir d ccuq i t-neyra/ ieğeb- ay/nniy-d yessa ayen yelhan/ d wayen ixuḣen (.) ad am-d-nefk azal n xemsa n dqayeq/ ma yehwa-am/ ma tesseid d acu arad-tarred(.)a-t-an tura(.)vous n'êtes pas obligée de

- répondre à toutes les remarques et les
questionas/a-t-an wawal ɣeryur-m/ a massa(.)
- 30 BC tanemmirt a mass les remarques de madame BE
sur la chanson inaud il est dans la page dix-huit a madame=
- 31 BA tella =
- 32 BC dans la page dix-huit /j'ai parlé de inaud=
- 33 BE di la page sept/ ur texdimeɖ ara di la page
sept/Ūr t- id-tudireɖ ara=
- 34 BC dans la présentation du corpus/ j'ai fait juste des
exemples/c'est vrai j'aurais dû /ad d-drey akk les chansons
mais=
- 35 BE mais/ d wagi /i d le corpus d'analyse-inem/
ilaq=036 BA il faut le présenter/ oui(.)
- 037 BC l'analyse stylistique/ m'a pris vraiment du temps=
- 038 BA ce n'est pas une raison=
- 39 BC c'était difficile/ pour moi de comprendre les
Chansons/ de slimane azem(.) c'est vraiment un travail qui
abesoin d'efforts [
- 40 BA [limer truɖeɖ ɣer la
Stylistique/ kan(.)daya (.) il faut choisir une seule
approche/daya[
- 41 BE [lamer d la stylistique kan/ telli
=042 BC oui /c'est vrai[
- 43 BE [ad textireɖ deux figures/ dayen
la personnification ma textareɖ-tt [
- 44 BA [parce que la
Thématique/ tezwar-d massa ma tsemmaɖeɖ-iyi/ a kahina
ami tewwi-yam aɣas n lweqt[
- 45 BE [ih[

- 46 BA [après
diyen/ mačči/ akken i yelaq ad ttettwaxdem(.)ce n'est pas
les thèmes(.) nniy-am-d/ c'est les motifs(.) il faut
choisir une approche[
- 47 BE [l'analyse thématique teshel=
- 048 BA bien sûr/ih=
- 49 BC pour les bas de page/la première page/ a madame
c'était une erreur(.) j'ai décidé de la corriger(.) inaud
j'ai décidé de les utiliser comme personnification=
- 50 BE ixaxter la personnification temxallaf/ mliḥ=
- 51 BC oui/ c'est vrai(.)tellement j'ai commencé avec un
autre mémoire/ sur la chanson kabyle (.)après/ j'ai oublié
la source(.) mi uyalay yer la bibliothèque=
- 52 BA limer iyi-d-tenniḍ (.)ad am-t-id-awiy/ udlis-agi
(.)dagi ulac-it(.) yettunefk-iyi-d/ di canada iyi-t-id-
iwwin(.) laréférence est très importante =
- 53 BC oui/ c'est vrai je n'ai pas fait à cent pourcent
des références/ pour la référence sur la stylistique/ j'ai
utilisé le cours n madame achili(.) j'ai remarqué quand vous
avez fait des soutenances/ vous avez dit/ ce n'est pas une
source=
- 54 BA bien sûr/ le cours non/ ma yella iffey-d d
adlis/oui (.)ma yella d timsirin kan/ non(.) tanemmirt a
massa/ dayen(.) ulac d acu ara d-ternuḍ/
- 55 BC d ayen ualc/ tanemmirt=
- 56 BA ihi/ ad ay-tsurfem/ad neffey i wakken ad nemcawar

/akka cwiya=
- 57 BA taseqmut imsekyaden tefka-yam/ tazmilt n sbeεštac
yef secrin/ tuklaleḍ diplôme n lmaster(.)dacu kan/ seyti
akk tuḍiwin -nni /i txdmedḍ/

Interaction n=°3

Le cadre spatiotemporel : la salle de cours au départemetn de langue et culture amazighes le
temps : le 18 juillet 2022 à 9H du matin

Le jury de la soutenance :

Le président : DA

L'encadrant :DB

L'examinatrice : DC

Les deux étudiantes : DD et DE

- 01 DA azul fell-awen/ihi azul fell-akunt (.)
- Aqla-y nemlal-d /ihi ad nesekeyed akatay-agi n master / id-tesewğed massa DD akked massa DC/ i yesadda mass DB(.)azwel n ukatay/ taslađt n yismawen/ talya d tesnamka /deg umawal n tmaziyt tatrart n mass haddadou (.) i deg ara iliy nekkid aselmad /d amsekyad d aselway kan amecṭuḥ akked massa DC/ dtamsekyedt(.)euh yur-kunt kra n wakud secra ar xemseṭṭac n ddqiqa =
- 02 DD azul fell-awen ansuf yis-wen(.) di tazwara /ad snemmrey
- imsekyaden n tesqamut-nney massa DC(.) mass amsekyad DB/ amsalay-nney mass DB/ i yellan yer tama-nney/segmi i nebda leqdic-agi armi d tagara(.) yefka-yay afud/ d ufus n lemeawna/ ama s wawal ama s yixeddim (.) ad cekkrej/diyen inebgawen nlherma i yeqblen ad hedren yid-ney(.)syin akin ad nesdeddi ad nesenked akatay-nney(.) i d-yewwin awal yef tesleđt n yismawenn tesnalya d tesnamka/ i umawal n mohand akli hadadou/tamaziyt tatrart(.) syin akkin ad nesenked tazrawt- nney(.) ayaws-nney yebna yef tezwert(.)tamukrist turdiwin/ayawas n tezrawt tagrayt tamatut/ syin akin ad fkey awal/ i temdakkult-iw werdia/i wakken ad d-tebdu asenked- nney(.)=
- 03 DE uqbel ad d-nebdu asenked-nney ad aken-cekkrey/ tanemmirt imi d-usam deg yimuras-agi/ i wakken ad tesenqdem akatay-nney(.)tanemmirt tameqqrant/(.) di tazwara/ tutlayt n tamaziyt deg asmi i tebda tettay abrid n : n tira(.) tettegnerni deg usnulfu/tettegnerni deg usnulfu n wawalen(.)deg

yiseggasen n rebein/ yella muhand yidir ayt samran d yimdukkal-is(.) d lmulud at meammer(.) sakin/ ttefeyen-d imawalen d yizegzawalen i d-yesummaren awalen imaynutan/ i wumi qqaren iwalnuten(.)yerzan atas n tayulin/ gar wid i d-yessufeyen isegzawalen-agi yella hadadou mouhand akli/ amawl n tmaziyt tatrart/ awalen imaynuten(.)atas n yiwalnuten/ atasn tayulin am tedeyanit tasenkellimt(.) tayamsa/tadamsa/ ar tagara(.) di tmukrist i d-nefka tazrawt-nney tbed yef tasleqt n yismawen yellan deg usegzawal n tmaziyt tatrart/tamaziyt tafransist/taerabt i d-yeffeyen di tezugin n berti seg useggas zug alaf u tmentac i deg nesleq tasnalya n alfin u tmenmeyya d rrbestac n wawalen/ n yismawen iwalnuten(.)d tesleqt tasnamkayt-nsen[inaud] iswi-nney ad nerr yef isteqsien-a/ amek ulyen yismawen i yellan deg umawal n haddadou mohand akli(.)anti tantaliyin ideg d- kkan wawalnuten/yellan deg umawal-agi(.)amek i nezmer ad d-nebadu ismawen-nni n umawal(.)turdiwin-nney d tigi/ad ilin bnan wawalen -nni yef temsisdiy n yisem(.)am akken i yettwali chaker salem/ belli isem am umyag deg temyuddest tagensayt(.)asalay anisem azar amawlan timsisdiy tigejdanin(.)deg umawal -nni yezmer ad ilint/ tuget n yismawen kkan-d seg teqbaylit(.)kra kan/ ara d-yilin n tantaliyin nniiden(.) ahat ad yishil usbadu n yismawen-nni(.)ayawas n tezrawt-nney/yeddes yef sin yihricen/ahric amenzu d uhric azrayan/ deg-s neereq/ nefka-d tabadut n wawalen igejdanen(.) iswi-nney /deg uhric-agi/ d tuyalin yer uzar n usegzawal seg wasmi id-yennulfa almi d tura(.) taseknawalt n tmaziyt/ teedda-d yef krad n talliyin(.) tebda seg alef u tmenmeyyau eecrin ar ass-a(.)mkul tallit /nefka-as-d isegzawalen-is/ d usegzi-nsen/ad nesegzi talliyin n taseknawalt(.)tallit tamezwarut /d taseknawalt temsnast tallit tamesnast(.) di tallit-agi nulfan-d izegawalen sexdamen-ten i lfayda-nsen(.)[inaud]tallit tissentat d taskenawalt tantalant(.)deg-s ad d-naff isegzawalen/ iyettwaxedmen s snat n tutlayin(.) am usegzawal n gustave huyghe/tallit tis krad/ d tallit isegzawalen usnanen/ ttwasnen sxedmen seg-sen ilugan n tjarrumt(.)tallit-agi tebda si alef u tsee meyya u tnayn u xemsin yer alfin(.) yehbes kra n tallit/yuyal yennulfa-dusegzawal/ s yiwet n tutalyt(.)asenked usegzawal n haddadou seg/ asenked-agi nexdem tuddsa-ines s telqayt/nufa-d

asegzawal-a yessea sbee meyya n yisebtar/yebda yef kraḍ n
yihricen(.)

04 DD aḥric n tasleḍt/ tasnalḡayt n yismawen imaynuten
/deg wamud-nney(.) i yesaan alfin u tmen meyya u rbestac n
yismawen iwalnuten(.)nefka-asen timsisdiy-in-nsen/ d
twuriwin/ isaan deg tefyar(.) talya taḥerfit(.) asuddes
akked talya nureṭṭal[inaud](.)di talya n yimerḍilen/ nufa-d
s umata/ ismawen yellan/ deg umawal-agi n tamaziḡ tatrart/
yugem-iten-id si tantaliyin n tmaziḡt/ am tetargit(.)
tamzaBit(.) tarifit(.) tazenagit akked timeslayin
tiberraniyin/am tefransist i yellan s tuget tahindustanit
taturkit d teglizit(.)tura ad nseḍdi yer teslaḍt
tasnamkayt/ deg uḥric -agi nefren-d mitinn wawalen nesbadu-
ten-id s usexdem n yisegzawalen(.) am wid n
tefransist/nesuḡel-it-id s tmaziḡt(.)syin akin yal awal/
isem nefka-as-d tabadut-ines/ d yimediyaten akked tugna(.)
tugna-agi nefka-tt-id i wakken awalen-agi d atraren mazal
ur bḍin ara yimḍanen seqḍacen-ten/yef-ayagi nefka-asen-d
tugniwin/ akken win ara yeyren awal-nni(.) euh ney isem-nni
deg usegzawal-agi/ ad yefhem d acu i d lmeena/ yessea wawal-
agi (.) yer tagara/nessaram leḡdic-agi id- nexdem ad yili d
asnerni i tutlayt n tmaziḡt(.) akken ḍayen / ad
seqḍacenawalen atraren/ ama di taywalt ama di tayulin akk
yimgaraden(.) nessaram ad kemmlen wiyad/ yef leḡdic-agi(.)
ad snernin deg uḥric-agi n tesnawalt n tmaziḡt(.)
tanemmirt-nwen(.)

05 DA tanemmirt-nkent ad as-nefek awal i mass DB
d netta i d amesnil n ukatay-agi/ awal yer yur-k

06 DB tanemmirt a mass aselway(.) ad snemmreytinelmadin-
agi yef lxudma-nsent(.)fkant-d akk ayen iseant
/xedment lmejhud-nsent/elles ont beaucoup travaillé(.) d
acu kan/ elles étaient trop hésitantes /di kra n lecḡal(.)
ad asen-iniy/ xedmemt aya/ umbeed ad ak-d-awint aya/ umbeed
ad ak-d-rnunt/uḡaly nekki/j'ai perdu le fil(.)uḡaley
tagara-agi/ amek akken/diyen /yella ahat/ wayen id ay-
yettfen(.)[inaud sean-t lḥir /nekk ad d-iniy qlil inelmaden
/i yesaan lḥir akka-gi(.)seyḡ zher deg-sent/imi i tent-
unkadriḡ(.) nexdem-it mēme lecôté verbal akked x(./tigi
fkiiḡ-asent le côté nominal(.) d acu /amawal-nni
meḡḡar(.)nniy-asent/xedmemt kan kra/ balak bezzaf(.)llan da

imsekyaden ad aḡ-d-beggnen lexsas] i yellan ad seytint(.)byiy kan/ ad d-iniy yenna-asen-t-id/ takfarinas yef ticcirt tafrajt(.) diyen/ ad as-iniy i mass takfarinas ma yexdem-asen-d tamsirt/ yef d akken/ ad telhu mlih(.)yelha di rradyu/di tilibizyu(.)yettuyal-d à chaque fois(.)ilaq ad zren belli ur ilaq ara ad tesxedmem/ balak ad tesxedmem/ lameena/ mačči tout le temps /ayen nniđen ad -awen ġġey awal i kunwi/ma yella lexsas ad d-hedrem fell-as=

07 DA ad rrey awal i massa DC d tamsekyadt/awal yur-m a

massa

08 DC tanemmirt a mass azul fell-awen ad kent-snemmyey/

Kunemti/ ad snemmyey mass DB/imi iyi-yerra di tesqamut -agi imsekyaden(.) i wakken ad d- fkey/ tamuḡli-inu(.)ayen iwalay deg ukatay-agi/ama ayen yeean tasnarrayt-ines/ ama ayen yeean amek akk i teseddamt(.)akatay-agi nkent/ladya akatay-agi yesea ayen yelhan/yesea diyen/ ayen ixuṣṣen(.)ad d zwirey deg ayen yelhan(.)ayen igerzen/ ladya d asentel/tfernemt asentel/ zriy deg anect-agi yettiki mass DD i d kent-iwelhen/ ad txedmemt deg aḡric-agi n tesnaktawalt(.) ur zriy ara da/ mad aḡric n tesnakawalt kan/ixaṭer da/ mačči d kunemti i d-yesnulfan/ xas am akka tserḡemt ad teskecmemt/ad tuyalemt/ ula d kument/ am mass haddadou(.) fell-as yeefu yerḡem(.)ayen yelhan diyen/ deg usentel-agi/d tamuḡli tusnantmačči d tamuḡli kan akkagi menwala(.) ad tt-id-ifek yef usegzawal/acuḡer tamuḡli-nkent d tusnant(.)deg aṭas n leḡwayeġ i d-iban waya(.)am akka d-nniy/c'est un regard objectif/xas ullamma yella-d wayen ideg seiḡ kra n ccek/ neyzemrey ad d- iniy un petit doute des reserves(.) sur cette question d'objectivité/même si je dis l'objectivité est là/je vais dire pourquoi(.)ixaṭer tefkamt-d dagi/ achal n les entrés i textaremt/wagi dayen yelhan/ di tarrayt-nkent/cela répond aux normes méthodologiques/ le choix d'un échantillon(.) après/ représentatif ou pas cela est discutable(.) mais tout de même akka i d-yenna mass DB/ aṭas i textaremt(.)il y ale choix de beaucoup d'entrés (.)et ce n'est pas facile de faire une analyse aussi exhaustive(.)nny-d ayen yelhan/ imitxedememt ayen iwumi qqaren les statistique(.)aya ifka-yas- d i ukatay /udem-nni usnan/ayagi/ yettxaṣṣa deg

yikatayen(.) ayen yelhan diyenna/imi tserdemt /kument/ ad d- tefkemt tibadutin /yelha ur yelhi(.)dagi yesæa sin n udemawen(.) yelha/ixaṭer tesnarnamt/ am akken tesnarnamt(.)asegzawal-agi/tettikimt deg usnerni-ines(.)sya yer sdat/ yezmer ad yili usnernui/yerna tefkamt-d tugniwin(.) ayen ur nelli ara deg usegzawal(.)wagi d lḥaḡa/ nezmer ad tt- neḥseb/nezmer ad nini/ yelha(.) lameena s wudem nniḍen/ad d- meslayeḡ fell-as/mačči tura(.) mi d- wweḡeḡ yer ḡur-s/ad d- meslayeḡ/ acuyer(.)il y a quelques réserves sur cette question(.)il peut y avoir des réserves/ c'est un débat(.)on est en train de débater sur ces questions-là(.)euh tura/ ad d- bduḡ akkagi/ si tezwart tamatut/asebbtar wis-sin(.) ad kent-id-fkey asteqsi/ d acu i d taḡult unadi-nkent(.)le domaine de recherche(.)d acu-t uḡric n unadi-nkunt(.)d acu-t/i tekki yer wacu/bḡiy kan ad zrey ma yella tezramt kra n temsal(.)euhdagi ad d-bduḡ dans le premier paragraphe/ i wakken kan/ axeddim-nkent ad issu tamuyli tusnant(.) ad d-iddu d yilugan n tesnarrayt(.)dagi/ tennamt-d tineggura-a/alukan d-ternamt tefkamt-d aseggas(.) melmi/d acu iwumi teqqaremt tineggura- aya/ixaṭer akatay-agi ad d-yeqqim sya yer sdat(.) win ad t- yeyren mačči alamma yesked yer deffir-a/ i wakken ad izer melmi/d acu id-teqesdemt s tneggura-agi(.)mačči di timmawiti nella /aqla-ḡ di tira /awufan ad yili (.)ad d- nuḡal ḍeuxième paragraphe/tudremt-d amawal n tmaziḡt tatrart/ ur d-tufimt ara aseggas/melmi id-yeffeḡ(.)yelha ad t-id- ternumt(.)d acu nniḍen diyenna euh(.)tefkamt-d kra n taḡulin taḡemsa/tusnagt / tasenselkimt(.)imediyaten laḡen dagi(.) zriḡ/ llan deg uḡric amenzu/ lameena/awufan di le bas de page ad tefkemt d acuten/ imawalen euh agi i yettikin yer taḡulin-agi/ id-yeffyen(.)diyem/ pour le titre d'un ouvrage/ur zriḡ ara/ acuyer mačči s la mjuscule i tebeddumt(.)tucḡa- agi tettuyal-d deg ukatay-agi/ irkkulli/yella ula diteḡbula(.)yella diyem le titre s la majuscule ara tebdumt/ney xaṭi(.)en italique i wakken ad yemgarad d wayen nniḍen(.)ad d-iban d azwel/euh (.) ad d- nuḡal diyenna/ur fhimeḡ ara deg ufran usentel-agi/ tefkamt- d amezwaru imi isegzawalen i seqdacen/ ama d inelmaden ama d iselmaden d wid yettnayem yeḡ tmusni(.)ur fhimeḡ ara d acu i d assay yellan akked uxeddim-nkent(.) dagi ad d- nuḡal yer tmukrist/yeḡ aya i kent-seteqseḡ lina/ ma tezramt aḡric i yer i yettekki unadi-nkent(.) iwakken ad nzer tamukrist-agi nkent amek i d-tebnamt(.) ixaṭer

tamukrist d lebni /c'est une construction/une élaboration théorique en premier lieu(.)dagi/tamukrist- nkent d asteqsi kan/ d aherfi(.)deg ukatay-agi nney nega tazrawt i umawal amaziɣ i wawalen iwalnuten(.)ih/ d tesleqt d tazrawt/lameena llan widak ixedmen tizrawin/ i yecban tagi/ur zriɣ ara/ ma tezramt/ belli llan wid/ i yexedmen tizrawin(.) dtamuyli/ d asenqed s wudem usnan/ iban ad fken tamuyli -nsen yef isegzawalen(.)ma tezramt inadiyen yellan(.)ixater llan inadiyen i ttwaxedmen/ yef aya (.)ama d ikatayen n lmaster i seddan iselmaden/ llan neɣ xaɕi/llan ikatayen n lmaster(.)ilaq ad d- tinimt belli llan /llan widak ixedmen amek ixedmen d acu ixedmen(.) ur zriɣ ara ma twalamt/llan diyen /imezwura imezwura/tudremt-d mass bounfour lameena maççi d wagi kan i yellan(.)massbounfour gar imezwura yellan(.)diyen taifi ihder-d sur la classification de la racine(.)taifi ifka-d tamuyli ayagi yetteki deg uhric/ iwumi qqaren la métalexigraphie (.)la métalexigraphie/ce n'est pas de la lexicographie /c'est de la métalexigraphie/c'est une réflexion sur les dictionnaires/c'est-à-dire une critique des dictionnaires(.)yella berkai abdelaziz/netta diyen yexdem yella bounfour /taifi chaker aussi/ mi ara twaliq tazwart - nni i as-yexdem i dallet/imeslay-d dinna/ diyen chaker yef ahric-agi(.)yefka-d tamuyli-ines chaker dinna/nenna-d diyenna/ llan ikatayen n lmagister(.)maççi kan n lmaster/yella euh mass ramdane achour(.) ixdem netta yef taifi/on peut le considérer faisant partie de la métalexigraphie/yella mass aliane/ ixdem lmagister-ines yef le dallet(.)m'ur yliɣey ara/ yella mennana larbi diyenna/ ixdem yef cyel-agi/yella mass aoudia(.) /llan diyen ikatayen n lmaster/ ur necfi ara ismawen n yinelmaden /ad ay-semmhen kan/[

09 DA [tella diyenna/ ben iheddaden=

10 DC **tella** d saħħ/ ben iheddaden/ texdem yef umawal n tmaziɣt tatrart n mouloud mammeri(.)yella diyen ramdane achabramdane achab ur nezmir ara ad t-nettu(.) ixdem yef umawal n tmaziɣt tatrart/ ixdem yef la néologie(.)WIGI IREKULLI D TIMUYLIWIN TUSNANIN YEF YISEGZAWALEN(.)ur nezmir ara/ ad neqqim ur ten-id-neqqar ara(.)ad ten-id-nini akka s tewzel/ixater d timuyliwin tusnanin(.) fell- asent ara nebnu(.)ixater maur ten-nezri ara /ur nezmir ara

ad nebnu kan akka(.)nezmer adnebnu/ lameena ad yili lexşaş
deg wayen ara nebnu(.)miara texedmeđ tamukrist-inek/ ilaq
ad tezređ ayen iseddan(.)ayen iwumi neqqar/ faire le
point des problématiques possibles(.) timukrisin yellan
yakan/ d tmukrisin izemren ad ilint/ i wakken ad d-iniy
/nekkini d anect-agi ara đefrey /ney ma yella ulac anwi
ixedmen am nekk(.) ad d- iniy nekk d wagi/ id abrid-
inu(.)awufan/ cyel-agi ad ternumt(.) i wakken tamukrist-
nkent ad tessu azal(.) ad tazay/akken i as-qqaren(.)ammud-
nney/ yebđa yef yismawen iwalnuten(.)alukan kand-tefkamt/
dagi/ tabadut n yisem awalnut(.)alukan tt-id-ternamt(.)ad
d-nuyal yer usebtar wis rabša(.)ur zriy ara/ la police it-
tesxedmemt dagi(.) mi d-tennamt axeddim-nney yebđa yef sin
yihricen(.) terramt-as la police meqqren/
temxallaf/akka(.)ur zriy ara ma yella d nekkini kan/ ney
ula d kunwi(.)wagi ilaq ad tekkesamt (.)ixađer macci
akka(.)alukan diyen ad tekkesamt awal -agi axeddim/ad
tbeddelamt s unadi ixađer axeddim est un terme générique
akka it-ttwaliy nekkini ma ara d-iniy axeddim ad ruhey yer
lexla d axeddim/ad bnuy axxam d axeddim/ula s tefransist
ur tthemley ara tteerađes ad t-kkesey ur t-ssexdamey ara(.)
lameena maççi d aybel/xas tesxedamemt-tt maççi d aybel
ameqqran(.)ad nseđdi yer uđric ađrayan/deg ihric-agi/ ur
fhimey ara yiwet n lhađa/ amek i ten-tferqemt(.)yella wacu
i tesxesremt(.) ixađer ađric amenzu ađric ađrayan diyen(.)
dagi ađric tabadut n wawalen igejdanen(.) cwiť yef umezruy
n tseknawalt tamaziyt(.)amek/ilaq ad temsefhamemt/ad
tefkemt yiwen kan uzwel(.)dagi/ tefkamt-d yiwen uđric/
lameena yesša sin yismawen /ilaq d ixef ad iseu sin
yihricen=

- 11 DB tamsalt-agi n yixfawen d yihricen ad ak-inint d
ixef ney d ađric/nniy-as /xedmemt akken id ay tessenemt=
- 12 BC lameena ur d-turint ara ixef/ixef amenzu ixef
wis-sin =
- 13 DB soit ad xedment sin yihricen/ ney ney sin
yixfawen/mi xedment ixef amenzu ixef wis- sin des fois ah=
- 14 BC mašlic/ ttilint tuđdiwin/ akkagi tura/tagi d
lhađai /zemrent ad tbeddelent=

15 DB mačči d lħaħa i weeren =

16 BC mačči d aħbel /amek i txedmemt aħric-agi aħrayen

icebba-yi-d rebbi am akken c'est un glossaire i txedmemt d amawal i txedmemt/acuyer ixaħer aħric aħrayan/ mačči ad fkeytibadutin n wiyaħ /ad qqimey/ ad eeddiy(.) ilaħ ad d-fkey tibadutin n widak i ttwasnen/ixedmen yef inekti-nni/ le concept(.)lameena /ilaħ ad d fkey nekkini d acu iwalaħ/ad d-segziy laħya tabadut-nni/ladya dagi ad d- tinimt tabadut adteeddimt/tabadut dubois/ dubois diyen mačči weħd-s i yura asegzawl-nni n tesnilest/dagi ixaħer txedmemt dubois/teeddant/mačči weħd-s i t-yura/ ney weħd-s/wagi c'est le dictionnaire dubois=

17 DD nexdem-itt abrid ur as-neawed ara=

18 DC ula dagi ilaħ ad teawdemt /ula dagi ad yeddu ney

xaħi(.) yella s wadda-agi ulac s wadda-agi/ulac-it s wadda -agi(.) asebtar wis setta(.)maelic/ tura wagi/ lameena yef wacu /i yella wawal deg uħric-agi/ imi tefkamt-d /kan tibadutin/ mačči n kent tbadutin-nni/ yelha(.) lameena ilaħ ad d-ternunt tiyaħ n kent/ i wawal-nkent kunemti /anda yella(.) ur tesemt ara awal/ixaħer di lmaster/ xas akken neqqar-d d beddu ara nebdu anadi/aqla-y nlemmed amek ara nenadi/ lameena ilaħ ad neereħ/laħya ad naru(.)s uyanib - nney/ avec notre style(.)tezramt/aqli-kent di lmaster/teyramt tasnilest/akkagi stelqayt/tezemremt ad d- tarumt=

19 DA ad d-tesneqdemt=

20 DC ih ad d-tesneqdemt/ ad d-tefkemt rray-nkent(.) ixaħer dagi/c'est vraiment dommage ur teeriħemt ara ula d aneeruħ(.)ur teeriħemt ara/ladya ad tefkemt tafyirt snat tlata i wakken ad tesegzimt tibadutin-nni(.)dagi/awufan imi txedmemt taysemyart/la micro structure/alukan d-tefkemt amedya /i wakken ad d-tesfehmemt ad d-tesegzimt/ amedya i wakken ad nwali/c'est quoi une microstructure/c'est quoi une macrostructure(.) i wakken kan ad d-tesfehmemt/ xas akken tefkamt-d(.) sakin deg ukatay- agi yella/diyenna deg umezruy-agi n teseknawalt n tmaziyt teawdemt t-d i wayen akken -nni id-yefka bounfour(.)nekkinind acu ur fhimey ara /amek i tettwalimt amawal-agi n tmaziyt tatrart n haddadou d acu-t/d asegzawal/d asegzawal n tutlayt /ney d amawal ixaħer ma yella d asegzawal n tutlayt kan un dictionnaire de langue générale/dagi/ qebley cyel-agi i txedmemt dagi laħya

tefkamt azal kter i yisegzawalen n tutlayt/ xas akken yella wacu i tettumt/llan yimawalen n tutlayt i yef ur d-temeslayemt ara(.)ixaṭer ma teenuḍ ad d-temmeslayeḍ yef yimawalen n tutlayt/ma d widak kan n teqbaylit a-t-an iban(.)ma yella tennamt-d tamaziyt tesmuyremt cyel/ma tesmeyremt cyel/ur zriy ara acimi ur d- tudiremt ara taifi miloud taifi(.)icebba-iy-d rebbi isea azal usegzawal n miloud taifi/mi ur t-id-tudiremt ara/ixuṣ(.) ur zriy ara /ahat d nekk kan i t-yettwalin yesea azal/ lameena iban isea azal(.)ixaṭer ula d netta yewwi-dsi le dallet(.)aṭas aṭas /id yemger/ xas akken yexdem kan yef tmaziyt n watlas alemmas/ tamziyt du maroc central yakk=

21 DA ih =

22 DC lameena yesea amkan-is/ deg yisegzawalen(.) tura ma tḥesbemt asegzawal-agi n hadadou/d asegzawal n tutlayt s umata(.) yelha wayen i txedemt/ ma yella/ma yella d amawal n usnulfu/ ixaṭer d asnulfu dagi akter d asnulfu/ladya a-t-an dinna yur-kent usegzawal isem-is tamziyt tatrart(.)lemena yerna-as-d un sous titre(.) n'est ce pas(.)dinna iban-d belli maṭṭi euh yella usteqsi yef wayagi(.) ixaṭer d acu i yexuṣṣen deg uḥric-agi nkent ur d- tudiremt ara yef umawal n tmaziyt tatrart(.)ur d-tehdiremt ara yef imawalen akk yellan yeenan la terminologie/ah am winna n l'informatique/winna n les mathématiques/ winna juridique(.)yelha alukan/ d temeslayemt fell-assen ney xaṭi/ladya winna n meammeri/ ladya haddadou deg umawal -agi ines(.)nekkni neqqar-d asegzawal(.) yenna-t-id di tezwart-nni ines(.) deg-s id-yemger aṭas/xas akken ula d netta ixdem inadiyen yeenan tantaliwin-nniḍen/lameena yugem-d deg umawal n meammeri(.) netta yinna-t-id s timmad-is yenna-d di tezwart -nni ines belli yesexdem-it(.)alukan deg uḥric-agi nkent yef umezruy ad d-yeddu/ euh u :mawal-agi euh n mouloud mammeri /ur tezmiremt ara ad as-tseddimt kan akkagi(.)c'est un moment dans l'aménagement/ c'est un moment dans la grammatisation du tamaziyt moderne(.)du kabyle moderne(.)du kabyle standard(.)c'est un moment important/ que vous ne pouvez pas ne pas citer=

- 22 DB c'est un moment important=
- 23 DC exactement(.)c'est un moment très important / d'ailleurs auroux dit quand il y a la prescription linguistique/il y a grammatisation(.) dans la grammatisation/il y a les dictionnaires/ la scolarisation l'alphabétisation dans les dictionnaires/ il ya bien sûr les dictionnaires de langue(.)on peut pas le nier/ il y a aussi lesdictionnaires terminologiques de néologie(.)alors mouloud mammeri/ on ne peut pas ne pas le citer/ c'est important(.)ihi dagi/ ad di tezwart-nni ines(.)ad kemmley akin akka/ di tesleqt -agi/ur zriy ara deg wammud-agi nkent/amek i textaremt /tennamt-d/ nexdem tasleqt i : wachal/+nkemmel(.)alukan ad kent-d-fkey asteqsi/ ur zriy ara/ma tezramt iswi n haddadou/ imi yexdem deg umawal-agi ines tamaziyt tafransist/ yerna-as-d taerabt(.)ixaṭer deg yimawalen nniḍen/tettili tmaziyt d tefransist(.)tamuḡli n kent ma yella tezramt/acuḡer id-isedda taerabt/ma yella yenna-d ayagi
- 24 DD i mitin=
- 25 DC i mitin/lameḡna/ dagi d acutent(.)teltalaf- utsee-meyya-u-xemsa u tmenyin -agi/
- 26 DE d les entrées akk i yellan=
- 27 DC ah ixaṭer dagi/ tella yiwet n lḡaḡa/ ur fhimey ara les statistiques-agi(.) akka id-nniḡ/yezmer lḡal d nekk ur nefhim ara/ a yi-tsemmeḡemt/ ma yella d nekk ur nefhim ara (rires)(.) acuḡer/ mi txedmemt le graphe -agi /teseddant-d awalen /iwumi ur d-yefki ara tagmuḡart/(.)txedmemt des statistiques yef tegmuḡart n tedfayin(.)yellan deg umawal n tmaziqt tatrart/ i wacu ara d-teseddumt le pourcentage n tidak iwumi ur d-yefki ara(.)teddmemt -d awalen iwumi d-yekfa tagmuḡart i wakken ad d-teseknemt anti tantaliwin ideḡ id-yewwi aṭas(.)i wacuara d-teseddumt tadfayin iwumi ur d-yefki ara(.) tagi d lḡaḡa nniḍen(.) ce n'est pas un paramètre/ce n'est pas une variable qu'il faut inclure/=
- 28 DA c'est systématique=
- Ce n'est pas une variable qu'il faut inclure dans le graphe

- / l'ensemble sur lequel vous travaillez/ ce sont les étymologies des entreés avec l'origine dialectale de chaque étymologie/ur d-yewwi ara wawal ad d-temeslayemt fell- asent(.)tella diyen/ yiwet n tucđa/xeddemen-tt akk inelmaden(.)la lecture du graphe/j'ai des données comment les lire/la lecture déjà /il faut présenter/on commence par la présentation(.) vous présentez l'intitulé de votre graphe/ adtinimt dagi nexdem tagmužart n tedfayin/deg umawal ntmaziyt tatrart(.) sakin ad tešeddimt/ yer nufa-d(.)ixaçterdagi/ am akken -nni ger tamawt am akken-nni d lħađa tesa azal/ lameəna mačči kif kif(.) ma d tiniđ /ger tamawt akk maas-tefkeđ azal akken nniđen ger tamawt am akken tđarref=
- 29 DB ula d ger tamawt s wazal-is=
- 30 DC mačči kan ger tamawt dagi(.) ilaq ad d-awiy awal/ ad d-awiy awal /ur d-qqarey ara ad yiyzif mliħ(.)lameəna ĩlaq ad snekdey le graph/ad d- iniy d acut/isem-is/sakin /ad d-fkey/ je donne le pourcentage/le plus important(.) wagi txedmemt-tt(.)sakin ad d-fkey asegi/ ad serdey ad d-fkeytamuyli(.)ad semliley/ ad d- iniy acuyer(.) on presente/ on fait la lecture/le croisement et l'explication peut-être(.) les causes et les effets/ ma yella llan(.) ma zemrey /lada d tatergit i yulin sakin d taqbaylit/ ixaçter di tezwert-nni ines alukan tt-teyrimt mliħ(.) netta mačči akka id- yenna/ula d tatergit tewwi-d iretđalen/ ur ilaq ara ad nruhkan yer tetargit/ di tezwert-nni ines akka/ id-yenna(.) da/ a-t-an nufa-d belli iruħ yer tetargit ula d netta/ acimi i iruħ yer tetargit/ acimi i iruħ yer tetargit(.)wa dasteqsi/ ixaçter u=yella usefhem da/nezmer ad d-nesefhem acuyer iruħ yer tetargit/lameəna wa d aswir nniđen/imi tzemremt ad tešerđemt ad tafemt/ d wagi iwumi qqaren anadi akked d tmuyli [
- 31 DA [ğğey-d cituħ=
- 32 DC ih/ dqiqa kan(.)diyən kifkif deg usebtar wiss-waħed u tlatin/da diyenna/ awal aređđal (.)txedmemt awal aređđal /di la page trente-trois/ txedmemt awalnut/ awalnut d wawal aređđal/d acu i d assay yellan garasen/afunim d wawal aređđal ney d awalnut(.)diyən ad duyalay/yezmer lħal d nekkini ur nessawed ara ad fehmeý ayawas-agi nkent(.)ttuyalay-d dima qqarey-d yemzer d nekk/yezmer tesəamt kumentu amek ara yi-tqensəmt nekk(.)dagi ixaçter alanettmesaly gar-aney/ixaçter awal aređđal sakin tuyalemt awalnut am akken afunim-agi d awal aređđal(.) ur zriy ara ma tesəamt(.) ilaq ad

tili tririt yef aya-gi/amħaddi diyen afunim/ amħaddi
 i d-tefkamt da/a propos des moyens de la création
 néologique(.)ur zriy ara ma yella tessamt fell- asen
 taktiwin/l'emprunt interne l'emprunt externe di
 l'emprunt externe yella l'emprunt intégré/ yella
 l'emprunt

/akka(.)ad d- nuḡal diyenna /ad eerdəy/ad eeddiy i kra n
 lecyal(.)ad t-id-iniy/diyen(.) d ayen leali i txedment imi
 teerdəmt ad tseknekt udem asnilsan n tetargit/ imi llan
 wassayen akked tetargit(.)byiy ad akent-id-steqsiy/imi d-
 yerḡel-d si tetargit(.)ibeddel-asen talya ney ur asen-
 ibeddel ara talya/irḡel-d yewwi-d awalen isnulfa-d/ si
 tetargit mayella ibeddel-asen talya /ladya ma yella tbeddel
 yettaḡḡa-tt kan akken tella di tetargit ney yettbeddil-iten
 yer talya n teqbaylit(.)ixater tennamt-d yella umgarad
 lada di l'état d'annexion etc ma yella yettbeddil-it ney
 yettaḡḡa-t akken-nni/diyen-na ur zriy ara ma d tuḡdin i
 tecḡemt dagi ney tyillemt akka i yettwaru/ dagi turamt
 afizian afiziane/normalement ad yili/y/da ney xaṭi
 afizisyan tafizisyan/

- 33 DD akka i t-yura deg usegzawal\=
 34 DC akka i t-yura deg usegzawal/d tuḡda ney
 xaṭi/ a mass/
 35 DA oui=
 36 DC d tuḡda ixater yur-kent asegzawal ur
 iseeḡu ara tuḡda /nezmer ad kent-nesemmeḡ da lameena ula d
 kument/ilaq ad tesqsimt iman-nkunt(.)vous êtes déjà des
 enseignantes/ixater yur-ney asegzawal isehḡa ur ilaq ara ad
 ilint tuḡdiwin deg-s/d netta i d ay-ittaken amek ara naru
 amek ad d- nemmeslay(.)il a ce pouvoir de normalisation de
 normativisation/le dictionnaire est un produit culturel(.)
 il a ce pouvoir de prescription
 linguistique(.)mais/ici/c'est une erreur(.)ixater taqbaylit
 iban amek i tettaru(.) dagi/ d tafransist d tuḡda /
 kan(.)ad d- kemmley/ad d-iniy tamuḡli- inu/ ixater nniy-d
 lina/ ilaq ad d-nemeslay fell-as/yef aḡric-agi n tesnamka
 le chapitre sémantique(.)ur zriy ara/ d acu id azal ad d-
 tegremt iman-n kent/ kunemti(.)ad terremt iman-nkent deg
 ubdil n haddadou(.) zriy/azal-is i wakken ad
 tesnernimt/ yelha(.)diyen /dagi/ on peut discuter

/est-ce qu'il faut intervenir/ puisque vous parlez d'analyse/analyse et intervention(.) ce n'est pas la même chose(.) quand on analyse /et quand on intervient/ce n'est pas la même chose(.)

vous êtes en train de normaliser/ de donner des définitions(.) vous normativisez/ si on peut le dire(.) c'est-à-dire/ vous participez à l'intervention(.) vous êtes lexicographes/alors que vous ne l'êtes pas(.) vous n'êtes pas lexicographes(.) c'est un point positif/mais qui peut se retourner contre vous/on peut rester dans la recherche mais c'est la spécificité de notre département d'intervenir(.) après ici/ il faut qu'il y ait /mi ara as-tesemmiđ i lħađa/ adtesemmiđ akken i tella(.) d acu n tesleđt i txedmemt(.) awufan/nekkini amek i as-xemmemey/alukan di tasleđt-agi n kent tefkamt azal i la néologie sémantique/amek i tella (.) amek yella usnulfu-agi s unamek(.) ladađa deg usnulfu s unamek(.) llan ibardan/ il y a des procédés(.) le procédé de la litote /la périphrase :: se le procédé de la métonymie /la métaphore :: re etc(.) yernu /dagi llan(.) tezemremt ad d- temesslayemt fell- asen deg uħric -agi n kent/ uqbel ad tteđdimt ad tesnernimt(.) alukan d-tehđiremt yef la néologie sémantique(.) ixatər tella s wađas /ad tt-id-tekksemt ad d- tesseknemt assayen n tesnamka da(.) les relations sémantiques/ parce qu'il y a des relations de métaphore/ de litote [

37 DE

[de métonymie=

38 DC

vous savez pourquoi/vous ne l'avez pas fait(.) pourquoi/vous n'avez pas abordé ça(.) j'aurais aimé trouvé /la mise en valeur de ces procédés(.) intervenir sur la langue est une bonne chose/c'est vrai/ ce n'est pas donné à tout le monde(.) tikwal/

39

ur nezmir ara ad d-nini kan tidet/ dayen yelha tikwal diyen d lweqt id ađ-tt-yekksen/alukan tebđamt lecđal tasleđt d tasleđt/anda ad tessekecmemt iman-nkunt ad d-tefkemt kunmti tibadutin(.) wagi d lħađa -nniđen(.) wagi d rray-iw d tamuđli-inu/izmer lhal yelđey/ad ruħey kan yer da/ ad d-kemmley/ilađ ad tixedmemt la majuscule les normes bibliographiques/mi ara yili d adlis ur ilađ ara ad issu /adlis ur yesei ara[

- 40 DD les guillemets=
- 41 DC exactement/les guillemets adlis ur tent-yeesi ara/yemxallaf l'ouvrage et l'article '(.)amek mxallafen /deg wacu i mxallafen(.)amek ara d-teskeneḍ belli mxallafen(.)
- 42 DD adlis/ c'est en italique/ l'article entre guillemets=
- 43 DC ce sont les guillemets/ qui font la différence(.)il faut aussi mettre la majuscule au début de chaque titre/ etc(.) ad d-kfuḡ awal-iw(.) ur zriḡ ara /yezmer lḡal/ llant kra n leḡwayeḡ ur tent-id -nniḡ ara/ ahat ad d- nuḡal/tanemmirt-nkent imi tfernemt /asentel-agi(.) dayen arad-yernun azal i tutlayt-nney/ s tmuḡli tusnant yemzer diyen/ ahat ma nger-d/ iman-nney/ yelha /tanemmirt/tanemmirt amassa/=
- 44 DA tanemmirt a massa(.)euh ad d- rnuḡ cwiḡ/ aḡas id-tenna
 massa DC/tessufes fell-i taḡkumt/ad d-rnuḡ kan tamawt(.) tagi d tagnit/ideg ara teseḡtimt akk tuḡḡiwin i yelaḡen(.)c'est ḡa l'importance d'une soutenance(.) d'accord(.)euh tamezwarut/ tamawt tamezwarut/ yeḡ wayen yerzan azwel-nkent /tasleḡt n yismawen/ talḡa d tesnamka ur t-nettara ara entre parenthèses(.)les parenthèses/ c'est pour expliquer/ encore plus/ pour détailler(.)or les deux niveaux d'analyse-agi /sḡan azal- nsen di tesleḡt(.) fell- asen akk i tezzi ukatay(.)tasleḡt n yismawen deg umawal n tmaziḡt tatrart/tasnalya d tesnamka/axir ad t-id-terreḡ/kan akka/wala ad yili entre parenthèses(.)les parentèses/ c'est pour expliquer encore plus/ sinon/ḡa ne se fait pas dans le titre(.)tin yernan yer-s ad tbeddelemt la page de garde/ ad as-terremt DC maḡḡi x/uḡa deg usenmer ad teksemt x ad terremt DC(.)tessamt asenfar daḡi yedda- d/c'est le modèle de la page de garde en français(.)ilaḡ ad ittwakkes/yak akka(.)diyen /l :n lmaster tagara n uswir n lmaster/ ad tekkesemt/ ad terremt master kan/ mebla l ad iqqim stefransist kan ad iseu de master deuxx(.) leḡyal -agi n tira ur d-tezziḡ ara fell-asen(.) ilaḡ ad teseḡtimt tuḡḡiwin n tira(.) maḡḡi dayen ad akent-seḡtiḡ tura(.)aḡas iyellan/muḡel abuddu/d amedya/ yemma d baba i yellan yer

yidis-iw seg asmi i d-ldint maççi /i d-ldit(.) yerna yiwen n d/ maççi sin d imedyaten kan/yef tucdiwin n tutlayt ah(.) euha rebbi herz-it herz nni wehdes it nni wehd-s/ yak akka(.)tigi d tamawin yef tutlayt(.)ad d-uɣaley yer wayen yerzan iswiren n teslaqt/tamezwarut ad kent-id-iniy tanemmirt/ixaṭer iban belli tsetbemt mliḥ(.)tefkamt-as mliḥ azal(.) ixaṭer d wagi i d saḥḥ/ anelmad mi ara inadi s tidet/ ad iyer s tidet(.)ad ixdem akatay/ ad yeeteb fell-as(.)maççi wwet kan seddi(.) wagi meḥsub/wagi meḥsub ad kent-ifek tagnit/ ad tlemdemt/ ixaṭer mi ara txedmeḍ akatay/ deg-s ara tlemdeḍ/ayen akken ara d-tlmedeḍ di rebea-nni iseggasen n tyuri d aḥric(.) ayen ara tlemdeḍ deg ukatay d aḥric nniḍen(.) yesea mliḥ azal(.)wagi meḥsub yella aṭas n lestab deg uxeddin- gi n kent(.) armi bezzaf/ armi bezzaf(.)acuɣer/ ixaṭer di tesnarrayt/ la méthodologie/ ilaq ad tmuḡled/ anwa aswir i yef ad txedmeḍ(.)ad tefkeḍ tamzert-ik i winna/mi ara d-teskecmeḍ iswiren -nniḍen.ur ssein ara assay yer wayen i txedmeḍ / teebbaḍ arma tmal tteebga(.) ixaṭer aṭas i teebbaḍ ad teyliḍ(.)acuɣer(.)ixaṭer tamezwarut/ deg wayen yerzan iswiren/ ma nuɣal-d yer tesnalɣa la morphologie/ teskcement-d /amedya aswir ur kent-yerza ara/ kumentu mi d-temeslayemt yef yisem/tefkamt-d tiwuriwin n yisem/tiwuriwin n yisem(.)aqli-kent-id di tseddast(.)c'est un niveau d'analyse nniḍen(.)yexḍa-kent kumentu aqli-kent-id di la la lexicologie/ temeslayemt-d yef umawal/ ansi id-yewwi ismawen-nni/ansi d-kkan/talɣa akked unamek/ur yelli i kent-yawin yer tseddast/d taseddast mi ara d-tiniḍ isem yesea aṭas n twuriwin/il est prulifonctionnel/yezmer ad yili complément d'objet direct complément explicatif(.)c'est un niveau d'anlyse nniḍen(.)ur t-id-tesekcemeḍ ara donc wa(.) ad tesneɣseddi tteebga/akatay-agi meqqar ad yifsus/ zzay aṭas/ ilaq ad tsneqsemt(.)c'est le niveau lexical/la morphologie et la sémantique(.) ad tekksemt taseddast-agi(.)ulayyer ad tettwakkes(.)deg wayen yerzan akatay-nkent/ nekk akken tettwaliy/amer am nekk/ ad snekdey tazarwt-inu/ ad sefkey azwel akken/ ad d-ban akken ilaq (.)tesnekdemt tazrawt-nkent/ lamena alukan s txedmemt azwel /axir(.)a-t-an tefkamt-tt-id da/tazrawt-nney tewwi-d yef yismawen iwalnuten(.) i yellan deg usegzawal yer tagara(.)di tezwert asebtar wissin/ alukan ad txedmeḍ azwel /axir asentel n tezrawt ad tefkeḍ/ ad tesegziḍ ugar

n wakka/maççi tlata n yijerriden kan ad d-tesneŕteđ
 tazrawt-nni inem d acu-tt/wi cđan tura/afraŕ maççi s sin n
 r/s yiwen(.) yer-s temeslayeđ-d/ tebya ad t-id-ini llna
 massa BC /ur d t-id-tenni ara(.) nekk ad t-id-iniy/ ula s
 isegzawalen i seqdacen ama d inelmaden ama d iselmaden d
 wid yettnayen yef tmusni(.)on n'utilise pas ce genre de
 vocable/ y e t t nayen/ dans un travail
 scientifique/d'accord(.)maççi wid yettnayen/amennuy/ neŕya
 deg umennuy(rire)(.)imi tikwal yewŕer unadi di kra n
 tutlayin d tantaliwin/d allal n ulmad d usefhem n
 tutlayt/akken ad neldi tawwurt i yinelmaden yettnadin di
 tutlayt n tmaziyt(.)akken ad kemmlen di tyuri d useqdec/
 wagi d iswi yelhan n ufran n usentel/llan warazen
 subjectifs/ llnan warazen objectifs n yisegzawalen(.)
 tantaliwin ur neqqar ara tantaliyin/ tantaliwini d asget
 maççi tantaliyin/yerna d awal/yella di tetargit wawal-
 agi(.) tantaliwin i d asget-is maççi tantaliyin /deg
 usenked-nni n wammud ur d-tesfhmemt ara/ belli tefkamt-d
 kanmitin n yisemawen/ixaŕer tenniđ-d yesea usegzawal alfin
 u tmenmeyya u rbeŕtaç n yisemawen(.)kumentu ur texdimemt ara
 yef alfin u tmenmeyya werbaŕtaç n yisemawen /tennamt-d
 umbeed[

- 45 DE nefka-d imedyaten=
- 46 DA tefkamt-d imedyaten/c'est-à-dire / il faut
 dire/ on a ciblé deux cent/la précision/deg ayen yerzan
 azwel(.)deg uħric-agi iwumi d-tefkamt azwel(.) amezruy n
 tesnektawalt/d asenked usegzawal iwumi nga tasleđt/bezzaf
 meqqar ugzul-akkagi/ur nexeddem ara azwel **akkagi**
bezz ::af/amezruy n tseknawalt[
- 47 DC
 [tamaziyt=
- 48 DA ih **ney** asenked n umezruy n tseknawalt
 bezaf[
- 49 DC
 [ney cwiť deg umezruy[
- 50 DA [i wumi nga tasleđt/ **acuyer** ad
 ternuđ tafyirt-a i wumi nga tasleđt(.)iban dagi belli
 tegiđ- as tesleđt(.)**dayen ibanen/maççi alma tenniđ-t-**
id/c'est **trop long** comme titre(.)tamsalt-agi yef win /nekk

ur kent wufqey ara deg-s/asenked usegzawal yef win/
syntaxiquement c'est faux[

- 51 DC [diyenna ih=
- 52 DA asenked usegzawal/ yef win nexdem tasleđt[
- 052 DC [sur
lequel=
- 53 DA twalđ-d/da/ tewwetemt-tt yer
tefransist(.)i yef nexdem tasleđt/ mađđi yef win nexdem
tasleđt/le calque-agi/sur lequel/tewwimt-tt-id di
tefranist[
- 54 DC
[tzmremt ad tekkesemt tafyirt-agi tamyagt dayan ibanen=
- 55 DA i wacu ara s d-teawdeđ/xdem kan i usegzawal
/asenked n umeskar tawellaft terriđ-tt-id seddaw-as i wacu
ara as-d-txedmeđ tawellaft(.)la photo -agi/ad
tettwakkes(.)doncwagi ur nxeddem ara tawellaft mi ara d-
nfek tameddurt n umaru deg ukatay(.)tagi deg usebtar wis-
tmanya-usecrin mi d - tefkamt akka asegru n wawalen
iređtalen=
- 56 DD anwa asbtar/
- 57 DA wiss tmenya usecrin /asegrew n wawalen
iređtalen/ i yettilin deg usegzawal n
haddadou(.)amer d lebyi/ad d ternumt belli dayan
id-yufa netta(.) mađđi d kunemti id-yufan les
origines -agi=
- 58 DC d sađđ /wagi ilaq=
- 59 DA mađđi d kument(.)ixater alukan d kunemti
wagi weđd-s/ il fera l'objet/ non seulement d'un mémoire de
master mais[
- 60 DB [d'une Thèse=
- 61** DA il peut faire objet d'une thèse de doctorat
a-t-an netta yefka-d kra n wawalen/ ansi iten-id-yewwi
mouloud mammeri/ tenniđt-id llina(.) llan wid iwumi ur d-
yufa ara(.) tennat-id lina DC(.) ur yezri ara netta s
timmad-is ansi i d-ruđen(.)ixater mouloud mammeri asmi

i yexdemamawal/ c'est le militantisme i yezaden yer yur-
s(.)il n'a pas eu le temps /ad ifek ansi akk i ten-id
yewwi/donc artura /llan kra/maççi kra /aças n wawalen ur
nezri ara ansi/netta yefka-d kra ansi id-kkan/ d netta i
ten -id-yefkan mačči d kunmti(.) il faut le dire/
akka-gi/le mérite ad d- yuçal i kunemti/ mačči d
kunemti iten -id -yufan/ad d- uçal yur uswir-agi
/tennat-id massa/ DC /ad as-d-alsey baci ad
tefhemem akken ilaq(.)la sémantique -agi i txdemem
kumentti/ maççi d la sémantique(.)mi ara d-nini
analyse morphologique et sémantique/nekkni je
m'attendais à une analyse sémantique/ce n'est pas
une analyse sémantique/ vous expliquez
justement(.)tšawnem haddadou dagi/ ternamt-as-d /s
yur-kemt(.)c'est une intervention ternamt-d
/s yur- kumt/ternamt-d tabadut(.)on ne
donne pas sa définition au mot/on explique l'origine
du sens(.) les changements sémantiques(.) les
relations sémantiques(.) ad twalimt lehman/un livre
un chapitre réservé à la sémantique et à la
morphologie(.) /dinna mi ara teyremt winna ad
twalimt belli c'est quoi la sémantique(.)on explique
justement d'où vient le sens /ansi id-yekka unamek-
nni/donc da tura/ c'est un dictionnaire/ d amawal n
tmaziyt tatrart(.) awalen- nni atraren/nessen akk
/d acu iwumi neqqar/ les procédés de création
lexicale/la création sémantique est l'un des procédés
de création lexicale(.)umbæed daxel-nni/ il ya
beaucoup de procédés(.)widak id-tenna massa DC/ la
métonymie la litote/la métaphore/la synecdoque/etc(.)d
anect-nni iyilley ad t-id-afey (.)kunemti tefkamt-d
tibadutin s twellafin(.)wagi yettwaxdam/ i win yebyan
ad ixdem (.)amawal ad isawen /yis ladya arrac(.)
ixaxer tugniwin-agi laqent i warrac sumata(.)i
yigerdan akken ad fehmen akter/ mais aswir -nney/
nekkni da ur teħwağed ara ad d-tefkeğ tugna/llant
akka kra n temsal(.) ad d-temmeslayeğ yef
ubeesud/ ad txdemğ tugna/peut-être c'est insuffisant
comme explication ad as-d-ternuğ une photo(.)winna

généralement qqaren-as dictionnaire illustré(.)
 c'est-à-dire isea lesillustrations/mais dans
 un travail scientifique/ tu
 n'interviens pas sur la langue/tu analyses ayen i
 yexdem haddadou/bon maççi dayen ara tbeddlemt
 irekkulli/ lameena zremt belli maççi akka/maççi akka
 ilaq ad yili wagi/ ney ad isawed uzwel-nni ur d-
 teqqaređ ara tasleđt tasnamkayt ixater/ réellement
 ulac la sémantique(.) un chapitre morphologique/ un
 chapitre tu intervien/ en tous les cas/ça ne colle
 pas maelic(.) lameena ilaq/ ad tezremt/ belli/ maççi
 akka=

62 DC maelic/je crois que/ cela est du au fait
 qu'elle n'ont pas réalisé une exploration(.) c'est-à-dire
 il aurait fallu voir le corpus/avant de problématiser parce
 que chez haddadou la plupart des définitions sont réalisées
 par équivalence(.) puisque ce sont des définitions par
 équivalence/ donc quelle analyse sémantique faire(.) c'est
 ça le problème en réalité après/comme je l'ai dit toute à
 l'heure/vous auriez dû travailler sur les procédés de
 création de néologie sémantique=

63 DA réellement/c'est un travail d'archéologie
 sémantique(.)ad tewtemt yer uzar/ ansi iten-id-yewwi en
 dehors des procédés de création lexicale/wicqa/euh(.)
 tewwimt-d ddeqs/ yef l'historique des dictionnaires lameena
 ur d- texdiment ara les références/ ansi i tent-id-
 tekksemt(.)je vous renvoie/par exemple à une thèse qui a
 été soutenue en deux mille dix-sept/ n winnat isem-is
 mahmoud amaoui(.) la grammatisation du kabyle/la
 grammatisation du kabyle/netta ixdem-itt/ sur le kabyle
 techniquement/ mais l'historique[

64 DC
 [ixdem-d akk[

65 DA
 [imessalay-d akk /tennat-id massa DC/ les dictionnaires
 font partie des outils de grammatisation d'une langue/la
 grammatisation d'une langue c'est outiller une langue par
 des dictionnaires des manuels scolaires etc/ad tuyal d

tutlayt(.) tzemmed ad tt-teslemed/tesea la grammaire
tzemmed ad tt-taruḍ/une langue yeesan la grammare qqaren-as
on la grammatiser/ maççi la grammaticaliser/ winna d tamsalt
nniḍen/ d'accord(.)ulac ur d nufi ara les références -nni
xersum/yella achab yemeslay-d diyen[

66 DC [yemmeslay-d atas=

67 DA yemmeslay-d atas/ddeqs id-temmeslayemt
/ulac la référence(.)ixater dinna am akken-nni d kemm s
timmad-im/ i inudan(.)i d-yezzin amrar i udrar/tufiḍ-d akk
anect-a[

68 DC

[tenna-d tesexdem deg uḥric -nni bounfour/akka id-tenna=

69 DA et puis parfois les hypothèses i xeddmn
inelmaden/ce sont des évidences et non des
hypothèses/lameena akka ça témoigne de la facilité de la
tâche/tout simplement/ que ce soit c'est une création ou
bien c'est des mots/ qui existaient déjà dans la langue(.)
elles ont oublié systématiquement le système lexicale de la
langue(.) bien sûr ad seun les modalités du nom/ma fyen i
les modalités du nom/ ça serait une création bizarre(.)
texḍa akk tutlayt(.)généralement/ c'est évident ad isseu
l'état d'annexion(.)ad isseu le pluriel(.)on fait passer
comme ça le corpus(.)c'est une manière de se faciliter la
tâche mais wicqa(.)c'est une manière d'apprendre/
aussi/mais l'analyse/je m'attendais à des niveaux plus
pertinents dans un travail euh/awufan d anadi ansi i
d-yewwi awalen -nni/quels sont les procédés utilisés(.)
parfois/ il y a des procédés qui sont faux par exemple ad
am-d fkey un exemple/ d'une création lexicale/llan kra il y
a ce qu'on appelle le préfixe/il y a ce qu'on appelle le
suffixe/ dans la création lexicale(.) on ne peut pas avoir
les deux à la fois/ dans une création lexicale(.)llan kra
par exemple/ amazal ad as-d-yernu amazawalan/ ad as-d -
yernu an/ pour un adjectif/ yella amni amezwaru : winna
c'est préfixe/dans le système lexicale / il n'existe pas
dans la langue / ad tessu un préfixe wa tessu un
suffixe/c'est faux comme - atas i t-yesxedmen/il y a des
dictionnaires /sexdmn des procédés inexistants/ulac-iten
dile le système lexical n tmeslalyt/anect-agi akk d lecçal

nettraġu ad ten-id-naff ad ixdem fell-asen/ yiwen anadi/ad tafed la composition deux lexèmes/ad tafed la composition trois quatre lexèmes/c'est bizarre(.) ça n'existe pas/ umbeed ad ak-id-yeffey wawal-nni sur le plan phonique bizarre/acuyer ur yettsaddi ara/ parceque yeffey i le système lexical(.)wigi merra yelha alukan/ yiwen ad yexdem fell-asen[

70 DC [yella diyenna le calque=

71 DA le calque comme procédé yella anda yettsaddi/yella wanda ur yettseddi ara/temslayemt-d dinna yef l'emprunt/l'emprunt aussi/ c'est un procédé de création lexicale[

72 DC d asteqsi d winna ahat ad tarrent/ ahat ad tarrent=

73 DA ur seɣzafey ara aṭas awal/ :sawdent mliḥ tayuri i ukatay-agi/seɣtimt tuçdiwin di tira/taswiet-nni n tseddast/kkesmt la photo-agi n haddadou(.)d argaz leali/ d acudagi/ c'est un travail scientifique/ awal ɣur-kent/(.) yernaugbel ad ttuɣ dagi/ ma yella/ ur ɣliḍey ara tefkamt-d akk le corpus amawal n haddadou ney dayen i txedmemt kan[

74 DC [ladya anda id-tekkesemt awalen-agi i tesxedmemt di tezrawt-agi n kent/amawal-agi nkent/awalen -agi imaynuten anda i ten-id tekkesemt/=

75 DD d amawal-agi n haddadou=

76 DC d awalen-agi id yefka netta i t-sxedememt/=

077 DE [inaud]

78 DC xaṭi/byiy ad kent-id-iniy/ mi turamt le lexique dans l'analyse/ tira n kent ukatay/di tira n ukatay mawal-nkent ansi i t-id-tewwimt=

79 DA le lexique utilisé dans la rédactionbn/=

80 DC maççi d ammud-nkent i yef d-heddrey yef ukatay/

81 DA le lexique utilisé dans l'analyse est-ce

- que yer berkai i t-id-tiwwimt ney/
- 82 DD berkai d haddadou=
- 83 DC abdelaziz berkai tesexedment-tt/ awalen
ulac amedya tesseamt amedya ney/
- 84 DD tasnalya tasnamka asnilsan[
- 85 DA [llan kra[
- 86 DC [wigi llan
uqbel maççi d haddadou wigi[
- 87 DA [llan kra/ lhan uqbel
ulac fell-asen ugur/kra yella fell-asen wugur/ad tafed
- amedya yiwen i summer-d awal-agi/ yiwen i summer-d awal-agi
tura mazal ur terkid ara la néologie[
- 88 DC [am
wawal-nni i d-tennið llina/ d acu-t /akken-nni wawal-nni/di
tazwara tennið-asent-id sin wawalen /maççi d widak=
- 89 DA euh am ticcirt tura neqqar tiffert/ maççi
ticcirt/ad d-iffey d ticcirt-nni n wučçi(.) amawal i
tesxedment/il faut le dire/ dagi/ ixater maççi d kunemti
ara yasumin parceque c'est une création lexicale/ma yella
wacu iteseamt ad t-id-ternumt/(.) ulac
- 90 DB yella wacu ahat ad d-tarremt/+
- 91 DC ur d-terrim ara yef isteqsien nniy-akent
acuyer id-yesedda taerabt deg usegzawl-agi/array-nkent=
- 92 DD llan yimdanen i ttmeslayen taerabt/ ur
sinen ara tamaziyt snen taerabt ad hefden=
- 93 DA la majorité des berbérisants sont des
francisants mass haddaou yerna-d taerabt=
- 94 DC non mais je pense aussi/qu'il y a une
vision de généralisation de l'enseignement de la langue
amazighe(.)il y a une volonté officielle aussi de
généraliser l'enseignement de la langue(.) par cequ'il a
pensé à cette perspective d'enseignement/ de
généralisation de l'enseignement de la langue/il a pensé au
public arabophone/pour qu'il puisse justement utiliser ce

- 95 DA c'est une langue inévitable=
 96 DB c'est une façon de se démarquer[
 097 DC une certaine ouverture=
 98 DB tessalim cwiya aswir [
 99 DA amer ulac axeddim ur yettali ara uswir=
 100 DB tessulim aswir /ilaq ad tezrem belli aswir n

yinelmaden dayen tezram/tettwalim inelmaden/ ulamma tigad-a
 ulint cwiya/imi d-tenniḍ yef taifi personnellement
 taifi/xedmey le module n la lexicographie/laemer i asent-id-
 hdirey fell-as(.)c'est une manière/ llan lecyal ilaq ad ten-
 nessin/ad uyalay yer le volet sémantique(.) le volet
 sémantique/ la majorité des étudiants /alukan ad ten-grey
 yer dinna ur sutunint ara aseggas-a(.)baci ad txedmeḍ le
 volet sémantique sérieusement/ilaq lweqt pour déceler dacud
 wa d acu d wa(.)ce n'est pas aussi facile que ça/la majorité
 umbeed mi ara d-teddmeḍ akk ikatayen de façon
 générale/xeddement-id(.) ttafen-d des définitons id-ttaken
 imsulya/tigad-agi d nekk i asent-yennan ad txedmemt un
 petit effort/c'est vrai/on aurait du l'annoncer(.) c'est un
 effort personnel/ ur nruḥ ara yer le dictionnaire/elles ont
 fait des propositions(.)nniy-as ad yili/c'est un outil
 /yezmer ad yili/c'est un outil i warrac(.) anelmad ma yaf
 awal ur t-yefhim ara s teqbaylit ney s trumit ad t-imuqel(.)
 ça nous a pris un peu de temps[inaud] /nekkni ad nexdem s
 uswir nesea/tagi c'est la réalité des choses [inaud] ur nessi
 ara aṭas n le temps i wakken ad ten-netbeḥ(.)adasen-
 tiniy/ tanemmirt tanemmirt tameqqrant yef uxeddim(.)tanemmirt
 yef l'assiduité nkent/sya yer sdat ur ttizitimt ara ma yella
 tesseamt lḥaḡa /il fautfoncer/kkesemt l'hésitation
 tettnadimt yef la perfection(.)la recherche toujours yella
 wayen ixuṣṣen/ma yili waṭas yelhan d winna i d
 saḥḥ(.)akka/j'espère ad teseytimt(.) sinon ur yestenyay ara
 mass aselway /akka/di septembre ad teddipuzimt ncallah/yur-k
 awal a mass DA=

- 101 DA tanemmirt m'ulac d acu ara d-ternumt ad tt-
 nefru/dayen=

102 DD dayen=

103 DA ad ay -teğğem ihi/ ad ay-tsemmehem kra n dqayeq

104 DA ihi/imi nemmeslay/ neffey-d belli tuklalemt
agerdas n master/ s tezmilt n sbestac yef eecrin/ seytimt
ayen akk i d-nenna/ tamawin akk id-nefka (.)tanemmrt n
kent/

Interaction verbale n=°4

Le cadre spatio temporel : salle de cours université
mouloud mammeri tizi ouzou département de langue et culture
amazighes à neuf heures du matin

Les interactants

EK : le président du jury maitre de conférences ummto

EO : examinatrice maître-assistante ummto

EB : examinatrice maître-assitant ummto

EA : étudiante n=°1

EC : étudainte n=°2

01 EK azul fall-awen nemlal-d assagi i wakken ad
nesityed akatay n lmaster i yurant snat n tnelmadin EA d EC

02 EA honorable assistance/ madame messieurs les
membres du jury/ azul fell-awen /nous tenons à remercier
madame EB d'avoir encadré notre travail(.) nous tenons
à remrcier les membres du jury d'avoir accepter
d'expertiser notre recherche et je souhaite la bienvenue à
toute l'assistance/il est important de souligner que les
tissu sociolinguistique en algérie se caractérise par
l'existence de plusieurs langues(.) l'arabe dit dialectal
qui est la langue de la quasi-totalité des
algériens/l'arabe classique qui est la langue nationale
et officielle de la république algérienne
/tamzight qui se compose de plusieurs
variétés (.) le kabyle/ le chaoui/ le mozabite/ letouareg
etc /le kabyle est la langue maternelle des locuteurs
kabyles(.) le français est la première langue étrangère en
algérie(.) et l'héritage de l'ancien colonisateur français
/occupe une place importante dans les institutions
étatiques(.) en outre/ pour entamer notre recherche/nous
avons posé la problématique suivante/quels
sont les phénomènes sociolinguistiques issus
du contact du kabyle avec le français lors d'une
communication médiatique et médiatisée/quel est l'ampleur
de l'influence de l'arabe et du français sur le kabyle/par
conséquent nous avons avancé les hypothèses suivantes/il

serait difficile de prononcer un discours typiquement en kabyle/le fait que le kabyle est une langue récente en écriture/il sera souvent interféré et emprunterait à d'autres langues secondes/ le français et l'arabe(.)notre corpus se compose de deux conférences et une émission télévisée(.) la première est une émission télévisée sur la chaîne brtv/nommée s tmaziyt id-uran/ animé s tmaziyt id-uran animé par le journaliste nait chabane takfarinas () son invité était said chemmakh/la deuxième est une conférence culturelle animée par djamel laceb au café littéraire d'aokas(.)la troisième est une conférence sociopolitique animée par achab ramdane au café littéraire de bouzeguène /(.) pour le choix du sujet nous avons choisi d'étudier l'usage de la langue kabyle dans la communication médiatique et médiatisée pour examiner l'influence des langues secondes à savoir l'arabe et le français sur le kabyle(.)pour ce faire/ nous avons partagé notre travail en trois chapitres différents(.)je passe la parole à ma binôme=

- 03 EC dans le premier chapitre/ nous avons défini les concepts fondamentaux qui ont un lien direct avec notre thème(.) dans le but de construire notre cadre théorique/dans le second/ nous avons abordé le marché sociolinguistique en algérie(.) tout en expliquant les notions qui s'associent avec lui comme la diglossie le bilinguisme/le plurilinguisme/ etc(.) et aussi /nous avons expliciter le paysage médiatique en algérie/
- 04 EA dans le troisième chapitre nous avons analysé notre corpus/dans les niveaux d'analyse/ nous avons abordé l'emprunt ce qu'on appelle en tamaziyt awalen iretalen(.)nous avons constaté la dominance des emprunts issus de l'arabe à ceux empruntés du français avec un pourcentage de soixante quatorze pourcent pour l'arabe et vingt six pourcent pour le français(.)ad nefk imedyaten n wawalen imerdilen ney iretalen id-yekkan si tutlayt tafransist i d-nekkes deg wammud-nni/ i nexdem di tesleqt/awalen id-yekkan di tutlayt taerabt/ amedya lqern/ lekreb/ lehqed /ar tagara(.)awalen imerdilen si tutlayt

tafransist(.) amedya/ lakul/ lgirra / ar tagara(.)les différents niveaux d'analyse/ c'est l'interférence/ amyaget nous avons relevé quelques quelques /euh exemples de ses différents types morphologique(.) syntaxique et lexiclae/le troisième niveau d'analyse c'est l'alternance codique/ tamdellit/ nous avons relevé trois types suivis de trois exemples(.) l'alternance intraphrastique/amedya normalement ad d-nemeslay yef yennayer(.)alternance intraphrastique amedya/ asmi i d -yeyli yiwen le post/ dinna di le centre culturel d'alger(.)interférence interphrastique/c'est des expressions idiomatiques/ de formes figées/ce sont des proverbes/amedya wellah/ llah yaleb/ ar tagara/le quatrième niveau d'analyse est le calque/ arwes/qui se subdivise en deux types/le calque formel/et le calque sémantique/le calque formel qui se présente sous la forme d'une traduction littérale(.)amedya tigemmi n talsa/ le patrimoine de l'humanité(.)le cinquième niveau d'analyse est la néologie les néologismes(.)ce qu'on appelle en tamaziyt iwalnuten/nous avons constaté que ce phénomène est très courant/que ces néologismes sont issus d'autres dialectes berbères/ avec un pourcentage de quatre vingt six pourcent/les quinze pourcent sont des néologismes issus du français/ nous avons relevé trois types de noéologie/la néologie par emprunt amedya la technologie/la néologie sémantique amedya tilizri(.)la néologie morphosyntaxique/ amedya asyersif(.)pour conclure/ au terme de notre travail nous avons pu confirmer notre hypothèse(.)nous avons constaté que le kabyle est influencé par l'arabe et le français(.)ceci apparait avec l'usage de l'emprunt/ l'alternance codique et l'interférence(.)le locuteur tente de pallier l'insuffisance lexicale/ par le recours à la néologie(.)les résultats de notre recherche ne peuvent être généralisés/ que sur notre corpus(.)d'autres corpus et données permettront d'apporter davantage de conclusions(.)merci pour

- 05 EK tanemmirt-im /je donne la parole à madame qui a encadré ce mémoire=
- 06 EO azul fell-awen/ad snemmerey inebgawen id - yusan ass-agi ad asen-iniy leasalma-nwen/mreħba yisswen(.)ad snemmerey diyenna/ tasqamut-agi imsekyaden i deg i yella mass EK akked mass EB/imi qeblen rran-d i teyri-inu/i wakken ad d- fken tamuyli-nsen yef unadi-agi n lmaster(.)byiy sakin ad snemmerey tinelmadin-agi inu/ imi fernent ney qeblentad xedment deg uħric-agi unadi(.)ad tid-iniy s tefransist/ qui est la sociolinguistique(.)un domaine de recherche peu exploité par les/essentiellement les étudiants(.)bon/ il comporte un =certains nombre de difficultés théoriques/ mais aussi méthodologiques/donc (.)je suis contente d'avoir encadré ce mémoire mais aussi d'avoir travaillé avec elles(.)j'étais aussi agréablement surprise par leur attitudes en dehorsdes qualités(.) que peut avoir ce travail/je voudrais souligner les qualités humaines de ces deux étudiantes/j'étais agréablement surprise par leur attitudes(.) je l'ai dis et je le redis/ c'est-à-dire/elles ont un certian esprit positif lorsqu'elle viennent pour des entrevues/pour orientations et encadrements(.)elles ont écouté/ appliqué mes consignes/elles étaient dans la perséverence/ cette attitude sérieuse et rigoureuse(.)je voudrais aussi dire/ toute ma joie de renouer avec cette pratique /la soutenance(.) ça fait un certain moment qu'on n'a pas expertisé/ qu'on n'a pas été en soutenance/à cause bien sûr de la covid dix-neuf de la crise sanitaire(.)nous sommes content car une soutenance c'est plus ce qu'une pratique pédagogique(.) c'est un moment d'apprentissage pour les étudiants mais aussi pour nous enseignants puisqu'il y a un échange scientifique et didactique entre nous(.)donc pour parler maintenant de ce travail/de cette thématique/la langue kabyle dans la communication médiatique et médiatisée(.)on aurait pu travailler sur l'usage du

kabyle dans la communication quotidienne dans les échanges quotidiens/bon/après quel kabyle/c'est toujours intéressant de travailler sur le kabyle dans la communication quotidienne/nous avons par ailleurs choisi de travailler sur l'usage du kabyle dans la communication médiatique(.) c'est un contexte formel /mais aussi un contexte de communication moderne(.)c'est-à-dire/euh c'est là où le problème se pose/pour le kabyle/dans la communication formelle(.) est-ce que/ est-ce les locuteurs ou les acteurs parce que là les étudiantes ont choisi des acteurs culturels/ tels que said chemmakh enseignant euh chercheur au département amazigh et aussi écrivain/laceb djamel qui est journaliste et écrivain(.) nait chabane takfarinas journaliste enseignant au département amazigh(.)comment ces acteurs parlent-ils/ quand il s'agit de discuter sur un sujet de réalité mais de réalité moderne(.)am akken id id euh - yeqqar mammeri tamaziyt tatrart ney nezmer ad d- nini taqbaylit tatrart/ mkul yiwen d acu i yesexdam d awal/ma nessawed ass-a ad d-nemmeslay s teqbaylit tatrart yef yisental n tillawt/nenwa ad nwali /ad nwali ma yella euh dans un contexte de diglossie où il y a domination des langues que calvet nomment les langues centrales dans le système gravitationnel des langues/je cite le français et l'arabe/comment le kabyle arrive à exister face à ces langues(.) pour discuter sur des sujets scientifiques(.)donc les étudiantes pour ce faire/ elles ont subdivisé ce travail en euh en plusieurs chapitres(.)parlant des conclusions/ ce qui est intéressant/ à relever dans ces conclusions/ c'est le fait bien sûrqu'il ait recours à l'interférence à l'alternance bien sûr/qu'il a recours à l'emprunt/après pour l'emprunt quelle langue qui ne comportent pas d'emprunts(.)l'objectif n'est pas de montrer que ces acteurs font recours à l'emprunt parce qu'il fait partie intégrante de la structure linguistique de toutes les langues(.)après ce qui est

innovant et nouveau c'est le recours à la néologie/dans le sens/ dans le sillage de mouloud mammeri(.)bien sûr ce sont les caractéristiques du discours de vulgarisation scientifique/ puisque l'objectif de la communication est de transmettre le message à un large public(.)une autre question que j'aimerais soulever/ aussi c'est le statut de la néologie/pourquoi au jour d'aujourd'hui parle-t-on toujours de néologie pour des néologismes qui ont plus d'une cinquantaine d'années d'existence(.)pourquoi on parle toujours de néologie /avec une néologie qui a existé depuis les années dix-neuf cent soixante-dix /notant que la plus part des termes sont issus de l'amawal de mouloud mammeri(.)toutes ces questions/ sont des thématiques sur lesquelles/ on invite les étudiants à réfléchir(.)je suis plus ou moins satisfaite du rendement(.) même si elles ont bien évidemment travaillé et sur la communication médiatique et médiatisée/elles auraient pu se contenter de travailler sur un seul type de communication(.)bon/ ça peut être une critique/qu'on peut leur adresser(.)après d'autres études viendront pour exploiter plus la communication médiatique ou plus la communication médiatisée(.)en tous les cas/ moi j'ai voulu qu'on ait un regard/ c'est-à-dire/ une observation des deux types de communication(.)bon grosso modo/ comme je l'ai dit/je suis assez satisfaite du rendement(.)après/j'ai pu remarquer quelques coquilles/dans le corpus(.)page quatre-vingt douze vous avez écrit l'onu/ loinu l'onu l'organisation des nations unies/il faut donc corriger=

07 EA quelle page=

08 EO page quatre-vingt-douze onu pas oinu/ normalement c'est connu/après bien sûr(.)il y a certaines coquilles /dans le corpus euh après/ c'est euh aux autres jury de nous donner/ un autre regard/ d'autres points de vue sur cette analyse(.)sur ce /je termine mon

intervention/merci(.)

- 09 EK je donne la parole à monsieur EB=
- 10 EB tanemmirt a mass/ ansuf akk s widak id-yusan ass-agi(.)je vais essayer d'être le plus bref possible(.)je tiens/tout d'abord/ à remercier les étudiantes(.)tout simplement/ peu d'étudiants choisissent ce genre de thématiques(.) notamment en sociolinguistique(.)dont plusieurs euh mots clés/plusieurs notions sont difficiles à cerner et à expliquer(.)tout de même j'ai quelques trucs à signaler/à commencer par le sommaire(.)il n'y a pas de numérotation dans le sommaire/le sommaire/ ilaq ad as-txedmemt la numérotation(.)donc euh essayez juste de donner les grands axes(.) pas de détails(.)le détail ad tafen di la table des matières /akka(.)vous avez fait une très bonne introduction/mais il faut juste séparer la problématique des hypothèses et le choix du sujet à première vue(.)akkagi/ilaq ma teyređ l'introduction ad tewaliđ anda-tt la problématique anda-tent les hypothèses(.) akk les titres -nni/ ilaq ad - d'ailleurs banen(.)la première page/ la deuxième page/ dans l'introduction/page huit pour bien encadrer notre problématique(.) lmeena-s dinna ad bdunt les hypothèses/la problématique/ a-t-an teban/problématique/ hypothèses/choix et objectifs du sujet(.) méthodologie ney présentation du corpus/ad tesseumt une organisation du travail(.) comment votre travail est organisé/la marge(.) je commence par les règles typographiques/ilaq ad ilin dans le texte(.)la marge-agimačči deux et demi i yellan/mi d amprimimt yella wanda qrib id-yečča tira-nni/ilaq ad tesseumt euh le le euh isem-is/le document-nni nwen/ nkunt(.) ilaq ad terremt deux et demi/donc di la gauche di la droite yef usawen/yef ugessar ad iseu deux et demi[
- 11 EO ce n'est pas trois pour la gauche/
- 12 EB ah=
- 13 EO trois pour la gauche non/
- 14 EB parfois tezmered ad txedmed trois/ ticki
imectuđ tezemered ad txeđmed deux et demi/même txedmed trois à gauche normal(.)ma dagi iqreb yer le texte/concernant la

marge/ il faut aussi justifier le texte/les règles typographiques/toujours justifiez le texte de la page onze jusqu'à dix sept=

15 EA anda/=

16 EB

le premier chapitre/ onze armi d dix-sept/le chapitre complet/le document-nni complet/il faut le justifier(.)lmeena-s[ad t-id-siliksyuniđ ad as-texedemđ justifier/ ad yuđal/ et le chapitre trois plus la conclusion

17 EO [ur yeqeid ara

18 EB le chapitre trois plus la conclusion wigi akk **ilaq** ad ten-tejustifyimt(.)concernant les références de bas de page/les revues et les ouvrages doivent se mettre en italique/ à commencer par l'introduction numéro sept (.)inaud l'article ad yili entre guillemets(.)teseiđ le revue/l'ouvrage/ le dictionnaire/le mémoire(.)wigi akk **ad ilin** en italique(.)**mačči** à chaque fois **ad as-d-eiwwey** anda yella cyel-agi(.)ad tafem la page quatorze/treize quinze/euh dix- neuf vingt/**à revoir** euh votre trav-les références de bas de pages/espace entre les lignes(.) ad tafem di la page seize dix-sept page spet(.) vingt-cinq/le calque/ilaq ad yili un et demi(.)**kkest** le texte-nni rret-tt un et demi(.)lanumérotation des titres et des sous-titres à partir de vingt-deux/vingt-trois/vingt-quatre /quarente-cinq/vingt-deux/vingt-trois/dagi ad tafed/tebdamt s trois points six/tebdamt-d s vingt et un /bilinguisme les types de bilinguisme/ ilaq trois /un neđ un puisque yella un yef usawen /umbæed dagi/ **ilaq** trois deux/umbæed ad yuđal d deux un(.) muđel dagi/la page vingt-trois/tfehmeđ (.)**à revoir** la numérotation(.)d acu nniđen/alors/ ad nruđ yer la page vingt-sept(.)la quasi-totalité de la population mondiale est plurilingue/tzemređ ad tiniđ la majorité mais la quasi-totalité llan wid izedyen/ les africains -nni izedyen weđden-sen widak ur ten-tekcim ara la civilisation /donc tagi ilaq ad tetekksed neđ ad tettemudifyiđ(.)donc pour les références de wikepidia awufan ad tt- tekksed(.)ce n'est pas une source

fiable/mkul yiwen menwala yezmer ad yuru dinna(.)ma tufamt-d un autre beddelemt-tt/sinon aṭas i tt-yesexdmen(.)di la page trente-trois/ ma tebyiḍ ad tetenuṭiḍ/alors euh ad nruḥ yer les tableaux euh ur ttsettiley ara aṭas/ tišelḡetin alors/vous l'avez traduit pigeon non/ tapupit poupée=

- 19 EO quelle page/+
- 20 EB trente-neuf/elle vient de l'arabe salḡa/=
- 21 EO pourquoi/ vous avez mis pigeon/+
- 22 EB pigeon=
- 23 EA ur t-neqqar ara=
- 24 EO elles ne connaissent pas le terme attesté dans l'usage=
- 25 EB ah yezmer lḡal/alors el kibrit txedmeḍt deux fois/ usawen-agi/ugessar-agi/teawedem-as-id/ kkset yiwet=
- 26 EA hum ah=
- 27 EB iḥ / mačči s trumit/ ilaq ad d-tafeḍ un terme tzemreḍ ad t-id-tiniḍ avec une phrase(.)voilà homme qui accomplit le pèlerinage(.)ur yettyimi ara vide/ ma yeqqim akka/ ça veut dire ur tezmireḍ ara ad t-id-tiniḍ(.)page quarente/ ijernanen nom emprunt/ d'origine arabe jarida/
- 28 EA journal=
- 29 EB ah tura yusa-d/ilaq ad teseytimt ijernanen ixater le travail -agi ad teḡren wiyaḍ/ma yella ur terriḍ ara ddehn-ik teḡḡiḍt akka(.) win ara t-yeyren/ ur izer ara belli ajernan yekka-d si le journal(.)alors effectivement dagi turam leqdar/ yekka-d si taerabt/ el qadar n'a rien avoir/avec le sens -nni i yellan s teqbaylit/ad iqedder rebbi(.)setta snin teklasimt-tt comme emprunt d'origine française/setta senin s taerabt[
- 30 EO anda/=
- 31 EB di la page quarente et un=

- 32 EO oui setta snin =
- 33 EB ça n'a rien avoir avec les saisons(.)euh ad
 seddiy ur d-tesawadey ara /page quarente-quatre/tawrirt
 colline si toureg id-yusa/ur tezmired ara ad d-tiniq si
 touareg id-yusa/est-ce que itergiyen sean le nombre n
 tewririn i yellan di la kabylie/ur ssin ara/yer
 itergiyen/taddart-nney le nom aqdim aqdim qqaren-as tawrirt
 ggirden/ yuwal ibeddel/ après isem/au temps des turcs i
 tebeddlen c'est très très ancien tawrirt/d'ailleurs ad
 tafeq tawrirt n at yeğger(.) tawrirt nat yebri umbæed
 alamma tleħqed-d yer tewririn i yellan di béni douala/akk i
 la kabylie(.) partout llant tewririn /donc mačči si towareg
 id-yusa xați(.)ney mi ara d-tiniq tawekka tusa-d ur
 yezmirara ad yass/icerkiten uzar[
- 34 EO
 [yella di teqbaylit=
- 35 EB akked d taerabt déjà icerk-ay uzar /ur
 nezmir ara ad d- nini si taerabt id -yekka/yekka-d euh ce
 sont des noms qui euh appartiennent à la famille chamito
 sémtique ney afro asiatique(.)ur nezmir ara ad d-nini yusa-
 d s yihin(.)icerk-ay mi ara d-tinnid tura s taerabt qed euh
 s tmaziyt qed/ s taerabt el mawqid el mawqid d win id -
 yesufuyen times/nekkni qqed ad teqqqed/ anda i tella
 tmes(.)ça ne veut pas dire/ newwit-id si taerabt ney d
 nutni id t-yewwin yer yur-ney/nekk yur-i icerk-ay akken
 cerkent les langues de l'ancien pharaons /euh isem-is
 ancien égyptien les langues i d-iqerben yer tmazya(.)akka
 yella wayen iy- icerken/akka(.)toujours di quarente-quatre
 la numérotation -nni inaud (.)yella/yiwen wawal ufiy-t-
 id monophtongaison/ wellah ma sneyt/sahh kan(.)
 umbæed segzey /ad birifyiy maççi segzey/=
- 037 EA isem-is=
- 038 EB monophtongaison=
- 039 EO la citation cinquante-cinq=
- 040 EA akka i t-nufa=
- 041 EB akka i tufamt/ ur tefhimemt ara ney
 tfehment(.)alors nekk fehmeɣ ayen nniɣen/ puisque ayen

yellan akk vocalique fehmeɣ-t/c'est un concept puisque turamt ilaqad tissinemt(.)akka/euh alors quarente cinq euh ayen akk ara tarumt entre crochets/ ça signifie c'est une transcription phonétique(.)ma phonologique entre barre /ma d la transcription phonétique/mačči d la transcription phonétique pourtant teɣriɖ phonétique(.) seɣreɣ-kem phonétique/d'ailleurs di la transcripton phonétique/ mačči d t akked z/yernu/ mi ara ilin sin n les sons dduklen/ mi ad tili l'affriction/ilaq ad iseu un chapeau(.)alors l'intégration morphologique/ comme sous titre toujours la page trente-cinq/ qui concerne une catégorie d'emprunts qui sont totalement intégrés'(.)intégration dans le système morphologique du berbère/ donc amek i tezmer ad tili une intégration(.)tzemreɖ ad tefkeɖ un exemple avec l'intégration de l'initiale a(.)telha la précision dagi ixater txedmeɖt da/ tessiɖt/juste ad t-id-ternuɖ amedya aqdim qadim/[inaud](.) alors page quarente-sept dagi tefkamt-d/l'intérférence syntaxique(.) am dagi tura ur nesexdam ara dans le domaine de la grammaire/ fin de citation/la citation txedmem daxel umbeed tesseam la référence(./[inaud]les expressions calquées : mars ad teqqaremt d tarumit/yella meyres uqbel irumyen yella au temps des romains/ d'ailleurs l'historique du calendrier agraire di l'afrique du nord i t-id-wwin(.) la citation arɣu meyres ad yawi lexrif/mačči d le calque(.)ahil n uyerbaz/ouile programme scolaire/ixater d ajdid d amaynut ikcem-d oui/euh timental n tsertit oui/ ammud n tullisin dagi xaɥi/ çane veut pas dire/ recueil de nouvelles c'est un calque/xater di teqbaylit timserreɥt/ zemreɣ ad iniɣ seiy arɖel n

yirden seiy ammud n yirden(.)la structure syntaxique/
 l'organisation des consituants de la phrase/d tinna i d la
 syntaxe/donc l'organisation-nni/nesea l'organisation-
 nni/amer ulac l'organisation(.)le calque ma yella ulac ad
 tt-id-tawiđ am iruđ s ubrid n lebđer(.)s taerabt sean țariq
 el bađr/donc c'est un calque dagi(.)c'est une organisation
 ur tseđđa ara (.)di tmaziyt ur nesėi ara l'organisation-
 agi/amudn tullisin/nesea ammud n yirden/ammud/ c'est une
 unitė de quantification/llant deg-s taktiwin le calque
 sėmantique/ c'est la traduction adaptation taktiwin les
 idėes mačđi d les valeurs(.)la structurte sėmantique
 tzemređ add- tiniđ llant deg-s tyawsiwin/par contre di
 timusniwin n lsas/d sađđ timusniwin n lsas les savoirs
 fondamentaux/ dėđa timusniwin n lsas win i t-id-ixedem
 faux/ilaq ad d- yini/ timusniwin tigeđdanin timusniwin n
 lsas /iqreb mliđ yer le
 calque/alors Euh(.) mi ara d tiniđ la nėologie kabyle
 ammud
 est-ce de la nėologie/c'est une unitė de mesure=

- 042 EO c'est dans le sens de corpus=
 043 EB ce sont les locuteurs qui l'ont utilisė/
 044 EO oui =
 045 EB ah d'accord/tadwilt dans le sens
 d'ėmission/mais ce n'est pas un n nėologisme /parceque
 nėologisme ilaq ad t-id-tekriyiđ/ma d-tiniđ tadwilt
 ixeddem- itt -id winna n zawaya /zik tella l'extension de
 sens=
 46 EK c'est une nėologie sėmantique=
 47 EB nėologie sėmantique oui mais dagi
 morphosyntaxique/sėmantique oui mais dagi
 morphosyntaxique/nniy-ak dagi ammud xađi ula d ammud ilaq
 sėmantique/ morphosyntaxique dagi mačđi d amkan-is(.)
 tadwilt/par contre yella wayen nniđen tasnilest d ajdid oui
 c'est morphosyntaxique(.)dagi nėologie sėmantique annar
 ideg serwaten /ad yuđal d annar terrain/ad kent-d iniy
 tanemmirt i tikkelt-nniđen yettban umahil teetbemt fell-
 as(.) ula d massa iban teneettab/ lđasun iėđeb-
 iyi/tanemmirta mass ma yella wacu ara d-nernu ad d-nuđal
 ahat(.)le rėsumės tmaziyt/ il faut le revoir /les erreurs

tout ça/=

48 EK tura s umata akatay-a yelha/ amek i t-id -
txedment(.) tasnarrayt amek/i telhamt/la méthodologie
l'analyse que vous avez exploité/pour réaliser votre
travail(.)alors/ il y a quelques points à vous donner/
c'estpour préciser et approfondir votre analyse(.)alors je
commence par le titre de votre mémoire/langue kabyle dans
la communication médiatique et médiatisée(.)dagi/ tura est-
ce que tebyam ad tinim langue ou variété/parce que yal
yiwen amek i as-yeqqar/on est dans un jury/ yiwen ad ak -d-
yini/c'est une variété yiwen ad ak-yini c'est une
langue(.)alors le principe de langue dagi/est-ce qu'il
convient à variété ou à dialecte /il faut euh
préciser(.)analyse de quelques cas/d acules cas(.) vous
auriez dû citer les journaux ney le terrain de votre
recherche(.).c'est pour des précisions voilà(.)alors on
commence en ce qui concerne l'introduction générale/vous
avez cité des références comme kahlouche dalila morsly(.)
vous pouvez citer d'autres auteurs/ comme calvet(.)ilaq ad
d-ternum ad d-tefkem des références détaillées/en page
huit/ tefkam-d les émissions (.) ilaq ad d-tefkem la source
des deux émissions(.)**ad d-ternum** les informateurs/ad d-te
fkem l'âge/le niveau d'instruction / la profession et
l'origine /c'est des points liés à laméthodologie(.)**ad ten-
txedmem** dans un tableau(.)la ponctuation de la page neuf le
paragraphe ad as-tsawdem la ponctuation de préférence(.)on
passe direct à la page onze/vous avez citez (.) vous les
avez rédigé/ilaq ad txedmem euh(.) **il faut revoir** la mise
en page(.) la mise en forme/c'est-à-dire justifier
l'alignement/toujours la même page (.) la note de bas de
page(.)**vous n'avez pas cité l'édition(.)** pour euh le
dictionnaire du petit larousse/ page deux cent-vingt-
six/alors en page douze euh **précisez** les interférences et
le contexte de leur apparition(.) en ce qui concerne les
interférences/ l'emprunt et l'alterance/d acu i d l'emprunt
l'interférence/ l'alternance(.)**vous auriez dû donner en
détail** amek i d-yelha i yettuɣal d l'emprunt(.)ses
évolutions **c'est un point qu'il faudrait bien préciser/**
toujours en page douze(.) la mise en page de la citation de
labov/tagi ad tt-tqedem ad tt-id-terrem yer d agussar
ixater ma yella elle dépasse cinq lignes/ **ilaq ad tt-id -**

tsubbem au même temps/ad tebdou en majuscule ad tetqedem
tagi/page douze définition des concepts fondamentaux/ les
concept clés c'est le cadre conceptuel et délimitation
du sujet/alors dagi ad txedmem les concepts clés
pour les politiques linguistiques(.)ad tt-id-tefkem
dagi/ en détail(.)des définitions am tigi id -
txedmem/langue nationale /langue véhiculaire/ad d-
ternum diyen le statut de langue nationale/ d acut/le
statut de langue officielle(.)le statut de langue
régionale(.) le statut de langue nationale et
officielle(.)ce n'est pas le même statut (.)c'est des
points qu'il faut bien préciser(.)alors/en
algérie/deux langues nationales et officielles(.)
dagi mi ara d-thedrem yef le statut de langue
nationale véhiculaire/umbæed tekecment yef les
concepts nniðen l'emprunt/ternam-d l'alternance
codique et l'interférence(.)wigini mi ten-id-
tebedrem uqbel nniy -awen-d ad aten-id-tefkem en
détail(.)wigi ad ten-terrem ad ten-id -tefkem dinna
de préférence(.)on passe à la page dix- sept/da page
dix-sept/la diglossie et le bilinguisme(.)c'est une
thématique de ferguson/ad d-tefkem /quelle est la
différence entre la diglossie et le bilinguisme(.)le
dernier paragraphe ad txedmem mačči/ on c'est
nous/dagini mačči on ara d-tinim/parce que c'est un
travail txedment ensemble(.)euh on passe à la page
euh page vingt et un/les causes du bilinguisme/la
colonisation et l'occupation militaire/ ce n'est pas
seulement l'occupaton militaire qui a provoqué le
bilinguisme français kabyle(.) mais en ce qui
concerne/le contact avec le français/c'est la
scolariisation coloniale avec les écoles françaises
lors de l'occupation/ l'école colniale(.) au temps de
l'occupation française/au temps de l'arrivée des
arabes dinna/c'est une autre étape/ce sont les écoles
coraniques qui ont provoqué ce bilinguisme(.)on passe
direct page vingt-sept et euh le paragraphe/cette
situation du contact de langues anda i d-xedmem la
citation -nni/ il faut revoir complètement/ la mise en

page

- 49 EA anda
- 50 EK page quarente sept/ il faut revoir la mise en page(.)llant les citations ad ten-xedmem wehd-sent l'interligne paragraphe[inaud](.) page trente quatre le point que vous avez cité/tamaziyt dans les médias(.)**il ya des** journaux rédigés en kabyle à l'époque(.)pendant la décennie noire/le cas du journal le pays tamurt/ c'est un journal /où il y a une partie tettektab en français/ une partie en kabyle(.)bien avant la création du hca/ yella le journal i yekettben s tmaziyt/ imiren s teqbaylit le pays(.)ixeddem deg- s l'ancien journaliste-nni yemmuten said tazrout(.)yella deg- s atas i yekettben deg-s(.)même durant la période du boycott scoalire atas i yeketben(.) ils ont fait des contributions vraiment intéressantes(.)llant même tid isersen di les manuels scolaires(.)ils n'ont pas cité les auteurs(.)uyalent beddelen-asent /ils les ont reformulé/ils les ont mises au nom des auteurs des manuels/à l'origine ce sont des articles de presse(.)**il y a aussi la dépêche de** kabylie qui publie quelques articles en kabyle(.)**maççi kan** d brtv i yellan ney d canal algérie/il y a des journaux kabyles =
- 51 EB yella diyen tiyremt=
- 52 EK page trente sept(.) il faut revoir l'emplacement de la citation -agi id-txedment dubois et al définissent l'emprunt (.) il y a emprunt quand un parler a utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique/dagi ad as-teaxdem i la citation-agni ad teteqedem(.)il faut revoir la référence(.)la page quarente- deux(.) ayen i yef id-ihedder mass bazi l'emprunt(.) yella diteqbaylit newwit-id di taerabt(.) il y a des emprunts créatifs/ ixdem-it-id hadadou dans l'un de ses travaux / le mot newwit-id ansi nniđen/on a crée d'autres mots utilisé uniquement en kabyle(.)mi ara d -nini par exemple/ayerbi/ acerqi/ayessal/ yasal/ ayessal/ win yessiriden/donc dagini c'est un emprunt créatif(.)il est utilisé uniquement par les locuteurs(.)nous avons crée de

nouveaux mots utilisés uniquement par nous/en page quarante-quatre/ tawriɾt tawekka azul a il faut le revoir c'est mentionner par monsieur BE(.)il faut le revoir ixaɽer nekknɪ tekcem euh tikti-nni euh uqbel ad nekcem Ƴer tseddawit nettwali tatergit-agi belli/c'est une langue ur ttekciɱen ara akk les emprunts(.)nettwali le touareg n'est pas touch e par les autres langues/ et les autres parlars/ tatergit/ c'est une langue[pure netta d lekɽeb(.)]

53 EB

[inaudib] les romains[inaudib]

54 EK

toutes les r eferences en bas de page anda tesxedɱent ibid/neƳ idem op-cit/ il faut les revoir au même temps(.)parce que op-cit ibid idem /la plupart des étudiants n'arrivent pas à les distinguer/donc c'est un point anda il faut revoir(.)la page cinquante-trois/ le calque formel le calque sémantique(.) a/a relève du domaine de la linguistique contrastive/ tseyred le module-agi normalement ad awent-id-sefhem bien=

55 EO

yella wacu i syrey=

56 EK

c'est un domaine ur texɽimen ara /aas les étudiants Ƴur-neƳ en licence/mais sur le calque/ comment étudier le calque ce n'est pas évident/ixaɽer yezmer ad ak-d-yesexdem un paragraphe complet ur isexdem ara aucun emprunt/aucun n eologisme(.)mais ad d-nini c'est un calque/ di la strucrurtion tfehɱent/il faut bien -/ma teƳam ad t-fehɱem le calque-agi formel et sémantique/ad tuƳalem Ƴer la linguistique contrastive/ad truem sur google ad t-id - tafem/c'est une réference importante(.)c'est un domaine aussi qui est bien intéressant(.)en page cinquante-huit/thedrem-d Ƴef la n eologie la création néologique/dagi tura /il y a le domaine de la terminologie(.) de la n eologie à la terminologie scolaire/la terminologie dans le domaine de la presse des médias chaque domaine a sa terminologie/ses concepts clés wid i yesexdam la terminologie scoalire(.) c'est vrai zik/ c'est des néologismes(.) tura /c'est une terminologie/ ad nru à la terminologie di la n eologie ar la terminologie/c'est un domaine la signification -ines teban le domaine i deg ara tsexɽmed/iban le terrain de travail iban(.)page soixante/thedrem-d dagi dans les interventions dans les

médias sur les conférences/ mi d-thedrem yef le truc-agi sur le recours à la langue française/ dagi il y a l'estimation les attitudes /la langue de référence pour expliquer ce phénomène(.)neqqar di lycée à l'époque nettruḥu nettay-d le journal le matin/mačči i wakken ad t-nyer/ juste pour exprimer belli on ne veut pas apprendre l'arabe à l'école(.)ce n'est pas qu'on rejette la langue mais il y a un refus/ une attitude/ad truḥeḍ yer alger anda tiliy tura /ad ikker sbaḥ ad yay nnahar/par ce qu'il y a un esprit à travers le comportement(.)mačči ma yenteq-d kan id- yefka d acu i yettxemmim/c'est aussi selon/ à travers son comportement/ad truḥeḍ ad d-tayeḍ la presse arabophone/llan les endroits anda tettefnuz/ ur tteḡteḡteḡ ara sbaḥ(.)mais il y a des endroits ad tafed la presse francophone tettefnuz(.) c'est ça/ ça ne veut pas dire/ma yella yeqqar-itt/ ney ur tenyeqqar ara/ ça veut dire il ya une attitude exprimée à l'égard de la présence d'une lanuge(.)voilà ll euh ce qu'il =faut bien-il/ le contexte et -/alors ad d-nuḡal yer les références bibliographiques/il faut revoir le classement de ces références utilisées dans un travail de recherche/ad txedmem les ouvrages am akka ten-d-t x edmem ad ten-id-ḡeedem/ les articles dans les revues et les revues scientifiques les dictionnaires les thèses et les mémoires(.)les thèses il vaut mieux ad ten-txedmem weḥd-sent/ les mémoires weḥd-sen/les mémoires-agi est-ce que c'est des mémoires de master /ney des mémoires licence classique/ ney magister ney lmd(.)pour les sites internet il vaut mieux dire des références électroniques/ad d- tefkemt en détail(.) il ya des articles teḡram-ten sur internet(.)donc ad tefkem les références électroniques /ad ternum anda i t-id-teksem/ melmi i tt-id-teksem/ mi ara d-teksem l'article-nni automatiquement/ ad teddu la date/voilà(.)en ce qui concerne euh mmm euh en ce qui concerne toujours lll euh la table des matières(.) il faut revoir akk le plan l'emplacement(.)da l'emplacement ad tḡeedem voilà/s

umata tanemmirt/ c'est un travail très intéressant=

57 EB ad rnuḡ yiwet lḥaḡa di l'oral/tbedremt-d les hypothèses/ vous avez confirmé les hypothèses de départ mais di l'écrit ulac-iten/dagi di la conclusion générale/di l'écrit il faut l'adapter/letravail yelha/alors les références de bas de pages/ effectivement ayen akken id-nniḡ sgellin/ yella wayen id-ufiḡ waḡi [inaud] c'est un ouvrage ou c'est un article/ dagi teklasimt comme un article/ma d l'article/ est-ce que c'est un article weḥd-s kan neḡ di l'université id yeffeḡ neḡ yessa la revue=

58 EA adna=

59 EB la page soixante-trois/muḡel yaḡ yiwet wali-tt weḥdes ayen ixussen daya i yellan=

60 EK parce qu'il y a des communications llant dans des colloques/ mais elles ne sont pas publiées(.) tzemremt ad tt-tesersemnt comme communication/ur tessei ara la valeur d'un article/ulac une revue anda ara d-yeffeḡ/tzemreḡ ad tt-txeḡmeḡ juste dans des actes de colloque/pas dans une revue scientifique renommée(.) classée(.)tzemrem ad tafem une communication teffey-d dans une revue au même temps/ au même temps c'est une communication(.)c'est un article/ tella dans une revue/ yella wanda ad tafem une revue/ c'est des articles uniquement(.) ce sont des revues scientifiques passées par un colloque ou un séminaire/des contributions (.)ad iceyyeḡ ad d-ffeḡent/la revue-nni tezmer ad tili électronique neḡ c'est une revue version papier/les deux au même temps/il faut distinguer da/alors d acu ad awen-iniḡ(.) tinelmadin -agi seḡreḡ-tent en licence en master yak/ voilà vous avez des réponses/mais pas des commentaires des réponses/fekt-aḡ-d au moins/ d acu i tettxemmimemt =

61 EBad ternu EO ma yella d acu ara d tini/

62 EO oui juste une autre remarque /je viens de la voir et de l'observer pour les titres des journaux vous avez écrit enahar et d'autres titres /la première lettre en majuscule et en italique aussi/ puisque c'est un

titre/c'est-à-dire pour le distinguer(.) je voudrai juste rebondir par rapport à la question de monsieur EK sur la langue kabyle/est-ce qu'il faut parler de variété ou de dialecte/dans ce contexte là/ sociolinguistique/ on parle de langue kabyle comme on aurait pu dire variété de tamaziɣt c'est-à-dire appartenance euh euh à une origine commune/si on dit variété de tamazight cela suppose qu'il y a d'autres variétés/on veut dire implicitement qu'il y a d'autres variétés bien entendu/ qu'il y a d'autres variétés(.)mais là la langue kabyle est une langue à part entière/je pense que le débat sur la ou les langues berbères est un débat très ancien(.)il a commencé déjà au début du vingtième siècle(.)on aurait pu dire dialecte/mais dialecte est employé souvent dans un sens géographique/ dans un sens régional /mais dans un sens sociolinguistique/dire dialecte sousentend une forme de péjoration et de minorisation/en linguistique/ on sait bien que toutes les langues se valent/encore en sociolinguistique/on sait que le kabyle est une langue en voie d'élaboration/ sur laquelle il y a un effort d'aménagement et d'individuation sociolinguistique entrepris par un certain nombre d'acteurs culturels(.)je pense bien que tu rejoins mon avis sur cette question de langue kabyle=

- 65 EK oui ixatɛr les étudiants ad yaru langue kabyle cituɣ kan akka/ ad yernu langue tamazight=
- 66 EO oui bien entendu=
- 67 EK ma yekɛb-d kabyle ilaɣ ad tt-id yekɛb akk akken=
- 68 EO oui bon /il y a cette fluctuation même chez les_[]
- 69 EK di la thèse-inu j'ai mentionné langue kabyle=
- 70 EB dans le cadre scientifique/ elle a toutes les caractéristiques d'une langue=
- 71 EO oui toutes les caractéristiques

- linguistiques et sociolinguistiques=
- 72 EK akka la création d'une langue artificielle tamaziyt mais yiwen ur tt-ihedder ara=
- 73 EO oui je parlais tout à l'heure de l'apprentissage de tamaziyt tatrart **mais** en réalité/'est du kabyle moderne ah bon parlant du kabyle de cette réalité qu'on a étudié dans ce mémoire là=
- 74 EB un kabyle enrichi=
- 75 EO oui un kabyle enrichi qu'on peut appeler en voie de modernisation en voie de standardisation/parce que la standardisation n'est pas encore arrivée à euh sa euh[maturité
- 76 EB [mazal
- 77 EK yella wacu ara d-ternum/
- 78 EO je **leur recommande aussi d'apporter les remarques et les corrections nécessaires faites par le jury qui sont constructives(.)juste une autre remarque aussi sur** la transcription de l'arabe /vous avez choisi la transcription latine/ il faut transcrire même l'arabe en latin/là où vous avez écrit el istismar par exemple vous l'avez transcrit avec l'arabe non/ vous avez opté pour le latin **il faut opter pour la transcription latine pour tout le corpus/si vous travaillez sur un corpus de je ne sais pas quoi de graffitis oui/vous l'avez trouvé en arabe vous le rapportez en arabe/mais là ce n'est pas le cas à l'oral il faudrait transcrire en latin/d'accord=**
- 79 EB ad d- nuɣal =
- 80 EK azul fell-awen ar tagara nessawed i wakken/euh nexdem aktazal i ukatay-agi id-xedment tnelmadin EA et EC/d asentel yewwi-d yef l'usage de langue kabyle dans le communication médiatique et médiatisée analyse de quelques cas/ce mémoire est sous la direction de mmadame EO et expertisé par monsieur EK et EB comme examinateur/à la fin le jury a décidé de vous attribuer la la mention excellent/dix huit sur vingt(.)

Table des matières

Table des matières

Remerciement

Tableau de transcription

Liste des tableaux et figures

Introduction générale.....	10
Chapitre I: Considération d'ordre théorique et méthodologique	
I-L'analyse des interactions verbales : Une approche interdisciplinaire.....	18
I 1-Les apports de la linguistique.....	18
1 2-L'analyse conversationnelle.....	19
I 3-La sociologie.....	20
I-3 1-L'ethnométhodologie.....	21
1-3 2-L'ethnographie de la communication.....	23
1 4-La psychologie et la psychanalyse.....	23
15-La pragmatique.....	24
2-Théories des actes de langage.....	25
2 1-L'acte locutionnaire.....	27
22-L'acte illocutionnaire.....	27
2-3-L'acte perlocutionnaire.....	28
2 4-La théorie searlienne.....	28
3- L'interaction verbale : essai de définition.....	29
3-1-Vers une typologie des interactions verbales.....	29
1-Interaction ou conversation.....	30
3-1 2-Interaction à structure d'échange.....	31
3-1-2 1-Les interactions complémentaires.....	31
3-1-2 2-Les interactions symétriques.....	31
3-1-3-L'interaction soutenance : un genre à part entier.....	32
4-La structure de l'interaction-soutenance.....	33
4 1-La séquence.....	33
4 2-La séquence d'ouverture.....	33
4 3-La séquence de clôture.....	34
44-L'organisation des tours de parole.....	35
5- De la politesse en interaction verbales Un modèles théorique et un phénomène langagier trans-sémiotique.....	35

5-1- La politesse : essai de définition.....	35
5-2-La notion de la face.....	37
5-3-Les modèles de la politesse : la politesse positive/la politesse négative-----	37
1-La politesse positive.....	38
5-3-2-La politesse négative.....	39
4-Les adoucisseurs.....	40
5-4-1- Revue de littérature sur la problématique de l'adoucisseur -----	41
1-Les types de procédés d'adoucisseurs.....	42
1-Les procédés substitutifs.....	42
5-4-1 2-Les procédés accompagnateurs.....	45
6-Méthodologie de la recherche.....	47
6 1- Le terrain de l'étude.....	48
6-2--Le cadre spatio-temporel.....	48
6.2.1.Le but.....	48
Le cadre participatif.....	49
.L'établissement du corpus.....	50
6.5.Convention de transcription du corpus.....	51
6.6.Analyse descriptives et qualitative.....	52
Chapitre II: Analyse des FTAs, des stratégies d'adoucissement et de leurs fonctions pragmatiques	
1-Analyse des actes de langage menaçant pour la face des interactants-----	54
-1-1-La requête.....	56
1-2-La critique.....	58
1 3-Le désaccord.....	59
1 4-Le reproche :.....	60
15-La question.....	61
1-5 1-La question proprement dite.....	62
1-5 2-La question didactique.....	63
2-Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques-----	64
2.1-La modalisation.....	64
2-1-1-La modalisation : décrochage énonciatif verbal et personnel-----	66
2-1-1 1-Le choix des déictiques.....	67
2 .1.1.2. La généralisation.....	68
L'usage du pronom personnel tu et l'indice de personne en kabyle « t....d » -----	68

L'usage du On et de l'indice de personne de la 1ère personne du pluriel en kabyle « n. »	69
L'impersonnalisation : « llan », « il y a », « ilaq », « il faut -----	70
L'imitation	71
2.1.1.4. La mise en situation	72
2.1.1-5 Les emplois modaux des verbes	73
2.1.1.2 Le conditionnel	74
2.1.1.3. L'imparfait	75
2-1-1 4-Le futur	75
2-1-1 5-Les valeurs modales en kabyle	76
7-La polyphonie	78
2-1-1-7 1-La négation polyphonique	78
2-1-1-7 2-Le discours rapporté	79
2-1-2-La modalisation : l'implication personnelle du locuteur-----	81
1-Les modalités	81
2-1-2 1-1Les modalités aléthiques	82
2-1-2 1-2 Les modalités déontiques : ilaq, falloir	83
2-1-2-1-3-Les modalités épistémiques : savoir : nezra-----	84
2-1-2-1-4 Les modalités affectives et appréciatives -----	85
2-1-2-1-5-Modalité évaluative non-axiologique	86
2-1-2-1 6- Modalité évaluative axiologique	88
2-1-2-1-7-Les locutions adverbiales d'opinion... ..	89
2.2-Les emplois didactiques	91
2.2.1 La reformulation	92
2.2.1.1-C'est-à-dire/ celà veut dire/ à vrai dire/ lmeena-s/Meḥsub -----	93
2-La reformulation de la question	93
Les excuses, justifications et explications-----	94
c/ bon ihi/ bon/après	96
Si j'ai bien compris/ma yella fehmeḡ /yezmer lḥal : /yezmer lḥal d nekk ur/nefhim ara	97
2.2.3. La reformulation par un changement de langue -----	98
2-2-3-Les reprises et répétition : une stratégie d'adoucissement-----	98
2-2-3-1-L'auto-reprise :	99
2-2 3-2La repise diaphonique	99

Chapitre III Stratégies d'adoucissement et fonctions pragmatiques

1 La convergence vers l'interlocuteur.....	104
----- La	
concession.....	1051-1-
1-Xas akken : « xas ma » , « même si ».....	105
1.1.2-Après/.....	akin
1061.1.2 Di tagara 1, yer tagar1, à la fin : (à la fin)-----	107
1 1-3 aussi / diyen/diyenna.....	107
1.1.4-maintenant /tura.....	108
1 2- Les structures présentatives :.....	109
1.2.3. Mais, il y a pas que ça /, lameena (n'est-ce pas mais)-----	111
Les énoncés préparatoires (les préliminaires) -----	112
1 4- Les amadoureux.....	113
1.4-1 - twalaḍ tura amek « tu as vu maintenat comment//ttwalamt vous avez vu1//tfehmed « tu as compris »teqramt « vous savez ».....	113
1-4-2- tu vois ce que je veux dire / Ala ur smuqul ara /twalaḍ/ tu sais1/ tezriḍ belli / ce que vous savez : « dayen teqram »/ tettwalim»/ur zriy ara ma teqramt -----	113
1.4 3- Les flatteries.....	114
4-Le compliment.....	115
1-4 5-Les appellatifs.....	116
1-4 6-'Auto FTA.....	117
7- Formuler des questions tag :.....	118
1 5-Les marques d'accord.....	119
1-5-1-Oui / ouais mais : 2 / ih11/ih lameena :/ d acu kan/seulement-----	119
2-Je suis d'accord / ih d tinna/ d'accord.....	120
1-5 3- c'est vrai 1/d saḥḥ :5.....	120
1 6- L'évitement.....	121
1- Les distanciateurs (Les hedges).....	123
1- Les adverbess.....	123
1-5-1 2-Les syntagmes nominaux.....	124
1-5-1-3- Les syntagmes verbaux.....	124
1-5 2- Les désarmeurs.....	125
1-5 3- Les dédouaneurs.....	125
1 5-3 Les réparateurs.....	126
4- Le changement de sujet.....	127

1-5-5-Les figures de style.....	128
1-5-5-1-La métaphore.....	128
1-5-5-2-La métonymie.....	130
1-6-Dé dramatiser la situation et l'acte problématique -----	131
1- Minimiser le FTA (les minimisateurs).....	131
1- Les noms.....	131
1-6-1-2- Les adverbes / syntagmes verbaux : akken yebyu yili, kan, kan akka, wicqa -----	132
1-6-1-3- Les adjectifs.....	133
1-7- Autres stratégies.....	133
1.7.1 L'interrogation rhétorique.....	133
2- La négation dans la question.....	134
Conclusion générale	139
Bibliographie -----	145
Annexes -----	152
Corpus d'interactions-soutenances -----	154
Tables des matières -----	248
Résumé en français et anglais	

Résumé

Notre questionnement au tour de la nature des adoucisseurs et de leurs fonctions pragmatiques produits lors de quelques soutenances de master au département de langue et culture amazigh est motivé par un manque de recherches relatives à cette question, par un souci d'objectivation de cette activité langagière qui est la soutenance, et par un intérêt particulier au Face-Work et à sa matérialisation dans les deux langues (français et kabyle). Ce genre d'interaction verbale génère automatiquement des actes de langage menaçant pour les faces des interactants (FTA). A cet effet, il s'agit de poser les interrogations suivantes : quels sont les FTA, les plus dominants ? Comment sont-ils adoucis pour permettre la finalité interne et externe de cet échange à caractère hautement institutionnalisé ? Cette recherche s'appuie sur une démarche interdisciplinaires, dans laquelle concourent plusieurs disciplines et champs d'étude (linguistique, pragmatique, analyse de discours, ethnométhodologie, ethnographie de la communication, analyse conversationnelle, psychologie sociale). Elle s'inscrit à plus forte raison dans la continuité des travaux réalisés dans le domaine de l'analyse des interactions verbales : Ducrot (1985), Traverso, 2007 et Kerbrat-Orecchioni (2011), Hocini, 2019, 2021, la théorie de la politesse de Brown & Levinson (1987) et le travail de figuration de Goffman (1967). L'analyse quantitative a fait ressortir, la requête et la critique, comme les usages plus prégnants, il n'en demeure pas moins que le désaccord, le reproche et la question, même employée avec un degré moindre rythment aussi le long de ces interactions. Les macrostratégies en usages sont la modalisation, la convergence vers l'interlocuteur, les emplois didactiques, l'évitement, etc. Le croisement de la variable type d'actes de langage et types d'adoucisateurs a révélé qu'un seul FTA est émis par l'association de plusieurs adoucisseurs, à juste titre la requête qui a engendré un flot de stratégies d'adoucissement : la concession, l'énoncé préliminaire, la modalisation. Les résultats suggèrent également qu'il n'existe pas seulement des outils linguistiques-adoucisseurs mais des structures d'adoucisantes.

Concept clés : Interaction verbale, Adoucisseur, Politesse Linguistique. Pragmatique.

Abstract

Our questioning of the nature of softeners and their pragmatic functions during some master(s) defenses at the amazigh language and culture department is motivated by lack of research relating to this question, by a concern for objectifying this language activity. This verbal interaction which takes place during the evaluation of an end-of-cycle dissertation, necessarily generating threatening of interactants (FTAs). We think a lot of questions : which are a dominant FTAs ? This verbal interaction, which takes place during the evaluation of an end-of-cycle dissertation, necessarily generates threatening language acts for the faces of the interactants (FTA). To this end, it is a question of asking the following questions: which are the most dominant FTAs? How are they softened to enable the internal and external finality of this highly institutionalized exchange?

We therefore seek to understand the macrostrategies and microstrategies of softening. This research, which is located in the field of the analysis of verbal interactions, adopts an interdisciplinary approach, in which several disciplines and fields of study collaborate (pragmatics, ethnomethodology, ethnography of communication, conversational analysis, and social Psychology). It is all the more in keeping with the work carried out in the field of the analysis of verbal interactions: Ducrot (1985), Traverso, 2007, Kerbrat-Orecchioni, Hocini and Vion. The politeness theory of Brown & Levinson (1987) and the figuration work of Goffman (1967). The quantitative analysis has highlighted, the request and the criticism, as the most significant uses, the fact remains that the disagreement, the reproach and the question, even used with a lesser degree also punctuate along these interactions. The macrostrategies in use are modalization, convergence towards the interlocutor, didactic uses, avoidance, etc. The crossing of the variable type of speech acts and types of softeners revealed that the association of several softeners, rightly the request that generated a flood of softening strategies, emits a single FTA: the concession, the preliminary statement, the modalization.

Keys Word : Verbal interaction, Softener, Linguistic Politeness. Pragmatic.